L. PERRIN | C. GOURCUFF | ZIDANE | NÎMES | LIVERPOOL | PELLEGRINI

FRANCE
football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 13 MAI 2014
N° 3552 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

PARIS CHAMPION
LA SAGA DU QATAR-SAINT-GERMAIN

BENFICA
JÉSUS FAIT DES MIRACLES

Le piège

L'angoisse du premier tour

« Le moindre truc peut devenir une affaire d'État »

Le sondage qui dérange

DIDIER DESCHAMPS, SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.

M 00705 - 3552 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Essayez un modèle de la gamme Hyundai **et partez vivre la Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil !**

La Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil approche !
Hyundai partenaire Officiel de la FIFA™ crée pour vous ses Éditions Spéciales GO! Brasil équipées comme des championnes.

Essayez un modèle de la gamme chez votre distributeur Hyundai et tentez de **gagner votre voyage au Brésil et de nombreux cadeaux***.

HYUNDAI
Partenaire Officiel

FIFA WORLD CUP
Brasil

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes des gammes : Hyundai i30 (l/100 km) : de 3,8 à 6,1. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 100 à 149. Hyundai ix35 (l/100 km) : de 5.2 à 6.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 135 à 182. Hyundai i20 (l/100 km) : de 3.8 à 4.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 99 à 114. Hyundai i40 (non disponible en version GO!) : 4,3 l/100 km. Émissions de CO_2 : 113 g/km. Photographies non contractuelles.

*Jeu gratuit et sans obligation d'achat organisé du 1er avril au 14 juin 2014 par la société HYUNDAI MOTOR FRANCE - RCS Pontoise B 411 394 893. Règlement du jeu disponible sur www.hyundai.fr.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

L'impatience **infuse**

Dans le passionnant entretien qu'il nous a accordé, Didier Deschamps, lancé de façon hyperactive sur la route du Brésil, rappelle à quel point tout est question de détails et de petites subtilités dans l'invention d'une alchimie gagnante. Il sait tout des pièges qui lui font face.

Il découvrira peut-être avec un zeste d'agacement les résultats de notre sondage. Ils indiquent très clairement qu'il existe toujours un fossé entre les Bleus et l'opinion publique. Ukraine ou pas Ukraine, Pays-Bas ou pas Pays-Bas dans la foulée, ce n'est qu'en Coupe du monde que l'équipe de France peut espérer réparer les dégâts qu'elle a causés en Coupe du monde. Elle est allée si loin en 2010 qu'il faudrait qu'elle aille très loin, mais dans la compétition cette fois-ci, en 2014, pour refermer la plaie. Au moins a-t-on le droit de penser qu'au pied de la montagne, à partir du 12 juin, naîtra chez tous les Français bercés par l'événement une envie de réussite.

À ce titre, la présence de DD n'est pas neutre. L'homme est consensuel. Il est apprécié et respecté pour tout ce qu'il a fait. Ce n'est pas le premier venu qui guidera les 23. Du coup, il n'existe aucun risque de voir des supporters souhaiter la défaite des Bleus uniquement parce qu'ils détestent le sélectionneur, comme ce fut le cas en 2010, quand Domenech avait fait le pari légèrement risqué d'avoir raison contre tout le monde au prix de moult provocations.

Il n'existe aucun risque de voir des supporters souhaiter la défaite des Bleus uniquement **parce qu'ils détestent le sélectionneur.**

L'impatience qui précède les grands rendez-vous va maintenant monter au fil des jours et ce sera une bonne impatience. Impatience. Le mot est porteur de douces perspectives et il est tout à fait dans l'air du temps. Impatience de connaître la conclusion de nos deux Ligues, la 1 et la 2, que l'on pensait jouées depuis quelques semaines et qui, en leur fin de vie, se révèlent imprévisibles.

Voilà les Verts en situation de retrouver la Ligue des champions. Ce serait évidemment un énorme coup de tonnerre et une sorte d'émerveillement hexagonal. Faisons confiance à René Girard pour se nourrir rageusement de ces lignes au moment de remonter ses Lillois comme des coucous au pied de la dernière marche. Et faisons confiance à Pascal Dupraz pour en faire de même avec ce qui suit. Sochaux, ce grand monument de notre football, est en situation de se sauver et l'exploit serait considérable. Il offrirait ses lettres de noblesse nationales à Hervé Renard.

En matière d'impatience, on peut même se projeter sur la saison prochaine. Les arbitres auront-ils toujours Lyon dans le nez? Dans son vestiaire, Bielsa franchira-t-il le mur du son? Pourra-t-on admirer Zidane en Mister chef? Plus que jamais le football est l'avenir de l'homme. Et de la femme, comme on dit en Auvergne, où l'on réinvente la révolution française. ■

PHOTO PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE

13 mai 2014

ENTRETIEN

4. **Loïc Perrin** « J'ai du sang vert dans les veines »

10. FORUM

À LA UNE

16. **Ces pièges** qui guettent Deschamps
22. **Deschamps** « C'est l'état d'esprit qui fait gagner »
26. **Sondage** Les Français votent la confiance... au sélectionneur
28. **Gourcuff** Avant de se dire adieu...
30. **Bordeaux** La cour faite à Zidane
32. La saga du **QSG**
38. **Décryptage** Les champions de l'an II
40. **Nîmes** La nouvelle peau des Crocos
42. **Gazélec Ajaccio** La victoire en enchantant
44. **Benfica** Le miracle de Jésus
46. **Liverpool** La grande désillusion
48. **Pellegrini** Le triomphe d'un loser

50. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

60. **Amour foot** Jérôme Pineau
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Rétro** 13 mai 1975
66. **Que deviens-tu?** Gilles Peycelon

Ça va être compliqué de faire mieux, de remporter plus d'une Coupe nationale.
Be Wild with

Loïc Perrin
« J'ai du sang vert dans les veines »

À l'heure des mercenaires orgueilleux et vaniteux, la simplicité et l'humilité affichées par le fidèle capitaine de l'AS Saint-Étienne passent pour une rafraîchissante, et revigorante, incongruité. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À SAINT-ÉTIENNE | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

En ce 8 mai, alors que le clairon retentit devant le monument aux morts de L'Étrat, le parking du centre d'entraînement de l'AS Saint-Étienne fait également le plein, quelques centaines de mètres plus loin. Le peuple vert profite de ce jour férié et ensoleillé pour honorer ses favoris qui, pour la deuxième saison de suite depuis trente-deux ans, viennent de se qualifier pour une Coupe d'Europe. Pendant que Christophe Galtier se rend en survêtement au point presse, les joueurs stéphanois prennent la pose avec leurs fans dans une ambiance détendue de fin de saison. Loïc Perrin est parmi les plus sollicités. À vingt-huit ans, dont dix déjà comme pro à l'ASSE, ce Stéphanois pure souche est déjà une icône du coin. La saison passée, il a été intronisé parmi les treize ambassadeurs à vie du club au milieu des Jacquet, Herbin, Larqué ou encore Platini et Rocheteau. Seul joueur encore en activité de ce « hall of fame » chlorophylle, le capitaine n'a pas perdu le sens des réalités.

« Connaissez-vous votre particularité en L1 ? *(Étonné.)* Non ? Je suis peut-être un joueur fidèle à son club et à sa ville, né, formé puis professionnel à Saint-Étienne depuis maintenant dix ans ?

Non, quelque chose de moins banal… *(Il réfléchit.)* Vraiment, je ne vois pas…

Vous n'avez jamais pris de carton rouge depuis le début de votre carrière ! Ah, c'est vrai. *(Il rigole.)* C'est vraiment une bonne statistique ! Et j'en suis fier. C'est une belle particularité, à une réserve près : j'ai quand même été expulsé une fois. Ce n'était pas avec l'AS Saint-Étienne mais avec les Espoirs français. J'avais pris un rouge contre l'Angleterre lors du Tournoi de Toulon *(NDLR : en 2005)*. Mais avec les Verts, jamais.

Vous êtes donc un parfait capitaine… Je ne suis pas un joueur virulent. Je suis plutôt quelqu'un de calme, de posé et qui arrive souvent à garder son sang-froid sur le terrain. Mais prendre un rouge, ça peut arriver à tout le monde sur un tacle en retard, un geste qu'on a moins bien maîtrisé. Si je suis rarement averti, ça ne veut pas dire non plus que je sois un endormi !

Vous voyez-vous être l'homme d'un seul club durant toute votre carrière à l'image d'un Steven Gerrard à Liverpool ou d'un Paolo Maldini au Milan AC ? Eux, c'est encore autre chose. Ils jouent ou ont joué dans deux grands clubs européens. Ils ont aussi disputé et gagné la Ligue des champions sous leurs couleurs d'origine. Moi, je n'ai qu'un petit début de palmarès avec Saint-Étienne et je n'ai jamais participé à la C1 avec mon club. Si on me propose un club qui joue régulièrement la Ligue des champions, j'y réfléchirai à deux fois. Je partirais peut-être d'ici… Mais cette question ne se pose pas, car je n'ai jamais été sollicité à ce niveau. Je suis donc très bien à l'ASSE.

À bientôt vingt-neuf ans, avec un contrat qui court encore jusqu'en juin 2016, on vous voit mal partir. J'ai du sang vert dans les veines ! J'aime mon club et je sais que je lui dois presque tout. Je serai toujours stéphanois même si, un jour, je suis amené à partir car on me propose un bon challenge sportif. Il n'y a que ce

> Si on me propose un club qui joue régulièrement la C1, **j'y réfléchirai à deux fois.**

LE 30 MARS, LE CAPITAINE DES VERTS ÉCHAPPE AU LYONNAIS ALEXANDRE LACAZETTE LORS DU DERBY À GERLAND (1-2). LE SYMBOLE D'UNE ASSE QUI, POUR UNE FOIS, DEVANCE L'OL.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

type de progression – surtout la découverte de la Ligue des champions – qui puisse me faire bouger. Mais je reviendrai toujours à Saint-Étienne. C'est ma ville, c'est mon club. Gamin, j'allais aux entraînements avec mon père. J'ai toujours des photos de moi, plus petit, avec Gérald Passi, Jean-Pierre Cyprien ou encore Étienne Mendy.

Pour l'ASSE, est-ce vraiment envisageable de remarcher dans le football d'aujourd'hui sur les glorieuses traces de son passé ? Ça va être compliqué de faire mieux, de remporter plus d'une Coupe nationale ou d'aller au-delà de notre actuelle quatrième place. Le PSG et Monaco sont inaccessibles vus leurs moyens financiers. Avec Monaco, on voit bien que l'argent fait quand même vite la différence. Ils montent de L2, investissent plus de 150 M€ en transferts et sont tout de suite à la deuxième place derrière Paris, qualifiés directement en Ligue des champions. Saint-Étienne ne tire pas dans cette catégorie.

À laquelle appartenez-vous alors ? Nous sommes dans le peloton de chasse avec Lille, Marseille, Lyon ou encore Bordeaux. Toutes ces équipes se tiennent et doivent espérer un accident devant pour réaliser un exploit. Il y a deux ans, Montpellier l'a fait alors que le PSG commençait à s'émanciper avec les Qataris. On peut aussi prendre l'exemple de l'Atletico Madrid en Espagne aujourd'hui et en Ligue des champions. Ils font quelque chose d'exceptionnel dans leur genre avec un budget qui n'a rien à voir avec ceux des grands clubs espagnols ou européens. Mais ça reste une exception.

L'AS Saint-Étienne a-t-elle atteint ses limites ? On est dans la progression depuis la saison 2009-10 où on a failli se casser la figure en L2. On termine dix-septièmes. Si on descend, on est quasiment morts ! À l'époque, le club jouait avec le feu puisque la saison précédente, on finit déjà dix-septièmes. Il faut donc se rappeler d'où l'on vient. Avant d'aller voir encore plus haut, Saint-Étienne doit déjà progresser dans la stabilité en s'installant comme un vrai bon club du paysage français. C'est ce qui se passe désormais depuis quatre ans avec une dixième, une septième, une cinquième et sûrement une quatrième place à l'issue de cette saison *(l'ASSE est à deux points du troisième, Lille)*. On va se qualifier ainsi pour la deuxième fois de suite en Europa Ligue. Ce n'était pas arrivé à l'ASSE depuis trente-deux ans ! *(Il sourit.)* Maintenant, on va essayer de passer le dernier tour préliminaire et de ne pas se faire sortir dès le mois d'août comme l'année dernière *(par les modestes Danois d'Esbjerg, 3-4 ; 0-1)*. Cette élimination fut une grande désillusion. Cet échec doit nous servir. Il prouve que le club n'a pas fini de grandir. Une belle petite aventure européenne ferait encore rêver les Stéphanois.

Finir devant l'OL, c'est un bon repère dans notre progression.

Sur vos dix saisons professionnelles à l'ASSE en L1, vivez-vous actuellement les meilleurs moments de votre carrière ? Aujourd'hui, je suis totalement épanoui avec ce titre l'année dernière en Coupe de la Ligue suivi de la très belle saison qu'on vient de faire. Nous sommes sur une bonne série, une belle dynamique. Depuis quatre saisons, il y a une progression qui est flagrante. Il existe une forme de stabilité que je n'ai jamais connue ici.

À commencer par l'entraîneur… Christophe Galtier symbolise cette nouvelle stabilité du club. Avant sa nomination *(en décembre 2009)* comme coach principal, j'avais connu Antonetti, Baup, Hasek, Roussey et Perrin, soit cinq entraîneurs en six ans. Au-delà de ses compétences, Christophe Galtier a installé de la stabilité, de la sérénité et de la confiance. Ce sont des valeurs de durée qui prouvent qu'un club ne se construit pas du jour au lendemain.

Qu'est-ce qui démarque Christophe Galtier de ses prédécesseurs sur le banc stéphanois ? Déjà, je l'ai connu en tant qu'adjoint *(avec Alain Perrin)*. On était proches de lui car il faisait le lien avec l'entraîneur principal. L'adjoint, c'est presque ton pote, ou pas loin. Limite, tu déconnes avec lui, tu racontes des conneries ! Là où il a été bon en devenant numéro 1, c'est qu'il a su prendre une certaine distance avec les joueurs tout en gardant une forme de proximité. Ce bon compromis a instauré une force avec son groupe. On sent qu'il continue à aimer ses joueurs, qu'il est soucieux de leur bien-être sur le terrain comme en dehors. Il dégage beaucoup d'affection. Mais il aime aussi ses joueurs car il les a choisis. Depuis presque cinq saisons, il a pu façonner son groupe. Il a eu l'intelligence de bâtir un effectif mâture, composé de joueurs adultes. Il a su aussi former un noyau dur dans la durée. Un feeling s'est installé. Et forcément, on le lui rend sur le terrain. Autre chose : le coach n'a pas peur de dire quand il s'est trompé. Il assume. C'est ce qui permet également d'installer un climat de confiance avec son groupe.

C'est lui qui vous a aussi installé en défense centrale. C'est son idée même si j'y avais déjà joué un peu avant pour dépanner. Mais je savais que je finirais un jour à ce poste avec l'âge et mes nombreuses blessures. Je me suis quand même déjà arraché deux fois les ligaments croisés des deux genoux en 2006 et 2011 ainsi que plusieurs déchirures aux ischios en 2009. Jusqu'à mon installation définitive en défense centrale, je tournais à une vingtaine de matches en moyenne par saison. C'était peu, très peu à cause de ces blessures. Le coach m'a donc fait reculer pour m'économiser aussi physiquement. Depuis, je tourne à 34-35 matches par saison depuis 2012. Ce choix a été important pour moi car j'arrêtais aussi d'être "trimballé" à plusieurs postes. Au début, quand on est jeune, c'est utile d'être polyvalent, de pouvoir jouer en défense centrale, comme arrière droit, milieu défensif ou même sur le côté. Vous avez un profil de remplaçant idéal. Ensuite, ça devient frustrant et même pénalisant pour la progression et pour se faire davantage remarquer. On a du mal à vous fixer et vous n'avez pas les mêmes repères qu'à un poste précis.

Pour la première fois depuis la saison 1992-93, Saint-Étienne va finir devant Lyon au classement de L1. Est-ce aussi une fierté pour vous ? Pour un Stéphanois pur jus, forcément que je suis heureux de terminer devant Lyon ! J'ai débuté en pros au début du règne lyonnais, en plein milieu de leur série de sept titres de champions donc, ça fait du bien quand ça s'arrête et qu'on repasse devant ! Mais après, ce n'est pas un objectif de début de saison de finir devant l'OL même si c'est un bon repère dans notre progression. Derrière le PSG, l'OM et Monaco désormais, Lyon symbolise le top niveau français depuis une douzaine d'années. On n'a pas les mêmes moyens qu'eux, pas du tout même au niveau financier ! Notre classement prouve que Saint-Étienne grandit bien et que Lyon régresse peut-être un peu, qu'on est en train de se rapprocher d'eux dans le potentiel, dans les résultats et sur la durée. Mais ces bonnes statistiques actuelles ne doivent pas nous enflammer. Un club

Bio express

Loïc Perrin

28 ans. **Né le :** 7 août 1985, à Saint-Étienne (Loire). 1,80 m ; 76 kg. Défenseur/milieu. International Espoirs (4 sélections).
PARCOURS : Saint-Étienne (depuis 2003).
PALMARÈS : Coupe de la Ligue 2013 ; Championnat de France de L2 2004.

Du 6 mai au 11 juin

JOUEZ EN 3D AVEC LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Collectionnez les 24 cartes

lors de votre passage en caisse*

Téléchargez l'application "3D BLEUS COLLECTOR"

depuis Google play ou Available on the App Store

pour faire apparaître l'AVATAR 3D de votre joueur préféré et jouer avec lui

* Carrefour ou Carrefour market

OFFRE SOUMISE À CONDITIONS. Du 6 mai au 11 juin 2014, vous devez vous rendre dans l'un des hypermarchés à enseigne Carrefour ou dans l'un des Supermarchés à enseigne Carrefour market participant à l'opération et **effectuer des achats pour un montant minimum de 30 €** hors cartes cadeaux et services (carburant, drive, billetterie, vacances, assurances, téléphonie, parapharmacie, bijouterie). Lors de votre passage en caisse, une Carte 3D Bleus Collector FFF vous sera remise par l'assistante de caisse par tranche de 30 € d'achat, **dans la limite de 3 Cartes 3D Bleus Collector FFF par foyer et par passage en caisse.**

VOIR MODALITÉS COMPLÈTES À L'ACCUEIL DE VOTRE MAGASIN OU SUR CARREFOUR.FR

25 millions de cartes disponibles sur toute la France.

Prepress : Guaranteed pleasure R.C.S. Nanterre B 403 179 781 – CARREFOUR HYPERMARCHÉS SAS au capital de 4 887 100 euros – Siège Social : 1, rue Jean-Mermoz – ZAE Saint-Guénault - 91002 ÉVRY - 451 321 335 RCS Évry.

PARTENAIRE OFFICIEL ÉQUIPE DE FRANCE Carrefour

Voir magasins participants sur Carrefour.fr

Carrefour

Les prix bas, la confiance en plus

reste fragile. On le voit en ce moment avec Auxerre qui était encore en Ligue des champions en 2010 et qui lutte aujourd'hui pour ne pas descendre en National. Il faut garder les pieds sur terre. Et quand je dis ça, ce n'est pas un manque d'ambitions.

C'est pourtant ce que certains reprochent à l'ASSE quand vos dirigeants vendent coup sur coup Aubameyang, Ghoulam, Guilavogui ou encore Zouma en moins d'un an alors que vous avez enfin des résultats... Mais c'est obligatoire pour le club et son équilibre financier. Et il faut également se mettre à la place de ces joueurs ! "Aubame" est quand même parti au Borussia Dortmund, Josuha *(Guilavogui)* à l'Atletico Madrid, Faouzi Ghoulam à Naples et Kurt *(Zouma)* va aller à Chelsea. S'ils ne vont pas dans ces clubs, ils sont fous !

Quand vous entendez vos présidents Bernard Caïazzo et Roland Romeyer dire qu'ils ne mettront pas plus de 2 ou 3 M€ pour acheter un joueur, n'est-ce pas alors un autre genre de manque d'ambitions à l'échelle de Saint-Étienne ? Les dirigeants ont été vaccinés par les erreurs du passé. Ils se méfient maintenant, ils sont plus prudents avec les chiffres et les investissements. Mais c'est vrai que si on veut franchir un cap, l'ASSE sera obligée d'investir davantage. Les dirigeants ne veulent pas brûler les étapes mais ils se préparent peut-être à le faire dans pas très longtemps... C'est comme le *salary cap*. Cette installation d'un plafond dans la grille des salaires stéphanois a été intelligente pour stabiliser les finances du club. Cette solution n'a pas été un frein à notre progression. Au contraire, elle a été concomitante avec notre retour sur le devant de la scène. Ça part d'une démarche cohérente et le discours est au moins le même pour tout le monde. Il n'y a pas de favoritisme. Après, si on continue comme ça, ce *salary cap* va aussi finir par augmenter. Ce système nous permet de bénéficier de primes de résultats intéressantes. C'est du gagnant-gagnant entre les joueurs et le club.

Les Bleus ne sont pas un manque ni une obsession.

Rêvez-vous parfois d'un gros investisseur étranger qui permettrait vraiment à Saint-Étienne de basculer dans une autre dimension, d'un Russe, d'un Qatari ou d'un Azerbaïdjanais aux poches bien pleines ? Ça me laisse sceptique. Une telle arrivée ne correspondrait pas aux valeurs du club. Je trouve ça bien à Paris, à Monaco ou pour le Championnat français. Ces milliardaires ont dopé la Ligue 1 et les droits télé. Tout le monde veut voir le Paris-SG ou à un degré moindre Monaco. Mais ce scénario n'est pas adaptable à tous les clubs. L'ASSE a des valeurs. On a un autre standing, un esprit de famille et sommes plus populaires. Il ne faut pas que ce soit un feu de paille. Le jour où ces grosses fortunes partiront, sur quoi reposeront ces clubs ? Ils tomberont probablement de très haut...

Ce mardi, Didier Deschamps va annoncer une liste pour le Mondial au Brésil. Vous n'avez aucune sélection en équipe de France alors que vous étiez international Espoirs auparavant. N'est-ce pas un regret ? *(Il sourit.)* Pour la Coupe du monde, je pense que c'est un peu tard ! Mais après, pourquoi pas ? Les Bleus ne sont pas un manque ni une obsession. Jusque-là, avec les blessures, je n'avais pas trop fait de saison pleine. Je ne pouvais pas espérer grand-chose. Par rapport aux autres,à d'éventuels concurrents et qui sont déjà internationaux, il me manque la Ligue des champions. Ils ont tous de l'expérience en C1. Pour le très haut niveau, l'équipe de France, il faut régulièrement disputer cette épreuve. Le sélectionneur s'intéresse forcément plus à ces joueurs même si Josuha *(Guilavogui)* ou Stéphane *(Ruffier)* ont déjà été appelés dans le groupe. Pour espérer aller en équipe nationale, cette expérience est nécessaire. Ça doit être mon prochain objectif. Avec Saint-Étienne ou ailleurs... » ■ F.V.

20 AVRIL 2013, FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE CONTRE RENNES (1-0). CHRISTOPHE GALTIER ET LOÏC PERRIN S'APPRÊTENT À BRANDIR LE TROPHÉE. CELA FAISAIT TRENTE-DEUX ANS QUE LE FOREZ ATTENDAIT CE MOMENT.

STÉPHANE MANTEY

CHRISTIAN BALE
WOODY HARRELSON
CASEY AFFLECK
FOREST WHITAKER
WILLEM DAFOE
AVEC
ZOË SALDANA
ET
SAM SHEPARD

« CHRISTIAN BALE EST EXCELLENT »
L'Express

« UN FILM PUISSANT QUI RAPPELLE *VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER* »
Variety

LES BRASIERS DE LA COLÈRE

Artwork © 2013RELATIVITY MEDIA. Tous droits réservés.

LE 15 MAI EN BLU-RAY, DVD ET VOD SUR cinéma[s] @ la demande

METROPOLITAN FILM & VIDEO

W9 20 minutes

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR FLAVIEN TRESARRIEU

CONFIDENTIEL

La FIFA et la gaffe de Valcke. Lors d'un séminaire à Lausanne, mardi dernier, le secrétaire général de la FIFA a dérapé, l'espace de trente secondes, lorsqu'il a qualifié d'« enfer » le dialogue avec l'État du Brésil en vue de la Coupe du monde. « Il y a trois niveaux politiques, des changements, une élection *(NDLR : présidentielle)*, nous ne discutons pas forcément avec les mêmes personnes. » Dans la foulée, la FIFA a tenté de calmer le jeu alors qu'un accord avait été conclu entre les deux parties pour ne pas se critiquer mutuellement publiquement. Deux jours plus tard, Valcke lui-même accordait un entretien à un quotidien suisse pour expliquer que le Mondial allait se passer dans de bonnes conditions, malgré les retards de livraison.

Barton enfin. Attendu pour l'été dernier, l'autobiographie très attendue du milieu de QPR Joey Barton sortira en août en Grande-Bretagne. Mécontent de la première mouture écrite par son « nègre » Matthew Syed, l'ancien Marseillais lui a demandé de revoir sa copie.

Valence devra payer ses joueurs. Le tribunal des prud'hommes a condamné l'AS Valence (CFA) à régler les salaires de dix joueurs de l'effectif drômois, qui n'avaient plus été payés depuis trois mois. Le club devra verser une somme d'environ 40 000 € à ses employés. En difficultés financières, L'ASV recherche 400 000 € pour boucler le budget établi à 900 000 € pour la saison en cours.

L'INDISCRÉTION

DES CHINOIS À SOCHAUX

L'élan de sympathie portant actuellement le FC Sochaux dans sa folle quête de maintien a dépassé les frontières. Le club franc-comtois aux soixante-six saisons en L1 vient de nouer un partenariat avec le Wuhan Zall FC, club phare chinois d'une mégalopole aux plus de 10 millions d'habitants, fondé en 2009 et qui possède déjà un stade de 60 000 places. Une première délégation sochalienne s'était déplacée là-bas à l'automne dernier pour poser les fondations de ce partenariat qui porte, pour le moment, sur des échanges en matière de formation, de compétences ou sur l'organisation de matches amicaux. C'est le président Laurent Pernet qui a scellé cet accord général qui pourrait aussi s'enrichir avec le temps. Wuhan est également le plus gros site de production de Dongfeng Motor, le deuxième constructeur automobile chinois, qui vient de prendre 14 % de parts dans Peugeot-Citroën. Cette entrée au capital de plus de 800 M€ a fait perdre une grande partie de son poids à la famille Peugeot dans PSA.
À l'heure où le FC Sochaux-Montbéliard, comme beaucoup d'autres clubs français, cherchent des relais de croissance, ce partenariat chinois tombe à pic et fera sûrement des petits du côté de Bonal. Derrière Lyon, Sochaux est le deuxième centre de formation de France et ce savoir-faire intéresse fortement les Chinois qui ont déjà placé deux jeunes joueurs en stage dans le Doubs. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ZINÉDINE ZIDANE

« Comment se prépare-t-on à passer de Cristiano Ronaldo à Diabaté ? »

ALAIN MOUNIC

TWITTOS

« Cela doit vraiment cesser... un point c'est tout ! Je le répéterai jusqu'à ce qu'ils le comprennent tous : le football n'a pas de couleur. #NonAuRacisme. » **Yaya Touré** (Manchester City), multicolore.

« Reprendre trop vite, prendre un gros risque de 3e rechute pour avoir une petite chance d'être dans la liste des 30. VOILA À QUOI JE RENONCE. » **Layvin Kurzawa** (Monaco), ce rêve bleu.

CHIFFRE

52

De 1958 à 2010, soit cinquante-deux ans, a toujours figuré dans la sélection allemande (RFA jusqu'en 1990) au moins un joueur ayant vécu une finale de Coupe du monde. Miroslav Klose, finaliste de l'édition 2006 et qui a également participé aux Mondiaux 2002 et 2010, pourrait prolonger cette impressionnante série s'il est convoqué parmi les 23 pour le Brésil. L'attaquant allemand, deuxième meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde (avec 14 buts contre 15 pour le Brésilien Ronaldo), figure déjà dans la liste élargie de trente joueurs établie par le sélectionneur, Joachim Löw.

CHRONO

LUNDI 12:56 La **LFP** décide que Caen-Nîmes, comptant pour la 28e journée, sera rejoué le 13 mai. Les Crocodiles étaient arrivés en retard au coup d'envoi le 14 mars. **MARDI 00:47** L'Argentin **Javier Zanetti** (40 ans) annonce sa retraite à la fin de la saison. Il pourrait intégrer le staff de l'Inter, son club depuis 1995. **14:48** Vainqueur de l'Euro des U19 et U21, l'entraîneur espagnol **Julen Lopetegui** est nommé à la tête du FC Porto. **22:45** **Metz** est champion de L2 après sa victoire à Troyes (1-0). **MERCREDI 14:03** **L'équipe de France** affrontera l'Espagne en amical le 4 septembre. **15:22** **La Fédération espagnole** a condamné Villarreal à verser 12 000 € d'amende après le scandale du jet de banane lancé par un supporter du club. **20:52** **Monaco** tenu en échec par Guingamp (1-1), Paris est cham-

DIS DE QUAND DATE... LE MULTIPLEX DE LIGUE 1 ?

Quel fan de football n'a pas en tête la petite mélodie, annonciatrice d'un but lors du traditionnel multiplex de Ligue 1 ? Elle a retenti une nouvelle fois samedi dernier pour valider le maintien de Guingamp ou relancer la course au podium entre Lille et Saint-Étienne. En accord avec la Ligue, la chaîne Canal+, conceptrice du multiplex, l'a diffusé pour la première fois à l'été 1992, profitant des horaires simultanés des dix matches de la première et des deux dernières journées de L1. « Le vrai déclencheur, ce sont les Jeux Olympiques de Barcelone, que l'on avait couverts en intégralité quelques jours avant, témoigne Jérôme Revon, réalisateur sur la chaîne cryptée. On s'est demandé si l'on était capables de tout retransmettre en direct. On avait calculé les longueurs de câble, ça représentait la distance entre Paris et Lyon ! *(NDLR : 465 km)* » Le concept, populaire parmi les abonnés, profite du suspense et des divers enjeux, initiateurs de spectacle. « En 2008, il y avait eu 43 buts lors de la dernière journée, soit un toutes les deux minutes, se souvient Éric Besnard, présentateur du multiplex. Un an avant, le Lillois Nicolas Fauvergue avait marqué dans le temps additionnel le but qualificatif en C1, aux dépens de Rennes, un adversaire direct (1-1). » Pour chaque multiplex, près de 600 personnes sont mobilisées par la chaîne et environ 75 caméras utilisées simultanément. Si l'événement est entré dans la norme vingt-deux ans après sa création, Canal+ doit aujourd'hui se partager le marché avec la chaîne beIN Sports, arrivée en 2012 et détentrice de 80 % des droits sur les matches du multiplex. Samedi, la concurrence ne sera pas seulement sur le terrain. ■

BERNARD PAPON

L'HOMME À SUIVRE _Guardiola UNE COUPE POUR FINIR

Ce n'est pas parce qu'il s'est pris une douche de cinq litres de bière – tradition oblige – samedi dernier alors que le Bayern célébrait son vingt-quatrième titre de champion d'Allemagne que Pep Guardiola ne reprendrait pas une petite Coupe ce samedi. La Coupe d'Allemagne n'est pas forcément le trophée le plus prestigieux, mais un échec serait malvenu. Parce qu'en face, ce sera Dortmund, son plus fameux adversaire. Question de prestige donc. Mais pour l'ancien entraîneur du Barça, c'est aussi une question de crédibilité après l'élimination en demi-finales de C1 par le Real. Ses détracteurs n'attendaient que cette occasion pour lui reprocher ses options de jeu. Les critiques ont été violentes, poussant Guardiola à réagir sèchement. « L'équipe doit jouer avec les idées de l'entraîneur. Je ne suis pas venu ici pour changer la culture du foot allemand, pas plus que celle du Bayern. Mais lorsque je parle au quotidien avec mes joueurs, je ne peux pas parler d'idées auxquelles je ne crois pas. » Et de placer chacun devant ses responsabilités : « Le club doit décider si l'entraîneur est le bon. Je ne changerai pas mon opinion à propos du club et des gens qui travaillent ici après une défaite. » Mais tant qu'à faire, autant gagner pour clore le débat. ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE _Daniel Xuereb

ANCIEN ATTAQUANT DE MARSEILLE (1991-92)

P. G+/ERDOUSSY/L'ÉQUIPE

« Vincent Labrune, le président marseillais, voulait un entraîneur étranger. Pourquoi ?
Il voulait quelqu'un d'expérimenté. Il n'y en a pas beaucoup sur le marché parmi les entraîneurs français. À voir si c'est un bon choix car à l'OM, on n'a pas été habitué à avoir des entraîneurs directifs.

L'OM de Bielsa peut-il être compétitif sans recruter ?
Sans renouvellement, ce sera très compliqué. Mais ça peut le faire avec quelques nouveaux.

Le recrutement de jeunes a-t-il été une erreur ?
Pour un jeune formé dans un petit club, c'est vraiment difficile à Marseille où il y a une pression beaucoup plus importante qu'ailleurs. Ils ont pris une année sabbatique mais il n'y en aura pas deux !

Jouer la C3 ne serait-il pas préjudiciable ?
Un entraîneur qui arrive, et qui la dispute, ne va pas cracher dessus. Mais, si c'est pour ne pas la jouer, mieux vaut finir sixième...

Si l'OM commence mal, Bielsa sera-t-il d'emblée sous pression ?
Cela ne doit pas durer. Un gars comme Wenger, on lui a laissé du temps à Arsenal. À Marseille, il faut construire et avoir des résultats. » ■

TOP 5 DES LAURÉATS DE LA COUPE DE FRANCE MENACÉS PAR UNE RELÉGATION

Vainqueur de la compétition cette saison, Guingamp vient d'assurer son maintien en Ligue 1. D'autres clubs ont eux aussi connu pareille situation.

1. **Lorient.** En 2002, la formation bretonne, dirigée par Yvon Pouliquen, s'était qualifiée pour les finales de Coupe de la Ligue, perdue contre les Girondins de Bordeaux (0-3), et de

RICHARD MARTIN

France, remportée face à Bastia (1-0). Le seul trophée des Merlus. Deux exploits atténués par une relégation.

2. **Strasbourg.** Vainqueur en 2001 contre l'équipe d'Amiens alors en National (0-0, 5 tirs au but à 4), le club alsacien, lui aussi entraîné par Pouliquen, finit lanterne rouge.

3. **Nantes.** Un an avant son huitième titre de champion de France, le FCN décroche la Coupe de France en 2000 contre Calais (2-1). Un succès acquis une semaine avant un maintien obtenu à la dernière journée.

4. **Nice.** Le Gym s'impose aux tirs au but face à Guingamp (1-1, 4 t.a.b. à 3) en mai 1997. Deux semaines plus tard, il est relégué après avoir passé 35 journées sur 38 dans la zone rouge.

5. **Montpellier.** En 1990, soulagés par leur maintien, les Héraultais s'imposent face au RC Paris (2-1 après prolongation), première équipe reléguée cette saison-là.

pion avant même le coup d'envoi contre Rennes. **JEUDI 15:00 Laurent Blanc** prolonge son contrat à la tête du PSG d'une saison, soit jusqu'en 2016. **16:34** L'entraîneur et directeur sportif marseillais, **José Anigo,** confirme qu'il quittera ses fonctions à la fin de la saison pour prendre en charge le recrutement du club en Afrique. **VENDREDI 10:00 Blatter** annonce qu'il souhaite briguer un cinquième mandat à la tête de la FIFA. **SAMEDI 22:45** Séparés d'un point, **Évian-TG et Sochaux** s'affronteront samedi pour le maintien. **23:15 Gillot** annonce son départ de Bordeaux. **DIMANCHE 17:50 Man City** décroche son deuxième titre de champion en trois ans. **21:45** Lors de la cérémonie des Trophées UNFP, **Mickaël Landreau** annonce qu'il mettra un terme à sa carrière après le dernier match de L1 à Bastia contre Nantes.

FORUM

CONSO

LIRE

PETIT LIVRE ROUGE

Tout savoir sur la sélection de nos amis belges, la grande comme la petite ou plutôt les petites histoires qui ont, au fil du temps, bâti sa « légende ». Les bons mots, les anecdotes les plus loufoques, les statistiques les plus inattendues... Un ouvrage délicieux à déguster pas que sur la Grand-Place de Bruxelles.

Belges & buts, petites histoires de Diables, par Axel Du Bus et Matthieu Vellut, Éditions Jourdan, 14,90 €.

CHOUETTE, C'EST PALAJOY!

La bande délurée, mais néanmoins sympatique, du FC Palajoy revient en force pour de nouvelles aventures, cette fois au Brésil, au pays du football roi. Histoire, certainement, de vérifier que, dans les enceintes cariocas, il n'y a pas que trois tondus... et un Pelé!

Les Footmaniacs, tome 12, par Cazenove, Jenfèvre, Saive et Sulpice, Bamboo Editions, 10,60 €.

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Il n'a pas encore donné sa réponse mais, pour le public de Gerland, il y a peu de doute qu'il ne sera plus l'entraîneur de l'Olympique Lyonnais la saison prochaine. Face à Lorient (défaite de l'OL 1-0), Rémi Garde a sans doute vécu son dernier match à Lyon, samedi. Et ça valait bien un hommage.

RÉCOMPENSES

GIRARD DRIBBLE BLANC

Et le trophée du meilleur Espoir est attribué à... Marco Verratti, Paris-SG. Et le trophée du meilleur gardien de Ligue 1 est attribué à... Salvatore Sirigu, Paris-SG, qui se succède à lui-même. Et le trophée du plus beau but est attribué à... Zlatan Ibrahimovic, Paris-SG. Et le trophée du meilleur joueur de Ligue 1 est attribué à... Zlatan Ibrahimovic, forcément. Et le trophée du meilleur entraîneur de Ligue 1 est attribué à... René Girard, Lille. On se demandait pourquoi les Qataris avaient hésité avant d'enrôler Laurent Blanc l'été dernier, puis au moment de le prolonger en fin de saison. On a la réponse : ils visaient peut-être René Girard. Sans dévaloriser le travail de celui qui avait été sacré avec Montpellier il y a deux ans, avec le LOSC, on peut être surpris qu'il devance l'entraîneur champion de France. Mais il faut croire qu'il y a moins de mérite à diriger les stars parisiennes qu'un jeune groupe lillois ou qu'un grand chelem du Paris-SG aurait été un peu de trop.

Les autres trophées.
Meilleure joueuse : Gaëtane Thiney (Juvisy).
Meilleur joueur de Ligue 2 : Diafra Sakho (Metz)
Meilleur gardien de Ligue 2 : Alphonse Areola (Lens).
Meilleur entraîneur de Ligue 2 : Albert Cartier (Metz).

LA STAT

MARSEILLE, LE CHAMPION LE MOINS FRANÇAIS

Depuis son rachat en juin 2011 par le Qatar, le Paris-SG promène l'image d'un club avec un effectif composé de très peu de Français. Si Laurent Blanc, l'entraîneur des récents vainqueurs de la Ligue 1, n'a effectivement fait jouer que neuf joueurs ressortissants de l'Hexagone, il n'est pas celui qui en a utilisé le moins parmi les dix derniers champions de France. Avec seulement sept joueurs lors de la saison 2009-10, Didier Deschamps, alors entraîneur de Marseille, est celui qui a disposé du moins grand contingent tricolore.

2004: Lyon
16 Français sur 23

2005: Lyon
13 Français sur 20

2006: Lyon
14 Français sur 23

2007: Lyon
14 Français sur 23

2008: Lyon
12 Français sur 22

2009: Bordeaux
14 Français sur 22

2010: Marseille
7 Français sur 19

2011: Lille
9 Français sur 20

2012: Montpellier
12 Français sur 21

2013: Paris-SG
11 Français sur 24

2014: Paris-SG
9 Français sur 22

LA DERNÈRE FOIS QUE... *Robert Pirès*

TRENTE-NEUF ANS, ANCIEN MILIEU D'ARSENAL (2000-2006)

FRANCK SEGUIN

«... Vous avez cru qu'Arsenal, finaliste de la FA Cup ce samedi contre Hull, allait enfin gagner son premier trophée depuis 2005?
Quand l'équipe est allée jusqu'en finale de la Coupe de la League 2011. Elle aurait dû battre Birmingham *(1-2)*. Alors, face à Hull, ce serait un véritable échec si elle ne gagnait pas.

... Vous avez réalisé que les Gunners n'arrivaient pas à gérer les matches à enjeu?
On en revient toujours au même mot: pression. Il faut surtout éviter de jouer le même match que contre Wigan *(NDLR: L2)*, en demies *(1-1, 4 t.a.b. à 2)*. On sentait une équipe qui avait peur de l'événement. Là, les Gunners sont dans l'obligation de gagner, alors, croyez-moi, la pression, ils l'ont encore.

... Vous avez pensé que l'équipe manquait de leaders?
Cela fait quelque temps déjà. En 2011, il n'y avait pas assez de joueurs capables de réveiller tout le monde. Il ne faut pas avoir peur d'avoir des mots un peu forts envers ses collègues. Quand je jouais, Tony Adams ou Patrick Vieira ne rigolaient pas! *(Rire.)*

... Vous vous êtes dit qu'avoir une équipe joueuse ne suffisait pas?
J'aime la philosophie d'Arsène Wenger, qui croit d'ailleurs beaucoup dans les joueurs qu'il a en ce moment. Il ne leur manque pas grand-chose. Mais si vous voulez gagner des titres, jouez comme Chelsea. C'est triste. Ça va à l'encontre du football... » ■

LE PROCÈS

Accusé: Claude Michy

ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Prêt à tout pour faire le buzz.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, ne voyez dans mes propos aucune misogynie. Je n'ai rien contre les femmes, j'en ai moi-même une à la maison ! Mais je pose la question : quelle mouche a piqué le président Michy d'avoir choisi Helena Costa, une coach sans référence, pour entraîner Clermont ? Cette mouche, c'est celle du business et du marketing. En voulant « être précurseur plutôt que suiveur », il a revendiqué son penchant pour les effets d'annonce et de mode. Je demande à la cour d'obliger Claude Michy à aller au bout de ses idées en enrôlant aussi Gaëtane Thiney, Louisa Necib et Wendy Renard...

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je plains l'épouse du procureur de la République ! Et je condamne la vision étriquée et réac de son mari. Qui peut croire que Claude Michy choisit ses coaches sur de simples critères marketing ? C'est un homme d'instinct, de coup de cœur, et Helena Costa en est un. Dire qu'elle n'a aucune référence est mensonger, elle est diplômée de l'université des sports de Lisbonne... comme Mourinho. Elle est même major de sa promotion, ce que le « Special One » n'a pas réussi. Ça vous suffit comme référence?

VERDICT. Acquitté. La décision de Claude Michy est courageuse. Mais, au vu de la réaction du procureur, c'est surtout à Helena Costa que la cour souhaite bon courage... ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

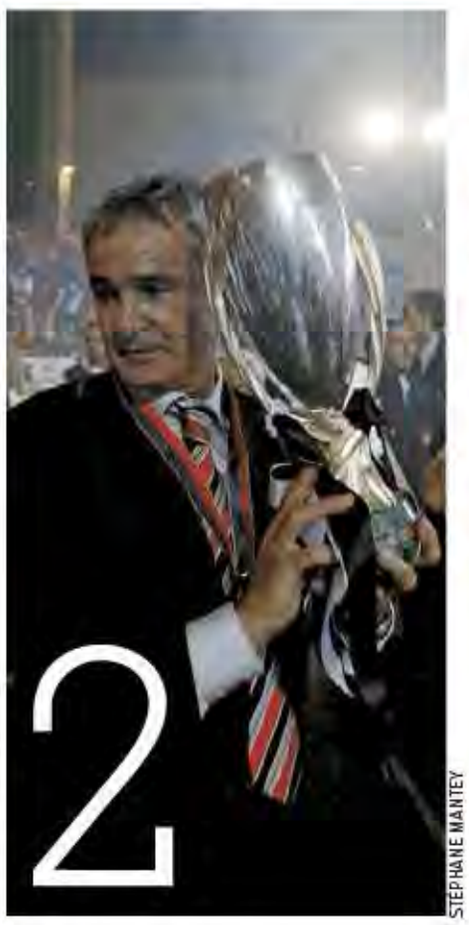
3 RAISONS DE... PENSER QUE MONACO A RAISON DE SE SÉPARER DE RANIERI

En Principauté, le technicien transalpin ne fait plus l'unanimité auprès de ses joueurs. Quelques-uns d'entre eux se sont plaints de ses entraînements sans imagination. Pis, il n'a pas réussi à tirer un rendement optimal de certains de ses cadres, notamment Falcao ou Moutinho. Et s'il a obtenu des résultats avec son 4-4-2 en losange, Ranieri a écarté Ocampos et Ferreira Carrasco, performants dans le couloir, dès le mois de novembre.

Passé par de grands clubs européens, l'expérimenté technicien (62 ans) possède une réputation flatteuse. Seulement, son palmarès, lui, ne l'est pas. Les titres les plus prestigieux qu'il a remportés sont une Coupe d'Italie, acquise en 1996 avec la Fiorentina, et une Coupe du Roi, avec Valence, trois ans plus tard. La première place en Ligue 2, obtenue avec Monaco la saison dernière, ne contribuera sûrement pas à valoriser son bilan.

S'il a dirigé des équipes huppées comme Valence, Chelsea, la Juventus ou la Roma, **Ranieri, surnommé le «Bricoleur», a constamment été appelé au chevet de ces équipes lorsqu'elles étaient en quête de relance.** Et au terme de deux saisons où il a emmené ses joueurs de la Ligue 2 à la Ligue des champions, l'Italien est sur le point de conclure son aventure monégasque. Avant de vivre une autre période de transition dans un nouveau club?

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE



STÉPHANE MANTEY

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Xavier Gravelaine. L'ancien joueur du Stade Malherbe Caen (de 1991 à 1993, puis en 2001-02) revient dans le club normand comme directeur sportif.

Vincent Enyeama. Le gardien de Lille a reçu le prix RFI/France 24 Marc-Vivien-Foé, récompensant le meilleur joueur africain de la saison en L1. Le Nigérian a

JEAN-LOUIS FEL

devancé Serge Aurier (Toulouse) et Henri Bedimo (Lyon). Il succède à l'ancien Stéphanois Pierre-Emerick Aubameyang.

Sylvain Armand. Le défenseur rennais a remporté le trophée Philippe-Séguin de la Fondation du football, qui met à l'honneur des joueurs engagés dans des actions citoyennes. Investi dans l'association Rêves, venant en aide à des enfants atteints de pathologies graves, Armand crée des liens entre les jeunes et le monde du football par des projets divers.

Mariano Rajoy. Le Premier ministre espagnol fera le déplacement à Lisbonne pour assister à la finale de la Ligue des champions entre le Real et l'Atletico Madrid, le 24 mai. Jusque-là rien d'anormal. Sauf qu'il a annoncé qu'il soutiendrait les Merengue plutôt que les Matelassiers. Une prise de position malvenue?

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

The Telegraph

En 1982, la guerre des Malouines fait rage entre la Grande-Bretagne et l'Argentine alors que la Coupe du monde en Espagne s'apprête à accueillir trois équipes britanniques (Angleterre, Écosse et Irlande du Nord) et les champions du monde argentins. Claire Duffin revient sur cette période alors que des archives viennent d'être rendues publiques. « Michael Heseltine *(NDLR : ministre du gouvernement Thatcher)* a envisagé le boycott des trois équipes britanniques qualifiées pour le tournoi de crainte de voir les joueurs et les supporters menacés par les fans espagnols pro-argentins. Seule l'Écosse risquait de rencontrer les champions du monde si elle franchissait le premier tour, ou l'Angleterre au stade de la finale. Mais M. Heseltine a déclaré qu'un boycott serait accueilli comme « une victoire morale » pour l'Argentine. Les conséquences financières pourraient être très importantes. Les Fédérations écossaises et irlandaises pourraient faire faillite et les sélections pourraient, en plus de recevoir une très forte amende, être exclues du Mondial 86. « Mon point de vue actuel est que le gouvernement de Sa Majesté ne doit pas encore suggérer le retrait mais nous devons être prêts à cette éventualité, à court terme, si la situation devait s'aggraver. » L'histoire lui a donné raison. Le conflit s'est achevé avant le début du Mondial ; l'Écosse n'a pas passé le premier tour et l'Angleterre et l'Irlande du Nord n'ont pas franchi le second. » ■

PSG, LE BOUC ÉMISSAIRE

STÉPHANE PAPANIAN

Il y a de quoi se montrer surpris par l'acharnement dont certains font preuve vis-à-vis du PSG dans cette affaire de fair-play financier. Que certains clubs dans un état de surendettement critique, et ce depuis des années, soient sanctionnés, ce serait tout à fait normal. Mais il n'est pas question de cela, visiblement. Ni le Real Madrid ni l'Atletico Madrid ne sont concernés. PSG est visé pour cause de gonflement de contrat de sponsoring. Le Real, l'Atletico et d'autres auront pu ainsi accumuler les déficits, sans conséquence aucune. Cela semble totalement absurde. En somme, mieux vaut appartenir depuis cinquante ans et plus à l'aristocratie du football et vivre à crédit que d'être un nouveau riche aux poches pleines. L'essentiel visiblement est d'écarter un candidat sérieux aux quarts de finale ou aux demi-finales de la C1. Tous les moyens sont bons pour éviter que le PSG soit un candidat crédible à la victoire en Ligue des champions, y compris en agitant l'étendard de la probité. Ce même étendard qu'agitait Uli Hoeness avant que le masque ne tombe.

COMME AU TENNIS

Il est amusant de voir les détracteurs de l'arbitrage vidéo continuer à argumenter sur la coupure du jeu ou autres désagréments qu'elle pourrait engendrer, alors qu'il suffirait de prendre exemple sur le tennis dont le système hawk eye est totalement entré dans les mœurs. Les tennismen disposent de trois challenges par set. Pourquoi ne pas donner la possibilité à l'équipe de demander la vidéo une fois par mi-temps, par exemple ? Il ne resterait plus qu'à déterminer lequel de l'entraîneur ou du capitaine prendrait la décision, et instaurer une règle ne pouvant pas briser une action de jeu adverse. Tous les exemples sont bons à prendre. **FÉLIX BUHLER (BESANÇON, DOUBS)**

RIBÉRY EST-IL INDISPENSABLE ?

Et si on se passait de Ribéry pour le Mondial au Brésil ? Compte tenu de sa forme actuelle et de ses performances en club, pourquoi aurait-il plus sa place qu'un autre ? De plus, ne se sentant plus au niveau, il aurait tendance à vouloir jouer le sauveur au détriment du collectif. Il serait alors un lément perturbateur pour l'équipe. Alors que son absence permettrait à d'autres de jouer libérés, sans craindre le poids, et les réactions, de l'ancien qui est capable de plomber l'ambiance du groupe. Même chose pour Évra. Je conseille en tout cas à Didier Deschamps d'avoir toujours un œil sur les claquettes de Ribéry. Elles sont le baromètre du moral de leur propriétaire et je n'ai pas envie de les voir réapparaître sur les écrans pour nous faire revivre un cauchemar pas si lointain... **YVES CHAUMIEN (TOULOUSE)**

VIVE LE FC METZ !

À l'heure du fair-play financier, on devrait déjà parler de fair-play sportif. Le FC Metz, club de mon cœur, est champion de France de L2 et, à ce titre, promu en L1. Mais cela, tout le monde s'en fout, on préfère s'attarder sur un envahissement de terrain à Lens plutôt que de donner la priorité à la ferveur des supporters messins. À tous, je voudrais dire ma fierté de voir le FC Metz retrouver l'élite avec très peu d'argent et au prix de sacrifices financiers et « humains ». Le travail effectué à tous les étages du club, des administratifs aux dirigeants, en passant par les joueurs ont permis de redonner la vie à ce club. Ce travail a été dynamisé par des hommes qui ont su redonner l'envie de jouer et l'envie de venir au stade à tous. L'argent ne fait pas tout et laissez-nous profiter de ces moments de bonheur ! **DAVID AUDIA (MOYEUVRE GRANDE, MOSELLE)**

POURQUOI SE FATIGUER ?

Le titre est en poche, deux trophées obtenus, la Coupe du monde pointe à l'horizon alors pourquoi se fatiguer lorsqu'il n'y a plus d'enjeu ? Peut-être pour faire plaisir à ses supporters. Peut-être pour battre des records. Peut-être pour maintenir une cohésion dans une compétition qui n'était pas terminée. Paris n'a pas respecté ses adversaires, ni le Championnat, car il aura permis à Rennes de sauvegarder sa place dans l'élite. À l'heure où l'on parle de fair-play financier, on devrait parler d'abord de fair-play tout court. **PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)**

ALLEZ RENNES !

J'avais fait, comme de nombreux supporters rennais, le déplacement à Paris au Stade de France ce samedi 3 mai et j'ai eu le grand plaisir de voir une équipe rennaise solidaire, combative, enthousiaste, pleine d'envie, courant aux quatre coins du terrain sur tous les ballons, taclant à droite, à gauche, ayant la niaque, dépassant ses propres limites, bref, un rêve... malheureusement devenu cauchemar par deux coups du sort guingampais. Vraiment, vous nous gâtez messieurs ! Je ne sais comment vous remercier ? Ah si, faire comme tout bon supporter crédule, répondre rapidement aux sollicitations des dirigeants rennais qui demandent très vite, souvent dès la fin du Championnat, des sous pour nous délivrer le précieux sésame : la carte de réabonnement pour la saison prochaine ! Moi cela fait déjà un an que je ne me suis pas réabonné, et vous voulez que je vous dise, je suis ravi, je me sens léger, léger ! **BERNARD CORNU (RENNES).**

L'HUMEUR DE FARO

COURSE À L'EUROPE DU PAUVRE

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Claudio, Christian, Francis, Rémi, Laurent et les autres

Si la parité consiste à permettre aux femmes de vivre les mêmes emmerdes que les hommes, alors Claude Michy, le président de Clermont qui a recruté Helena Costa pour la saison prochaine, aura beaucoup fait pour la cause. Parce que, dans la spécialité choisie par la Portugaise pour faire carrière, les emmerdes ça ne manque pas. Prenez les techniciens en place en Ligue 1. Honneur au champion, commençons par Laurent Blanc. Il a suffi qu'il annonce qu'il prolongerait son bail une fois le titre acquis pour que son équipe ne mette plus un pied devant l'autre. Ils sont taquins ces Parisiens... Et Claudio Ranieri ? 79 points avec un demi-Falcao, plus que le champion lillois d'il y a quatre ans, c'est pas beau pour un promu ? Bravo Claudio et merci pour tout, mais vous n'allez pas faire le match avec Jésus sur le Golgotha monégasque. Et que penser de Francis Gillot? Lui, ce n'est pas au fils de qu'il doit résister mais à Dieu le père en personne. Zizou a des envies d'huîtres sur le bassin, alors si on peut l'aider à entrer dans la carrière où nos brillants aînés ne sont plus depuis un moment... Pas fier le Gillot : il a compris que c'était pour une œuvre alors il s'est incliné.

René Girard ? Christophe Galtier ? Jamais contents ces deux-là. On propose au premier de jouer la Ligue des champions avec un groupe de onze pros renforcé par les minimes de Ronchin ; au second de jouer la Ligue des champions avec Erding et Brandao et leur premier réflexe, c'est de s'inquiéter ! Il y a aussi ceux qui craquent. Rémi Garde. Trois ans à faire du baby-sitting avec le surgé qui passe la tête à la porte toutes les deux minutes, ça use. José Anigo qui veut mettre une mer entre lui et son rêve douloureux. Même Christian Gourcuff veut se faire voir ailleurs qu'à Lorient. Et quand on est content de leur boulot, quand Guingamp fête ses exploits, quand Sochaux espère toujours le miracle, on les titille, on leur fait miroiter du plus gros, du plus lourd, du plus brillant. Mais footez-leur la paix ! Ils ont tous mérité de souffler. Au moins jusqu'en juin.

Zizou a des envies d'huîtres sur le bassin alors si on peut l'aider à entrer dans la carrière.

ÉCONOMIE

LIONEL MALTESE

PROFESSEUR ASSOCIÉ KEDGE BUSINESS SCHOOL

JUVENTUS STADIUM, L'EFFICIENCE À L'ITALIENNE*

Championne d'Italie, la Juventus est aussi devenue le premier club transalpin en termes de revenus. Dans un pays où les modèles économiques tardent à se transformer et où les taux de remplissage des stades diminuent dangereusement, la Juventus a su anticiper et se construire un actif clé : le Juventus Stadium, qui accueille mercredi la finale de l'Europa Ligue. L'objectif des dirigeants turinois est d'équilibrer leurs sources de revenus en transformant un modèle basé sur les ressources médiatiques – les droits télé représentent 61 % de leur revenu global – par les ressources commerciales diversifiées issues de leur stade. Si le Bayern et Arsenal sont souvent présentés comme les bons élèves du fair-play financier UEFA en ayant su développer un modèle économique vertueux, la Juventus est certainement l'exemple à suivre pour de nombreux clubs français en termes d'efficience au niveau de son stade. La construction de son nouveau stade permettra à la Roma de quitter le stadio Olimpico, à l'instar de la Juventus qui a sorti de terre un stade flambant neuf, le Juventus Stadium, le 8 septembre 2011, construit en deux ans pour un coût record de 120 M€. Un formidable outil, loué par de nombreux observateurs, comparable à l'Allianz Riviera de Nice, avec une jauge à peu près équivalente (41 000 contre 35 000 pour Nice). Le parti pris de la Juventus est donc un stade efficient avec comme objectif l'optimisation des ressources du club pour parvenir aux résultats sportifs et économiques attendus.

La Juventus évolue donc depuis 2011 dans un stade « cuvette », à l'anglaise, idéal pour les fans, où qu'ils se trouvent dans l'enceinte. Sur les cendres du stadio Delle Alpi, dont de nombreuses dalles de béton ont été utilisées pour ériger le nouveau stade (et donc baisser les coûts), la Juventus a bâti un écrin moderne, adapté à tous les profils de supporters (kop, familles, VIP, corporate), et rentable immédiatement. Son financement est singulier, avec une cession de ses droits d'image à Sportfive Italia (pour 75 M€), un prêt de 50 M€ attribué par l'institut italien du crédit sportif remboursable en douze années (taux à 2,20 %) et, enfin, la cession de l'exploitation de la zone commerciale adjacente au stade pour 20 M€. Avec un seul crédit à rembourser à hauteur de 50 M€, la Juventus a tout simplement optimisé ses charges pour favoriser une rentabilité immédiate qui se traduit par une augmentation de ses recettes de 23,5 M€ et du résultat net de 9,1 M€ dès la première année d'exploitation. Même sans le naming du stade, cédé à Sportfive Italia, le club de la famille Agnelli voit l'avenir avec optimisme, au point de devenir la marque de référence italienne. ■

** Chronique coécrite avec les étudiants du Master International Sport Event Management Kedge Business School (Alexandre Walraevens, Audrey Sogny et Cézar Scaramuzzino).*

THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

LE JUVENTUS STADIUM : UN ÉLÉMENT CLÉ DANS LA RÉUSSITE ÉCONOMIQUE, ET DONC SPORTIVE, DE LA VIEILLE DAME.

CES PIÈGES QUI GUETTENT DESCHAMPS

Après l'annonce de la liste, le sélectionneur va pouvoir se projeter sur la Coupe du monde au Brésil et les défis qui l'attendent : atteindre l'objectif des quarts de finale, dégager une identité de jeu collective et réconcilier enfin l'équipe de France avec son public. Vaste programme...

TEXTE PATRICK URBINI | **PHOTO** PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

LORS DES TROIS DERNIÈRES COUPES DU MONDE, **LA FRANCE N'A REMPORTÉ QU'UN SEUL DE SES NEUF MATCHES AU PREMIER TOUR :** CONTRE LE TOGO, EN 2006 !

Dans l'entretien qu'il nous a accordé *(voir pages 22 à 25)*, Didier Deschamps rappelle qu'aucune Coupe du monde ne ressemble à une autre. S'agissant de l'équipe de France, c'est clairement tout sauf de la langue de bois. On peut même dire, sans risque de se tromper, que celle-ci en a fait désormais sa marque de fabrique. Vainqueur en 1998, éliminée au premier tour sans marquer le moindre but en 2002, finaliste en 2006, puis ridicule et en dessous de tout en 2010, sur le terrain comme en dehors, le pire, en effet, n'est jamais bien loin du meilleur avec elle. Et inversement. Sachant d'où ils (re)viennent et les ressources étonnantes dans lesquelles ils ont dû puiser il y a six mois pour se qualifier en barrages contre l'Ukraine (0-2, 3-0), sachant également les promesses qu'ils suscitent à nouveau depuis le formidable retournement du 19 novembre au Stade de France, les Bleus d'aujourd'hui demeurent néanmoins une énigme. En tout cas, une équipe capricieuse, tantôt inspirée, tantôt vulnérable, sans références majeures et difficilement prévisible. Le sélectionneur le reconnaît d'ailleurs en creux : « On n'était pas les plus nuls avant l'Ukraine. On n'est pas non plus devenus les plus beaux après. » Il dit aussi : « On est simplement une équipe qui peut être compétitive et qui doit avoir de l'ambition. Après, il faut pouvoir maintenir dans le temps cette qualité et cet état d'esprit. » C'est là, dans l'immédiat, son principal défi.

Quelle trace laissera-t-elle cette fois dans la compétition ? Quelle image va-t-elle donner d'elle-même au Brésil d'ici à quelques semaines ? Quelle sera son identité de jeu et quelle émotion dégagera-t-elle ? Comment l'ancien capitaine des champions du monde réussira-t-il à la manager durant un tournoi final et surtout à tirer le maximum de ce qu'elle peut donner actuellement ? Notre petit doigt nous dit qu'au moment du coup d'envoi, une équipe a souvent plus de chance de gagner et d'aller loin avec Deschamps qu'avec un autre entraîneur. Mais, dans un exercice nouveau pour lui (« Je vais découvrir, moi aussi, plein de choses ») et avec autant d'incertitudes devant lui, on demande tout de même à voir. Car les pièges ne manquent pas…

LES EMBÛCHES DE LA PRÉPARATION

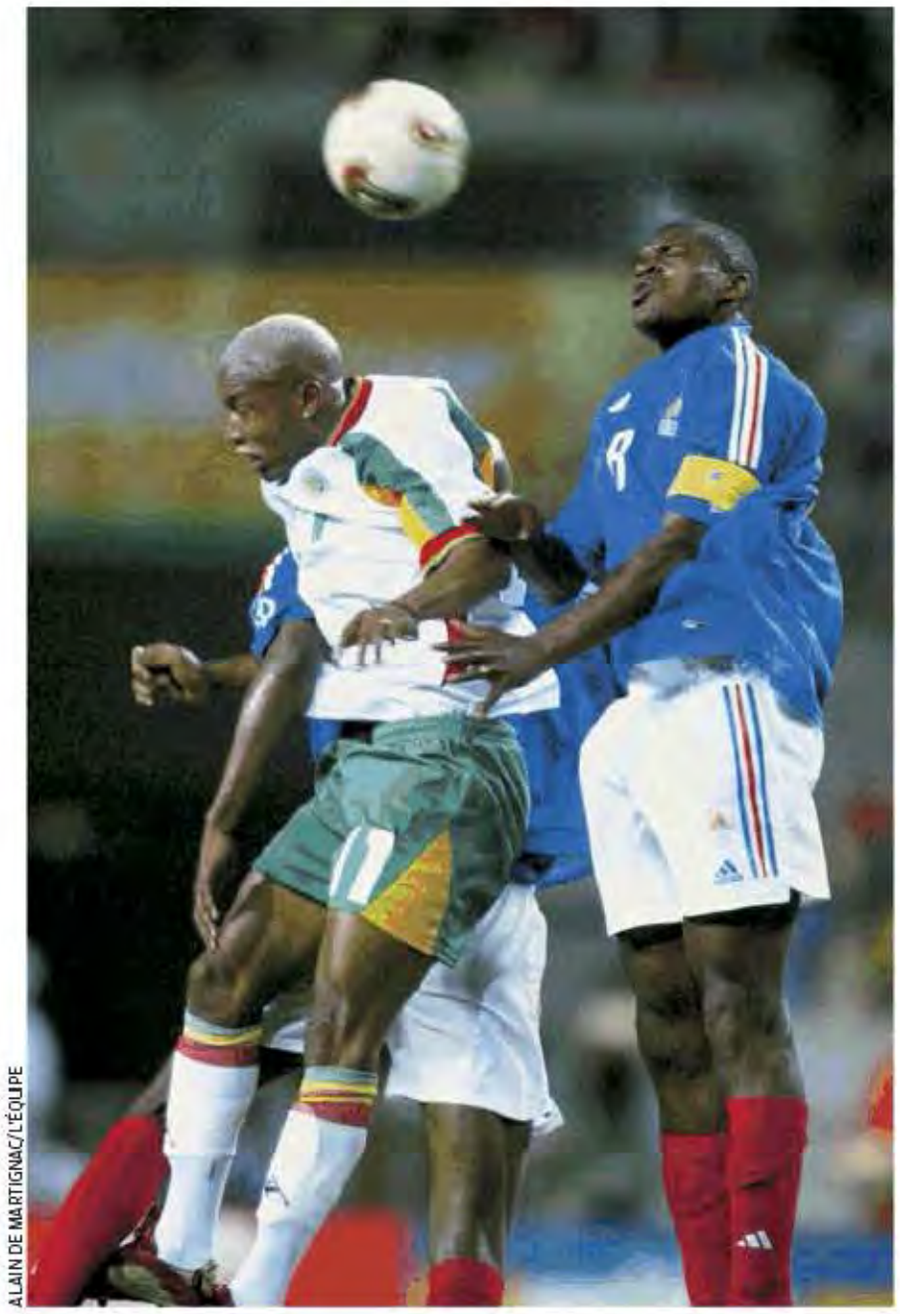
Avant l'heure, ce n'est jamais l'heure. Mais le diable est dans le détail, c'est bien connu, et tout ce qui se dit et se fait jusqu'à l'entrée dans la compétition est rarement anodin. Pour réduire le plus d'incertitudes possible et s'éviter des problèmes inutiles, Didier Deschamps a déjà clairement identifié ses leaders, il va emmener au Brésil un groupe « hiérarchiquement positionné », comme disait Roger Lemerre, et à la différence parfois de certains de ses prédécesseurs, il connaît son capitaine, son gardien, ce qui revient cette fois au même, sa « pointe » mais aussi l'équipe qui débutera la Coupe du monde, à une ou deux exceptions près, en défense centrale, peut-être, ou sur le côté droit de l'attaque. Autrement dit ? Pas de psychodrame en vue comme en 2006 entre Barthez et Coupet pour le poste de numéro 1. Pas d'annonce tardive comme en 1998 pour départager Barthez et Lama, ni de débat sans fin pour trancher entre Guivarc'h, Dugarry, voire Trezeguet. Pas d'ambiguïté non plus autour du brassard comme avec Évra et Gallas en 2010, ni d'embrouille avec le statut bancal d'Henry que Raymond Domenech avait retenu, à contrecœur, comme deuxième choix.

Reste à savoir dans quel état de fraîcheur physique seront les vingt-trois le moment venu, une inconnue rarement quantifiable avec exactitude avant le début d'un tournoi. Et aussi comment le sélectionneur va se servir des trois matches de préparation contre la Norvège (le 27 mai au Stade de France), le Paraguay (le 1er juin à Nice) et la Jamaïque (le 8 juin à Lille) pour affiner ses stratégies de jeu et les repères de l'équipe. Concernant le premier point, celui-ci explique : « Avant le début du stage *(NDLR : le 19 mai à Clairefontaine)*, l'important avec le staff technique et le médecin sera déjà d'avoir une image très précise de chaque joueur sur la saison écoulée. Par rapport au temps de jeu, aux matches joués sur les derniers mois et aux éventuelles blessures, le travail sera quasiment individualisé avec des charges de travail très différentes. Autrement dit, ceux qui auront besoin de récupérer davantage que d'autres le feront. Je ne ferai donc pas non plus n'importe quoi dans ces trois matches, car, si l'adrénaline est différente dans une phase finale, la fatigue liée à l'accumulation des matches sur plusieurs saisons se paie parfois. » A priori, donc, peu de chances que Deschamps brouille les pistes sans raison et qu'il joue dans une organisation précise durant la préparation pour faire ensuite autre chose au premier match, comme Domenech en 2006 (4-3-1-2 puis 4-2-3-1) et en 2010 (4-3-3 puis 4-2-3-1).

Sa seule véritable hantise, outre la fatigue et les niveaux de forme disparates ? Sa préoccupation essentielle avant une phase finale que le climat rendra encore plus exigeante physiquement ? Ne pas perdre un joueur majeur sur blessure, style Benzema ou Ribéry, avant le début de la compétition. La jurisprudence Zidane de 2002, touché à la cuisse lors de la dernière répétition contre la Corée du Sud, absent une dizaine de jours et revenu seulement au troisième match face au Danemark, reste un cas d'école. Elle avait même donné lieu à cette étonnante confession de Roger Lemerre, dix ans plus tard dans *L'Équipe*, et à ces regrets publics : « C'est une grosse faute. Quand tu sélectionnes les 23 meilleurs joueurs, tu ne peux pas focaliser l'attention du monde entier sur un seul qui n'est pas en état de jouer. Il n'y avait que des articles sur la blessure de Zizou et les autres n'en pouvaient plus. La réflexion d'un joueur m'a ouvert tardivement les yeux : "Et nous, on est des cons ?" et je me suis dit : "Roger, ton groupe est mort." Zidane m'a appris que, dans le doute, il faut s'abstenir. Il ne faut pas prendre les blessés. » Deschamps est prévenu.

L'ÉCUEIL DU PREMIER TOUR

Lors des trois dernières Coupes du monde, l'équipe de France n'a remporté qu'un seul de ses neuf matches au premier tour : c'était contre le Togo (2-0), le 23 juin 2006 à Cologne*. Et encore, tout le monde garde le souvenir d'une victoire arrachée au forceps, un soir où Zidane était suspendu, l'adversaire plus coriace que prévu et l'ambiance forcément plus tendue que d'habitude. Par définition, un tirage, quel qu'il soit, et les dix premiers jours d'un tournoi final ne sont jamais simples. « Une Coupe du monde, dit Deschamps, c'est spécial, ça ne ressemble à rien d'autre, c'est encore au-dessus d'un Euro, et tu n'as pas le droit à l'erreur. En poules, à la limite, mais après, non. » Si le programme des Bleus au Brésil paraît largement dans leurs cordes – Honduras le 15 juin à Porto Alegre, Suisse le 20 à Salvador de Bahia et Équateur le 25 à Rio de Janeiro –, le sélectionneur ne regarde donc pas plus loin que la première étape. « Il ne faut pas croire : à l'heure qu'il est, le Honduras est convaincu qu'il a une chance de se qualifier. Alors, j'entends bien tout ce qui se dit autour de moi et de l'équipe : on doit gagner contre le Honduras. La logique voudrait qu'on gagne, oui ! Encore faudra-t-il faire ce qu'il faut le jour J, car le premier match conditionne tout le reste



ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

BERNARD PAPON

PIERRE LAHALLE

LA BLESSURE DE ZIDANE EN 2002, LE CONFLIT BARTHEZ-COUPET EN 2006, L'ANTIPATHIE ENTRE GOURCUFF ET RIBÉRY EN 2010, LES BLEUS ONT CONNU LEUR LOT D'AFFAIRES LORS DES DERNIÈRES COUPES DU MONDE. EN 2002, ILS AVAIENT CHUTÉ D'EMBLÉE DEVANT LE SÉNÉGAL, À L'IMAGE DE DESAILLY EN DIFFICULTÉ DEVANT DIOUF. EN 2010, ILS AVAIENT BOUCLÉ LEUR MINABLE PARCOURS PAR UNE DÉFAITE DEVANT L'AFRIQUE DU SUD (1-2), DEUX JOURS APRÈS AVOIR REFUSÉ DE DESCENDRE DU BUS POUR S'ENTRAÎNER.

À LA DIFFÉRENCE D'AUTRE SÉLECTIONS, COMME LES PAYS-BAS, L'ALLEMAGNE OU L'ITALIE, **L'ÉQUIPE DE FRANCE NE SE NOURRIT PAS DE CONFLITS.**

et te permet de te positionner idéalement. »
Même à J-1, rien n'est jamais sûr. À la veille de jouer le Sénégal en match d'ouverture de la Coupe du monde 2002, Marcel Desailly, le capitaine de l'époque, confessait par exemple : « Nous avons des interrogations, mais elles ne sont pas suffisantes pour provoquer notre inquiétude. » La vérité du terrain avait pourtant vite plombé l'atmosphère et ramené sur terre les champions du monde et d'Europe, battus dès le match d'ouverture par le Sénégal (0-1). Autre anecdote, rapportée par Deschamps lui-même, celle de l'ultime mise en place au Stade-Vélodrome de Marseille en 1998 quand toute la France doutait alors de son équipe. « Ce dernier entraînement m'est toujours resté en mémoire. Il y avait un p... de mistral et l'équipe des titulaires n'avait jamais dépassé la moitié de terrain. On n'était pas loin d'être nuls, pour tout dire. Ce n'est pas pour ça que, le lendemain, on n'y était pas, qu'on n'avait pas eu du jus et qu'on n'avait pas fait le métier. »
Comme quoi...
Si l'obsession du premier match réussi existe chez tous les entraîneurs, elle n'exclut pas maintenant d'avoir un solide appétit. Deschamps, toujours : « Ne penser qu'à gagner le premier match n'est pas restrictif. C'est juste la condition nécessaire. Si on est capables de faire ce qu'on a bien fait par moments sur certains gros matches depuis deux ans et si on ne subit pas les événements, ce qui est toujours la pire des choses, on peut voir au-delà. Aujourd'hui, il y a cinq ou six équipes qui partent au Brésil avec l'objectif légitime d'être championne du monde. Nous, ce n'est ni réaliste ni légitime de penser ça. En revanche, si on doit affronter ces équipes-là, ça ne veut pas dire qu'on ne peut pas les battre. Bien au contraire... » En attendant, donc, et jusqu'à nouvel ordre, profil bas et objectif le 15 juin. Car, si le sélectionneur est assuré de rester en poste pour l'Euro 2016 en France, une nouvelle élimination au premier tour ferait tache, affaiblirait mécaniquement son autorité et écornerait forcément son image.

LES RISQUES
DE DÉRAPAGE

Sur le terrain, l'équipe de France aura tout à prouver et beaucoup aussi à se faire pardonner. Ses deux derniers matches à Saint-Denis, contre l'Ukraine (3-0) et les Pays-Bas (2-0), l'ont, semble-t-il, réconciliée avec une partie de son public, son image est bien meilleure qu'à une époque encore récente, mais les sondages disent autre chose *(voir pages 26 et 27)* et on sait à quel point l'opinion demeure versatile. En début de mandat, à l'été 2012, Deschamps en avait fait l'une de ses priorités. « Quand tu gagnes, disait-il alors, on te pardonne beaucoup, mais il y a des choses à présent qui ne passent plus. Avant, la question ne se posait pas. Mais il y a eu 2010 et, depuis, le moindre petit truc prend des proportions considérables et la moindre déclaration, une ampleur démesurée. Sans comportement idéal, les joueurs se condamneront eux-mêmes. Je serai donc intransigeant. » Le sélectionneur a conscience que le risque zéro n'existe pas, il a aussi fait ses comptes et sait que son groupe va devoir vivre ensemble vingt-sept jours avant même le premier match, contre le Honduras. Mais la manière dont il a construit sa liste lui laisse croire qu'il est à l'abri de dérapages majeurs, d'attitudes irresponsables ou de conflits larvés entre joueurs. Un exemple récent parmi d'autres ? Les états d'âme de Malouda, le malaise Gourcuff, les agacements de Ribéry et les humeurs d'Anelka étalés au grand jour la veille du premier match contre l'Uruguay en 2010. Dans son livre de souvenirs *Tout seul,* Raymond Domenech décrit cette scène dans le vestiaire du Cap : « J'observe et répète les dernières consignes. Je dis à Gourcuff : "Je t'ai donné les clés, à toi de jouer !" Se rend-il compte qu'il joue une partie de sa Coupe du monde ? Je ne sais pas. Le pire, à ce moment précis, est le regard de Franck Ribéry : je me fais peut-être du cinéma, mais j'ai vu dans ses yeux la haine, le mépris, ou la jalousie. Il ne l'aime pas, c'est certain. » Une constante, toutefois, qui appartient à son ADN : à la différence d'autres sélections, comme parfois les Pays-Bas, l'Allemagne ou l'Italie, l'équipe de France ne se nourrit pas de conflits.
Les 23 joueurs qu'a choisis Deschamps s'aiment-ils ? Le sélectionneur n'en demande pas autant. « Qu'ils soient amis ou pas, qu'ils s'apprécient ou pas, ce n'est pas pour ça qu'ils n'auront pas un objectif commun, une fois sur le terrain. Même si, quand tu es joueur, tu penses toujours à toi. » Mais en désamorçant les éventualités de certains conflits, en faisant ainsi l'impasse sur certains éléments néfastes à l'état d'esprit collectif et en instaurant aussi une concurrence « intelligente », à partir d'une hiérarchie assez claire cette fois et d'un bon équilibre jeunes anciens, il minimise en principe les dangers d'explosion sociale, les départs d'incendie ou les crispations. Il dit : « Durant la compétition, la concurrence joue, parce que tu ne peux pas banaliser les entraînements. Mais si une séance peut toujours te donner une idée ou te montrer l'implication que mettent ceux qui n'ont pas joué, on sait très bien qu'entre deux matches tu fais essentiellement de la récup' et de la mise en place tactique. Tu raisonnes plus par rapport à une éventuelle contre-performance d'un titulaire. » L'idée qu'une équipe naît souvent dans un tournoi et se transforme n'est donc pas forcément chez lui un dogme. « Maintenant, ajoute-t-il, tu peux avoir des joueurs qui possèdent un statut, suscitent une attente et soient moins performants que prévu. Et puis des joueurs que tu n'attends pas et qui se révèlent. Ça, tu ne le sais qu'après. » À lui maintenant de bien gérer tout ça, sans laisser personne sur le bord de la route. Et de savoir improviser dès qu'il faudra. Aimé Jacquet, dont il fut le capitaine, le faisait à merveille.

LE DANGER
DU REPLI SUR SOI

C'est toujours le même questionnement avant une phase finale, a fortiori lorsque celle-ci se déroule à des milliers de kilomètres : faut-il vivre dans une bulle ou s'ouvrir davantage ? Didier Deschamps, capitaine de l'équipe de 1998, est bien placé pour savoir que les critiques venues de l'extérieur « peuvent parfois souder un groupe », mais il ne se fait pas d'illusions sur l'évolution des mœurs médiatiques, les dangers de l'instantané et les dégâts que peuvent provoquer les réseaux sociaux. « Quand les joueurs vont se réveiller à 8 ou 9 heures, ce sera déjà le début de l'après-midi en France et il y aura déjà plein de choses qui auront pu se passer, se dire ou s'écrire. Du matin jusqu'à minuit, ça ne va être que foot, foot, foot avec des matches, des débats, des petites phrases, des polémiques. Il va donc falloir vivre aussi avec ça, ne pas tomber dans le piège et ne pas se tromper de combat. »
Parenthèse avec cet aveu de Domenech dans son bouquin concernant la Coupe du monde 2006 ? « Deux personnalités faisaient polémique depuis longtemps : Robert Pires et Ludovic Giuly, auxquels je préférais Florent Malouda et Franck Ribéry. Pourquoi ? Parce que les deux premiers ne correspondaient pas à l'idée que j'avais d'un groupe solide, point. »
Deschamps assure aujourd'hui avoir un groupe solide, faire confiance aux joueurs et avoir ainsi anticipé de possibles soucis. « J'ai un ressenti différent du vôtre et surtout des éléments d'appréciation dont j'ai connaissance et que vous n'êtes pas censés savoir. » La manière dont il a su remobiliser son équipe entre les deux matches de barrages contre l'Ukraine demeure, en tout cas, un modèle de management. Et une référence à ancrer dorénavant dans la durée. À Ribeirao Preto, au nord de Sao Paulo, où les Bleus seront installés durant le tournoi, l'idée du sélectionneur est donc de « trouver un juste milieu ». En clair ? « Ce ne sera pas un bunker. Ce ne sera pas non plus la fête à Neu-Neu et portes ouvertes, sachant qu'il y aura beaucoup de

PHOTO ALAIN MOUNIC

monde autour qui va chercher à savoir ce qui se passe à l'intérieur. Dans une Coupe du monde, tu as d'abord besoin de tranquillité et de sérénité. Il faut à la fois un côté fonctionnel et un vrai espace de vie où tout le monde se sente bien. Maintenant, je sais aussi par expérience que la pire des choses, c'est d'être coupés du monde. » Entre le *Sheraton* de Seoul en 2002, ouvert à tous les vents, et le *Pezula Resort* de Knysna en 2010, fermé à double tour, le juste milieu existe sans doute, sans pour autant savoir par avance la manière dont un camp de base va influer sur la vie de groupe. Et, indirectement, sur son niveau de performance.

Une certitude : si Deschamps ne pourra pas toujours maîtriser la communication et les réactions de ses joueurs (« C'est comme les blessures, il y a parfois des impondérables et des situations que tu ne peux pas prévoir »), on connaît à la fois sa capacité à protéger son groupe, à faire passer les messages, si besoin est, et surtout à bien peser chacun de ses mots. Avec un langage en externe et un discours en interne bien distincts. « Je ferai le boulot », assure-t-il. Mais son vrai boulot sera déjà de gagner des matches. D'être efficace, donc. De ne laisser aucun détail lui échapper en amont. Et d'être 100 % disponible pour son groupe. En route... ■ P. U.

** Depuis l'édition 2002, le bilan des Bleus au premier tour est le suivant : 9 matches, 1 victoire, 4 nuls et 4 défaites, 4 buts pour et 8 contre (2002 : Sénégal 0-1, Uruguay 0-0, Danemark 0-2 ; 2006 : Suisse 0-0, Corée du Sud 1-1, Togo 2-0 ; 2010 : Uruguay 0-0, Mexique 0-2, Afrique du Sud 1-2).*

SI LES BLEUS AFFICHENT AU BRÉSIL LE MÊME ESPRIT DE CORPS QUE FACE À L'UKRAINE ET AUX PAYS-BAS AU STADE DE FRANCE, DESCHAMPS POURRA VOIR LOIN.

RICHARD MARTIN

Deschamps « C'EST L'ÉTAT D'ESPRIT QUI FAIT GAGNER »

Si l'ancien capitaine des Bleus va vivre sa première Coupe du monde comme sélectionneur, il en connaît néanmoins tous les ressorts et tous les dangers. Il sait donc que la gestion humaine sera au cœur de l'aventure. **TEXTE** RÉMY LACOMBE ET PATRICK URBINI

Le jour où il nous reçoit dans son bureau, au siège de la Fédération française, dans le XVe arrondissement de Paris, Didier Deschamps n'a pas encore finalisé sa liste des vingt-trois. Ni même celle des trente. Sachant qu'il ne lâchera rien, comme naguère sur le terrain, on est d'ailleurs venu lui parler d'autre chose. De ce qui fait le ciment d'une équipe et l'essence d'une phase finale. De l'alchimie qui donne vie à un groupe et du rôle que chacun doit y tenir. De son propre fonctionnement, aussi, tel qu'il l'envisage durant la préparation et la compétition au Brésil. « Mon boulot, dit-il, c'est d'abord de gagner des matches. Mais une grosse partie de mon travail, c'est déjà de bien cerner les joueurs. De savoir comment chacun réagit. » Il dit aussi : « En deux ans, j'en ai vu cinquante, certains moins que d'autres. Je connais donc leur caractère, leurs affinités techniques, mais je sais également que tout est remis en cause à chaque match. » Le défi s'annonce donc permanent.

« C'est souvent le secret d'une Coupe du monde réussie, alors commençons par là : comment fait-on pour bien faire vivre ensemble vingt-trois joueurs pendant deux mois ?

Disons déjà pendant cinq bonnes semaines. On débute la préparation le 19 mai et on est certains de disputer trois matches au Brésil. Donc de rester là-bas au moins jusqu'au 25 juin. Après, on verra bien… Maintenant, la problématique demeure la même. Qu'est-ce qui fait avancer et gagner un groupe ? Qu'est-ce qui l'unit ? C'est toujours l'état d'esprit. Et ça, j'en suis le garant. Or, quand on sait l'adrénaline, la concurrence, l'enjeu, et, par moments, la tension que peut générer une phase finale, rester ensemble aussi longtemps n'a jamais rien d'évident. Toute la difficulté consiste justement à créer cet état d'esprit collectif et surtout à préserver cet équilibre de vie sur la durée. C'est tellement fragile. Il suffit parfois d'une simple étincelle pour que ça parte très vite… Mais ça peut s'éteindre aussi très vite.

En quoi est-ce si compliqué ?

Cinq semaines et plus, si affinités, c'est long. Il y en a qui vont beaucoup jouer là-bas, d'autres moins, et certains, même, qui ne joueront pas du tout. Lesquels ? Je n'en sais rien encore. Mais ça se passe toujours comme ça. Même pour les mecs qui jouent – et j'en faisais partie à l'époque – les journées sont longues. Tu ne fais que de la récup entre deux matches et, finalement, il y a peu d'entraînements. Alors, pour les autres, je ne vous raconte pas, c'est encore plus long…

Et donc ?

Et donc, il faut veiller en permanence à ce que tout le monde reste disponible et concerné par le projet collectif, du premier jour de stage jusqu'à la fin de l'aventure. Ne perdre personne pour la compétition. Ne pas créer de mini-groupes. Ensuite, tu dois gérer et faire cohabiter vingt-trois personnalités, vingt-trois caractères et vingt-trois ego différents. Personne ne peut dire à l'avance ce qui peut se passer, a fortiori une fois que la compétition commence. Et aucun entraîneur, moi le premier, n'aura la prétention de garantir : "Tout va bien se passer." D'ailleurs, il n'y a jamais deux Coupes du monde qui se ressemblent.

> " Je sais que le premier match **peut tout remettre en cause.** "

Le plus long, c'est avant la compétition ?

Non, avant, ça va passer vite. Il y aura beaucoup de séances, on joue trois matches, on va bouger (*NDLR : France-Norvège le 27 mai au Stade de France, France-Paraguay le 1er juin à Nice, France-Jamaïque le 8 juin à Lille*). Tu peux même faire du travail supplémentaire pendant cette phase de préparation. C'est une fois qu'on aura posé le pied au Brésil que les journées seront longues. Entre chaque match, tu as cinq jours pour récupérer. Il va falloir bien les occuper, tout en gardant la tranquillité et la sérénité nécessaires.

Mieux vaut ne pas monter trop vite en puissance, alors…

Exactement. Une fois sur place et dans l'ambiance, on se mettra en mode compétition. Pas avant, surtout pas. On ne va pas commencer à parler du Honduras dès le premier jour à Clairefontaine… Mais rassurez-vous, le moment venu, les joueurs sauront tout du Honduras. Comme s'il s'agissait du Brésil ou d'une autre équipe. L'objectif, c'est d'être au taquet le 15 juin, de bien individualiser le travail jusque-là pour que tout le monde ait parfaitement récupéré, et de bien gérer tout ce qui précède. Je ne me projette pas plus loin, car je sais que le premier match peut tout remettre en cause. Ou, au contraire, lever certaines incertitudes. Après, et seulement après, on parlera de la Suisse et de l'Équateur.

Revenons à votre groupe de vingt-trois. Michel Platini disait toujours : "Le plus important dans un groupe, ce sont les remplaçants." C'est surtout ceux-là qu'il ne faudra pas perdre ?

Titulaires, remplaçants, les deux sont toujours liés. Si tu as des résultats et si tout se passe bien

RICHARD MARTIN

DESCHAMPS ET SON ADJOINT GUY STEPHAN DEVRONT VEILLER AU GRAIN POUR MAÎTRISER TOUS LES PARAMÈTRES D'UNE PHASE FINALE.

sur le terrain, il n'y a pas de problème. Quand tu as une équipe qui gagne, tous les petits soucis passent toujours au deuxième ou troisième plan. En revanche, si tu ne gagnes pas, le moindre truc qui serait passé inaperçu prend aussitôt d'autres proportions. On le sait. En sélection, comme en club d'ailleurs, il faut passer plus de temps avec ceux qui jouent moins. Ou pas. De toute façon, on ne parle pas de la même manière à deux joueurs.

En clair, il faut que les rôles soient bien définis d'entrée. Qu'il n'y ait pas de joueurs tristes ou négatifs pour le groupe...

Tu ne fais pas une liste de vingt-trois pour un Mondial comme pour jouer un match amical ou une double confrontation en qualif. Et tu ne prends pas non plus les vingt-trois meilleurs, ce n'est pas moi qui l'ai inventé. Autrement dit, il est important d'avoir des prédispositions pour pouvoir créer cet état d'esprit collectif dont je parlais à l'instant. Au départ, donc, le choix des hommes est essentiel : il ne faut pas se tromper là-dessus. Par rapport à un système de jeu, à la concurrence et à la mentalité du groupe. Mon rôle, c'est de faire en sorte que personne, je dis bien personne, ne puisse mettre en danger cet équilibre d'équipe et de groupe. Car peu importe la qualité que l'on a sur le terrain, en face, il y en aura autant, si ce n'est plus. C'est la vérité du foot : même avec les onze meilleurs joueurs, tu n'es jamais sûr de gagner si tu ne possèdes pas l'alchimie indispensable. C'est un amalgame, un puzzle, avec des architectes, des maçons, des leaders dans différents domaines... Je le répète, l'objectif collectif doit être au-dessus de tout. En permanence.

> "Si je vois un joueur content d'être remplaçant, **je lui dis tout de suite : «Va au Club Med».**"

L'idée, c'est quoi ?

Je pars avec un noyau dur, une colonne vertébrale et une certaine hiérarchie, susceptible d'évoluer au fil des matches et du tournoi. Mais cela se fait souvent à la marge et ça ne joue, en général, que sur deux ou trois joueurs, grand maximum. Dès que la compétition démarre, tu as forcément une équipe qui se dégage. En 1998, combien y avait-il de différences entre l'équipe qui gagne la finale et celle qui joue le premier match ? Deux... *(Lebœuf et Karembeu à la place de Blanc et Henry)*. Tous les postes sont donc doublés : après, c'est au numéro 2 de mettre

le numéro 1 dans les meilleures conditions et de bien vivre son statut. Même s'il n'est pas content de ne pas jouer au départ et si, dans l'absolu, ça paraît impossible.

C'est humain...

Tout à fait. Inévitablement, certains vont se poser la question à un moment donné: "À quoi je sers?" Je commencerai donc par leur rappeler qu'il y en a vingt autres qui seraient déjà contents d'être à leur place. Alors, du calme! Ça ne veut pas dire que je ne veux que des mecs qui aient le sourire à longueur de journée, quoi qu'il arrive, ou des béni-oui-oui qui acceptent tout. On peut avoir des sautes d'humeur, des problèmes, des discussions. D'ailleurs, si je vois un joueur content d'être remplaçant, je lui dis tout de suite: "Va au Club Med." Maintenant, entre être déçu d'une décision de l'entraîneur ou ne pas être heureux d'un statut et le manifester, ce sont deux choses différentes. Tout doit vite basculer et s'effacer par rapport à l'objectif commun.

Qu'est-ce qui vous fait dire que vous ne vous êtes pas trompé dans vos choix?

Mais seul le résultat pourra le dire! Il n'y a que ça. Le résultat change tout. On va partir au Brésil avec une ligne directrice, des rêves, des ambitions, quelques convictions, quelques repères aussi, mais des certitudes, en foot, tu n'en a jamais. D'ailleurs, avec ce groupe, on n'a jamais passé plus de dix jours ensemble et je n'ai jamais vécu non plus un tournoi final en tant que sélectionneur. Pour la plupart d'entre eux, mais aussi pour moi, ce sera quelque chose de nouveau. Il y a donc une part d'inconnu que personne ne peut maîtriser.

Ça tient aussi à la nature de la compétition, à l'éloignement?

Un tournoi final, c'est spécial. Tu as ce qui se fait de mieux, c'est une autre configuration, une autre adrénaline, un autre environnement. L'entre deux matches est différent, également, tu n'évacues pas le match qui précède de la même façon. Une équipe peut avoir fait de bonnes qualifs et se planter. Tu peux être bien au premier tour et pas au second. Ou bien l'inverse. Encore que... Il vaut mieux être bien tout de suite, dès le premier tour. Tu ne peux jamais vraiment non plus anticiper le niveau de forme, la fraîcheur physique, la récup... Or, à qualité égale, qu'est-ce qui fait la différence en Coupe du monde? La tête et la fraîcheur. Pas tellement au début, mais si tu as le bonheur d'aller loin...

Même si c'est nouveau pour vous, comment appréhende-t-on une phase finale dans la peau du sélectionneur?

On va devoir déborder d'énergie, moi et mon staff, pour être attentif à tout et donner l'impulsion dès le réveil, le matin. Déjà qu'on est tous rincés quand on sort d'une double confrontation et de dix jours de stage... Je sais aussi qu'il sera capital que je puisse m'appuyer sur ce staff de vingt personnes, dans chaque domaine, et déléguer un maximum. Car l'essentiel, pour moi, ça reste les joueurs, la compète, les adversaires. Les autres matches? J'essaierai d'en voir un maximum, déjà ceux qui m'intéressent, mais j'irai à l'essentiel. Il y a tellement de choses à gérer, tellement de détails auxquels veiller pour que la machine tourne bien. Et pas toujours sur le terrain. Il faut donc que j'arrive en pleine forme et que je me ménage aussi des plages de récupération dans la journée, car tu es vite bouffé par le temps, les réunions, tous les trucs à régler. Si je suis sur la brèche vingt-quatre heures sur vingt-quatre, je vais être mal... Encore heureux, je n'ai jamais eu de problèmes pour dormir.

Votre hantise jusqu'au premier match, c'est d'avoir oublié un détail?

Non, ma seule crainte, c'est la blessure. Une blessure rédhibitoire. Le reste, les impondérables, les contrariétés, je sais qu'il y en aura. Le moins possible, j'espère.

"Il faut toujours un minimum d'autogestion dans un groupe."

Vous avez tout de même vu comment Aimé Jacquet fonctionnait pendant un Mondial. Vous étiez même son capitaine. En quoi ce vécu peut-il vous servir?

Tu ne peux jamais dire: ça, ç'a marché, dans telles circonstances avec tel et tel joueur, donc je vais le refaire et ça va marcher à nouveau. Le maître mot pour un entraîneur, c'est s'adapter. En fonction de la situation, de l'environnement, des joueurs, de l'adversaire. Il faut être prêt à parer à toute éventualité. Et puis chacun a sa personnalité, son mode de fonctionnement, ses points forts et ses points faibles. En revanche, il existe des constantes: on sait tous que, si on fait certaines choses, on va au devant des problèmes. Par rapport à ce qu'avait fait Aimé, j'ai donc des repères, oui, et des souvenirs. Mais ça ne sert à rien de vouloir faire un copier-coller. Ce n'est même pas souhaitable. L'important est d'être crédible, d'aller au bout de ses idées et de ses convictions. Après, les acteurs et les maîtres du jeu, ce sont les joueurs.

Le rôle de vos leaders sera donc primordial...

Ce sont toujours tes meilleurs joueurs qui te font gagner les matches et tirent le groupe vers le haut. Ils ont besoin des autres, mais c'est forcément eux. Il faut donc non pas les protéger davantage, mais faire en sorte qu'ils soient les plus performants possibles. Un leader peut être

LE SÉLECTIONNEUR DEVRAIT POUVOIR COMPTER SUR UN BENZEMA EN PLEINE CONFIANCE APRÈS SA TRÈS BONNE SAISON MADRILÈNE.

JEAN-LOUIS FEL

ponctuellement en difficulté – je l'ai été moi-même sur un match en 1998 *(contre le Paraguay en huitièmes, 1-0, but en or de Laurent Blanc)* – mais le moins possible tout de même. En tout cas, il vaut mieux ne pas les avoir tous en même temps dans un jour sans, sinon...

Si Lloris et Benzema ne sont pas au top, vous n'êtes pas bien.

C'est plus compliqué, oui. Vous me connaissez : pour moi, il existe deux zones de vérité, ta surface et la surface adverse. C'est là que tu gagnes ou que tu perds les matches. Le milieu, c'est le cœur du jeu, c'est ce qui t'apporte le liant et te donne l'équilibre d'équipe, mais ça ne sera jamais une zone de vérité. Donc, aux deux extrémités, il y a ton gardien et ta "pointe". Ce sont les deux postes les plus importants. Il ne faut pas que ça, mais si tu as le mec devant qui marque et celui derrière qui ne prend pas de but...

Vos leaders, vous les avez ?

Ils sont clairement identifiés. Maintenant, il existe différentes formes de leadership : technique, physique et mental. Et quand je dis mental, c'est la façon d'être dans le groupe, de mettre de la joie de vivre. Après, ce n'est pas toujours celui qui parle le plus... Il y a des leaders plus ou moins expansifs ou expressifs, certains même qui sont davantage dans la retenue, mais dont l'exemplarité permet au collectif d'avancer.

Ça ressemble au portrait d'Hugo Lloris. Il est très différent du capitaine que vous étiez en 1998. Qu'est-ce que vous en attendez ?

Attendez, je ne cherche pas mon clone. Hugo joue à un poste bien particulier, il a sa personnalité, il est exemplaire et apprécié de tous, mais je n'attends pas que de lui pour m'aider au quotidien à prendre la décision et, si possible, la bonne décision. C'est donc à tous mes leaders de me dire ce qu'ils ressentent, de faire remonter les infos, de m'obliger à réfléchir et à rester en alerte. Avant de faire le tri et de trancher, ce qui relève de ma responsabilité, l'idéal c'est toujours de recueillir le maximum d'infos et de détails. À ceux aussi qui ont déjà vécu ça, comme Hugo, Franck *(Ribéry)* ou Karim *(Benzema)*, qui a disputé deux Euros, d'aider ceux qui vont découvrir une Coupe du monde et de leur consacrer du temps. C'est ça le principe. Si toi, tu sais, tu vis mieux les inquiétudes, les interrogations, les moments difficiles, tu te gères mieux aussi, et à partir de là, tu dois tout faire pour que les autres vivent bien aussi la compétition. Quand tu es jeune et qu'on te parle à tout bout de champ d'expérience, ça t'énerve, mais, au fil des années, tu finis par comprendre à quoi cela sert. Ça n'a pas de prix...

> **"Le moindre truc peut devenir une affaire d'État** et provoquer des dégâts."

En règle générale, vous fonctionnez bien avec ce groupe-là ?

J'ai beau incarner l'autorité, je crois pouvoir dire que tous les joueurs sont suffisamment à l'aise avec moi pour pouvoir discuter. Manager, du reste, ce n'est pas toujours parler, c'est aussi avoir une écoute importante de tout le monde.

Ce groupe possède-t-il une maturité suffisante pour se prendre en charge tout seul, du moins à certains moments ?

Je l'espère et je le souhaite. N'importe comment, il faut toujours un minimum d'autogestion dans un groupe. Les joueurs ont besoin d'une liberté, d'une autonomie. Ce ne sont pas des enfants. À eux de se parler et de prendre certaines décisions. Je sais bien que ça ne fonctionne plus comme au temps de ma génération, où l'on passait beaucoup de temps à discuter, à créer des affinités, à se découvrir ou à mieux se connaître. Ah, connaître l'autre... C'est pourtant l'essentiel. Mais bon... Si quelque chose ne va pas ou ne leur convient pas, il y a plein de choses qui doivent se régler à leur niveau avant même que cela n'arrive jusqu'à moi ou au staff. Vous savez comment je suis : j'aime bien tout savoir. Même par la bande. Mais je n'ai pas besoin non plus de tout savoir et je ne veux pas avoir la sensation de tout contrôler, tout fliquer. D'ailleurs, si je veux garder toute mon énergie, ça commence déjà par ne pas en perdre pour des choses futiles ou inutiles.

Compte tenu de ce qui s'est passé lors de récentes phases finales, notamment en 2010, ou de certaines attitudes, certains comportements, avez-vous des craintes à l'heure qu'il est ?

Comme je vous l'ai dit, on ne peut jamais être certain que tout va bien se passer, mais je n'ai pas non plus d'appréhension. Ce qui m'intéresse et me préoccupe, c'est ce qui nous attend. Pas 2010. Moi, j'ai occulté cet épisode. Personne ne pourra effacer 2010 et il y aura toujours un avant et un après. O.K. Mais une fois que tu as dit ça, tu fais quoi ? Quatre ans avant, la France était en finale. Et quatre ans, ça va vite. Tout va vite en football, dans un sens comme dans un autre. Je ne vais donc pas gaspiller mon temps et mon énergie à savoir si telle ou telle chose sortira du groupe. Je sais qu'elle sortira et qu'à présent tout se sait dans l'instant. Je leur dirai donc ce que j'ai à leur dire, je peux aussi leur donner certains conseils, après, libre à eux. Si j'ai choisi ces vingt-trois-là, c'est que je pense qu'il y a plus de chances que ça se passe bien avec eux qu'avec d'autres. C'est parce que je crois qu'ils auront la bonne attitude par rapport à l'objectif collectif.

Est-il devenu encore plus vital de faire attention à ce qu'on dit ?

Vis-à-vis de l'extérieur ?

Déjà...

Ce n'est pas tant ce qu'on dit ou ce que je dis. Ce qui pose problème, c'est toujours l'interprétation. Désormais, tout le monde veut créer le buzz en permanence, faire un effet d'annonce ou sortir une info à partir de quelque chose qui n'en est pas une, voire souvent à partir de rien. Les réseaux sociaux ne font qu'accentuer le phénomène. C'est ça qui est gênant, parfois malsain, et à quoi je suis le premier confronté. Car le moindre truc peut devenir une affaire d'État et provoquer des dégâts, surtout lorsque certains propos sont rapportés, déformés, amplifiés. Le moment venu, je saurai donc me couper de l'extérieur. Maintenant, le meilleur remède contre tout ça, je n'en connais qu'un : gagner des matches. Et, si possible, le premier. Et puis le deuxième, le troisième... Ce n'est que ça. Mais bon, il y a pire.

Quoi, par exemple ?

De ne pas être qualifiés... *(Rire.)* » ■ R. L. ET P. U.

BERNARD PAPON

EN 1998, DESCHAMPS SE PLIAIT AUX EXIGENCES D'AIMÉ JACQUET.

Bio express _Didier Deschamps

45 ans. **Né le** 15 octobre 1968, à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques). International A (103 sélections, 4 buts). Parcours de joueur (milieu) : Aviron Bayonnais (1976-1983), Nantes (1983-novembre 1989), Marseille (novembre 1989-90), Bordeaux (1990-91), Marseille (1991-1994), Juventus Turin (1994-1999), Chelsea (1999-2000) et Valence CF (2000-01).

PALMARÈS : Coupe du monde 1998 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Coupe intercontinentale des clubs 1996 ; Supercoupe d'Europe 1996 ; Ligue des champions 1993 et 1996 ; Championnat de France 1990 et 1992 ; Championnat d'Italie 1995, 1997 et 1998 ; Supercoupe d'Italie 1995 et 1997 ; Coupe d'Italie 1995 ; Coupe d'Angleterre 2000.

PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Monaco (2001-septembre 2005), Juventus Turin (2006-07), Marseille (2009-2012), équipe de France (depuis juillet 2012).

PALMARÈS : Championnat de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2003, 2010, 2011 et 2012 ; Trophée des champions 2010 et 2011 ; Championnat d'Italie de Serie B 2007.

SONDAGE

LES FRANÇAIS VOTENT LA CONFIANCE... AU SÉLECTIONNEUR

Si Didier Deschamps a toujours la cote auprès du grand public, et encore plus auprès des amateurs de foot, les Bleus devront au moins aller en quarts de finale pour restaurer une image toujours contrastée. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Il faudra d'autres France-Ukraine pour que les Français se réconcilient complètement avec les Bleus. C'est le principal enseignement du sondage Ipsos réalisé pour *France Football* auprès de 1 002 personnes entre le 24 et le 29 avril dernier. Le 19 novembre 2013, l'équipe de France décrochait sa qualification pour le Mondial brésilien en battant l'Ukraine 3-0 en barrage, retour après avoir perdu 2-0 l'aller. Ce soir-là, tout le monde est d'accord, quelque chose s'est passé. Pendant quatre-vingt-dix minutes, la passion, les frissons, le bonheur sont revenus, autant d'émotions que le public français n'avait plus éprouvées depuis des années, plus précisément 2006 et la fin de la génération Zidane.

UNE LENTE RECONQUÊTE

Ce match a réveillé une ferveur enfouie, inversement proportionnelle à la peur de l'échec ressentie alors, un soulagement d'autant plus intense que les Bleus étaient au bord du gouffre. Mais cette équipe de France a tellement déçu ces dernières années que ce coup de balai ne peut suffire à effacer le passif. Deux Français sur trois (63 %), un sur deux (54 %), parmi ceux qui s'intéressent au football, ont aujourd'hui encore une mauvaise image de l'équipe de France. On peut retourner le chiffre dans l'autre sens, vers le positif, pour faire plaisir à Noël Le Graët, président de la FFF : un Français sur cinq a une bonne image de la sélection. Le Stade de France peut être plein à chaque rendez-vous et la passion prête à jaillir, il reste un goût amer en bouche quand la fête est finie. Déçus par le jeu et les résultats, en manque de leader(s) charismatique(s) et Knysna encore en mémoire, les Français n'ont toujours pas soldé leur déception faute d'en avoir eu souvent l'occasion. Si le 3-0 face à l'Ukraine était un exploit dans le contexte de novembre, il perd de son éclat à tête reposée vu la qualité de l'adversaire. Les Français réclament d'autres tests. Ça tombe bien, le plus grand d'entre eux approche.

DESCHAMPS-LLORIS, LE TICKET GAGNANT. STÉPHANE MANTEY

MONDIAL, UN OPTIMISME RAISONNABLE

La prudence est de mise quant aux chances françaises, même s'il existe une poignée d'irréductibles rêveurs (4 %) qui voient les Bleus champions du monde. Malgré un tirage au sort clément – Suisse, Équateur et Honduras – près de un Français sur cinq (22 %) ne voit pas les Bleus franchir le premier tour. Les connaisseurs sont moins pessimistes (11 %). Personne n'a oublié qu'il y a quatre ans on avait qualifié Domenech et ses joueurs de veinards lorsqu'ils avaient hérité de l'Uruguay, du Mexique et de l'Afrique du Sud avec le résultat que l'on connaît. Autant éviter l'excès d'optimisme vu les derniers rendez-vous internationaux de l'équipe de France : Euro 2008, un sommet d'ennui, Coupe du monde 2010, la déroute sud-africaine, Euro 2012, un tournoi sans relief. Pas question donc pour le moment de rêver d'épopée brésilienne, faute de repères et de certitudes. 55 % des Français pronostiquent que la France atteindra au moins les quarts de finale, l'objectif avoué de Noël Le Graët. Les amateurs de foot, qui espèrent que le barrage retour aura agi comme un déclic collectif, les voient en quarts à 69 %. Il est à noter que les plus confiants sont les plus jeunes (24 % des 15-24 ans voient les Bleus au moins dans le dernier carré) et les plus âgés (31 % des 65 ans et plus). Innocence ou sagesse ?

> FAUTE DE REPÈRES, LES FRANÇAIS NE RÊVENT PAS D'ÉPOPÉE BRÉSILIENNE

LABEL DESCHAMPS

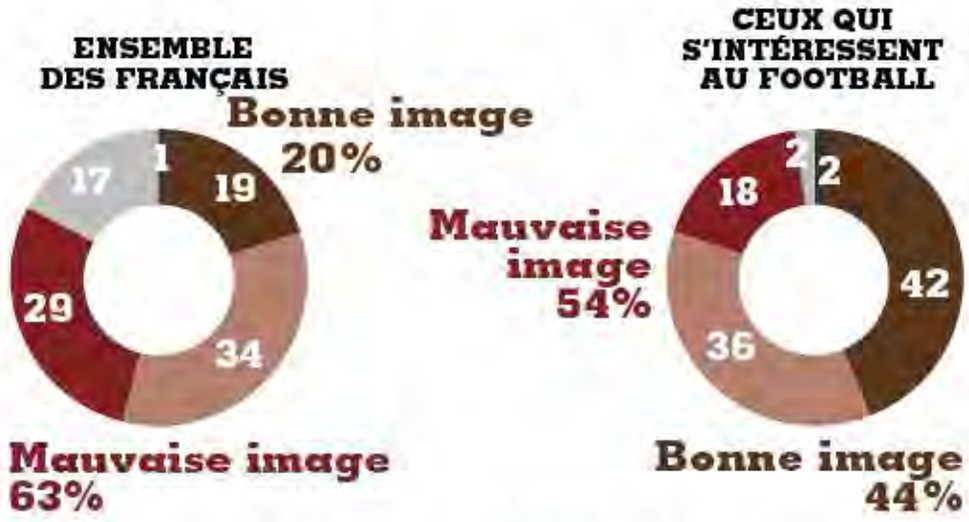
S'il y en a un qui parvient à rassembler l'opinion publique, c'est le sélectionneur ! Un Français sur deux fait confiance à Didier Deschamps et trois amateurs de foot sur quatre considèrent qu'il est la bonne personne à la bonne place. Deux ans après son arrivée sur le banc des Bleus, il incarne toujours cette fameuse culture de la gagne, celle qui avait mené le joueur vers les sommets, celle qu'il sait transmettre à ses équipes depuis qu'il a quitté les terrains. Le public loue son expérience, ses compétences tactiques, son pragmatisme et son discours. Si les Bleus ont su relever la tête et prendre leurs responsabilités entre le barrage aller et le retour, Didier Deschamps n'y est forcément pas étranger alors que, pour la première fois depuis sa prise de fonction, il était directement mis en cause sur ses choix et cette forme d'impuissance qui semblait accabler les sélectionneurs successifs. Lorsqu'il affirme que, pour un Mondial, il ne s'agit pas d'emmener les 23 meilleurs joueurs français, mais ceux qui formeront un collectif solide, cela parle aux Français, qui attendent des choix forts lors de l'élaboration de sa liste.

LLORIS LE CHOUCHOU, RIBÉRY EN PROGRÈS

Des choix qui apparaissent lorsqu'on demande aux sondés de dresser la liste de leurs internationaux préférés. Le public plébiscite ainsi les joueurs exemplaires et le premier d'entre eux reste Hugo Lloris. Lors d'un précédent sondage réalisé juste après les barrages, l'international recueillait déjà la plupart des suffrages. S'il n'a pas vécu une saison facile en Premier League, il a toujours su répondre présent en sélection. Sa mesure, son professionnalisme, son exemplarité et sa bonne éducation sont ses meilleurs garants. Lloris domine largement le classement devant Olivier Giroud, l'attaquant d'Arsenal, qui renvoie une image similaire. La présence en tête de liste d'un gardien, efficace mais discret, et d'un attaquant qui n'est pas un titulaire trahit cependant l'absence de véritables leaders parmi les Bleus. Autre enseignement, une forme de retour en grâce de Franck Ribéry. L'effet Ballon d'Or ? Si le joueur du Bayern ne fait pas l'unanimité, il reste néanmoins un élément indispensable aux yeux des Français. Tout comme Karim Benzema, auteur d'une grande saison avec le Real Madrid, ou Mathieu Valbuena dont la régularité sous le maillot bleu compense sa mauvaise saison avec l'OM. Ensuite, ça décroche, même si l'histoire d'Abidal trouve écho chez les Français, moins chez les amateurs de football, qui émettent aussi beaucoup de réserves à l'égard d'Évra et de Nasri, préférant louer le comportement et les performances d'un Cabaye, d'un Varane, d'un Pogba ou d'un Matuidi. À noter, enfin, que le héros des barrages, Mamadou Sakho, peu en vue à Liverpool, tire peu de bénéfices de son doublé face à l'Ukraine. ■

Seul 1 Français sur 5 a une bonne image de l'équipe de France

Vous, personnellement, avez-vous une bonne ou une mauvaise image de l'équipe de France de football ?



Hugo Lloris, joueur de l'équipe de France préféré des Français

Parmi les joueurs de l'équipe de France de football suivants, quels sont ceux que vous préférez ?

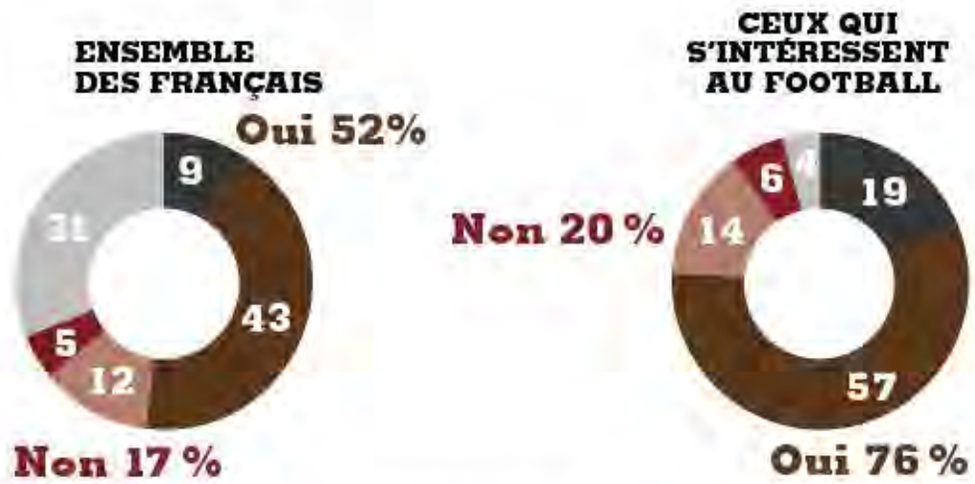
(Total supérieur à 100 car trois réponses possibles.)

Ipsos

Enquête effectuée par Ipsos pour *France Football* du 24 au 29 avril auprès d'un échantillon de 1 002 personnes, représentatif de la population française âgées de 15 ans et plus, interrogé par Internet, selon la méthode des quotas.

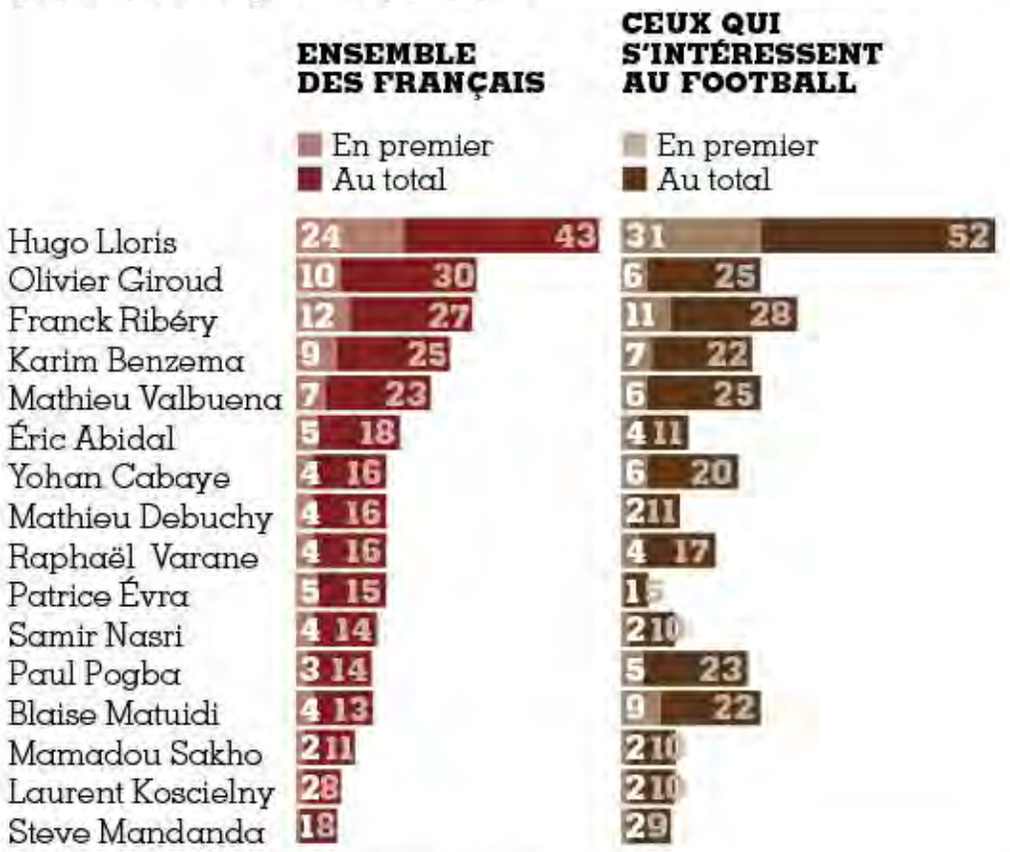
Deschamps est l'homme de la situation

D'après vous, Didier Deschamps est-il un bon sélectionneur pour conduire l'équipe de France à la Coupe du monde de football 2014 ?



Les joueurs de l'équipe de France préférés : le classement détaillé

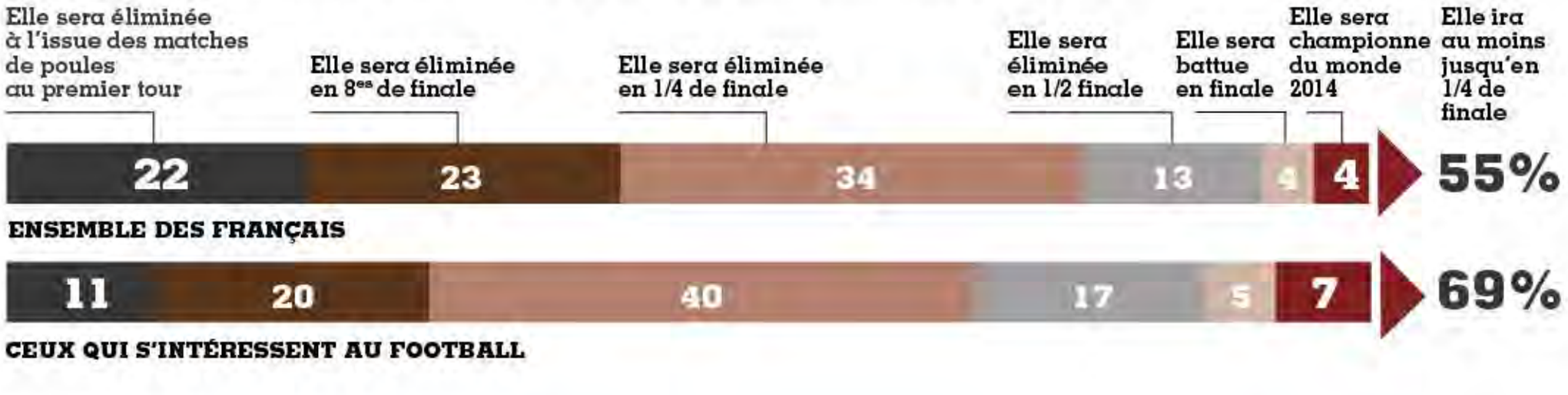
Parmi les joueurs de l'équipe de France de football suivants, quels sont ceux que vous préférez ?



(Total supérieur à 100 car trois réponses possibles.)

Le pronostic sur le parcours de l'équipe de France lors de la Coupe du monde 2014 : elle s'arrêtera en 1/4 de finale

D'après vous, jusqu'où l'équipe de France va-t-elle aller lors de la Coupe du monde de football 2014 ?



1

2

3

4

1. EN 1985, CHRISTIAN GOURCUFF *(AU PREMIER RANG, LE TROISIÈME EN PARTANT DE LA GAUCHE)*, JEUNE MILIEU, ENDOSSE LE COSTUME D'ENTRAÎNEUR-JOUEUR AU FC LORIENT. **2.** EN 1992, LE PROFESSEUR DE MATHS QU'IL EST ENCORE À L'ÉPOQUE A RACCROCHÉ LES CRAMPONS ET SE CONSACRE AU COACHING. **3.** 18 AVRIL 1998, LE MATCH DE LA MONTÉE EN L1 CONTRE WASQUEHAL (1-1). L'ENTRAÎNEUR TOMBE DANS LES BRAS D'EBEN DUGBATEY. **4.** PREMIER COUP D'ÉCLAT DES MERLUS PARMI L'ÉLITE : UN SUCCÈS AU PARC DES PRINCES CONTRE LE PARIS-SG (1-2) LE 29 AOÛT 1998, QUI N'EMPÊCHERA PAS LES MORBIHANNAIS DE REDESCENDRE EN FIN DE SAISON.

_Gourcuff
AVANT DE SE

Auxerre a eu «son» Guy Roux, Lorient «son» Christian Gourcuff. Entre commune, réparti en trois périodes, qui s'achève ce week-end.

1982-1986 UN TEMPS POUR RÊVER

Quand Christian Gourcuff retrouve la Bretagne, il a vingt-sept ans. Un choix familial et parce que le milieu de terrain de La Chaux-de-Fonds n'a pas obtenu le contrat pro rêvé en Suisse. Georges Guénoum, un entrepreneur local, président du FC Lorient depuis deux ans, lui propose de devenir entraîneur-joueur. Il ne le connaît pas, mais suit les conseils d'André Jegouzo, futur président du FCL, et Ramon Ramirez, qui intégrera plus tard le staff, deux coéquipiers de Gourcuff à l'US Berné, au milieu des années 70, quand le petit club morbihannais entraîné par Jean Prouff attirait les amateurs de beau jeu. Lorient végète alors en DH, mais Guénoum rêve de lui rendre son lustre d'antan. « Tu seras le plus jeune entraîneur de D2 », lui annonce-t-il. Trois ans plus tard, la boutade n'en sera plus une.

Le jeune prof de maths jongle avec son emploi du temps, entre cours, entraînements, matches, et comble, déjà, chaque minute de son temps libre à réfléchir sur le jeu. Son modèle : Jean-Marc Guillou, lui aussi entraîneur-joueur. Ses références : le Brésil 70, le Nantes d'Arribas. Ses principes : « Deux idées fortes ont germé en moi quand j'étais joueur. D'abord, je ne conçois mon travail que collectivement. Ensuite, je ne supporte pas la passivité. Être maître du jeu, c'est rechercher en permanence l'initiative. » Dès son arrivée, il prononce sa profession de foi : « Je me borne à tenir le football pour un jeu auquel on doit prendre du plaisir. Étant en même temps un spectacle, le football doit donc être offensif. »*

Aussitôt dit, aussitôt fait. Si Lorient est en DH, l'équipe regroupe nombre de joueurs ayant connu la D3 voire la D2 avant de revoir leurs ambitions sportives à la baisse pour s'assurer une reconversion. Et elle va franchir les obstacles à toute vitesse – une montée chaque année – avec un plaisir qui ramène le public au stade. En 1985, huit ans après l'avoir quittée, Lorient retrouve la D2. Les structures du club, elles, n'ont pas suivi au même rythme. La saison 1985-86 voit le club se déchirer en interne. L'euphorie retombée, la guéguerre fait rage au comité directeur sitôt la relégation en vue. Les quelques contrats pros sont montrés du doigt. On reproche à Gourcuff son « manque de réalisme ». Il jette l'éponge et quitte le club.

« Le FC Lorient de 1982-1986, c'est une belle expérience. Le Lorient actuel vient de là. C'est la même image du jeu. On avait un style. Il tranchait avec beaucoup d'équipes. »*

1991-2001 UN TEMPS POUR GRANDIR

Cinq ans plus tard, le différend ayant opposé Gourcuff à Guénoum est oublié. Revenu aux affaires, le président lorientais le rappelle alors que le club, de nouveau en D3 après avoir joué l'ascenseur chaque année, vient tout juste d'échapper à la liquidation. Christian Gourcuff abandonne définitivement les crampons pour le seul survêtement d'entraîneur. « Je ne pouvais plus agir de l'intérieur comme quand j'étais joueur, expliquera-t-il à *FF*. C'est toute une démarche qui va aboutir en fait en 1997 à des principes, une méthodologie, une organisation qui seront très structurés. Cette évolution s'est faite sur plusieurs années. »

> « J'AIME CE QUI EST BEAU ET CE N'EST PAS L'ENNEMI DU BIEN »
> **Christian Gourcuff**

Fort du soutien de son président – « Que j'entende un seul type me critiquer Gourcuff dans la tribune du Moustoir, je me lève et je lui rembourse sa carte ! » –, Gourcuff s'organise et plonge tête la première dans sa mission pour enfin retrouver la D2 en 1995. Pas question cependant de revivre la situation d'il y a dix ans. Le club adopte le statut pro. Des moins de 13 ans à l'équipe première, tout le club applique les principes de Gourcuff, qui, désormais titulaire du DEPF, abandonne définitivement l'Éducation nationale. Pas question non plus de continuer de jouer à l'ascenseur. Ses principes sont toujours les mêmes : « J'aime ce qui est beau et ce n'est pas l'ennemi du bien. » Et le système de jeu doit permettre de compenser les insuffisances individuelles. Mais il a vu le Milan AC de Capello écraser (4-0) le Barcelone de Cruyff en finale de la Ligue des champions 1994 et il déclare alors à *FF* : « Sans renier mes principes ni mes convictions, j'ai enrichi mon vocabulaire d'un mot : rigueur. Mais ç'a été long et difficile. J'ai eu tellement de mal à le prononcer durant toutes ces années. »

Pour la première fois depuis près de vingt ans, Lorient se maintient en Ligue 2 et s'apprête à vivre, de l'avis de son entraîneur, sa plus belle année : « J'ai dans la tête un idéal de jeu que j'aimerais bien atteindre, un idéal qui pourrait se rapprocher de l'équipe de 1997-98. » (FF, *août 2005.*)

5. APRÈS UNE ANNÉE À RENNES, EN 2001-02, ET UNE AU QATAR, ALAIN LE ROCH *(DEBOUT)* LE PERSUADE DE REVENIR DANS SON PORT D'ATTACHE EN 2003. **6.** 12 MAI 2006, APRÈS UN SUCCÈS SUR REIMS (3-1), GENTON, AUDEL ET MARCHAL FÊTENT AVEC LEUR ENTRAÎNEUR LA TROISIÈME ACCESSION À LA L1. **7.** AVEC GIGNAC EN ATTAQUE, GOURCUFF ASSURE À LA FIN DE LA SAISON 2006-07 LE PREMIER MAINTIEN DU CLUB PARMI L'ÉLITE. **8.** EN 2009, LOÏC FÉRY DEVIENT PRÉSIDENT DU FCL. ENTRE LES DEUX HOMMES, LE COURANT PASSE. MAIS, À L'ÉTÉ 2013, L'ENTRAÎNEUR CLAME SON DÉSACCORD AVEC L'HOMME D'AFFAIRES. LE DIVORCE SEMBLE INÉLUCTABLE.

DIRE ADIEU...

les Merlus et leur entraîneur, c'est un quart de siècle d'histoire

Une saison parfaite qui va conduire le FCL dans l'élite. Dans les tribunes du Moustoir, le public se régale. Sur le terrain, les joueurs aussi, à l'image d'un Bouafia qui s'enthousiasme : « J'ai l'impression de vivre le Brésil 70. » Après une victoire sur Saint-Étienne, Gourcuff n'hésite pas : « Ce qui me fait plaisir, c'est de voir réciter les combinaisons et les mouvements travaillés régulièrement à l'entraînement. Au niveau de l'organisation, c'était parfait, je dirais même que c'était le Milan AC. » La presse nationale s'intéresse au phénomène lorientais, qui accède pour la première fois à la Ligue 1, et à cet entraîneur atypique qu'on présente toujours devant son ordinateur qui renferme quinze années de recherche tactique. Charles Biétry, nouveau président du PSG, tente même de l'attirer dans la capitale mais Canal + n'en veut pas et Gourcuff prolonge dans le Morbihan. Il prévient : « Maintenant, il faut regarder les choses en face. L'heure des choix a sonné. » Mais il va vite être confronté aux limites du club, dernier budget des clubs de L1. Pour un but, Lorient est rétrogradé en fin de saison. De retour à l'échelon inférieur, le club se déchire de nouveau en interne, une situation que Gourcuff déplore : « La situation de Lorient n'évolue pas. Financièrement, on a quelques difficultés, mais elles étaient prévues. Ce qui me fait penser à partir depuis deux ans, c'est que le club s'autodétruit en coulisses plutôt que d'avancer. » *(FF, décembre 2000.)* Les présidents se succèdent, le club fait appel à un administrateur judiciaire pour gérer le quotidien. Cette situation, paradoxalement, soude l'équipe qui retrouve la Ligue 1 en 2001. Ce sera sans Gourcuff, lassé, qui répond aux ambitieuses sirènes rennaises.

2003-2014 UN TEMPS POUR S'INSTALLER

Coucou le revoilà ! Alain Le Roch, le président qui a joué au côté de Gourcuff dans les années 80 chez les Merlus, le convainc de revenir. Le FCL est retourné en Ligue 2 et espère remonter immédiatement. Mais, en deux ans, l'effectif a beaucoup changé et le club manque de peu l'accession (quatrième). Pis, il faut dégraisser, reconstruire, et l'année suivante est stressante à flirter avec la relégation en National, au point que Gourcuff abandonnera – pour quelques matches seulement – son sacro-saint 4-4-2 pour un 3-5-2 plus rassurant. Deux ans après son retour, c'est reparti avec les Ziani, Ewolo, Audard, Marchal. « Ça respire le football », annonce Gourcuff avant même que la saison 2005-06 ne démarre. Lorient finira meilleure défense de Ligue 2. Un comble pour l'apôtre du jeu offensif ? « Ne pas prendre de but ne signifie pas être défensif. Cela signifie que l'équipe défend bien et maîtrise le jeu. » Gourcuff a décidément réponse à tout, pensent certains de ses pairs qui s'agacent parfois : « Quand on a des convictions et quand on les affirme bien haut, on passe pour un gars qui a la grosse tête. Une partie du milieu du football croit que je me prends pour l'inventeur du jeu. C'est dire la pauvreté intellectuelle de ces gens-là ! » Lorient retrouve donc la L1 en 2006 et, pour la première fois de son histoire, va s'y maintenir. Le club et l'entraîneur sont désormais indissociables et font partie intégrante du paysage de la Ligue 1. Gourcuff se méfie dans un premier temps de Loïc Féry, nouvel actionnaire principal en 2009, mais les deux hommes ont l'ambition commune de structurer davantage le club. Mariage de raison. Le stade s'agrandit, la pelouse devient synthétique.

Les joueurs viennent, se relancent ou se révèlent et repartent, une logique économique que Christian Gourcuff a appris à maîtriser. Vahirua, Gameiro, Gignac, Koscielny, Ciani, Jallet, Amalfitano, Abriel... La liste est longue, le chantier permanent. « J'ai eu trois périodes dans ma carrière d'entraîneur : celle où j'étais entraîneur-joueur et où je pratiquais le copinage, mais j'ai vu les limites. Ensuite, j'ai pris du recul et imposé un cadre collectif, mais trop rigide. J'en suis au troisième stade, celui de la maturation et de la sagesse. » Ses propos d'il y a quelques années pourraient résumer ses trois périodes lorientaises. Cette sagesse l'empêche de dramatiser quand son équipe peine, de rêver quand elle tourne. Pas de panique, juste parfois de la lassitude à l'idée de devoir toujours tout recommencer et qui a fini par le rattraper. L'été dernier, à l'amorce de sa dernière saison, il prévenait : « Je ne pourrai plus refaire ce que j'ai fait à Lorient, évidemment. Si je devais quitter Lorient, je ne serais plus dans le même registre. » Le club et l'entraîneur vont désormais devoir apprendre à vivre l'un sans l'autre. ■ PATRICK SOWDEN

> « JE NE POURRAI PLUS REFAIRE CE QUE J'AI FAIT À LORIENT »
> **Christian Gourcuff**

* *Cité dans Christian Gourcuff.* Un autre regard sur le football, *aux éditions Liv'Editions, biographie très complète et très riche écrite par Loïc Bervas.*

BORDEAUX

LA COUR FAITE À ZI

Les Girondins ont proposé à l'adjoint de Carlo Ancelotti au Real Madrid de succéder à Francis Gillot. Si les contacts sont réels, il reste cependant de nombreux obstacles à surmonter pour passer du rêve à la réalité. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

En début de semaine dernière, Zinédine Zidane était en France. Pendant deux jours, l'adjoint de Carlo Ancelotti a entamé sa formation pour l'obtention du brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF) entre Clairefontaine et Paris. Il fait partie d'une promotion d'exception – et très restreinte – à laquelle la Direction technique nationale a déroulé le tapis rouge. Avec Claude Makelele, Bernard Diomède et Willy Sagnol, il doit valider ce dernier diplôme pour entraîner au plus haut niveau en une année au lieu des deux habituellement requises. Une faveur qui émane de Noël Le Graët en personne. Le président de la FFF, avec l'aval du DTN François Blaquart, a décidé que des joueurs ayant au moins cinquante sélections en équipe de France A ou qui ont gagné un titre international avec les Bleus passeraient désormais ce BEPF en accéléré. Autre privilège, les quatre élèves de cette promotion de prestige ont d'ores et déjà le droit d'exercer en Ligue 1, sans avoir besoin d'un prête-nom. Autant dire que, pour ce carré d'as, le BEPF ne sera qu'une formalité.

DISCUSSIONS À MADRID. C'est dans ce contexte que Zidane a rencontré Nicolas de Tavernost, le PDG de M6 et principal actionnaire des Girondins, ainsi que Jean-Louis Triaud, le président bordelais, jeudi dernier à Madrid. Les deux dirigeants draguent en effet « ZZ » depuis bientôt un mois avec l'idée d'en faire le successeur de Francis Gillot. L'ancien milieu offensif des Girondins (de 1992 à 1996) a profité d'un jour de relâche pour en discuter dans son fief de Conde de Orgaz, le Neuilly madrilène. L'idée émane davantage du siège de M6 que du château du Haillan. Le propriétaire cherche à redorer l'image de Bordeaux après les trois saisons de Francis Gillot qui s'en est bien tiré sur le terrain avec une Coupe de France en 2013 et deux qualifications en Europa Ligue, mais dont les options de jeu et la communication laissaient parfois à désirer. Il songerait aussi à vendre ou, au minimum, à ouvrir le capital. En juin, si le club ne cède pas pour au moins 6 M€ de joueurs, la chaîne devra remettre au pot à cette hauteur. Dans un an, les Girondins entreront dans leur stade flambant neuf de 42 000 places. L'occasion d'ouvrir une nouvelle ère avec un coach plus charismatique et porté sur le beau jeu. Avec Zidane, M6 et Bordeaux pourraient non seulement se faire un gros coup de pub, mais aussi attirer de nouveaux partenaires comme des Chinois, des Qataris ou autres Émiratis qui investissent en masse dans les vignobles environnants.

Zinédine Zidane n'a pas démenti les contacts avec son ancien club, mais plutôt ceux qu'on lui prêtait avec l'AS Monaco. « Je n'ai eu aucun contact ni de près ni de loin avec Monaco comme je l'ai entendu, a-t-il précisé à *L'Équipe* le 8 mai. Je n'ai contacté personne ni ne me suis proposé à aucun club, à Monaco ou ailleurs. Je suis sous contrat avec le Real Madrid, je suis avec le Real et ma seule priorité, c'est le Real, la Liga et la finale de la Ligue des champions. » C'est l'exacte vérité. Il n'a pas eu de discussion avec l'AS Monaco, même s'il aurait – paraît-il – bien aimé, et il n'a contacté personne. Et c'est effectivement Bordeaux qui l'a approché, une nuance de taille.

Zidane ne sollicite pas. Il est sollicité.

EN VOULANT RECRUTER ZIZOU, LES GIRONDINS ESPÈRENT REDORER L'IMAGE DU CLUB.

LES GIRONDINS ONT PROPOSÉ UN CONTRAT DE DEUX ANS À LEUR ANCIEN MENEUR DE JEU

BERNARD PAPON

QUELLES GARANTIES SPORTIVES ? Avec lui, les Girondins rêvent de refaire le même coup qu'avec Laurent Blanc, auquel ils avaient mis le pied à l'étrier en 2007 pour récolter un titre de champion de France (2009), une Coupe de la Ligue (2009) et deux Trophées des champions (2008 et 2009) en trois saisons. Dans un club où la pression n'est pas étouffante et qu'il connaît bien, Zidane, qui ne fait plus mystère de son désir rapide « de monter en première ligne et d'être dans l'action », pourrait emprunter la même voie que son ancien partenaire en bleu. « J'ai envie d'y aller. J'ai des convictions. Je serai un entraîneur ambitieux dans le jeu comme dans les objectifs. Il faut que je fonce. J'ai ça dans le sang », confiait-il à *L'Équipe Magazine* en janvier. Mais avec un Bordeaux en récession, peu actif dans le recrutement depuis trois ans et doté d'un effectif jeune, avec un actionnaire également frappé d'austérité, le tableau ne correspond plus à celui espéré par Zizou pour débuter sa carrière. Il aurait déjà fait savoir au duo Tavernost-Triaud

DANE

que, pour aller plus loin dans les négociations, il souhaitait des garanties en termes de recrutement même si l'idée de quelques prêts de joueurs de la part du Real Madrid – sous forme peut-être d'un partenariat – a été évoquée. Il y a quelques semaines, Zidane a confirmé à Florentino Pérez sa volonté de prendre un poste de numéro un si une bonne occasion se présentait. Le président madrilène, qui le couve comme un fils, n'est pas contre l'idée de lui confier l'équipe en juin 2016 au terme du bail de Carlo Ancelotti. Ce timing pourrait coller avec le contrat de deux ans que Bordeaux est prêt à lui offrir.

SAGNOL, LE PLAN B. À bientôt quarante-deux ans, Zizou serait donc prêt à faire le grand saut même si certains proches lui conseillent de rester encore un an dans l'ombre à Madrid afin de gagner en expérience et de valider tranquillement son BEPF au printemps 2015. Il doit aussi réunir un staff technique avec de la bouteille. Pour le moment, seuls les noms de David Bettoni, un de ses intimes depuis vingt-cinq ans, ancien entraîneur des U19 à l'AS Cannes et actuellement recruteur et attaché à la vidéo au Real Madrid, ainsi que Stéphane Paille, ancien international et coach de Besançon (L2), Évian-TG (National), aujourd'hui en poste à l'AS Vénissieux Minguettes (CFA2), sont envisagés. Paille, qui a joué avec Zidane à Bordeaux en 1993-94 et qui pige aussi pour la cellule de recrutement du Real, est d'ailleurs le « référent » de ZZ dans le cadre de son BEPF. Si Zidane arrive donc en tête de liste pour la succession de Gillot (en partance pour le Qatar), Bordeaux a également pensé à son ancien joueur Mauricio Pochettino (Southampton), Éric Gerets (Lekhwiya, Qatar), Claude Puel (Nice), Hervé Renard (Sochaux) ou encore Michel Preud'homme (FC Bruges). Mais le plan B qui tenterait davantage Jean-Louis Triaud et Alain Deveseleer, son directeur général, conduit à Willy Sagnol (37 ans). L'actuel sélectionneur des Espoirs et directeur des sélections nationales de jeunes (qui comptent de nombreux Bordelais) a l'avantage de mieux connaître le paysage du football hexagonal que Zidane. Il aurait moins d'exigences et plus de facilités à s'adapter aux contraintes girondines, qu'elles soient sportives ou financières. Passé par la cellule de recrutement du Bayern Munich après l'arrêt de sa carrière en 2009, il dispose d'un large réseau et d'un épais carnet d'adresses en France comme à l'étranger. Et, comme son partenaire de promotion Zinédine Zidane, il possède déjà virtuellement le BEPF. ■

_Sablé
Par ici la sortie

Le milieu de terrain de Bastia prendra sa retraite à la fin de la saison pour devenir l'entraîneur des U15 chez les Verts.

La fin de sa carrière samedi prochain face à Nantes n'était pas franchement inscrite au calendrier de Julien Sablé en début de saison. C'est pourtant la décision qu'il a officialisée la semaine dernière. Un vrai choix de vie qui peut interpeller quand on sait que le Marseillais de naissance va tout juste atteindre les trente-quatre printemps en septembre prochain. « Ce n'est pas vieux, reconnaît-il. Ça surprend beaucoup de mes coéquipiers car ils savent bien la passion que j'ai… » Sauf qu'une porte de reconversion s'est ouverte. « J'ai vu ça comme un signe de la vie qu'il ne fallait pas laisser filer car le train ne passe peut-être qu'une fois. »

LE BASTIAIS JULIEN SABLÉ A SAISI L'OPPORTUNITÉ DE REVENIR DANS SON CLUB DE CŒUR. LAURENT AROUEYROLLES/L'ÉQUIPE

MARQUÉ PAR LE CHÔMAGE. Un train en provenance de Saint-Étienne. La direction des Verts lui a en effet proposé le poste d'entraîneur des U15 avec Philippe Guillemet. Un beau clin d'œil puisque c'est dans le Forez qu'il a fait ses classes au centre de formation dès quinze ans, puis en équipe première de 1998 à 2007. « J'ai envie d'être sur le terrain toute ma vie et j'ai surtout envie de transmettre, j'aime ça. Je n'allais pas encore jouer pendant quatre ou cinq ans. Je ne pouvais donc pas refuser cette opportunité. »

Il se donne quatre ans pour passer ses diplômes d'entraîneur et vérifier s'il se coulera bien dans ses nouveaux habits. « Tout le monde me dit que j'ai des qualités pour transmettre, je veux revenir à l'essence même de mon sport. » Avoir trouvé une reconversion ressemble en fait à un grand soulagement pour Julien Sablé, bien conscient que tous les footeux n'ont pas réussi leur deuxième carrière. « J'ai toujours eu cette crainte. Mon chômage avant Bastia a été déterminant *(NDLR : il est resté cinq mois sans club entre mai et octobre 2012)*. Ç'a avait été long, je ne l'ai pas super bien vécu. Aujourd'hui, la décision vient de moi. Elle peut surprendre mais elle est complètement assumée et je suis un homme heureux. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

SOCHAUX
L'INCROYABLE BALLE DE MATCH

SÉBASTIEN CORCHIA ET LE FC SOCHAUX JOUERONT LEUR SURVIE FACE À L'ETG. MAO/L'ÉQUIPE

Avec la venue d'Évian-TG samedi à Bonal, le calendrier sert sur un plateau à Sochaux la balle de match dont il rêvait : l'occasion de s'extraire définitivement de la zone de relégation où il végète depuis la 3e journée (!) et d'envoyer à sa place en L2 son adversaire du jour, situé un petit point au-dessus de lui, sur lequel il a quand même compté jusqu'à douze longueurs de retard (18e j.).

Rares sont les luttes pour la survie en L1 qui ont donné lieu à un face-à-face aussi lourd d'enjeu lors de la journée de clôture. Une plongée de vingt ans en arrière dans les archives du Championnat ne fait état que d'un autre « barrage maintien-relégation » à rapprocher de celui de samedi prochain. En 2001-02, dans une saison à dix-huit clubs et deux descentes, la situation avant la dernière journée était la suivante : 16e Metz 32 points (– 16) ; 17e Guingamp 32 points (– 24) ; 18e Lorient 30 points (– 21). Dans ce match à trois, le Metz-Lorient de la dernière journée offrait donc l'opportunité au premier non-relégable ou à la lanterne rouge de se maintenir. Guingamp jouait son avenir à domicile face à Troyes et fit le travail au Roudourou (1-0). Mais, à Saint-Symphorien, le nul entre Metz et Lorient (1-1) eut pour effet d'envoyer illico les deux équipes à l'étage en dessous. La donne sera légèrement différente samedi. Quel que soit le dénouement, l'un se maintiendra, l'autre descendra… Ce Sochaux-ETG servira pour le coup aussi les affaires de Nice, Guingamp et Montpellier. Sans cette finale, ils ne seraient pas encore tirés d'affaire. ■ É. L.

LA SAGA DU QSG

Le Qatar Saint-Germain ou comment l'arrivée de QSI il y a trois ans a totalement révolutionné le club parisien, aussi bien dans sa dimension que dans ses ambitions. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Qu'a-t-il eu besoin de montrer qu'il avait du talent ? Souvenez-vous. On joue le temps additionnel de PSG-Chelsea. Avec une victoire 2-1 sur l'équipe de Mourinho, le retour à Stamford Bridge sera furieux mais un joueur averti en vaut deux, donc in the pocket. C'est le moment que choisit Pastore pour justifier une partie de l'investissement consenti il y a trois ans, lui qui aura été la première grosse recrue de l'ère QSI. Il slalome dans la défense anglaise et bat Cech. Une « plaisanterie » pour Mourinho. 3-1, les klaxons résonnent dans la capitale, les drapeaux flottent aux fenêtres. Paris sera dans le dernier carré, personne n'en doute après la saison exemplaire de l'équipe de Laurent Blanc. Même sans Ibra, blessé et forfait pour le retour. En trois ans, QSI aura réussi l'impensable : réunir le pays – au moins les soirs de Ligue des champions – derrière un club détesté parfois, raillé souvent. À Marseille, on est fada de Zlatan, on ose se balader avec le maillot hier honni. Qui l'eût cru ? Le but de l'Argentin validait la stratégie qatarie, permettait de rêver toujours plus grand. La désillusion londonienne n'en sera que plus grande.

Un an plus tôt, Paris avait échoué devant Barcelone, coupable d'y avoir cru trop tard, il va échouer cette fois pour y avoir cru trop tôt. Le tibia de Demba Ba emporte tout avec lui, la qualif, les certitudes, l'euphorie. Paris éliminé, le gueuleton est terminé. La Coupe de la Ligue ? Même pas un amuse-gueule. Le quatrième titre de champion de France ? Ne manque que le coup de tampon pour le valider. En avril, tu perds le fil ; en mai, tu devrais tout recommencer ? Comme la desperate housewife d'Ulysse qui défaisait chaque nuit son ouvrage de la journée ? En trois ans, les Qataris, leur argent, leur ambition, leur méthode ont apporté beaucoup de choses, à commencer par deux titres de champion, changé beaucoup de choses pour permettre de croire qu'une victoire française en C1 n'était plus un fantasme. Après l'élimination, Laurent Blanc a résumé la situation : « La Ligue des champions, c'est un rêve. Le PSG la gagnera un jour. Quand ? Impossible à dire. J'ai l'impression que, dans le futur, il n'y a que les résultats en Ligue des champions qui vont réguler la vie du club. C'est une erreur. On est en train de banaliser le titre de champion et la Coupe de la Ligue. » Aurait-on imaginé une telle déclaration il y a trois ans ?

> LE QATAR FAIT DU SPORT LE FER DE LANCE DE SA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

EXIT LES FINS DE MOIS DIFFICILES…

Retour en arrière. 31 mai 2011, le Championnat s'est achevé sur un podium attendu : Lille, Marseille, Lyon. Le PSG est juste derrière, à sa place. *L'Équipe* titre : « Paris démarre son chantier » et précise : « L'été s'annonce chargé pour le PSG, qui ne connaît pas son enveloppe pour recruter. » Comme le soulignera Robin Leproux, alors président du club, quelques mois plus tard : « Je vous rappelle qu'à l'été 2010, on avait dû composer avec un budget recrutement de 8 M€. » Et que, durant la saison, la cinquième et dernière de l'ère Colony Capital, « il y a des mois où on a dû décaler des paiements à des fournisseurs pour payer les joueurs… » L'action engagée par Leproux pour assainir les tribunes du Parc a coupé le club de ses supporters des virages. Le nombre d'abonnés a chuté à 9 500. Et le budget défendu devant la DNCG ce mardi 31 mai plafonne à 80 M€. Mais à 12 h 17 précisément, un communiqué est publié : « Colony Capital et une société d'investissement du Qatar annoncent, ce jour, avoir finalisé un projet d'accord au terme duquel ce nouvel associé deviendrait l'actionnaire du Paris-Saint-Germain à hauteur de 70 %, Colony Capital conservant 30 % du club. » L'accord a été signé la nuit précédente. On apprendra les jours suivants que le nouveau propriétaire se nomme QSI, pour Qatar Sports Investments, qui dépend directement de l'État qatari. Le fonds de pension américain considérait le football comme un moyen de spéculer à court terme ; le Qatar fait du sport en général, et du football en particulier, le fer de lance de sa politique de développement international. Les fidèles du Paris-SG, inquiets, réclamaient du pain, ils vont avoir de la brioche. Un mois plus tard, lors du passage de témoin, Nasser al-Khelaïfi, le nouvel homme fort du club, annonce le programme : participer chaque année à la Ligue des champions – la dernière fois, c'était lors de la saison 2004-05 – avant d'y jouer un rôle majeur à partir de 2015. Quant à décrocher un troisième titre de champion de France, c'est une évidence à court terme. Lorsque le mercato d'été se termine, Paris a dépensé plus de 86 M€ (pour neuf joueurs recrutés), plus que le budget initialement prévu par Colony Capital, un budget revu à la hausse à 150 M€. Plus que le record du Championnat que Lyon avait établi en 2009 en déboursant 72 M€. Le règne du Paris-SG peut commencer.

« ON NE VA PAS ACHETER DIX MESSI. »

Mais pour prendre le pouvoir, il faut les hommes. Très vite, une équipe dirigeante se met en place. Robin Leproux cède sa place à Nasser al-Khelaïfi, qui va s'appuyer sur deux hommes forts : Leonardo, qui doit donner au PSG un effectif conforme à ses ambitions, et Jean-Claude Blanc, qui sera chargé de transformer et valoriser le club afin qu'il intègre le gotha européen.

ALAIN MOUNIC

NASSER AL-KHELAÏFI, CET ANCIEN JOUEUR DE TENNIS, RÊVE DE FAIRE DU PSG LE DEUXIÈME CLUB FRANÇAIS VAINQUEUR D'UNE LIGUE DES CHAMPIONS.

Première étape : séduire et rassurer le football français, qui voit pour la première fois débarquer une puissance étrangère qui va brusquer le petit univers de la Ligue 1. Leonardo s'y emploie à son arrivée mi-juillet : « Ne vous attendez pas à ce que la fête commence subitement. On ne va pas acheter dix Messi, ce n'est pas comme ça qu'on construit une équipe. » Nasser al-Khelaïfi lui aussi se réfère à la star du Barça : « On ne cherche pas à recruter Lionel Messi, mais on veut investir dans les très grands talents de demain. Et parmi eux, il y aura des joueurs français. » Aussitôt dit, aussitôt fait. Les premières recrues ? Kevin Gameiro, Blaise Matuidi, Jérémy Ménez, du Frenchy. Et à défaut de Messi, et parce qu'il faut marquer les esprits, Javier Pastore, talent en devenir obtenu contre un chèque de 42 M€, record de la Ligue 1. Leonardo l'avait déclaré : « On n'est pas ici pour gagner le premier match de la saison mais pour bâtir un projet à long terme. » Bien vu : présenté au public du Parc des Princes à l'occasion de la 1re journée face à Lorient, Pastore voit sa nouvelle équipe perdre d'entrée (0-1). Christian Gourcuff lâche une vérité qui sera souvent répétée les mois à venir : « Il n'y a pas que l'argent et le fait d'empiler les noms pour gagner, il y a d'autres valeurs dans le foot : le jeu, par exemple. »

KOMBOUARÉ FORCÉMENT CONDAMNÉ. Vexante pour les nouveaux propriétaires, cette défaite inaugurale fragilise d'entrée l'entraîneur du PSG, Antoine Kombouaré, maintenu à son poste mais qui se prépare des nuits difficiles tant il est très vite évident que son avenir est compté. Question de standing. Le Qatar veut un nom, un technicien reconnu hors des frontières. Kombouaré est en sursis. Quelques jours après son limogeage, il racontera, lucide, à *L'Équipe* : « Quand je suis allé en juin *(NDLR : 2011)*, à Doha, voir le prince héritier du Qatar *(le cheikh Tamim ben Hamad al-Thani qui a depuis succédé à son père)*, je lui ai parlé de ma conception du foot. Mais je lui ai dit aussi : "Je ne comprends pas pourquoi je suis encore là. Vous allez mettre énormément d'argent, donc la logique voudrait que vous installiez vos hommes." Il m'a répondu : "Je veux que vous soyez l'entraîneur." J'ignore

PIERRE LAHALLE

ENTRE ANTOINE KOMBOUARÉ, UN COACH SOUS SURVEILLANCE. ET LEONARDO, UN DIRECTEUR SPORTIF AMBITIEUX, LE COURANT NE PASSAIT PAS. LE TECHNICIEN S'EN IRA DÈS L'HIVER VENU...

pourquoi. Peut-être parce qu'à ce moment-là, le PSG ne représentait encore rien sur la planète football. » Tamim al-Thani est présent au Parc des Princes pour la première victoire de son club face à Valenciennes (2-1, 3e journée) alors que le nom de Carlo Ancelotti est déjà apparu dans la presse. Leonardo, proche de l'Italien depuis son passage au Milan AC, évacue : « J'ai beaucoup d'amis dans le football. » Un ami qu'il rencontre à Paris début novembre après un triste match nul du PSG à Bordeaux (1-1). Kombouaré raconte : « Avec Leonardo, on ne travaillait plus ensemble depuis le match de Bordeaux. Les deux derniers mois, j'ai fonctionné seul. Quand je suis viré, c'est une déception mais c'est aussi un soulagement. Il fallait que ça s'arrête. J'aurais été vexé s'ils avaient mis Claude Makelele. Mais avec Ancelotti, qu'est-ce que vous voulez que je dise ? Il fait partie des meilleurs entraîneurs avec Ferguson, Guardiola et Mourinho *(l'Espagnol et le Portugais seront d'ailleurs sondés).* »

MALGRÉ UN BUDGET CINQ FOIS INFÉRIEUR, MONTPELLIER DEVANCE LE PSG EN MAI 2012

RECHERCHE ÉQUIPE DÉSESPÉRÉMENT. Peu importe que Paris soit champion d'automne, que Kombouaré termine l'année 2011 sur une victoire à Saint-Étienne (0-1), il est viré avant Noël. Cruel, sportivement injuste à cet instant mais les dirigeants parisiens sont pragmatiques : Ibrahimovic, Thiago Silva, Lavezzi, pour ne citer que ces trois noms, seraient-ils venus avec le désormais entraîneur de Lens sur le banc ? Et Beckham ? Parce que le gros buzz de l'hiver, c'est l'arrivée du Spice Boy à Paris. C'est fait ! Tous les journaux l'annoncent, expliquent où les enfants seront scolarisés, où madame fera ses emplettes. Beckham en Ligue 1, mais dans quel monde vit-on ? Décidément, avec le fric... Mais alors que toute la France guette son arrivée, le club annonce que l'Anglais ne viendra pas. Ils sont impayables ces Qataris, ils étaient pratiquement arrivés à nous faire croire à l'incroyable. Ce sont Alex, Thiago Motta et Maxwell qui débarquent. Bonne nouvelle pour le Paris-SG, moins bonne pour les journaux people.

En quelques semaines, l'argent qatari a bouleversé l'effectif. Il ne manque plus qu'une équipe. Le maestro aux deux Ligues des champions tâtonne, cherche son organisation, passe de « sapin de Noël en lapin de Pâques », comme se moque Guy Roux, doit faire avec la baisse de régime – la première, pas la dernière – de Pastore qui traîne malgré lui son étiquette de joueur le plus cher du Championnat et avec le je-m'en-foutisme collectif de ses « Fantastiques » Nene, Pastore et Ménez que Gameiro regarde tricoter de loin. Bref, ça patine. À la fin de l'hiver, Paris enchaîne les résultats médiocres (nuls contre Nice, Caen, Auxerre, défaite à Nancy) et laisse s'échapper un Montpellier en état de grâce. Il ne le reverra plus. Paris se réveille trop tard, Montpellier, avec un budget cinq fois inférieur, décroche le titre.

La fable se voudrait morale : un club riche qui joue mal avance moins vite qu'une équipe pauvre qui joue bien. « La prince, elle est vexée et elle parle pas à toi », se moquent *les Guignols* et les gamins dans les cours de récré. Qu'on se le dise : l'argent ne fait pas le bonheur. Bah voyons... Même Nasser al-Khelaïfi est d'accord : « Il est vrai que nous possédons de l'argent, grâce à Dieu. C'est important d'en avoir, mais nous ne le dépensons pas n'importe comment. La question n'est pas : "Combien allons-nous investir ?" mais "Avec quelle stratégie allons-nous investir ?" » On va vite le savoir.

IBRA, ÇA CHANGE TOUT. Et un, Verratti. Mouais. Et deux, Lavezzi. Oh oui ! Et trois et quatre, le package milanais Thiago Silva, Ibrahimovic ! Rhaa lovely ! Un minot italien, un « Pou », le « meilleur défenseur du monde » et sa majesté Zlatan ! Des joueurs qu'on regardait le mardi et le mercredi après les chœurs de l'UEFA, on va les voir tous les week-ends au Stadium, à Furiani, à Francis-Le Blé, au Parc... Là, il ne s'agit plus seulement de décrocher le titre, là c'est objectif Ligue des champions. Le show Ibra démarre d'entrée : « Je ne connais pas la Ligue 1 mais la Ligue 1 connaît Zlatan. » Et Ancelotti l'assure : « Ces six premiers mois m'ont permis de bien connaître les joueurs et le Championnat français. Je serai sans doute meilleur cette saison. Quand je suis arrivé à Milan *(2001)*, l'équipe était prête pour jouer et gagner. Pareil quand j'ai débarqué à Chelsea *(2009)*. Ici, je suis arrivé à la tête d'une équipe en construction qui, il y a six mois, n'était pas encore prête pour cela. Aujourd'hui, c'est différent. Je sens vraiment tout le monde, dans et autour du club, motivé pour gagner. Il flotte dans l'air comme une excitation particulière. Comme quand on attend un grand événement. » Mais l'accouchement est pénible, les contractions douloureuses. Trois matches, trois nuls. On parle d'argent, les plus de 100 M€ investis dans le recrutement durant l'été, Paris répond « temps ». Mais à Doha, la rime ne plaît guère. La pression est là, d'entrée. Leonardo n'a pas que des amis au Qatar. Le message qatari est clair : gagner à Lille (4e journée, 1-2), sinon... Comme contre Lorient, le sauveur s'appelle Ibrahimovic, qui inscrit son second doublé. La Zlatanmania est en marche, Leo et Carlo peuvent souffler. « C'est le début de ce qu'on imagine », déclare le Brésilien. Mais le parcours parisien n'a rien d'une promenade d'automne. Paris perd une première fois à domicile face à Saint-Étienne (1-2, le 3 novembre), est tenu en échec à Montpellier (1-1) une semaine plus tard et perd à nouveau au Parc devant des Rennais réduits à neuf (1-2). Les images du sourire de Salma Hayek, l'épouse du président breton, passent en boucle. Et à Doha, on est forcément abonné à beIN.

AU BORD DE LA CRISE DE NERFS. Leo et Carlo sont sur les nerfs. À Montpellier, le directeur sportif a canardé l'arbitre Clément Turpin, coupable d'avoir expulsé Sakho dès la 10e minute : « On dit tout le temps que les joueurs, les clubs doivent être professionnels. Mais les arbitres aussi, et aujourd'hui ils ne le sont pas. Avec nous, dès qu'il y a un doute, on sort le rouge. » Heureusement, une victoire à Kiev (0-2) assure la qualification en huitièmes de finale de la Ligue des champions. Ils finiront même à la première place en battant Porto (2-1), ce qui marquera enfin le réveil du club finalement sacré champion d'automne. Mais c'est la seule bonne nouvelle de cette fin d'automne. Car le PSG est éliminé de la Coupe de la Ligue à Saint-Étienne (0-0, 5 t.a.b. à 4) puis battu à Nice (2-1). Ibra s'agace : « Même mes enfants jouent mieux au foot que vous », lâche-t-il à ses partenaires à la mi-temps de PSG-Troyes (4-0) fin novembre. Chaque jour, un nouveau nom surgit pour remplacer Ancelotti : Mourinho, Guardiola... Quant à Leonardo, il pourrait être remplacé par... Michel Denisot. On situe à cette période la rupture de confiance entre Ancelotti et ses

36 MOIS PLUS TARD...

31 mai 2011. Colony Capital, qui avait racheté le PSG à Canal+ en juin 2006, annonce la cession de 70 % du club au fonds Qatar Sports Investments, une vente effective le 30 juin. Nasser al-Khelaïfi, directeur général d'Al-Jazeera Sport, devient président du conseil de surveillance du club. **13 juillet 2011.** Arrivée de Leonardo comme directeur sportif ; départ de Robin Leproux, ancien président. **Mercato de l'été 2011.** Paris recrute neuf joueurs (Bisevac, Ménez, Douchez, Matuidi, Sirigu, Gameiro, Lugano, Sissoko et Pastore) pour 86,4 M€ dont 42 M€ pour Pastore, nouveau record de la L1. **21 août 2011.** PSG bat Valenciennes 2-1 (3e j.), première victoire de l'ère QSI. **7 octobre 2011.** Ancien président de la Juve, Jean-Claude Blanc est nommé directeur général délégué. **26 octobre 2011.** Le PSG est éliminé en 8es de la Coupe de la Ligue par Dijon. **9 novembre 2011.** Rencontre Leonardo-Ancelotti à Paris. **21 décembre 2011.** Paris est champion d'automne trois points devant Montpellier. **22 décembre 2011.** Kombouaré est limogé au profit d'Ancelotti. **Mercato d'hiver.** Alex, Thiago Motta et Maxwell sont recrutés pour 19,5 M€. **21 mars 2012.** Au Parc, Lyon bat Paris en quarts de Coupe de France 3-1. **20 mai 2012.** Malgré un succès à Lorient, le PSG finit deuxième derrière Montpellier, champion. **Mercato d'été 2012.** Ibrahimovic, Thiago Silva, Lavezzi, Van der Wiel et Verratti arrivent contre 105 M€ (plus 16 M€ de bonus). **27 novembre 2012.** L'ASSE élimine le PSG en quarts de la Coupe

dirigeants, qui provoquera le départ de l'Italien en fin de saison, une version contestée par le désormais entraîneur du Real (*L'Équipe* du 17 septembre 2013) : « Après cette défaite *(Nice)*, c'est normal de mettre la pression sur l'entraîneur. C'était le troisième revers en cinq matches. Non, j'ai pris ma décision après la défaite à Reims *(0-1, le 2 mars 2013)*. »

BECKHAM EN TROMPE-L'ŒIL. Mais un événement spectaculaire va attirer les regards du monde entier, les détournant des polémiques (Qatargate et performances frustrantes). Alors que le mercato d'hiver s'achève sans que, pour la première fois depuis son arrivée, QSI n'ait sorti son carnet de chèque – le transfert de Lucas avait été réalisé l'été précédent et Ancelotti réclame à ses dirigeants un peu de stabilité –, la nouvelle se répand : Beckham arrive ! Beckham à Paris ! Et, cette fois, ce n'est pas une blague. Ce jeudi 31 janvier, l'auditorium du Parc des Princes est bien trop petit pour accueillir la presse. Des journalistes anglais, qui ont sauté dans l'Eurostar dès l'annonce, piaffent à l'extérieur. « Je suis à Paris car je sais ce que le club est en train de construire. Je peux aider le club et la Ligue française à grandir dans l'avenir. » Le coup est parfait. La Ligue 1 se pâme – l'Anglais fera ses débuts contre Marseille (2-0), parfaite coordination –, le monde regarde le PSG qui en profite – toujours ce sens du timing – pour présenter son nouveau logo – Paris en gros, Saint-Germain plus discret, la tour Eiffel plein pot. QSI est prêt à conquérir le monde, au Paris-SG de suivre.

> « MÊME MES ENFANTS JOUENT MIEUX AU FOOT QUE VOUS »
> **Zlatan Ibrahimovic, à la mi-temps de PSG-Troyes, le 24 novembre 2012**

Sans séduire, le PSG remplit ses objectifs. Il élimine Valence (2-1, 1-1) en huitièmes de finale de la Ligue des champions, est leader de la Ligue 1. Pourtant on ne sent pas cette « excitation particulière » flotter dans l'air. Avant Valence, Ancelotti avertit : « J'ai envie de rester, mais ... » Et Leonardo est tout aussi ambigu, évoquant régulièrement combien l'Italie lui manque, répétant plus que de raison qu'il est « libre et indépendant ».

MARC FRANCOTTE

DAVID BECKHAM AU PARIS-SG, UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ EN JANVIER 2013 ET SURTOUT UN FORMIDABLE VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT À L'INTERNATIONAL.

de la Ligue. **21 décembre 2012.** Vainqueur 3-0 à Brest, Paris devance Lyon et Marseille à la différence de buts pour le titre de champion d'automne. **Mercato d'hiver.** Recruté l'été précédent, Lucas arrive à Paris, mais c'est surtout le transfert de Beckham qui agite le monde du foot. **10 avril 2013.** 2-2 à l'aller, 1-1 au retour, Paris est éliminé par Barcelone en quarts de C1. **17 avril 2013.** L'ETG élimine Paris en quart de la Coupe de France. **5 mai 2013.** Leonardo donne un coup d'épaule à M. Castro, arbitre de PSG-VA. Il sera suspendu pour neuf mois le 30 mai. **12 mai 2013.** Vainqueur à Lyon, PSG décroche son troisième titre de champion. **13 mai 2013.** Des incidents éclatent au Trocadero lors de la présentation du trophée aux supporters. Festivités annulées. **19 mai 2013.** Ancelotti annonce à ses dirigeants qu'il veut rejoindre le Real Madrid. **25 juin 2013.** Laurent Blanc succède à Ancelotti. **10 juillet 2013.** Le club officialise la démission de Leonardo. **Mercato d'été.** La venue de Cavani pour 64,5 M€ permet au PSG d'atteindre un nouveau record. L'attaquant est accompagné de Marquinhos et Digne. Montant : 111 M€. **4 décembre 2013.** Évian-TG bat le PSG (2-0) et interrompt sa série d'invincibilité de 36 matches. **Mercato d'hiver.** Arrivée de Cabaye pour 24 M€. **22 janvier 2014.** Paris est éliminé en 16es de la Coupe de France par Montpellier (1-2). **8 avril 2014.** Vainqueur 3-1 du quart aller de C1, Paris, battu au retour 2-0 par Chelsea, est éliminé. **19 avril 2014.** En finale de la Coupe de la Ligue, le PSG s'impose devant l'OL (2-1). **7 mai 2014.** Paris remporte son quatrième titre de champion grâce au nul de Guingamp (1-1) à Monaco. **10 mai 2014.** Le PSG, vainqueur à Lille (1-3), bat le record du nombre de points en L1 (86 contre 84 à l'OL 2005-06).

ET LEO ET CARLO CRAQUÈRENT... Le 17 février, les Parisiens s'inclinent à Sochaux (3-2), le 2 mars à Reims (1-0) pour la cinquième fois de la saison. Lyon revient à deux points du leader. Mais surtout Leonardo craque dans les couloirs d'Auguste-Delaune : « On a peut-être une équipe faite pour l'Europe, basée sur le talent, la qualité de passes, pas pour ce genre de matches. » La colère qatarie est à la hauteur de la vexation ressentie par cette défaite face à un promu réduit à dix. Quels sont les mots prononcés par Nasser al-Khelaïfi à Leonardo et Ancelotti ? En tout cas, l'Italien s'en souviendra, comme il l'a raconté à *L'Équipe* (17 septembre 2013) : « Là, je n'ai pas compris. On était leaders du Championnat, on avait gagné à Valence et pourtant... (...) Je pensais qu'après les trois bons mois qu'on venait de faire, j'aurais un peu de tranquillité. Là, je n'ai pas senti la confiance. Dès le lendemain, j'ai dit à Leonardo que je n'entraînerai plus le PSG à l'issue de la saison. (...) On n'était plus dans l'idée d'un projet mais dans l'idée de résultats immédiats. » Après Reims, Paris ne perdra plus de la saison, à l'exception d'une élimination en quarts de finale de Coupe de France à Évian (1-1, 4 t.a.b. à 1), une semaine après la sortie, sans défaite, devant Barcelone (2-2, 1-1) en quarts de finale de la Ligue des champions. Mais quelque chose s'est cassé. Alors que le titre, le premier depuis 1994, se rapproche, la tension grandit. Le 5 mai, après que le PSG a été tenu en échec par Valenciennes (1-1), Leonardo craque encore et assène, devant la caméra de Canal+, un coup d'épaule à l'arbitre Alexandre Castro. Son président l'agrippe et l'éloigne pour le calmer. Le Brésilien sera suspendu neuf mois par la commission de discipline de la LFP, peine alourdie à quatorze mois en appel.

DES PROBLÈMES DE « FAMILLE ». Ancelotti a décidé de son avenir ; les stars parisiennes entretiennent le flou sur le leur, histoire d'obtenir des garanties ou une revalorisation salariale. À deux journées de la fin, le 12 mai, Paris est enfin sacré à Lyon (0-1). On attend une explosion de joie, on retient surtout Ménez, auteur du but offrant un quatrième titre à Paris, évitant les médias ; on discerne une friction entre Leonardo et Ibrahimovic qui, avec ses trente buts inscrits, a maintenu le navire à flot. On assiste avant tout à une délivrance au terme d'une saison éreintante. Mission – minimum – accomplie. Et le pire est à venir. La fête du lendemain, organisée place du Trocadéro, tourne court. La présentation du trophée est écourtée par de violents incidents, les festivités sont annulées, les joueurs quittent la scène précipitamment, les images des affrontements entre casseurs et forces de l'ordre passent en boucle sur les écrans. À Doha, le prince Tamim éteint sa télévision. Dans les jours qui suivent, Nasser al-Khelaïfi, coincé entre lassitude parisienne et impatience du palais, s'attache à faire bonne figure. « L'un de nos premiers rêves est devenu réalité, déclare-t-il à *L'Équipe*. Nous avons des ambitions toujours plus élevées. Aujourd'hui, il règne une ambiance de famille dans ce club. » Carlo Ancelotti ? « On veut le garder. Je le soutiens depuis le jour de son arrivée. S'il partait, ce serait un problème. » Leonardo ? « Il est comme tout être humain, il commet des erreurs. » Mais la direction sportive du club est à reconstruire : Ancelotti veut rejoindre le Real Madrid et le malaise de Leonardo est de moins en moins discret. Tout le mois de juin, le Paris-SG rêve du gratin des bancs : Wenger, Mourinho, Benitez, Capello, Mancini, Pellegrini, Hiddink, Laudrup, Villas-Boas, Rijkaard, tous sont évoqués pour succéder à Ancelotti. Leonardo aussi mais sa suspension l'en empêche. C'est dire combien il aura fallu biffer de noms sur la liste avant d'en arriver à celui de Laurent Blanc. Un choix qu'on assure par défaut tant la cote de l'ancien sélectionneur s'est écroulée depuis le titre de Bordeaux. Son effectif ? Le même avec en plus Marquinhos, Digne et surtout Cavani, que l'Europe entière courtisait. Ses objectifs ? C'est *Fort Boyard*. Toujours plus haut, toujours plus loin, toujours plus fort ! Le titre, évidemment, si possible agrémenté d'une Coupe, au moins les quarts de la Ligue des champions et du spectacle. On vous l'emballe ou c'est pour consommer sur place ? Le 10 juillet, enfin, c'est officiel, Leonardo part deux ans après son arrivée. L'été parisien est pourri, l'après-titre désastreux en termes d'image. Nasser al-Khelaïfi parle d'amour. « Le PSG a besoin du soutien de la Ligue et de la Fédération *(qui ont suspendu Leonardo)*. Nous représentons aussi la France. Nous avons besoin de ce soutien et parfois je ne le sens pas, spécialement du côté des médias. J'aimerais sentir combien le club est important pour Paris, pour les gens. » Bon courage « M. le Président », pas Nasser, celui de France 98.

> CHOIX PAR DÉFAUT, BLANC A POURTANT FAIT MIEUX QU'ANCELOTTI EN TERMES DE RÉSULTATS ET DE JEU

LE COUP DE MOU. D'entrée, il doit avancer par vents contraires : choix par défaut, manque d'expérience, de personnalité, dilettante, autant d'accusations qu'on lui a resservies froid après l'élimination contre Chelsea. Plus Paris avance, plus les turbulences s'effacent, plus Paris va vite. Blanc trouve le bon équilibre d'équipe avec un milieu Verratti-Matuidi-Thiago Motta enfin épargné par les blessures ; Ibrahimovic empile les buts et les passes décisives ; Cavani accepte de briller dans l'ombre du Suédois. Paris séduit enfin, écrase la Ligue 1 même si Monaco, le nouveau rival, parvient à maintenir un peu le suspense. Paris a le talent mais aussi le cœur, comme en témoigne sa victoire à dix contre onze au Vélodrome (1-2). Paris conquiert la France. Paris impressionne l'Europe. Zlatan écœure Benfica, fait se lever les supporters d'Anderlecht, terrasse Leverkusen en huitièmes de finale de la Ligue des champions. Seules fausses notes : la défaite à Évian (2-0, 4 décembre) qui interrompt une série d'invincibilité, amorcée contre Reims en mars, de trente-six matches et une élimination précoce en Coupe de France face à Montpellier (1-2 le 22 janvier). Paris rêve plus grand, de plus en plus grand. À qui le tour ? Chelsea ? Et puis d'un seul coup, crac. La fausse note, la mouche dans le lait. Le coup de Mou. Un mois plus tard, le PSG est officiellement champion de France juste avant de s'incliner au Parc des Princes face à Rennes (1-2), sa seule défaite à domicile de la saison en L1. Si les joueurs semblent déjà avoir la tête ailleurs, les dirigeants, eux, doivent encore affronter un adversaire redoutable : l'UEFA et son fair-play financier. ■ P. S.

RICHARD MARTIN

CONTRE CHELSEA, IBRA, CAVANI ET LAVEZZI ÉCHOUENT EN QUARTS DE FINALE DE LIGUE DES CHAMPIONS 2014. COMME L'AN DERNIER CONTRE LE BARÇA...

FAIR-PLAY FINANCIER

UNE PUNITION SUR MESURE

L'UEFA va sanctionner le Paris-SG dans le cadre du fair-play financier. Les peines seront spectaculaires, mais adaptées, afin de ne pas trop pénaliser le développement du club parisien.

Après les fuites, le verrou. Ces dernières semaines, les experts en communication de l'UEFA ont régulièrement nourri les rédactions en informations confidentielles concernant l'imminence de sanctions à l'égard de neuf clubs européens dont le Paris-Saint-Germain et Manchester City. Il s'agissait de préparer l'opinion à des mesures contraignantes à l'égard du champion de France et du champion d'Angleterre dans le cadre du fair-play financier (FPF). Jusqu'à présent, l'instance européenne n'avait tapé fort que sur des clubs au statut modeste comme les Lettons de Skonto Riga ou les Ukrainiens du Metallurg Donetsk. Quart-finaliste de la Ligue des champions 2013, Malaga avait été la seule exception. Les Espagnols ont été exclus de l'Europa Ligue pour la saison en cours en raison d'arriérés de paiement dans les salaires. Aujourd'hui, Paris et Manchester City ne respectent pas les règles mises en place par l'UEFA, qui exigent que les équipes participant aux compétitions européennes justifient de recettes – presque – équivalentes à leurs dépenses. Mais ce subtil plan médias a été perturbé par l'âpreté des négociations avec le club mancunien. Prévue en fin de semaine dernière, l'officialisation des sanctions a donc été repoussée de quelques jours. Les clubs épinglés par l'instance de contrôle financier (ICFC) ont la possibilité de signer un moratoire avec la chambre d'instruction pour éviter d'être plus durement frappés si leur dossier était traité par la chambre de jugement de l'ICFC. Le procédé peut paraître alambiqué et discutable, comme l'a relevé Arsène Wenger. « Si vous demandez à cent personnes ce qu'elles pensent de ces sanctions, combien seront capables de vous les expliquer ? s'est interrogé le manager d'Arsenal. Je suis du métier et j'en suis incapable. » Mais ce mode opératoire est une garantie pour l'UEFA. S'il y a accord à l'amiable sur l'ampleur des sanctions, les clubs concernés ne se retourneront ni vers le Tribunal arbitral du sport (TAS), ni vers une juridiction civile. Le célèbre avocat belge Jean-Louis Dupont a déjà saisi la justice belge, estimant « que le fair-play financier est illégal au regard du droit européen ».

ALAIN MOUNIC

LE CONTRAT DE LA DISCORDE : QTA VERSE 200 M€ AU PSG POUR ASSURER LA PROMOTION DU QATAR, L'UEFA L'A DÉCOTÉ À 100 M€.

UN CONTRAT TROIS FOIS PLUS ÉLEVÉ QUE CELUI DE MANCHESTER UNITED. D'autres magistrats ont été mandatés par des clubs de renom pour étudier d'éventuels recours s'ils venaient à être sanctionnés à leur tour. Si un deal a été passé au forceps avec Manchester City, le club anglais a longtemps renâclé à ce que l'on étudie son projet et son mode de fonctionnement financier avec la même grille d'évaluation que pour le PSG. Propriété de la famille régnante d'Abu-Dhabi, aux Émirats arabes unis, City estime avoir fait les efforts suffisants pour atteindre l'équilibre financier dans un proche avenir. En interne, ses responsables se sont à plusieurs reprises « étonnés » – le mot est faible – que ces efforts n'aient pas été davantage pris en compte par la chambre d'instruction.

L'architecture des sanctions visant le PSG a été plus rapide à élaborer. Mais elle a fait l'objet de négociations très politiques au plus haut niveau. Les experts de l'UEFA ont l'intention de procéder à une décote du contrat de 200 M€ par an signé par le PSG avec QTA, l'office du tourisme qatari. Il serait ramené à 100 M€. Cette mesure va obliger les dirigeants parisiens à trouver d'autres sources de revenus pour équilibrer un budget de 488 M€ et ramener leur déficit autorisé à 30 M€ à la fin de l'exercice 2014-15. Cette révision à la baisse de ce contrat hors marché était incontournable pour que le fair-play financier ne perde pas toute sa crédibilité auprès des clubs vertueux. Mais l'UEFA aurait pu être beaucoup plus sévère et moins bienveillante. Le contrat passé par Manchester United avec Chevrolet entrera en vigueur à la fin de la saison prochaine pour une période de sept ans. Il rapportera « seulement » 60 M€ par saison à l'un des clubs les plus populaires de la planète foot. Et encore en comptant tous les bonus et toutes les primes possibles !

> « CES MESURES VONT RALENTIR LA CROISSANCE DU PSG. MAIS LE PIRE A ÉTÉ ÉVITÉ »
> **Frédéric Bolotny, économiste du sport**

UNE RÉFLEXION SUR LES VENTES

Selon *L'Équipe*, les autres sanctions visant le PSG seraient les suivantes : a. encadrement de la masse salariale qui atteint 240 M€ par an, la plus élevée d'Europe ; b. limitation du nombre des acquisitions cet été à un seul joueur pour un montant de 60 M€, sinon le PSG devra vendre avant d'acheter s'il veut enrôler d'autres joueurs ; c. paiement d'une amende de 60 M€ étalée sur trois ans et qui pourrait consister à ponctionner les revenus liés à la C1 et reversés par l'UEFA (45 M€ la saison dernière) ; d. limitation à 21 – au lieu de 25 – du nombre de joueurs inscrits en Ligue des champions dont huit formés localement. « Ces mesures contraignantes vont réduire le pouvoir d'achat du PSG et ralentir sa croissance, décrypte Frédéric Bolotny, économiste du sport. On est dans un encadrement à la française, comme aurait pu le faire la DNCG, mais le pire a été évité. Dans l'absolu, on pouvait aller plus loin et peut-être jusqu'à l'exclusion. Au final, ces mesures assez sévères et sophistiquées ont permis de trouver un compromis intelligent pour un dispositif révolutionnaire. »

Ces sanctions spectaculaires mais façonnées sur mesure auront-elles un véritable impact sur les ambitions parisiennes à court terme ? « Il faudra en tenir compte et il faudra être malin, a prévenu Laurent Blanc, Le club ne pourra pas faire ce qu'il veut mais il aura quelques moyens. Il y aura une réflexion sur d'éventuelles ventes mais le saut devra être qualitatif et il y aura peu de recrues. Paris aura une grande équipe la saison prochaine. » La seule véritable inquiétude exprimée par l'entraîneur parisien concerne la limitation du nombre de joueurs en Ligue des champions et l'obligation d'en avoir huit formés en France dont quatre au club. « C'est un peu passé inaperçu mais c'est très compliqué », a soupiré Laurent Blanc. Le handicap n'a rien d'insurmontable. Cette saison, et en comptant le dernier match de la phase de poules à Benfica disputé avec une équipe bis, le PSG a utilisé vingt et un joueurs dont sept formés au pays*. Le hasard fait parfois bien les choses. ■ ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR

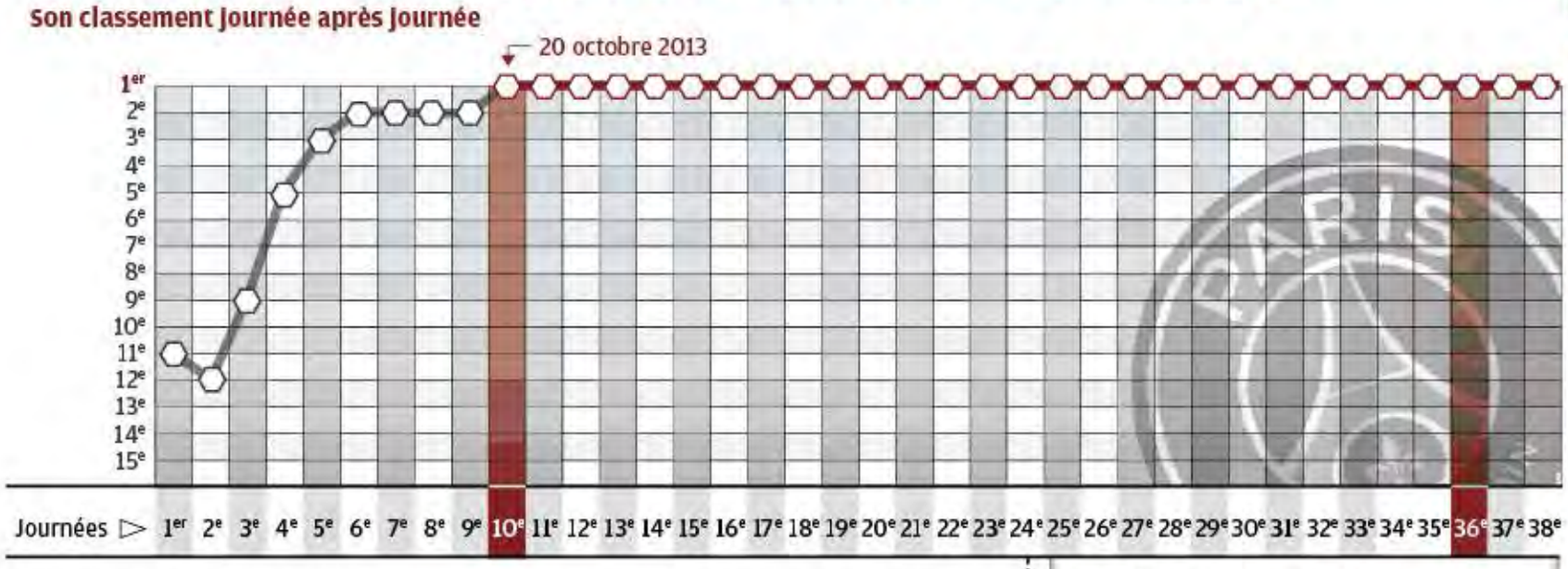
**Matuidi, Camara, Ménez, Digne, Cabaye, Rabiot et Jallet. Douchez est resté sur le banc.*

CHAMPIONS DE L'AN II

Sacrés officiellement à l'issue de la 36e journée, les Parisiens sont les premiers à conserver leur couronne depuis l'ère lyonnaise.

20 OCTOBRE, LA PRISE DE TÊTE

Son classement journée après journée



SACRÉS PAR ANTICIPATION

La journée du titre

2013-14	Paris-SG	36e
2012-13	Paris-SG	36e
2011-12	Montpellier	38e
2010-11	Lille	37e
2009-10	Marseille	36e
2008-09	Bordeaux	38e
2007-08	Lyon	38e
2006-07	Lyon	33e
2005-06	Lyon	35e
2004-05	Lyon	35e

8 Le plus grand nombre de victoires d'affilée du PSG cette saison, de la 25e à la 32e journée.

Les points du Paris-SG après cette 37e journée. **86** Le champion de France 2014 améliore le record du plus grand nombre de points sur une saison (victoire à 3 pts) détenu par Lyon depuis la saison 2005-06.

Répartition des titres de champion de France

Saint-Étienne (1981)	10
Marseille (2010)	9
Nantes (2001)	8
Lyon (2008)	7
Monaco (2000)	7
Bordeaux (2009)	6
Reims (1962)	6
Nice (1959)	4
PARIS-SG (2014)	4
Lille (2011)	3
Sète (1939)	2
Sochaux (1938)	2
Auxerre (1996)	1
Lens (1998)	1
O. Lillois (1933)	1
Montpellier (2012)	1
RC Paris (1936)	1
C.O. Roubaix-Tourcoing (1947)	1
Strasbourg (1979)	1

Entre parenthèses, l'année de leur dernier titre ou de leur titre.

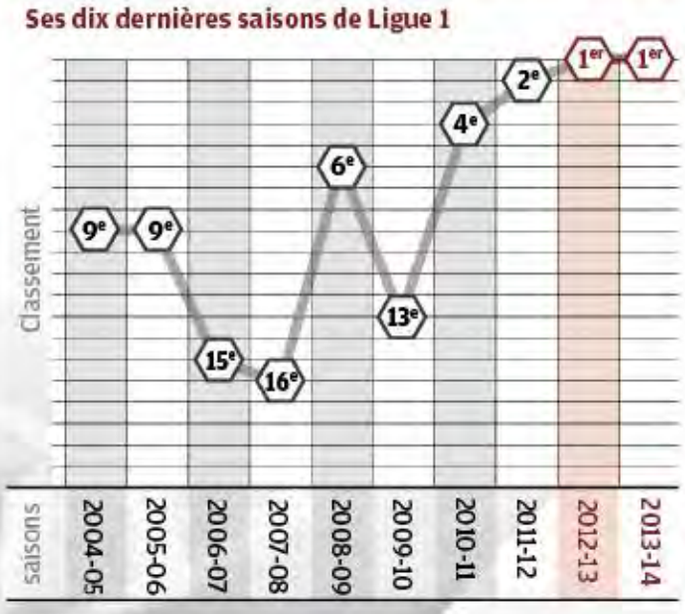
LE 21e TROPHÉE

- **4** Championnats de France : 1986, 1994, 2013 et 2014.
- **1** Championnat de Ligue 2 : 1971.
- **8** Coupes de France : 1982, 1983, 1993, 1995, 1998, 2004, 2006 et 2010.
- **4** Coupes de la Ligue : 1995, 1998, 2008 et 2014.
- **3** Trophées des Champions : 1995, 1998 et 2013.
- **1** Coupe des coupes : 1996.

4 Déjà champion de France avec Bordeaux en 2009, Laurent Blanc est le quatrième entraîneur a remporter le titre avec deux clubs, après Albert Batteux (Reims, Saint-Étienne), Lucien Leduc (Monaco, Marseille) et Gérard Houllier (Paris-SG, Lyon).

LE TEMPS DE LA STABILITÉ

Ses dix dernières saisons de Ligue 1



13 En points, c'est le plus grand écart creusé par le futur champion avec le deuxième, au soir des 31e et 32e journées.

22 Les joueurs qui ont participé à la conquête du titre : Alex, Cabaye, Camara, Cavani, Coman, Digne, Ibrahimovic, Jallet, Lavezzi, Lucas, Marquinhos, Matuidi, Maxwell, Ménez, Ongenda, Pastore, Rabiot, Sirigu, Thiago Motta, Thiago Silva, Van der Wiel et Verratti.

26 Le nombre record de victoires sur une saison à vingt clubs qui était détenu par Reims (1959-60), Monaco (1960-61) et Nantes (1965-66, 1979-80). Le PSG l'a égalé à Lille et pourrait l'améliorer lors de la 38e journée avec la réception de Montpellier.

MATUIDI, IBRAHIMOVIC, JALLET, THIAGO SILVA, MAXWELL (DE DOS), LAVEZZI ET THIAGO MOTTA.

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

AVRIL 2014 | 3,90 €

FRANCE football

HORS-SÉRIE

+ CALENDRIER MONDIAL 2014

COUPE DU MONDE

Une histoire de France [1930-2014]

Fontaine : « Mes treize buts » | Le roman du 12 juillet 1998
Le trombinoscope des 208 mondialistes

REVIVEZ L'AVENTURE DES BLEUS EN COUPE DU MONDE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Également disponible sur l'application France Football

En partenariat avec Europe 1

NÎMES

PEAU NEUVE POUR LES **CROCOS**

Encore en course pour le maintien, le club gardois change de propriétaire et regarde vers le haut. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Luc Dayan a jeté un coup d'œil rapide au dossier. Sans pousser plus loin. Envie d'autre chose. Un homme d'affaires canadien installé depuis plusieurs années en Formule 1 a étudié le contrat de vente de plus près. Sans suite, finalement. Trop occupé. Christophe Maillol, ancien rugbyman reconverti dans les affaires, ancien vice-président de l'Universidade Sport Club de Canoas, club de Première Division de l'État du Rio Grande do Sul, au Brésil, a tout tenté pour se payer le club. Comme avec Nantes ou Grenoble quelques années plus tôt. Mais sans succès encore. Manque de moyens financiers. Gérard Soler, ancien international tricolore et ex-dirigeant de Saint-Étienne, proche du président Marcel Salerno à Arles-Avignon, a tenté un coup de poker de dernière minute. Raté. Trop tard. La décision était déjà prise. Enfin.

FREE, INTERMARCHÉ ET BRASSERIES. Après douze années à la tête du club, une demi-finale de Coupe de France en 2005, une garde à vue pour détournement de fonds, la construction d'un centre d'entraînement, l'ouverture d'un centre de formation et deux allers-retours en National, Jean-Louis Gazeau a cédé ses parts et laissé son fauteuil de président du Nîmes Olympique à Jean-Marc Conrad, ancien boss de l'AC Arles-Avignon. Le début d'une nouvelle histoire. « C'est un club qui m'a toujours fait rêver, avoue le nouveau patron des Crocos. Je l'avais même dit dans le quotidien *la Provence* à l'époque où on *(NDLR : Arles)* avait joué contre eux. Ici, il y a tout : un vrai stade, un vrai public, un vrai centre de formation, un beau centre d'entraînement. Bernard Tapie avait dit un jour qu'il n'y a qu'un club entre Bordeaux et Marseille : Nîmes. Je suis assez d'accord. Je le vérifie tous les jours. Aujourd'hui, c'est une belle endormie qui ne demande qu'à repartir. » Quatre ans que Jean-Marc Conrad, PDG d'Immoxia, l'un des principaux groupes français de presse gratuite immobilière, avait disparu du monde pro. « J'étais président au Pontet, en CFA. Mais le haut niveau me manquait. J'avais besoin d'un nouveau vrai challenge. » À Nîmes, surtout. Un objectif de longue date. En 2010, l'affaire avait déjà failli se conclure entre les deux parties. Avant de capoter. Question d'argent. « Mais je n'ai jamais vraiment lâché le dossier. J'ai continué à bosser dessus. Quand l'offre de Maillol a échoué en décembre dernier, je me suis dit que c'était le destin et qu'il fallait y aller. » Bien entouré. Pas question de se lancer tout seul dans l'aventure. Trop risqué. Trois partenaires – « trois amis, même », précise-t-il – signent avec lui et alignent les euros. Les noms ? Que du lourd. Surtout Rani Assaf, directeur technique du groupe Iliad-Free, l'un des créateurs de la Freebox, 325e fortune de France en 2013 (135 M€), selon le magazine *Challenges*. Le genre blindé, mais discret. « Vous pouvez d'ailleurs essayer de chercher une image de lui, ça n'existe pas, sourit Jean-Marc Conrad. Il refuse de se faire prendre en photo. C'est quelqu'un de très, très discret. » Et celui qui a signé le plus gros chèque. Les deux autres partenaires s'appellent Serge Kasparian, à la tête de plusieurs brasseries cotées, et Rabah Tagmi, bien implanté dans le Languedoc dans la grande distribution, avec les magasins Intermarché surtout.

> « TAPIE AVAIT DIT QU'IL N'Y A QU'UN CLUB ENTRE BORDEAUX ET MARSEILLE : NÎMES. JE SUIS D'ACCORD »
> **Jean-Marc Conrad, nouveau président du club**

BOURDIN ET PIOCELLE AVANT LE DJIB' ? « Je leur ai présenté ça comme une vraie aventure humaine, explique Conrad. Cette reprise, ce n'est pas que du business, mais une vraie histoire d'hommes. Je leur ai promis du bonheur. » Un bonheur à environ 4 M€. Le prix de vente final. Un million de moins que le prix réclamé par Jean-Louis Gazeau. « C'est moi qui vais me plonger dans le quotidien du club, poursuit Conrad. Je vais déménager le siège de ma société à Nîmes et m'impliquer à fond ici. Le principal de mon temps est déjà consacré au football et au club, mais il y a tellement de choses à faire… Je n'ai même pas encore eu le temps de rencontrer le staff médical… Les journées sont très longues. J'ai déjà énormément de choses à gérer. » Et un maintien à gagner sur le terrain. Ce mardi, d'abord, en match en retard à Caen. Puis à Créteil. Avec deux points d'avance sur le premier relégable (Châteauroux), les Gardois ne sont pas encore tout à fait à l'abri.
L'avenir de Nîmes est donc encore incertain. Ligue 2 ou National pour la saison prochaine. Mais les deux options ont déjà été étudiées. « Je suis passionné mais raisonné, dit encore le président gardois. Je ne vais pas pratiquer la politique de l'autruche. On ne se retrouvera pas pris au dépourvu. On travaille sur toutes les hypothèses. » Et sur les noms de renforts prêts à se retrousser les manches pour le club. Sur le terrain, le nom de Djibril Cissé, formé à Nîmes, en galère à Bastia, circule déjà. À condition de se maintenir. « Il est sous contrat avec le Sporting. Mais s'il veut venir, je l'accueille les bras ouverts. Sans problème. » Dans les bureaux, l'arrivée du présentateur vedette de RMC, Jean-Jacques Bourdin, est déjà actée. Quel que soit le niveau. Première grosse décision. Reste à lui trouver un poste. « Il a les Crocos dans le sang. Je l'ai eu longuement au téléphone, il est très motivé. Il connaît beaucoup de monde et pourra être un facilitateur de contacts. Il n'est pas exclu qu'il devienne administrateur du club. On va voir. » Le poste de l'ancien Nantais Sébastien Piocelle, très proche du président (il termine sa carrière de joueur… au Pontet), lui, est déjà trouvé. Avec un rôle dans la cellule de recrutement. « Sébastien a un œil, il va travailler avec les jeunes et aider Bernard Blaquart, qui fait déjà un travail formidable à la formation. »

PRENDRE LA LIGUE 1 PAR LES CORNES. René Marsiglia est assuré de garder son poste d'entraîneur en cas de maintien. Comme l'ensemble des salariés du club. Pour vite retrouver la Ligue 1. L'unique objectif. Vingt et un ans que les Crocos l'ont quittée. « C'est impensable de voir ce club à ce niveau, peste Conrad. Ici, il y a les taureaux et le foot. C'est institutionnel. On sent que les gens sont en manque de haut niveau, on sent qu'ils attendent un retour dans l'élite. Ils me parlent, m'encouragent déjà. Nîmes doit absolument retrouver sa place en Ligue 1 et on va travailler dans ce sens-là. » Accompagné par Jean-Jacques Bourdin, Jean-Marc Conrad annoncera son « grand projet » pour les saisons à venir le samedi 7 juin. Le jour de la féria de Nîmes. Déjà tout un symbole. ■

ROMAIN SARTRE ET AURÉLIEN BOCHE, ICI À LA LUTTE AVEC L'AUXERROIS SÉBASTIEN HALLER, LE SAVENT: LE NÎMES OLYMPIQUE SE DOIT DE RESTER EN L2 POUR ENFIN RETROUVER UNE ÉLITE QUI LE FUIT DEPUIS VINGT ET UN ANS.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

_Gazeau «95 % D'EMMERDES...»

L'ancien président nîmois se réjouit d'avoir enfin lâché un club qui lui aura causé pas mal d'ennuis.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

« Cela faisait presque cinq ans que vous essayiez de vendre le club. C'est fait. Soulagé ?

Oui, je suis content. J'ai soixante-treize ans. Douze ans, c'est long. Les gens doivent voir de nouvelles têtes. Il était temps de laisser la place.

Pourquoi avez-vous éprouvé autant de difficultés à vendre un club aussi attractif que Nîmes ?

À l'époque où je l'avais acheté, personne n'en voulait. C'était un club moribond. Puis on a mis des choses en place. Je ne voulais pas le vendre tant que le centre de formation n'était pas terminé. C'est fait. Beaucoup de gens n'avaient pas la somme nécessaire ou les partenaires adéquats pour conclure la vente. Tout cela a pris du temps.

Avez-vous reçu des offres farfelues pendant toutes ces années ?

Beaucoup. J'avais même eu quelques légers contacts avec des Qataris pendant un temps, mais je n'avais pas donné suite.

Pourquoi avoir dit oui à Jean-Marc Conrad, finalement ?

Je le connaissais. On avait déjà discuté il y a quatre ans. Il connaît du monde et a beaucoup d'idées, c'est un très bon communicant. Il a tout pour réussir. Il est accompagné. Seul, on ne peut pas gagner. J'ai vendu le club à une équipe en laquelle j'avais une entière confiance.

En douze ans, vous n'avez jamais connu la Ligue 1...

J'ai rencontré beaucoup de problèmes. Il y a eu une guerre de quatre ans avec l'association, il y a eu cette histoire de garde à vue avec mon fils qui m'a beaucoup choquée, ces deux descentes en National... Ça n'a pas été simple !

Dur à vivre ?

Président, c'est 5 % de satisfactions pour 95 % d'emmerdes... Un club avec autant de passion, c'est toujours plus compliqué. Je regrette vraiment de ne pas avoir réussi à amener le club en Ligue 1. Je souhaite sincèrement que mon successeur y arrive.

Vous pensez quoi de la venue de Jean-Jacques Bourdin ?

J'avais eu quelques petits problèmes avec lui. À l'époque où nous étions en National, il avait essayé d'acquérir le club avec RMC, mais ça ne s'était pas très bien passé... Mais c'est du passé. Je sais que c'est un vrai amoureux du club. Je me réjouis de son arrivée. En termes d'image, il peut apporter beaucoup de choses positives.

Vous allez faire quoi maintenant ?

Je ne vais pas décrocher du foot. Je serai toujours proche du stade des Costières. Mais je vais profiter de ma femme et faire ce que font la plupart des retraités : profiter de la vie ! » ■ O. B.

GAZÉLEC AJACCIO
LA VICTOIRE EN ENCHANTANT

Un an après, revoilà les Corses en L2. Une performance accomplie avec la (bonne) manière.

C'était une promesse, et rien n'obligeait à croire qu'elle serait tenue. Il en est des footeux de début de saison comme des clopeurs de début d'année, leurs serments partent souvent en fumée. Le Gazélec a respecté sa parole, et même mieux que ça: retourné l'été dernier en National après avoir passé son année de L2 à l'ombre du classement et des prétoires de la commission de discipline, le club corse la retrouve aujourd'hui de la plus ensoleillée des manières, sans s'être jamais mis en lumière autrement que par son jeu. C'est ce que lui avait demandé son entraîneur Thierry Laurey dans ces colonnes en début de saison : « On ne doit plus parler que de foot quand on évoque le Gazélec. » Il serait malaisé de discuter d'autre chose tant les Corses ont été sages, y compris sur le terrain où ils ont récolté un seul carton rouge de toute la saison ! Forcément, les suspensions longue durée des présidents Tagliolioli et Miniconi ainsi que du directeur sportif Christophe Ettori ont clairsemé les rangs des turbulents et calmé les plus agités. Mais le Gaz a surtout appris à maîtriser son feu intérieur. « On se devait de prendre une revanche vis-à-vis de nous-mêmes, vu ce qui s'est passé l'année dernière, assure le capitaine Louis Poggi. Cette fois, on a été irréprochables ! On est encore plus fiers de redonner sa place au club de cette façon-là. »

«ON AVAIT UN DEVOIR D'EXEMPLARITÉ.» Coach Laurey partage ce sentiment. « On a su se tenir, montrer qu'on est des gens responsables. On avait un devoir d'exemplarité. On le sait, sur le continent, ce qui est corse est toujours suspect, c'était donc très important de gagner le respect de tout le monde sur le terrain, sans incidents, contrairement à la saison dernière où on s'était fait remarquer bizarrement. J'avais dit aux dirigeants qu'il était hors de question que je reste si c'était pour refaire n'importe quoi. Ils ont pris du recul et fait leur mea culpa. Ils ont compris qu'ils étaient allés trop loin et qu'ils avaient fait des conneries. Cette saison, pas un club ne peut dire qu'il a été mal reçu ici ou maltraité. » Faux. Beaucoup l'ont été... sur le plan sportif. Dominateur, le GFCO « n'est pas descendu du podium de toute la saison » *(NDLR : à l'exception de la 6e)*, s'enorgueillit Poggi, comme si les Corses n'avaient pas voulu trop s'éloigner de l'ascenseur. Il valait mieux, tant il est compliqué d'y remonter. Depuis dix ans, seul un relégué sur trois (pile-poil) réussit à retrouver la L2 un an après l'avoir quittée. Souvent, les recalés misent sur l'hypothétique quête de rachat des leurs pour y parvenir, autant pour raisons économiques et contractuelles que par conviction. Le Gazélec n'a pas fait ce choix, d'autant qu'il ne l'avait pas : une bonne partie de son effectif était libre l'été dernier, et elle ne risquait pas de rester tant la fin de l'histoire a été compliquée. «Savoir très en avance qu'on serait en National nous a permis de gagner du temps, se souvient Laurey. J'ai pu voir où en était l'équipe, son état d'esprit. Le groupe qui avait accédé à la L2 arrivait en fin de cycle, cette montée était d'ailleurs un peu inespérée. Il était temps de renouveler l'effectif. La descente nous a permis de le faire. »

TRENTE ET UNE JOURNÉES SUR TRENTE-DEUX PASSÉES SUR LE PODIUM

LE DERBY, SEIZE ANS APRÈS. Ainsi régénérée, l'équipe n'a pas eu à digérer le choc d'une descente fatalement traumatisante, surtout dans des conditions que Poggi tient à rappeler. «Ce renouveau a servi à gommer la fin de saison où on a joué tous nos matches à l'extérieur *(NDLR : Mezzavia suspendu, le GFCO avait dû s'exiler à Gueugnon)*. Ça nous a permis de rebondir plutôt que de partir en "biberine". » Le Gazélec n'est donc pas parti en sucette, contrairement à ses deux compagnons de (dé)route, disparus de la surface du foot français. «On était d'autant plus attendus que Le Mans et Sedan étaient descendus *(en DH et CFA2)*, on a cristallisé toutes les attentions, détaille Laurey. D'un autre côté, les gens savent qu'à Ajaccio on n'a pas des moyens d'extraterrestres. » Pourtant, la ville (65 000 habitants) présentera deux équipes en L2 la saison prochaine, celle qui monte (le Gazélec) et celle qui descend (l'ACA). Un événement, seize ans après leur dernier affrontement en Championnat, le 10 janvier 1998, en National. Pascal Olmeta était encore gardien et Dado Prso loin de s'imaginer qu'il disputerait une finale de Ligue des champions six ans plus tard, avec Monaco. Cap'tain Poggi: «Ça va nous faire drôle de croiser l'ACA. » À lui aussi... ■

ARNAUD TULIPIER

MALGRÉ LA DÉFAITE À AMIENS, LES JOUEURS DU GAZÉLEC ONT OFFERT AU CLUB CORSE LE DROIT DE DISPUTER UNE DIX-HUITIÈME SAISON EN L2.

MICHEL LUCCIONI/NICE MATIN/PHOTOPQR

MICHEL DE SANTI/IC CROIX FOOTBALL

PATRICE WEYNANTS, LE PRÉSIDENT DE CROIX, SE BAT POUR TROUVER DES FONDS AFIN DE BIEN FIGURER EN CFA. SINON, IL JETTERA L'ÉPONGE.

CROIX
UNE MONTÉE POUR RIEN ?

En début de saison, Patrice Weynants, président de l'Iris Club de Croix (Nord), ville de 22 000 habitants, ne s'attendait certainement pas à vivre une situation pareille : terminer devant le Paris-SG de CFA2, le « richissime » Sedan, et pourtant lutter pour ne pas se faire interdire l'accession en CFA. Son équipe première, dans le groupe B, a fait plus qu'étonner : une seule défaite (face à... Sedan) et une première place synonyme de montée. Avec 350 000 € de budget, les coéquipiers de Grégoire Debuchy, le frère de Mathieu, ont relégué les Sedanais (2 M€ de budget) à une deuxième place qui devrait tout de même leur permettre de rejoindre le CFA grâce à son statut de meilleur deuxième. « Au début, on faisait abstraction de cette première place, raconte le président nordiste. On jouait un Championnat sans Sedan, mais, au fil des semaines, on s'est rendu compte qu'ils lâchaient quelques points... »

« IL EST POSSIBLE QU'ON RENONCE. »

Pourtant, Croix pourrait ne pas monter. Patrice Weynants, en place depuis neuf ans, alerte. « Ce n'est pas le tout de vouloir accéder au CFA, il faut y aller avec des moyens. Je veux passer le budget à 550 000 €. Aujourd'hui, il nous en manque 150 000 car la mairie, dans sa grande bonté, nous en a accordé 50 000. Si c'est pour jouer en CFA avec une masse salariale encadrée et peu de moyens pour payer les joueurs, ce n'est pas la peine ! Il est possible qu'on renonce. » Dans un mois, si les fonds ne sont pas trouvés auprès des entreprises et des collectivités locales, le président a d'ores et déjà annoncé qu'il passera la main. « Ça voudra dire que je n'aurai pas réussi à passer le message au maire et aux autres. Mon successeur fera son choix. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Allegro
Toujours en cadence

À trente-six ans, le capitaine du Red Star poursuit sa route, après un détour cocasse et régénérant.

THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

L'ANCIEN DÉFENSEUR DE METZ ET CHÂTEAUROUX SAMUEL ALLEGRO ESPÈRE REMONTER EN L2 LA SAISON PROCHAINE AVEC LE CLUB AUDONIEN.

Samuel Allegro a connu Koumac. Enfin, un bled du même genre, aussi paumé que celui imaginé par Timsit, ville de sketch où il ne vaut mieux pas passer ses vacances. Ni jouer au football. C'est pourtant ce que le Français était venu faire, « au fin fond de la brousse vietnamienne », avant de découvrir qu'il n'y avait pas que la nature qui y était hostile. Il est parfois des humains plus venimeux que les scorpions. Pourtant, il lui a fallu cette piqûre de rappel pour lui redonner le virus et retrouver l'énergie qui l'anime aujourd'hui, à trente-six ans. « C'était en 2010, je n'en pouvais plus. Je sortais d'une saison très compliquée à Amiens *(NDLR : L2 puis National)*, avec un groupe pas très pro. J'étais à l'UNFP, j'avais quelques contacts, des trucs bancals comme la Roumanie ou la Chine... Alors, quand un agent m'a demandé en octobre si j'étais prêt à aller au Vietnam, j'ai pris un visa, ma valise, et une semaine après j'étais à Hanoï. Il fallait que je parte à l'aventure. » Il n'a pas été déçu. Vietnam puis Thaïlande, pauvreté sur le terrain comme en dehors (surtout au Vietnam pour ce qui est du foot), manigances et arrangements entre amis. « Moi qui croyais qu'en Asie les gens étaient honnêtes ! Niveau financier, il y avait beaucoup de magouilles. Je suis allé deux mois dans un club d'Hanoï, c'était le paradis, sauf que la prime à la signature, il fallait que je la partage avec l'entraîneur, le président, le directeur sportif... Mais je ne regrette rien. Partir à l'aventure, ça m'a donné une bouffée d'oxygène. J'en avais besoin, et si j'en suis là aujourd'hui, c'est parce que j'ai vécu cette expérience qui m'a insufflé l'énergie de redonner un coup de collier en revenant. »

« DÉBUTANT À LOUHANS, POUR MOI, L'OBJECTIF ÉTAIT LA TROISIÈME DIVISION, PAS PLUS HAUT »

ÉTOILE D'OR ET RIBÉRY. C'était un an plus tard, au Red Star. Trois ans après, il y est toujours, et y sera encore la saison prochaine après avoir prolongé pour un an. Avec en tête un rêve, le dernier : remonter avec le club audonien, parti un peu tard pour y arriver ce printemps. Il a accompli tous les autres, et même au-delà. Latéral formé à Louhans-Cuiseaux (recentré avec l'âge), il évolue aujourd'hui dans cette division qu'il n'osait espérer au temps de l'apprentissage. « Débutant à Louhans, pour moi, l'objectif était la Troisième Division, pas plus haut. La Deuxième, c'était une marche assez haute pour quelqu'un comme moi qui ne possède pas d'immenses qualités. Finalement, je n'ai pas fait une carrière extraordinaire, mais jamais je n'aurais pu espérer qu'elle me mène si haut. » En L1, à Metz (43 apparitions de 2003 à 2006), où il côtoya un autre enfant du National, Franck Ribéry, après y avoir remporté l'Étoile d'or *France Football* deux ans plus tôt, avec La Roche-sur-Yon. « C'est grâce à cette Étoile que j'ai vécu tout cela et que je suis là aujourd'hui ! » Elle le mènera jusqu'à la fin de sa vie de footballeur, dans un club appelé Red Star*. Pourquoi est-ce si tentant de ne pas croire à une coïncidence ? ■ ARNAUD TULIPIER

** Étoile rouge.*

BENFICA JÉSUS FAIT DES MIRACLES

Opposés au FC Séville en finale de l'Europa Ligue, les Lisboètes tenteront de conquérir leur troisième trophée de la saison avant de s'attaquer à la Coupe du Portugal. Une extraordinaire résurrection pour l'équipe de Jorge Jésus, qui avait tout perdu en mai 2013.

Sur le chemin de Turin, les plus anciens n'ont pas manqué d'abreuver la cantonade avec la fameuse prophétie. Répétant à l'infini ces propos qui font frémir tout supporter de Benfica et qui donnent un aspect quasi ésotérique à l'histoire du club. « Les Aigles ne remporteront plus une Coupe des champions au cours des cent prochaines années ! » avait lancé Bela Guttmann en 1962, alors entraîneur d'un Benfica tout frais vainqueur de sa seconde C1 de rang. Le technicien hongrois était venu demander à son président une rallonge salariale pour l'excellence des résultats obtenus. Face au refus d'Antonio Carlos Cabral, il avait alors prononcé ces mots qui résonnent aujourd'hui encore comme une malédiction. C'est ainsi qu'on l'entend du côté du club lisboète, incapable depuis de remporter non seulement une C1, mais plus généralement une Coupe d'Europe *(voir encadré)*. Tous les Benfiquistes en sont convaincus : leur équipe saura mettre fin au sortilège ce mercredi, en finale de l'Europa Ligue, face au FC Séville au Juventus Stadium. Et cela pour une simple raison. Leurs protégés ont su au cours des douze derniers mois surmonter la situation la plus terrible qu'il soit. Maléfique, même. Car, comment qualifier autrement l'épilogue de l'exercice 2012-13 ? Il y a pile un an, Benfica a perdu dans les dernières secondes à chaque fois les trois compétitions qu'il semblait sur le point de remporter. Le coach, Jorge Jésus, passa pour le plus grand loser...

LUISAO A EU RAISON D'IMPLORER LES CIEUX. BENFICA, APRÈS AVOIR TOUT PERDU EN MAI 2013, EST EN PASSE DE DÉCROCHER UN TROPHÉE EUROPÉEN CINQUANTE-DEUX ANS APRÈS LEUR SECONDE C1.

NICOLAS LUTTIAU

D'abord, le Championnat. Au début du mois de mai 2013, alors qu'il reste trois journées à disputer, Benfica occupe la tête du classement avec quatre longueurs d'avance sur le FC Porto. Rien ne paraît le perturber. Pas même un nul (1-1) à domicile face au modeste Estoril, qui réduit l'avance à deux points. « Je n'aperçois pas de nuages noirs dans notre horizon, estime Jorge Jésus. Nous réaliserons le triplé ! » Trop confiant, l'entraîneur de Benfica ? Trop impatient, surtout. De fait, son équipe rend visite au FC Porto dès la journée suivante.

LA CARESSE DE PLATINI. « Tout se passait pour le mieux, se remémorera Jésus, quelque temps plus tard. Nous avions vite marqué par Lima et, après leur rapide égalisation, la rencontre ne semblait pas pouvoir nous échapper. Je voyais des gens pleurer sur le banc de Porto. » Mais les larmes vont changer de camp. Dans les dernières secondes du sommet (90e+2), le jeune Kelvin trompe la vigilance de la défense de Benfica et offre la victoire aux Dragons. Victoire et titre, car les hommes de Vítor Pereira ne manqueront pas le coche à l'occasion de la 30e et ultime journée de Liga Sagres. Pas le temps de gamberger : quatre jours plus tard, Benfica est attendu à Amsterdam pour défier Chelsea en finale de l'Europa Ligue 2013. Là encore, une situation idéale se transforme en cauchemar. Dominateurs, les Portugais se créent les plus grosses occasions et répondent rapidement à l'unique danger provoqué par les Blues, un but de Torres à l'heure de jeu. Les Londoniens finiront bien par plier, se dit Jésus, à 1-1. Il se trompe : une tête d'Ivanovic à la 3e minute du temps additionnel offre la Coupe aux Londoniens ! « Ton équipe a été la meilleure sur le terrain et ne méritait pas la défaite », glissera Michel Platini à l'oreille du coach de Benfica lors de la remise des médailles.

DE LOSER À HOMME PROVIDENTIEL. Pas sûr que cela ait suffi à consoler Jésus. D'autant qu'il va perdre son troisième trophée, la Coupe du Portugal, le 25 mai. Sur la pelouse du stade National d'Oeiras, Benfica se laisse déborder par Belenenses, encaissant les deux buts de la défaite (1-2) dans les dernières minutes (80e et 82e). Hors de lui, Oscar Cardozo, l'attaquant paraguayen de Benfica, explose contre son coach, le bouscule, même. Son avenir chez les Aigles semble compromis, celui de Jorge Jésus aussi. Aujourd'hui, les deux hommes sont encore présents. Et plus personne ne s'aventurerait à contester l'entraîneur de Benfica. « Tu mérites ta statue », lui a même lancé un supporter, voilà deux semaines, à Turin, quelques minutes après avoir éliminé la Juve (2-1, 0-0) en demi-finales de C3, compétition à la forte coloration ibérique depuis qu'elle porte le nom d'Europa Ligue*. Pour la statue, Jorge Jésus (59 ans) n'est pas pressé. Le natif d'Amadora, banlieue de Lisbonne, est déjà fier d'être le technicien à la plus imposante longévité sur le banc de Benfica au cours des soixante dernières années. Arrivé en juin 2009, il va bientôt fêter ses cinq ans de présence ininterrompue et a d'ores et déjà dépassé une référence comme Otto Gloria (quatre ans et neuf mois, 1954-1959). Seul Janos Biri a fait mieux (septembre 1939-juin 1947), sans parler de Cosme Damiao (1908-1926) à l'époque des pionniers. L'image de perdant est aux oubliettes. Jorge Jésus est devenu guide providentiel. Celui qui peut conduire Benfica à un quadruplé d'anthologie. Après avoir remporté aisément leur trente-troisième titre de champion du Portugal, les Aigles ont mis, mercredi dernier, les mains sur la Coupe de la Ligue en battant (2-0) Rio Ave en finale. Ils peuvent désormais réaliser le grand chelem : Europa Ligue ce mercredi (après avoir fini troisièmes de leur groupe en Ligue des champions derrière le PSG et Olympiakos) et Coupe du Portugal (Rio Ave, encore !), dimanche.

> CETTE SAISON, BENFICA N'A CONCÉDÉ AUCUN REVERS EN EUROPA LIGUE

LE SOUTIEN DU PRÉSIDENT. Quel est donc le secret de ce que l'on peut qualifier – facile, vu son nom ! – de résurrection pour Jésus ? Comment s'est-il remis du triple échec de mai 2013 ? « Tout simplement en travaillant, en m'attelant à la tâche, explique-t-il. Notre réussite de cette saison est en grande partie le fruit de ce que nous avons semé en 2012-13. Nous étions sur la bonne voie en nous retrouvant dans les

JORGE JÉSUS EST AUJOURD'HUI ADULÉ, APRÈS AVOIR EU DROIT À SON PROCÈS PAR LES SUPPORTERS QUI RÉCLAMAIENT SA TÊTE IL Y A UN AN.

BERNARDO PAPON

conditions de remporter les trois trophées. La victoire n'est pas systématiquement au bout de la route. Nous avons eu le mérite d'insister. » Limpide, non ? « Pas pour tout le monde. Il y a un an, la plupart des supporters n'étaient pas sur la même longueur d'onde, rappelle Toni, ancien joueur puis coach de Benfica. Mais le président *(NDLR : Luis Felipe Vieira)* a ignoré les plaintes et soutenu Jorge Jésus. » Et quel soutien ! En juin 2013, alors que beaucoup critiquent le plus gros salaire de L1 portugaise (4 M€ par saison) et que le contrat de Jésus arrive à terme, son patron le prolonge de deux saisons supplémentaires. « Tant que je serai président, Jorge restera notre entraîneur », insiste Vieira. Il le défendra toujours bec et ongles. Par exemple, quand Benfica débutera par une défaite l'actuel Championnat (1-2 à Funchal) puis après une altercation avec un policier à la fin d'un match face à Guimaraes, en septembre 2013.

Sur le plan du jeu, Jorge Jésus n'a trahi aucun de ses credo : possession de balle, accélérations sur les ailes, marquage strict en phase défensive. En Liga Sagres, Benfica a montré une belle régularité face à un Porto inconstant et un Sporting brillant mais en surrégime. Dans les joutes continentales, les Aigles ont su faire preuve de plus de réalisme que la saison passée, étouffant par exemple tactiquement et physiquement la Juve, favorite de l'épreuve, en demies. Bien évidemment, Jésus a aussi beaucoup travaillé sur la psychologie et l'esprit de groupe. Pragmatique, il a pardonné ses excès à Cardozo, démontrant que l'intérêt général passait avant son amour-propre. Et la qualité de son groupe a fait que le coach de Benfica a pu digérer sans heurt le transfert de Matic (25 M€) à Chelsea en janvier 2014. « Vieira ne l'a vendu que lorsque Jésus lui a signifié que Perez pouvait parfaitement prendre sa place », souligne un proche de l'entraîneur. Comme pour insister sur l'harmonie entre les deux hommes. Le Benfica de Jésus, c'est donc une belle leçon de persévérance et de travail sur le mental des troupes. « C'est le triomphe de la détermination, d'un état d'esprit exemplaire, capable de surpasser les déboires d'il y a un an, estime Humberto Coelho, ex-Benfiquiste (et Parisien !). Je suis confiant pour Turin. » Malgré la malédiction ! ■ **ROBERTO NOTARIANNI (AVEC ANTONIO SOARES)**

**Finalistes portugais et espagnols sur les cinq finales d'Europa Ligue : Atletico Madrid en 2010 et 2012, FC Porto et Sporting Braga en 2011, Bilbao en 2012, Benfica en 2013 et 2014, FC Séville en 2014.*

La malédiction de Bela Guttmann

Cela ressemble à une superstition. Un hasard de l'histoire. Pas pour les gens de Benfica, qui croient dur comme fer à la malédiction lancée par Bela Guttmann, furieux de s'être vu refuser une augmentation après le 5-3 sur le Real Madrid en finale de C1 de 1962 : « Vous ne gagnerez plus la Coupe pendant un siècle ! » Depuis, Benfica n'a en effet plus rien gagné au plan continental. Et rien n'a pu rompre cette malédiction. Ni le retour de Guttmann sur le banc (1965-66), ni même les réguliers pèlerinages de joueurs, dirigeants (notamment Eusebio) et supporters dans le carré hébraïque du cimetière de Vienne, où repose depuis 1981 le technicien hongrois. En un demi-siècle – à mi chemin de la malédiction ! – Benfica a perdu cinq finales de C1 (1963, 1965, 1968, 1988 et 1990) et deux de C3 (1983 et 2013). « Nous ne croyons pas aux fantômes », a cependant voulu rassurer Jorge Jésus, avant de partir pour Turin, faisant autant allusion à ce maudit mois de mai 2013 qu'à Guttmann. « Une lumière nous guide ! » Probablement celle du mythique Eusebio, disparu le 5 janvier dernier, et auquel les Lisboètes rêvent de dédier le trophée…
■ **R. N.**

LIVERPOOL

LA GRANDE DÉ

Pour s'être emmêlés les pieds dans le final du Championnat, les Reds ont laissé file

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

STEVEN GERRARD, L'EMBLÉMATIQUE CAPITAINE DES REDS, RÊVAIT DE CE TITRE DE CHAMPION, SA GLISSADE CONTRE CHELSEA A RUINÉ TOUS SES ESPOIRS.

C'est un môme avec son anorak bleu, comme la couleur de l'équipe qu'il supporte. Un môme hilare qui brandit dans le ciel de l'Etihad Stadium, où joue son équipe de Manchester City, une pancarte orange, de celle qu'on trouve dans les piscines pour prévenir que le sol est humide et glissant. Sur la pancarte, cette inscription, « We must not let it slip » (« On ne doit pas le laisser tomber »), épitaphe succincte légendant la photo d'un joueur qui dérape sur une peau de banane, le trophée de la Premier League à la main. Ce joueur, c'est Steven Gerrard, dont la glissade préludant au but de Demba Ba contre Chelsea (0-2) restera dans les annales comme l'accident qui coûta le titre aux Reds.

TOUT ÉTAIT RÉUNI... Le plus grand joueur de l'histoire du FC Liverpool ne sera sans doute jamais champion d'Angleterre. À trente-quatre ans (à la fin du mois), Stevie G. regarde son rêve s'envoler comme on voit un dernier train partir, dans une nuit sans lune dont on doute qu'elle ait un lendemain. L'intéressé, qui avait parlé d'un « one shot » (pour ne pas dire « last shot ») il y a quelques semaines pour évaluer ses chances de titre, va devoir évacuer une énorme désillusion, teintée de culpabilité. Comme le dit si joliment Damien Comolli, l'ancien directeur sportif du club (2011 à 2012), « cette année, pour Liverpool, les étoiles étaient pourtant alignées dans le ciel ». Oui, tout concourrait pour que les Reds donnent enfin un frère au petit dernier, ce titre déjà vieux de vingt-quatre ans. Tout, c'était d'abord les autres : la déliquescence ordinaire d'un Arsenal à la sortie de l'hiver, les limites d'un Chelsea dans la gestion de sa saison, celles d'un City privé de fuel (et d'Agüero, Nasri, Fernandinho, Yaya Touré) dans le money time, la reconstruction du Manchester United d'après sir Alex...

Tout, c'était aussi la saison exceptionnelle et la rayonnement de Luis Suarez, meilleur buteur

SILLUSION

un titre qu'ils attendaient depuis vingt-quatre ans et qui leur tendait les bras.

(31 réalisations) deuxième meilleur passeur (12) et meilleur joueur du Championnat, l'été indien de Steven Gerrard (13 buts, 13 passes) repositionné devant la défense, l'épanouissement de Jordan Henderson, l'éclosion de Raheem Sterling, le rendement de Daniel Sturridge, cette attaque canon (101 buts), ce jeu tout entier tourné vers l'avant. Tout, c'était encore l'absence de Coupe d'Europe, qui permit à Liverpool (44 matches cette saison contre 58 à Chelsea) de se régénérer en toute sérénité, et d'avoir une infirmerie relativement dépeuplée. Tout, c'était enfin l'émotion suscitée par le vingt-cinquième anniversaire de la tragédie d'Hillsborough, où périrent 96 supporters des Reds, dont le cousin d'un Stevie G. en larmes après la cérémonie de commémoration, le jour de la victoire sur Manchester City.

DU BOULOT POUR LE PSY PETERS. Telles les cartes d'un château qui s'empilaient au rythme des victoires (onze d'affilée avant le revers contre Chelsea), l'édifice avait pris forme, cimenté par ces petits coups de pouce du destin, comme le coup de sifflet d'un arbitre (à West Ham), les prouesses d'un Sunderland chez les deux rivaux pour le titre, ou la glissade inopportune de Vincent Kompany pour offrir à Coutinho le but de la victoire contre City. Comme l'aurait chanté Reggiani, « il suffisait de presque rien... » Mais l'anathème a la peau dure. Liverpool a laissé filer une avance de trois points sur les Citizens à trois journées de la fin. Steve Peters a encore du boulot devant lui...

Psychiatre de grand renom, le docteur Peters collabore avec le Liverpool FC depuis 2011. Damien Comolli, qui le fit venir au club, parle de lui comme d'un grand artiste : « Sa théorie est basée sur le fait que les émotions prennent le pas sur le processus de décision du cerveau. Il travaille pour apprendre aux joueurs à maîtriser et contrôler leurs émotions. » Peters, qui était aussi le psy des pistards britanniques aux JO de Londres (Chris Hoy et Victoria Pendleton, c'est lui) et sera celui de l'Angleterre lors de la prochaine Coupe du monde au Brésil, avait fait un gros travail cette année, en collaboration avec Brendan Rodgers, pour évacuer les frustrations nées d'une absence longue durée en Ligue des champions (quatre ans). La prostration des joueurs après le nul concédé à Crystal Palace (3-3) en dit long sur ce qui l'attend cet été.

Car si ce Liverpool juvénile et inexpérimenté (25,5 ans de moyenne d'âge au coup d'envoi à Selhurst Park) n'était pas programmé pour le titre (septième l'an dernier), la frustration d'avoir échoué si près des portes du paradis risque de l'obséder quelque temps. À la défaite contre Chelsea, s'est adjointe huit jours plus tard l'invraisemblable nul à Palace, sorte d'Istanbul 2005 à l'envers, où les Reds, qui menaient 3-0, concédèrent trois buts en onze minutes dans le dernier quart d'heure pour voir le titre s'échapper définitivement. Un constat qui nous aiguille directement sur les carences défensives d'une équipe qui aura concédé cette saison plus de buts que Crystal Palace, autant que West Ham, et deux de moins que Tottenham, lequel a pourtant pris bouillon sur bouillon.

UNE DÉFENSE CATASTROPHIQUE. Non, tout n'est pas de la faute de la défense. La philosophie de jeu offensif prôné par Brendan Rodgers expose forcément davantage ses arrières que le Chelsea de Mourinho, qui a concédé quasiment deux fois moins de buts (27 contre 50). Reste la qualité, individuelle et collective. Liverpool n'a délivré que dix *clean sheets* (rencontres sans prendre de buts) cette saison, dont une seule avec la charnière centrale Skrtel-Sakho. Avec ce duo sur le terrain, Liverpool a gagné 53 % de ses matches, contre 81 % sans eux. Hasard ? Le problème, c'est que Rodgers n'avait pas des tonnes de solutions de secours. Ni Daniel Agger ni Kolo Touré n'ont affiché des gages de sécurité. Le dernier fut plusieurs fois désastreux, notamment à West Bromwich, où il coûta un but et deux points.

> « LES ÉTOILES ÉTAIENT POURTANT ALIGNÉES DANS LE CIEL »
> **Damien Comolli, ancien directeur sportif du club**

Dans le but, Mignolet, arrivé de Sunderland l'été dernier, a alterné le bon, voire le très bon (contre Stoke) et le nettement moins (à Manchester City). Comme le dit aujourd'hui Jamie Carragher, l'ancien taulier, dont le départ en retraite n'a pas été compensé, « cette défense manque de leaders ». À l'arrivée, Liverpool a concédé seize fois (seize fois !) deux buts ou plus cette saison, pêchant notamment sur coups de pied arrêtés (13 buts encaissés) sans jamais donner l'impression de maîtriser son sujet.

Aussi impressionnante soit-elle, la série de onze victoires entre le 8 février (le 5-1 contre Arsenal) et le 20 avril a ressemblé à un leurre. Durant cette période, Liverpool a été plusieurs fois en difficulté face à des équipes mineures (Fulham, Swansea, West Ham, Sunderland, Norwich), contre lesquelles il ne s'est imposé que sur le fil, par un but d'écart, après avoir souffert mille morts. Même les succès obtenus à Southampton (3-0) et Cardiff (6-3) l'ont été dans la douleur et sans convaincre dans le jeu. L'attaque et le spectacle ont masqué bien des carences, et n'ont pu travestir la vérité. Qui est celle que la « putain de perche » chère à Alex Ferguson était encore trop haute. ■ THIERRY MARCHAND

_Rodgers
« JE SERAI MEILLEUR L'AN PROCHAIN »

COMME LAURENT BLANC EN LIGUE DES CHAMPIONS, Brendan Rodgers s'est fait « enfumer » par José Mourinho, son ancien boss à Chelsea. Pour avoir manqué de discernement à trois journées du terme (un nul à domicile suffisait aux Reds face aux Blues pour garder le contrôle du Championnat et de leur destin), le manager nord-irlandais s'est planté, privilégiant l'attaque et la victoire à un contrôle sage d'un match décisif dont le Portugais avait promis juré qu'il l'abandonnerait à son adversaire en alignant une équipe Z pour mieux se concentrer sur la C1. Mourinho a bluffé, Rodgers a plongé, Gerrard glissé, et Chelsea gagné. À l'occasion, Rodgers n'a pas renié cette philosophie, prescrite par le propriétaire américain John Henry, axée sur le football offensif et spectaculaire. Il a simplement touché du doigt les arcanes du haut niveau et cette lutte pour le titre qu'il entrevoit au bout de seulement trois années de coaching en Premier League (une à Swansea, deux à Liverpool).

LES BOURDES INVISIBLES... ET LES AUTRES. À quarante et un ans, Rodgers avoue avoir « pas mal appris cette saison, notamment à gérer la pression. Mais j'ai encore beaucoup à découvrir, confessait-il la semaine dernière. Je n'ai que cinq années de manager derrière moi *(NDLR : Watford et Reading, avant Swansea et les Reds)* et, à quarante et un ans, j'espère avoir de belles années devant moi. Je serai meilleur l'an prochain ». Une sorte de contrition. Car Rodgers a fait des erreurs. Certaines n'ont rien coûté, comme celle d'avoir voulu se séparer de la pépite Raheem Sterling au dernier mercato d'hiver – il lui reprochait son manque d'implication – pour le remplacer par l'attaquant international ukrainien Yevhen Konoplianka, qui n'est finalement pas venu. Il n'en est pas de même dans sa gestion de la fin de Championnat. Contre Chelsea, il s'est fourvoyé, avant de récidiver à Crystal Palace, où son impossible quête du goal-average, agrémentée de changements fumeux (Coutinho pour Sterling notamment), a ressemblé à un suicide. Reste que l'objectif de la saison (la qualification pour la Ligue des champions) est atteint, et que le manager des Reds prolongera son contrat jusqu'en 2018. De quoi bâtir une équipe compétitive et plus étoffée, que pourrait rejoindre cet été le meneur de jeu international de Southampton Adam Lallana. ■ T. M.

_Pellegrini
TRIOMPHE D'UN LOSER

Pacificateur de vestiaire plus que meneur d'hommes, le technicien chilien a conduit Manchester City au titre de champion d'Angleterre grâce à son jeu séduisant et prolifique. Pourtant, des réserves subsistent...

Dieu sait qu'on aura rappelé à Manuel Pellegrini ce grand vide sur son CV entre 2003, année d'un titre de champion d'Argentine avec River Plate*, et 2014, quand Manchester City eut toutes les peines du monde à se débarrasser de Sunderland – Sunderland ! – pour gagner la Coupe de la League, le plus mineur des trophées majeurs que peut viser un club anglais. On n'allait quand même pas mentionner la Coupe Intertoto remportée avec Villarreal en 2004 : Newcastle avait fait aussi bien en 2006. Onze ans, c'est long, trop long.
Le gentleman chilien était un loser. Parfait diplomate, élégant, certes, ennemi personnel de José Mourinho, ce qui le rendait plutôt sympathique à certains, mais un loser.
Peu importe qu'au Real Madrid, où il ne dura qu'une saison (2009-10), son équipe battit le record des points des Merengue en Liga, remporta 75 % de ses matches et eut le grand Barça de Guardiola comme rival.

«ET SI NOUS AVIONS CHOISI LE MAUVAIS ENTRAÎNEUR?» Dès son arrivée au Bernabeu, dit-on, les dirigeants du Real s'étaient posé la question : « Et si nous avions choisi le mauvais entraîneur ? » Juste avant de succéder à Roberto Mancini à City, Pellegrini n'était-il pas parvenu à se faire éliminer – avec Malaga – par le Borussia Dortmund en quarts de finale de C1, en encaissant deux buts dans le temps additionnel ?
Mais le loser a fini par gagner. Manchester City est champion d'Angleterre pour la deuxième fois en trois ans. Les Citizens ont atteint la barre des 100 buts en Premier League, quand ils avaient calé à soixante-six la saison précédente. « Il y a différentes façons de gagner des titres, a dit leur manager. J'ai choisi celle-ci : jouer un football attrayant. » Personne ne le contredira sur ce plan. Sa machine à séduire a parfois connu de gros ratés, mais, à tout le moins en Angleterre, n'a jamais renié la philosophie de son ingénieur. On peut regretter les choix que fit Pellegrini en Ligue des champions, particulièrement contre un FC Barcelone qui n'avait rien d'irrésistible. N'empêche que, dans son Championnat, City balaya tout ou presque sur son passage pendant l'hiver, pile au moment où, d'ordinaire, se dessine le sort d'une saison. Du 26 novembre au 1er février, le verdict des douze matches qu'ils livrèrent fut : onze victoires, un nul, 40 buts marqués. Voilà le genre de série qui fait un champion, encore que Liverpool, avec onze succès de rang, fit encore mieux, tout cela pour se tirer deux balles dans le pied face à Chelsea et Crystal Palace et ouvrir la voie royale à une équipe mancunienne qui s'était inclinée à Anfield – dans le pseudo-match du titre – le 13 avril (2-3) entre deux nuls qui n'avaient rien de glorieux à l'Emirates contre Arsenal (1-1, le 29 mars) et face aux miraculés de Sunderland (2-2, le 16 avril).

SEUL LE MANCHESTER UNITED DE 2010-11 FUT SACRÉ AVEC MOINS DE POINTS QUE LE CITY DE 2013-14

L'ENTRAÎNEUR CHILIEN N'A JAMAIS RENIÉ SA PHILOSOPHIE DU BEAU JEU, POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DES FANS DES CITIZENS.

RICHARD MARTIN

QUINZE JOURS SEULEMENT PASSÉS EN TÊTE. Voilà pourquoi il est impossible de ne pas avoir quelques réserves sur ce City, et pourquoi l'étiquette de loser n'a pas encore été complètement décollée de l'impeccable costume de Pellegrini. Avec un effectif aussi riche que le leur, il était inconcevable que les Citizens ne soient pas impliqués jusqu'au bout dans le combat pour le titre. Qu'ils ont gagné...
Et pourtant, on attendait mieux. Arsenal fut leader du Championnat pendant cent vingt-huit jours, City quinze seulement. Cela met en lumière les limites des Gunners, mais aussi celles des Citizens, qui n'ont jamais vraiment pris cette Premier League par la peau du cou pour lui dire « tu seras à moi ! », et ont dû attendre le quasi-suicide des Reds pour voir un quatrième titre de champion s'ajouter à leur palmarès.
Très tôt, on a senti que Manchester United allait vivre une saison délicate. Chelsea, remarquable contre les clubs du top 4 (seize points sur dix-huit possibles), perdait régulièrement pied hors de ses bases. Everton et Tottenham ne pouvaient s'accrocher qu'en surrégime. Mais peut-être est-ce un phénomène auquel on va

devoir s'habituer en Angleterre : le temps des équipes qui écrasent tout est révolu, le dernier exemple étant le Chelsea des deux premières saisons de José Mourinho à Stamford Bridge. MU avait gagné le Championnat avec onze points d'avance l'an passé, mais sans que cela trompe personne ; tous ses rivaux avaient trop à régler en leur propre sein pour ambitionner davantage que la fin de leur précarité. Ferguson avait su exploiter leurs faiblesses pour établir une suprématie de façade – et certainement pas dans le jeu –, laquelle n'a pas duré.

L'ÉPANOUISSEMENT DE NASRI. Cette fois-ci, dès la 10e journée, fait unique en Europe, il était possible de dessiner un diagramme montrant que tout le monde avait battu tout le monde en Premier League. A avait battu B, qui avait battu C, et ainsi de suite, jusqu'à T, vingtième lettre de l'alphabet, symbolisé par Crystal Palace, pourtant mal en point à l'époque. Dans ce contexte qui donnait des cauchemars aux pronostiqueurs, City, leur favori unanime, avait les moyens de devenir un référent, mais ne le fut que brièvement avant de saisir la branche tendue par Liverpool. Lors des dix dernières années, seul le MU de 2010-11 fut sacré avec moins de points (80) à son crédit que le City de 2013-14 (86). Manuel Pellegrini n'a évidemment pas échoué. Il a su stabiliser un club rongé par la discorde, et redonner confiance à des joueurs hostiles au style de management de Roberto Mancini, comme Edin Dzeko (9 buts lors des onze derniers matches) et Samir Nasri, qu'on a senti pleinement épanoui pour la première fois de sa carrière. Alvaro Negredo, qu'on disait moins bien taillé pour la Premier League que Roberto Soldado, a, au moins un temps, fait taire ses juges. Pellegrini aussi. On ne peut pourtant pas s'empêcher de penser que c'était la moindre des choses, quand on a Kompany, Yaya Touré, David Silva et un trio de flingueurs d'élite en sus du « Kun » Agüero pour faire tourner le compteur buts. Le loser n'en est plus un. Le plus bizarre est qu'il n'est pas devenu un winner pour autant, bien que Manchester City tienne le premier vrai doublé de son histoire**. À soixante ans, le sera-t-il jamais ? ■

PHILIPPE AUCLAIR

** Lequel était en fait un demi titre, celui du Championnat de Clôture, la Clausura. Pellegrini démissionna lorsque River finit huitième du tournoi suivant, l'Apertura de 2003-04, à treize points du champion Boca Juniors.*
*** City avait gagné la Coupe de la League et la Coupe des Coupes en 1969.*

PADERBORN

Venu de nulle part

Le club de la petite ville de Rhénanie-Nord-Westphalie jouera la saison prochaine pour la première fois de son histoire en Bundesliga.

Avec le FC Cologne, le Sport Club Paderborn est le nouveau promu parmi l'élite. Mais, contrairement au champion de Deuxième Division allemande, habitué à effectuer l'ascenseur entre la Bundesliga et la Zweite Bundesliga, le SCP va découvrir le haut niveau cet été (reprise le 22 août). Encore en L3 en 2008-09, ce club de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, dont le budget ne dépasse pas les 10 M€, avait été tout proche de la montée il y a deux ans, craquant lors de l'ultime journée. Cette fois, il a su saisir sa chance en s'imposant dans son antre de la Benteler-Arena (affluence moyenne inférieure à 10 000 spectateurs), face à Aalen. Une accession dignement fêtée dans cette ville de 144 000 habitants située entre Dortmund et Hanovre.

FINKE, UN PRÉSIDENT AU NEZ CREUX. L'artisan principal de cet exploit, c'est Wilfried Finke, le président de Paderborn. À la tête du club depuis vingt ans, il a fait fortune dans les magasins de meubles (il en possède quatorze). Celui qui est surnommé « Mr. Paderborn » a souvent eu le nez creux pour enrôler des techniciens ces dernières années, comme le Néerlandais Jos Luhukay, désormais au Hertha Berlin, et l'Allemand Roger Schmidt, qui vient de remporter le titre de champion d'Autriche avec le Red Bull Salzburg et sera le prochain entraîneur du Bayer Leverkusen. L'été dernier, Finke est allé chercher André Breitenreiter, ancien attaquant de Hambourg et Wolfsburg, en D4, à Havelse. « Nous l'avons observé dans des vidéos sur YouTube, où il était interviewé. Sa manière de parler football m'a impressionné », expliquait le patron de Paderborn. L'excellent travail de Breitenreiter a été remarqué du côté de l'Eintracht Francfort et de Stuttgart, à la recherche d'un entraîneur. Lui a décidé de rester fidèle au SCP, d'autant que le boss a promis de lui offrir un recrutement pour étoffer un effectif dont la seule « star » est Alban Meha, le « Juninho albanais ». ■ ALEXIS MENUGE

L'ENTRAÎNEUR ANDRÉ BREITENREITER, MALGRÉ L'INTÉRÊT DE L'EINTRACHT FRANCFORT ET DE STUTTGART, A DÉCIDÉ DE RESTER FIDÈLE AU SCP.

UWE SPECK/WITTERS/PRESSE SPORTS

Mbia LE BARBIER DE SÉVILLE

L'EX-MARSEILLAIS, LONGTEMPS ÉCARTÉ, JOUIT AUJOURD'HUI D'UN STATUT DE STAR ET INTÉRESSE L'INTER, EVERTON ET LIVERPOOL.

CARLOS BOLDA/CORDON/PRESSE SPORTS

Harry Redknapp avait été clair. Cette saison, le manager de Queens Park Rangers ne comptait pas sur Stéphane Mbia. Fin août 2013, alors que le Championship (D2 anglaise) avait repris depuis presque un mois, l'ancien Marseillais n'avait d'ailleurs pas joué une minute. Juste avant la clôture du mercato, il fut question de Cardiff, où Malky Mackay, le manager, comptait sur lui. Le 28 août, QPR le prêtait finalement au FC Séville. Huit mois plus tard, l'international camerounais est un héros en Andalousie, où le stade Sanchez Pizjuan chante son nom comme l'opéra célébra Figaro, ce barbier de Séville entremetteur de génie. Auteur du but inscrit à Valence à la 94e minute qui expédia les hommes d'Unai Emery en finale de l'Europa Ligue (et d'une des deux réalisations sévillanes à l'aller), Mbia marche sur l'eau depuis un mois. Lui, le milieu défensif, en est à quatre buts marqués lors des cinq dernières semaines (les deux autres contre Grenade et l'Espanyol en Liga), et son entraîneur ne tarit plus d'éloges, lui qui le compare, ni plus, ni moins, qu'à Andrés Iniesta, qui marqua aussi un but miraculeux en Coupe d'Europe (à Chelsea en 2009).
Joueur anonyme durant l'hiver (seulement quatre matches en décembre, janvier et février), Mbia jouit aujourd'hui d'un statut de star, réclamé par l'Inter, mais surtout Everton et Liverpool. « Je suis bien à Séville », dit-il. « On verra après la finale de l'Europa Ligue. » À Séville, Mbia n'est plus dans le bourbier. ■ T. M.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	86	37	26	8	3	80	23	+57	18	14	3	1	47	7	19	12	5	2	33	16
→	2. Monaco	79	37	23	10	4	62	30	+32	18	12	5	1	31	13	19	11	5	3	31	17
→	3. Lille	68	37	19	11	7	42	25	+17	19	13	3	3	25	10	18	6	8	4	17	15
→	4. Saint-Étienne	66	37	19	9	9	53	33	+20	18	11	5	2	33	14	19	8	4	7	20	19
→	5. Lyon	58	37	16	10	11	55	44	+11	19	8	7	4	30	15	18	8	3	7	25	29
→	6. Marseille	57	37	15	12	10	52	40	+12	18	9	3	6	29	20	19	6	9	4	23	20
→	7. Bordeaux	52	37	13	13	11	48	42	+6	19	10	4	5	31	20	18	3	9	6	17	22
↗	8. Lorient	49	37	13	10	14	47	49	-2	18	8	7	3	28	21	19	5	3	11	19	28
↘	9. Reims	48	37	12	12	13	43	49	-6	18	7	6	5	25	23	19	5	6	8	18	26
↗	10. Bastia	48	37	13	9	15	42	56	-14	18	10	4	4	24	18	19	3	5	11	18	38
↘	11. Toulouse	46	37	11	13	13	43	52	-9	18	4	9	5	20	25	19	7	4	8	23	27
↘	12. Nantes	45	37	12	9	16	38	43	-5	19	7	4	8	19	19	18	5	5	8	19	24
→	13. Rennes	43	37	10	13	14	44	44	0	19	5	8	6	24	23	18	5	5	8	20	21
→	14. Montpellier	42	37	8	18	11	45	49	-4	19	5	9	5	22	19	18	3	9	6	23	30
↗	15. Guingamp	42	37	11	9	17	34	41	-7	19	8	4	7	21	16	18	3	5	10	13	25
↘	16. Nice	42	37	12	6	19	30	43	-13	18	10	2	6	22	15	19	2	4	13	8	28
→	17. Évian-TG	41	37	10	11	16	36	51	-15	19	7	6	6	25	24	18	3	5	10	11	27
→	18. Sochaux	40	37	10	10	17	37	58	-21	18	8	6	4	20	15	19	2	4	13	17	43
→	19. Valenciennes	29	37	7	8	22	36	62	-26	19	4	5	10	23	31	18	3	3	12	13	31
→	20. AC Ajaccio	23	37	4	11	22	36	69	-33	19	3	6	10	23	33	18	1	5	12	13	36

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

Point

Champion : Paris-SG.
Qualifié pour la Ligue des champions : Monaco.
Relégués en Ligue 2 : Valenciennes et l'AC Ajaccio.

37e journée

Lille - Paris-SG	1-3	AC Ajaccio-Reims	2-1
Valenciennes-Monaco	1-2	Montpellier-Bastia	0-2
Nantes - Saint-Étienne	1-3	Guingamp-Toulouse	2-0
Lyon-Lorient	0-1	Rennes-Sochaux	1-2
Bordeaux-Marseille	1-1	Évian-TG - Nice	2-0

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 25 buts.
2. Aboubakar (Lorient), Gignac (Marseille), Cavani (Paris-SG), 16 buts.
5. Lacazette (Lyon), 15 buts.
6. Kalou (Lille), Gomis (Lyon), Cabella (Montpellier), 14 buts.
9. Ben Yedder (Toulouse), 13 buts.
10. Diabaté (Bordeaux), 12 buts.
11. Yatabaré (Guingamp), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 10), 11 buts.
13. Bérigaud (Évian-TG), Rivière (Monaco), Oniangué (Reims), 10 buts.
16. Jussiê (Bordeaux), Falcao, James Rodriguez (Monaco), Djordjevic (Nantes), Hamouma (Saint-Étienne), Waris (Valenciennes), 9 buts.
22. Bruno (Bastia), Roux (Lille), Payet, Thauvin (Marseille), Gakpé (Nantes), Cvitanich (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Nelson Oliveira (Rennes), 8 buts.
30. Tallo (AC Ajaccio), Wass (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
36. Khazri (Bastia), Saivet (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Berbatov (Monaco), Alessandrini, Kadir, Toivonen (Rennes), Ayew (Marseille, 1 ; Sochaux, 5), Aurier (Toulouse), 6 buts.
46. Raspentino (Bastia), Beauvue (Guingamp), Origi (Lille), Ayew (Marseille), Germain, Kurzawa (Monaco), Bedoya (Nantes), Bosetti (Nice), Matuidi (Paris-SG), Ayité, Charbonnier, De Préville (Reims), Doucouré (Rennes), Brandao, Gradel (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), 5 buts.

Répartition des buts

26

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	4
DE LA TÊTE	9
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	903
SAISON DERNIÈRE	946

Lille-Paris-SG : 1-3 (0-1)

BUTS : Delaplace (90e) pour Lille ; Marquinhos (41e), Lucas (65e), Matuidi (82e) pour le Paris-SG.
SAMEDI 10 MAI. Spectateurs : 48 960. Arbitre : M. Buquet (3✶). Avertissements : Mavuba (90e) pour Lille ; Rabiot (4e), Digne (58e), Marquinhos (61e), Ibrahimovic (90e) pour le Paris-SG. Expulsion : Martin (37e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (5✶) - Béria (5✶), Kjaer (5✶), Basa (5✶), Souaré (3✶) (Origi, 71e) - Balmont (5✶) (Sidibé, 83e), Mavuba (c) (5✶), Gueye (5✶) - Martin (0✶) - Kalou (4✶), Roux (4✶) (Delaplace, 46e, 7✶). Entr. : Girard.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Marquinhos (7✶), Alex (6✶), Camara (6✶), Digne (5✶) - Verratti (5✶), Cabaye (Lavezzi, 42e, 5✶), Rabiot (5✶) (Matuidi, 70e) - Lucas (8✶), Ibrahimovic (c) (4✶), Pastore (5✶) (Ongenda, 66e). Entr. : Blanc.

Valenciennes-Monaco : 1-2 (0-1)

BUTS : Doumbia (70e) pour Valenciennes ; Germain (40e), Dirar (87e) pour Monaco.
SAMEDI 10 MAI. Spectateurs : 13 006. Arbitre : M. Varela (7✶). Avertissements : Rose (48e) pour Valenciennes ; Abdennour (73e), Echiejile Elderson (76e) pour Monaco. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 13/20.
VALENCIENNES (4-4-2) : Penneteau (5✶) - Mater (6✶), Rose (6✶), Kagelmacher (c) (6✶), Masuaku (5✶) - Da Silva (4✶) (Pujol, 69e), Medjani (6✶), Enza Yamissi (5✶), Doumbia (6✶) - Melikson (5✶), Waris (6✶). Entr. : Jacobs.
MONACO (4-4-2) : Romero (6✶) - Raggi (5✶), Ricardo Carvalho (6✶), Abdennour (5✶), Echiejile Elderson (5✶) - Ferreira Carrasco (7✶) (Ocampos, 69e), Pi (6✶) (Moutinho, 81e), Obbadi (6✶), Dirar (6✶) - Germain (c) (7✶), Martial (4✶) (Rivière, 62e). Entr. : Ranieri.

Nantes-Saint-Étienne : 1-3 (0-3)

BUTS : Gakpé (82e) pour Nantes ; Erding (10e, 45e+2), Gradel (23e s.p.) pour Saint-Étienne.
SAMEDI 10 MAI. Spectateurs : 36 609. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Djidji (22e), Veretout (52e), Aristeguieta (82e) pour Nantes ; Perrin (60e), Ruffier (82e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 15/20.
NANTES (4-1-4-1) : Riou (5✶) - Cissokho (3✶), Djidji (Gomis, 36e, 4✶), Vizcarrondo (4✶), Veigneau (c) (5✶) - Deaux (6✶) - Nicolita (6✶), Veretout (4✶), Bedoya (4✶) (Bessat, 77e), Gakpé (7✶) - Shechter (3✶) (Aristeguieta, 68e). Entr. : Der Zakarian.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (7✶) - Zouma (5✶), Bayal (4✶), Perrin (c) (4✶), Brison (5✶) - Lemoine (6✶), Clément (6✶) - Hamouma (5✶) (Tabanou, 83e), Corgnet (6✶) (Cohade, 72e), Gradel (6✶) - Erding (7✶) (Brandao, 61e). Entr. : Galtier.

Affluences

TOTAL 37e j. : 237 614.
MOYENNE 2013-14 : 20 894.
SAISON DERNIÈRE : 19 149.

Lyon-Lorient : 0-1 (0-0)

BUT : Doukouré (54e).
SAMEDI 10 MAI. Spectateurs : 39 531. Arbitre : M. Gautier (2✶). Avertissements : Koné (87e) pour Lyon ; Gassama (70e) pour Lorient. Expulsions : Dabo (14e), Ferri (90e) pour Lyon ; Monnet-Paquet (90e) pour Lorient. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
LYON (4-3-1-2) : A. Lopes (5✶) - Dabo (0✶), Koné (5✶), Umtiti (6✶), Bedimo (5✶) - Ferri (0✶), Gonalons (c) (6✶), Malbranque (5✶) (Grenier, 46e, 5✶) - Mvuemba (5✶) (Gourcuff, 77e) - Lacazette (4✶), Gomis (4✶) (Briand, 64e). Entr. : Garde.
LORIENT (4-4-2) : Chaigneau (6✶) - Gassama (5✶), Bourillon (6✶), Lautoa (c) (5✶), Guerreiro (5✶) - Monnet-Paquet (0✶), Coutadeur (6✶), Doukouré (7✶), Pelé (7✶) (Abdullah, 90e) - Traoré (4✶) (Robert, 86e), Aliadière (6✶). Entr. : Gourcuff.

Bordeaux-Marseille : 1-1 (0-1)

BUTS : Diabaté (66e) pour Bordeaux ; Cheyrou (31e) pour Marseille.
SAMEDI 10 MAI. Spectateurs : 31 555. Arbitre : M. Millot (4✶). Avertissements : Faubert (73e), Henrique (90e) pour Bordeaux ; Romao (23e) pour Marseille. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (6✶) - Mariano (6✶), Henrique (c) (5✶), Sané (5✶), Orban (4✶) (Poko, 46e, 5✶) - Faubert (5✶), Traoré (5✶), Sertic (6✶), Maurice-Belay (4✶) - Diabaté (6✶), Rolan (6✶) (Hoarau, 88e). Entr. : Gillot.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Dja Djédjé (6✶), Nkoulou (4✶), Diawara (6✶), Morel (5✶) - Romao (5✶), Cheyrou (6✶) - Thauvin (4✶) (Imbula, 88e), Payet (4✶) (Valbuena, 59e), Ayew (4✶) - Gignac (4✶). Entr. : Anigo.

AC Ajaccio-Reims : 2-1 (2-1)

BUTS : Tallo (3e), Perozo (5e) pour l'AC Ajaccio ; Oniangué (41e) pour Reims.
SAMEDI 10 MAI. Spectateurs : 5 534. Arbitre : M. Kalt (7✶). Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (7✶) - Hengbart (6✶) (Diarra, 90e), Faty (5✶), Perozo (5✶), Leca (4✶) - Mostefa (c) (6✶), Gonçalves (5✶) - Lasne (4✶) (Bonnart, 73e), Pedretti (4✶), André (5✶) - Tallo (5✶) (Baradji, 83e). Entr. : Bracconi.
REIMS (4-2-3-1) : Agassa (5✶) - Mandi (5✶), Tacalfred (c) (5✶), Conte (4✶), Signorino (4✶) - Krychowiak (5✶) (Charbonnier, 68e), Devaux (4✶) - Fortes (4✶) (Atar, 56e), Oniangué (5✶), De Préville (4✶) (Diego, 66e) - Courtet (4✶). Entr. : Fournier.

Montpellier-Bastia : 0-2 (0-1)

BUTS : Yatabaré (45e+2), Khazri (72e).
SAMEDI 10 MAI. Spectateurs : 13 969. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Martin (25e) pour Montpellier ; Yatabaré (81e) pour Bastia. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 8/20.
MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (6✶) - Deplagne (4✶), Stambouli (5✶), Congré (4✶), Tiéné (4✶) (Mounier, 74e) - Sanson (4✶), Saihi (4✶) (Deza, 56e), Martin (4✶) - Cabella (c) (5✶), Niang (3✶), Aït-Fana (El-Kaoutari, 41e, 4✶). Entr. : Courbis.
BASTIA (4-3-3) : Landreau (6✶) - Diakité (5✶), Modesto (5✶) (Sablé, 69e), Romaric (5✶), Harek (4✶) (Palmieri, 80e) - Keita (5✶), Cahuzac (c) (6✶), Yatabaré (6✶) - Boudebouz (7✶), Bruno (5✶) (Raspentino, 69e), Khazri (6✶). Entr. : Hantz.

Guingamp-Toulouse : 2-0 (2-0)

BUTS : Beauvue (5e), Yatabaré (14e s.p.).
SAMEDI 10 MAI. Spectateurs : 18 031. Arbitre : M. Turpin (5✶). Avertissement : Aurier (11e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (8✶) - Sankoh (6✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (7✶), Lévêque (6✶) - Beauvue (7✶) (Giresse, 69e), Mathis (c) (7✶), Sankharé (7✶), Langil (7✶) (Dos Santos, 81e) - Mandanne (6✶) (Atik, 61e), Yatabaré (5✶). Entr. : Gourvennec.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (5✶) - Veskovac (5✶), Zebina (c) (5✶), Aurier (4✶) - Ninkov (4✶), Regattin (5✶) (Roman, 76e), Furman (5✶) (Didot, 66e), Trejo (7✶), Akpa Akpro (4✶) (Yago, 70e) - Braithwaite (6✶), Ben Yedder (4✶). Entr. : Casanova.

Rennes-Sochaux : 1-2 (0-1)

BUTS : Ntep (72e) pour Rennes ; Ayew (33e), Mayuka (78e) pour Sochaux.
SAMEDI 10 MAI. Spectateurs : 15 228. Arbitre : M. Rainville (5✶). Avertissements : Moreira (52e), Toivonen (85e) pour Rennes ; Contout (35e), Marange (44e), Ayew (52e) pour Sochaux. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✶) - Danzé (c) (4✶), Hountondji (4✶), Boye (2✶), Moreira (5✶) - Konradsen (3✶), Bakayoko (5✶) (Féret, 63e) - Alessandrini (3✶), Doucouré (5✶) (N. Oliveira, 80e), Grosicki (3✶) (Ntep, 55e) - Toivonen (3✶). Entr. : Montanier.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (6✶) - Faussurier (6✶), Sunzu (6✶), Kanté (c) (6✶) (Mayuka, 75e), Marange (5✶) - Sinkala (6✶), Prcic (6✶) - Corchia (6✶), Roudet (6✶) (Ilaimaharitra, 90e), Contout (5✶) (Boukari, 68e) - Ayew (7✶). Entr. : Renard.

Évian-TG - Nice : 2-0 (1-0)

BUTS : Bérigaud (19e), Benezet (77e).
SAMEDI 10 MAI. Spectateurs : 14 189. Arbitre : M. Bastien (6✶). Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Hansen (7✶) - Abdallah (6✶), Angoula (7✶), Cambon (7✶), Sabaly (6✶) (Mensah, 62e) - Wass (5✶), Tie Bi (5✶), Sorlin (c) (6✶), Benezet (6✶) - Bérigaud (7✶) (Koné, 82e), Ruben (6✶) (Sougou, 63e). Entr. : Dupraz.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (4✶) - Palun (4✶), Pejcinovic (c) (2✶), Kolodziejczak (4✶) (Genevois, 52e), Amavi (6✶) - Mendy (6✶), Rafetraniaina (5✶) (Abriel, 69e) - Honorat (7✶) (P. Puel, 78e), Eysseric (6✶), Bauthéac (4✶) - Maupay (4✶). Entr. : Puel.

Rendez-vous

38e et dernière journée

SAMEDI 17 MAI, 21 HEURES

Paris-SG - Montpellier
Monaco-Bordeaux
Lorient-Lille
Saint-Étienne - AC Ajaccio
Nice-Lyon
Marseille-Guingamp
Reims-Rennes
Bastia-Nantes
Toulouse-Valenciennes
Sochaux - Évian-TG

Ligue 2

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Metz	75	37	22	9	6	55	28	+27	19	14	4	1	28	8	18	8	5	5	27	20
→ 2. Caen	62	36	18	8	10	62	41	+21	18	11	4	3	32	15	18	7	4	7	30	26
→ 3. Lens	62	37	16	14	7	56	40	+16	19	9	8	2	28	15	18	7	6	5	28	25
→ 4. Nancy	60	37	16	12	9	47	37	+10	19	10	5	4	28	19	18	6	7	5	19	18
→ 5. Niort	58	37	15	13	9	50	43	+7	19	10	7	2	30	16	18	5	6	7	20	27
→ 6. Dijon	56	37	14	14	9	51	40	+11	18	11	5	2	35	17	19	3	9	7	16	23
↗ 7. Brest	53	37	14	11	12	35	32	+3	18	8	5	5	19	13	19	6	6	7	16	19
↗ 8. Tours	52	37	14	10	13	60	56	+4	18	9	6	3	36	24	19	5	4	10	24	32
↘ 9. Angers	52	37	13	13	11	45	45	0	18	7	7	4	22	18	19	6	6	7	23	27
→ 10. Troyes	49	37	14	7	16	52	43	+9	18	10	2	6	31	19	19	4	5	10	21	24
↗ 11. Créteil	49	37	12	13	12	56	57	-1	18	7	6	5	28	23	19	5	7	7	28	34
↘ 12. Arles-Avignon	46	37	10	16	11	35	36	-1	19	9	8	2	24	13	18	1	8	9	11	23
→ 13. Le Havre	45	37	10	15	12	41	42	-1	18	6	7	5	24	18	19	4	8	7	17	24
→ 14. Clermont	45	37	10	15	12	31	35	-4	19	7	8	4	17	14	18	3	7	8	14	21
↗ 15. Nîmes	42	36	10	12	14	47	52	-5	19	7	7	5	29	23	17	3	5	9	18	29
↗ 16. Auxerre	42	37	10	12	15	35	45	-10	18	8	6	4	24	17	19	2	6	11	11	28
↘ 17. Laval	41	37	10	11	16	44	52	-8	18	8	5	5	32	24	19	2	6	11	12	28
↘ 18. Châteauroux	40	37	10	10	17	43	56	-13	19	9	4	6	28	22	18	1	6	11	15	34
→ 19. Istres	36	37	9	9	19	48	73	-25	19	7	5	7	28	31	18	2	4	12	20	42
→ 20. CA Bastia	24	37	4	12	21	21	61	-40	18	2	9	7	15	27	19	2	3	14	6	34

La LFP a suivi l'avis du CNOSF et a décidé de faire jouer le match Caen-Nîmes.

36e journée

5 ET 6 MAI

Troyes-Metz	0-1
Brest-Caen	0-1
Istres-Lens	1-6
Laval-Nancy	1-0
Créteil-Niort	1-1
Dijon-Châteauroux	2-1
Angers-Nîmes	2-3
Tours - Arles-Avignon	2-2
Auxerre-Le Havre	2-1
CA Bastia-Clermont	1-1

37e journée

9 MAI

Metz-Le Havre	3-0
Caen-Tours	1-3
Lens-Brest	0-1
Nancy-Angers	3-1
Niort-CA Bastia	1-1
Istres-Dijon	2-4
Clermont-Troyes	0-3
Châteauroux-Créteil	0-2
Arles-Avignon - Auxerre	0-2
Nîmes-Laval	2-1

Rendez-vous

Match en retard, 28e j.

MARDI 13 MAI, 20 HEURES

Caen-Nîmes

38e et dernière journée

VENDREDI 16 MAI, 20 H 30

Laval-Metz
Dijon-Caen
CA Bastia-Lens
Auxerre-Nancy
Troyes-Niort
Brest-Châteauroux
Tours-Clermont
Angers-Istres
Créteil-Nîmes
Le Havre - Arles-Avignon

Point

Champion et promu en Ligue 1 : Metz.

Relégués en National : Istres et le CA Bastia.

Promus en Ligue 2 : Luzenac, Orléans et le Gazélec Ajaccio.

MATCHES DÉCALÉS 36e JOURNÉE

Paris-SG - Rennes : 1-2 (1-2)

BUTS : Lavezzi (3e) pour le Paris-SG ; Kadir (23e), Ntep (27e) pour Rennes.

MERCREDI 7 MAI. Spectateurs : 45 625. Arbitre : M. Gautier (3✶). Avertissements : Alex (18e), Matuidi (68e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.

PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5✶) - Jallet (Marquinhos, 28e, 4✶), Alex (6✶), Thiago Silva (c) (5✶), Maxwell (5✶) - Cabaye (3✶), Thiago Motta (5✶) (Lucas, 58e), Matuidi (5✶) - Pastore (5✶), Cavani (4✶), Lavezzi (5✶) (Ibrahimovic, 57e). Entr. : Blanc.

RENNES (4-2-3-1) : Costil (7✶) - Boye (5✶), Hountondji (6✶), Armand (c) (5✶), Moreira (5✶) - Pajot (5✶), Bakayoko (4✶) - Kadir (6✶) (Danzé, 69e), Doucouré (5✶), Ntep (6✶) (Alessandrini, 82e) - N. Oliveira (4✶) (Toivonen, 71e). Entr. : Montanier.

Monaco - Guingamp : 1-1 (0-0)

BUTS : Berbatov (77e) pour Monaco ; Atik (85e) pour Guingamp.

MERCREDI 7 MAI. Spectateurs : 7 683. Arbitre : M. Lannoy (4✶). Avertissements : Rivière (40e), Ricardo Carvalho (89e), Raggi (90e) pour Monaco ; Yatabaré (37e), Sorbon (44e), Mathis (82e), Sankharé (90e) pour Guingamp. Expulsion : Diallo (88e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.

MONACO (4-3-1-2) : Subasic (6✶) - Raggi (4✶), Ricardo Carvalho (5✶), Abdennour (6✶), Echiejile Elderson (4✶) - Moutinho (6✶), Toulalan (c) (7✶) (Germain, 90e), Kondogbia (5✶) - J. Rodriguez (5✶) (Dirar, 75e) - Rivière (5✶), Berbatov (6✶) (Ocampos, 83e). Entr. : Ranieri.

GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (6✶) - Sankoh (5✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (6✶), Lévêque (5✶) - Beauvue (5✶) (Atik, 62e), Mathis (c) (5✶), Sankharé (5✶), Giresse (5✶) (Langil, 80e) - Mandanne (4✶) (Diallo, 67e, 0✶), Yatabaré (5✶). Entr. : Gourvennec.

Passeurs

1. James Rodriguez (Monaco), 12 passes.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
3. Sertic (Bordeaux), Lucas (Paris-SG), 10 passes.
5. Bedimo (Lyon), 8 passes.
6. Jouffre (Lorient), 7 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 80 buts.
2. Monaco, 62 buts.
3. Lyon, 55 buts.
4. Saint-Étienne, 53 buts.
5. Marseille, 52 buts.
6. Bordeaux, 48 buts.
7. Lorient, 47 buts.
8. Montpellier, 45 buts.
9. Rennes, 44 buts.
10. Reims et Toulouse, 43 buts.
12. Bastia et Lille, 42 buts.
14. Nantes, 38 buts.
15. Sochaux, 37 buts.
16. AC Ajaccio, Évian-TG et Valenciennes, 36 buts.
19. Guingamp, 34 buts.
20. Nice, 30 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 23 buts.
2. Lille, 25 buts.
3. Monaco, 30 buts.
4. Saint-Étienne, 33 buts.
5. Marseille, 40 buts.
6. Guingamp, 41 buts.
7. Bordeaux, 42 buts.
8. Nantes et Nice, 43 buts.
10. Lyon et Rennes, 44 buts.
12. Lorient, Montpellier et Reims, 49 buts.
15. Évian-TG, 51 buts.
16. Toulouse, 52 buts.
17. Bastia, 56 buts.
18. Sochaux, 58 buts.
19. Valenciennes, 62 buts.
20. AC Ajaccio, 69 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Martin** (Lille), **Ecuele Manga** et **Monnet-Paquet** (Lorient), **Dabo** et **Ferri** (Lyon), **Djilobodji** (Nantes), **Cvitanich** (Nice), **De Préville** (Reims).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,06 ✶.
2. Toulalan (Monaco), 6 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 5,91 ✶.
4. J. Rodriguez (Monaco), 5,83 ✶.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,81 ✶.
6. Thiago Motta (Paris-SG), 5,73 ✶.
7. Bayal, Lemoine (St-Étienne), 5,71 ✶.
9. Cabella (Montpellier), 5,69 ✶.
10. Matuidi (Paris-SG), 5,68 ✶.
11. Kjaer (Lille), Kurzawa (Monaco), 5,67 ✶.
13. Perrin (St-Étienne), 5,63 ✶.
14. Sertic (Bordeaux), 5,62 ✶.
15. Krychowiak (Reims), Aurier (Toulouse), 5,58 ✶.
17. Fabinho (Monaco), 5,57 ✶.
18. Grenier (Lyon), Didot (Toulouse), 5,56 ✶.
20. Stambouli (Montpellier), 5,53 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,19 ✶.
2. Agassa (Reims), 5,88 ✶.
3. Ospina (Nice), 5,79 ✶.
4. Sirigu (Paris-SG), 5,68 ✶.
5. Carrasso (Bordeaux), Ruffier (Saint-Étienne), 5,65 ✶.
7. Ochoa (AC Ajaccio), 5,64 ✶.
8. Subasic (Monaco), 5,57 ✶.
9. Enyeama (Lille), Mandanda (Marseille), 5,54 ✶.
11. A. Lopes (Lyon), 5,53 ✶.
12. Landreau (Bastia), 5,5 ✶.
13. Jourdren (Montpellier), 5,36 ✶.
14. Hansen (Évian-TG), Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
16. Riou (Nantes), 5,21 ✶.
17. Audard (Lorient), 5,14 ✶.
18. Ndy Assembe (Guingamp), 5,05 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
27	1235/1251
4	90/109

Palmarès

1933 : Olympique Lillois. **1934 :** Sète. **1935 :** Sochaux. **1936 :** RC Paris. **1937 :** Marseille. **1938 :** Sochaux. **1939 :** Sète. **1946 :** Lille OSC. **1947 :** CO Roubaix-Tourcoing. **1948 :** Marseille. **1949 :** Reims. **1950 :** Bordeaux. **1951 et 1952 :** Nice. **1953 :** Reims. **1954 :** Lille OSC. **1955 :** Reims. **1956 :** Nice. **1957 :** Saint-Étienne. **1958 :** Reims. **1959 :** Nice. **1960 :** Reims. **1961 :** Monaco. **1962 :** Reims. **1963 :** Monaco. **1964 :** Saint-Étienne. **1965 :** Nantes. **1966 :** Nantes. **1967, 1968, 1969 et 1970 :** Saint-Étienne. **1971 et 1972 :** Marseille. **1973 :** Nantes. **1974, 1975 et 1976 :** Saint-Étienne. **1977 :** Nantes. **1978 :** Monaco. **1979 :** Strasbourg. **1980 :** Nantes. **1981 :** Saint-Étienne. **1982 :** Monaco. **1983 :** Nantes. **1984 et 1985 :** Bordeaux. **1986 :** Paris-SG. **1987 :** Bordeaux. **1988 :** Monaco. **1989, 1990, 1991 et 1992 :** Marseille. **1993 :** non attribué. **1994 :** Paris-SG. **1995 :** Nantes. **1996 :** Auxerre. **1997 :** Monaco. **1998 :** Lens. **1999 :** Bordeaux. **2000 :** Monaco. **2001 :** Nantes. **2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008 :** Lyon. **2009 :** Bordeaux. **2010 :** Marseille. **2011 :** Lille OSC. **2012 :** Montpellier. **2013 et 2014 :** Paris-SG.

36e JOURNÉE

Troyes-Metz : 0-1 (0-0)

BUT : Eduardo (61e).

MARDI 6 MAI. Spectateurs : 9 124. Arbitre : M. Rouinsard (7✶). Avertissements : Metanire (45e), Lejeune (69e), Sakho (79e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

TROYES (4-2-3-1) : Petric (6✶) - Colin (5✶), Rincon (4✶), Saunier (5✶), Carole (5✶) - Camara (5✶) (Gimbert, 66e), Othon (5✶) - Ben Khalfallah (5✶) (Lacour, 89e), Nivet (c) (4✶), Darbion (4✶) (Gope-Fenepej, 77e) - Jean (6✶). Entr. : Furlan.

METZ (4-4-2) : Mfa Mezui (5✶) - Metanire (7✶), Marchal (c) (6✶), Choplin (5✶), Bussmann (5✶) - N'Gbakoto (5✶), Kashi (6✶), Rocchi (5✶), Lejeune (6✶) (Cornet, 77e ; Inez, 90e) - Eduardo (6✶) (Vion, 83e), Sakho (6✶). Entr. : Cartier.

Brest-Caen : 0-1 (0-1)

BUT : Nangis (2e).

LUNDI 5 MAI. Spectateurs : 9 048. Arbitre : M. Chaoui (5✶). Avertissement : Dernis (86e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.

BREST (4-1-3-2) : Thébaux (5✶) - Coulibaly (6✶), Traoré (6✶), Falette (6✶), Moimbé (7✶) - Guidileye (6✶) (Perez, 85e) - Grougi (c) (6✶), Lesoimier (5✶) (Ramaré, 73e), Alphonse (5✶) - Verdier (6✶), Ayité (5✶) (Dernis, 61e). Entr. : Dupont.

CAEN (4-2-3-1) : Perquis (7✶) - Calvé (4✶), Pierre (c) (6✶), Wagué (6✶), Appiah (5✶) - Saez (4✶) (Seube, 73e), Kanté (4✶) - Autret (4✶) (Kodjia, 63e), Fajr (5✶), Nangis (5✶) (Raineau, 79e) - Duhamel (3✶). Entr. : Garande.

Istres-Lens : 1-6 (0-1)

BUTS : Malfleury (90e) pour Istres ; Salli (12e, 46e), Nomenjanahary (50e, 64e), Coulibaly (72e), N'Diaye (78e s.p.) pour Lens.

MARDI 6 MAI. Spectateurs : 3 513. Arbitre : M. Husset (5✶). Avertissements : Tardieu (77e) pour Istres ; Tisserand (45e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

ISTRES (4-3-3) : Balijon (4✶) - Bosqui (4✶) (Boulaya, 63e), Tardieu (3✶), Perrinelle (4✶), Le Goff (4✶) - Jeunechamp (non noté) (Barillon, 18e, 4✶), Leroy (c) (5✶), Keïta (5✶) - Malfleury (5✶), Diarra (5✶), Dabo (4✶) (Chafik, 49e). Entr. : Arpinon.

LENS (4-3-3) : Areola (5✶) - Touré (5✶) (Gbamin, 81e), Tisserand (5✶) (N'Diaye, 66e), Landre (5✶), Kantari (5✶) - Le Moigne (c) (5✶), Baal (5✶), Bourigeaud (6✶) - Nomenjanahary (7✶) (El-Jadeyaoui, 71e), Salli (8✶), Coulibaly (6✶). Entr. : Kombouaré.

Laval-Nancy : 1-0 (0-0)

BUT : Robic (66e).

MARDI 6 MAI. Spectateurs : 6 912. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Diallo (85e), Alla (89e) pour Laval ; Bellugou (50e), Moukandjo (65e), Badila (71e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (7✶) - Belaud (7✶), Stosic (6✶), Ben Djemia (6✶), Perrot (6✶) - Gonçalves (c) (6✶), Adéoti (6✶), Alla (7✶) - Robic (8✶) (Traoré, 84e), Bekamenga (6✶), Baby (7✶) (Diallo, 79e). Entr. : Zanko.

NANCY (4-2-3-1) : Nardi (5✶) - Cuffaut (5✶), Sami (4✶), Bellugou (c) (4✶) (Coulibaly, 73e), Badila (4✶) - Ayasse (4✶) (Busin, 77e), Mangani (4✶) - Moukandjo (5✶), Karaboué (5✶), Cuvillier (4✶) (Amadou, 73e) - Jeannot (5✶). Entr. : Correa.

Créteil-Niort : 1-1 (1-0)

BUTS : Andriatsima (19e) pour Créteil ; Mayi (84e) pour Niort.

MARDI 6 MAI. Spectateurs : 2 375. Arbitre : M. Aubin (6✶). Avertissements : C. Ndoye (42e), Lafon (61e) pour Créteil ; Fleurival (89e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

CRÉTEIL (3-4-3) : Kerboriou (7✶) - Da Cruz (7✶), Di Bartolméo (6✶), Diedhiou (6✶) - Lafon (6✶), C. Ndoye (7✶), Seck (5✶) (Pereira, 51e), Mahon de Monaghan (5✶) - Sangaré (5✶) (Ribeiro, 56e), Andriatsima (6✶), Lesage (c) (5✶) (Essombé, 69e). Entr. : Vasseur.

NIORT (4-3-1-2) : Delecroix (6✶) - Malcuit (4✶) (Lahaye, 87e), Bong (5✶), Pallois (5✶), Bernard (5✶) - Houla (5✶) (Lafourcade, 66e), Koukou (5✶) (Fleurival, 79e), Diaw (c) (7✶) - Roye (5✶) - Mayi (6✶), Sala (4✶). Entr. : Gastien.

Dijon-Châteauroux : 2-1 (0-0)

BUTS : Cissé (58e), Diony (84e) pour Dijon ; Garita (68e) pour Châteauroux.

MARDI 6 MAI. Spectateurs : 7 821. Arbitre : M. Falcone (5✶). Avertissements : Amalfitano (87e) pour Dijon ; Kamara (78e), Kinkela (80e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 12/20.

DIJON (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Paye (6✶), Diallo (non noté) (Rémy, 26e, 5✶), Souprayen (c) (5✶), Bamba (5✶) (Mollet, 49e) - Amalfitano (7✶), Marie (5✶), Cissé (6✶), Berenguer (6✶) - Babit (5✶) (Diony, 72e), Tavares (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (6✶) - Polomat (non noté) (Esor, 41e, 4✶), Fournier (4✶), Nestor (4✶), Afougou (4✶) - Kinkela (4✶), Peuget (5✶), Guerriero (c) (4✶), Obiang (4✶) (De Freitas, 70e) - Kamara (5✶), Makengo (4✶) (Garita, 63e). Entr. : Garcia.

Ligue 2

Angers-Nîmes : 2-3 (1-2)

BUTS : Frikeche (22e), Blayac (75e) pour Angers ; Boche (32e), Omrani (39e, 62e) pour Nîmes.
MARDI 6 MAI. Spectateurs : 7 730. Arbitre : M. Cailleux (6✶). Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
ANGERS (4-2-3-1) : Malicki (c) (5✶) - Angoula (5✶), Konaté (4✶), Thomas (4✶), Boyer (5✶) - Frikeche (6✶), Manceau (6✶) - Pessalli (5✶) (Blayac, 55e), Boufal (6✶), Eudeline (5✶) (Gamboa, 54e) - Yattara (5✶) (Socrier, 79e). Entr. : Moulin.
NÎMES (4-3-1-2) : Merville (5✶) - Parpeix (6✶), Sartre (5✶), Boche (6✶), Robail (6✶) - Cordoval (5✶) (Kovacevic, 46e, 6✶), Hsissane (6✶), Bouby (c) (6✶) - Ogounbiyi (7✶) (Gragnic, 70e), Omrani (8✶) - Koura (6✶) (Cissokho, 81e). Entr. : Marsiglia.

37e JOURNÉE

Metz-Le Havre : 3-0 (3-0)

BUTS : Fauvergue (2e), N'Gbakoto (17e), Sakho (38e).
VENDREDI 9 MAI. Spectateurs : 22 732. Arbitre : M. Batta (6✶). Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 13/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (8✶) - Metanire (5✶) (Inez, 76e), Marchal (c) (6✶), Choplin (6✶), Bussmann (6✶) - N'Gbakoto (7✶), Rocchi (6✶), Kashi (6✶) (N'Doye, 65e), Lejeune (7✶) - Sakho (6✶), Fauvergue (6✶) (Eduardo, 64e). Entr. : Cartier.
LE HAVRE (4-4-2) : Pontdemé (5✶) - Pinteaux (4✶), Touré (4✶), Le Marchand (5✶), Mombris (4✶) - Sao (5✶) (Genton, 84e), Fontaine (5✶), Zola (5✶) (Flochon, 75e), Sacko (5✶) - Mesloub (6✶), Rivière (c) (4✶) (Louvion, 63e). Entr. : Mombaerts.

Istres-Dijon : 2-4 (0-3)

BUTS : Malfleury (57e, 80e) pour Istres ; Diony (9e, 12e), Philippoteaux (38e), Gastien (85e) pour Dijon.
VENDREDI 9 MAI. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Perrinelle (21e) pour Istres ; Paulle (42e), Diony (66e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 8/20.
ISTRES (4-2-3-1) : Balijon (3✶) - Chafik (3✶), Doumbia (3✶), Perrinelle (3✶), Le Goff (3✶) - Ba (3✶), Jeunechamp (3✶) - Leroy (c) (4✶), Keïta (4✶), Malfleury (3✶) - Diarra (3✶) (Leandro, 76e). Entr. : Arpinon.
DIJON (4-4-2) : Lecomte (4✶) - Marie (4✶), Paulle (4✶), Rémy (4✶), Souprayen (c) (4✶) - Philippoteaux (4✶), Gastien (4✶), Cissé (4✶), Mollet (4✶) - Thil (3✶) (Tavares, 79e), Diony (6✶) (Sorin, 72e). Entr. : Dall'Oglio.

Buteurs

1. Duhamel (Caen), 22 buts.
2. Delort (Tours), 21 buts.
3. Sakho (Metz), 20 buts.
4. Bekamenga (Laval), 18 buts.
5. Sala (Niort), 17 buts.
6. N'Gbakoto (Metz), Gimbert (Troyes), 14 buts.
8. Touzghar (Lens), Louis (Nancy), 12 buts.
10. Dalé (Arles-Avignon), Andriatsima (Créteil), 11 buts.
12. Yattara (Angers), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 8), Maboulou (Châteauroux), C. Ndoye (Créteil), Chavarria (Lens), Benmeziane (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 10 buts.
19. Ayari (Angers), Grougi, Verdier (Brest), Diarra, Malfleury (Istres), Moukandjo (Nancy), Gragnic (Nîmes), Kouakou (Tours), 9 buts.
27. Fajr (Caen), Lesage (Créteil), Leroy (Istres), Le Bihan (Le Havre), Ljuboja (Lens), Nivet (Troyes), 8 buts.
33. Saadi, Salibur (Clermont), Gastien, Tavares (Dijon), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Ntep (Auxerre), 7 buts.
40. Blayac (Angers), Ayité (Brest), Philippoteaux (Dijon), Baby (Laval), Jeannot (Nancy), Roye (Niort), Darbion (Troyes), 6 buts.
47. Alphonse (Brest), Autret, Kodjia (Caen), Bourgeois, Dupuis (Châteauroux), Essombé (Créteil), Ba. Dabo (Istres), Salli (Lens), Fauvergue (Metz), Glombard, Martin (Niort), Cissokho (Nîmes), Adnane (Tours), 5 buts.

Tours-Arles-Avignon : 2-2 (1-2)

BUTS : Ketkeophomphone (24e), Delort (66e) pour Tours ; El-Gabas (6e s.p.), Coulomb (8e) pour Arles-Avignon.
MARDI 6 MAI. Spectateurs : 4 368. Arbitre : M. Guillard (6✶). Avertissements : Gradit (32e), Chavalerin (81e), Schwechlen (84e) pour Tours ; Cantini (61e), Savanier (74e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 7 min (4+3). Note du match : 12/20.
TOURS (4-2-3-1) : Maubleu (3✶) - Gradit (6✶), Fontaine (5✶), Schwechlen (5✶), Diawara (6✶) - Santamaria (6✶), Cetout (c) (6✶) - Ketkeophomphone (6✶) (Chavalerin, 81e), Adnane (6✶) (Khaoui, 78e), Kouakou (4✶) (Bergougnoux, 64e) - Delort (8✶). Entr. : Pantaloni.
ARLES-AVIGNON (3-4-3) : Butelle (7✶) - Gigot (5✶) (Abdelhamid, 81e), N'Diaye (c) (6✶), Fortes (6✶) - Cantini (5✶), Savanier (7✶), Coulomb (non noté) (Medjelled, 34e, 5), Rodriguez (5✶) - El-Gabas (4✶), Nabab (6✶), Dias (non noté) (Dalé, 42e, 5✶). Entr. : Dumas.

Caen-Tours : 1-3 (0-1)

BUTS : Kodjia (70e) pour Caen ; Santamaria (11e), Delort (50e s.p.), Ketkeophomphone (89e) pour Tours.
VENDREDI 9 MAI. Spectateurs : 20 027. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Pierre (49e), Kanté (71e), Kodjia (82e) pour Caen ; Bergougnoux (90e) pour Tours. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
CAEN (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Calvé (5✶), Pierre (c) (3✶), Wagué (4✶), Appiah (4✶) - Saez (3✶) (Autret, 66e), Kanté (5✶) (Seube, 75e) - Koïta (5✶), Fajr (3✶), Nangis (3✶) (Kodjia, 54e) - Duhamel (4✶). Entr. : Garande.
TOURS (4-3-2-1) : Maubleu (6✶) - Gradit (6✶), Fontaine (7✶), Schwechlen (7✶), Diawara (4✶) - Santamaria (7✶) (Kouakou, 86e), Berenguer (6✶), Cetout (c) (6✶) - Adnane (6✶) (Chavalerin, 75e), Bergougnoux (7✶) (Ketkeophomphone, 80e) - Delort (8✶). Entr. : Pantaloni.

Clermont-Troyes : 0-3 (0-1)

BUTS : Darbion (28e, 89e), Jean (85e).
VENDREDI 9 MAI. Spectateurs : 4 216. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✶). Avertissement : Camara (77e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (5✶) - Bockhorni (4✶), Da Silva (5✶), Avinel (5✶), Imorou (5✶) - Betsch (4✶) (Dugimont, 71e), Ekobo (c) (5✶) (N'Kololo, 61e), Moulin (5✶) - Vidémont (5✶), Saadi (4✶), Salibur (4✶) (Hamdi, 74e). Entr. : Brouard.
TROYES (4-3-3) : Petric (7✶) - Colin (6✶), N'Diaye (5✶), Saunier (c) (6✶), Carole (6✶) - Lacour (5✶), Rincon (6✶) (Othon, 56e), Camara (6✶) - Jean (6✶), Gimbert (4✶) (Cabot, 46e ; Azamoum, 67e), Darbion (7✶). Entr. : Furlan.

Auxerre-Le Havre : 2-1 (0-0)

BUTS : Viale (51e), Pléa (81e) pour Auxerre ; Fontaine (90e+2) pour Le Havre.
MARDI 6 MAI. Spectateurs : 6 400. Arbitre : M. Bien (7✶). Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
AUXERRE (4-2-3-1) : Lembet (5✶) - Castelletto (6✶), Coulibaly (c) (6✶), Boly (5✶), Ramos (4✶) (Ndong, 77e) - Monconduit (5✶) (Lefebvre, 69e), Aït Ben Idir (5✶) - Pléa (6✶), Sammaritano (6✶), Kitambala (5✶) - Viale (6✶) (Haddad, 84e). Entr. : Vannuchi.
LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (6✶) - Pinteaux (5✶), Touré (4✶), Le Marchand (c) (4✶), Mombris (4✶) - Flochon (5✶), Fontaine (6✶), Dingomé (6✶) (Sao, 77e) - Mesloub (6✶), Le Bihan (4✶) (Rivière, 66e), Sacko (5✶). Entr. : Mombaerts.

Lens-Brest : 0-1 (0-0)

BUT : Ayité (80e).
VENDREDI 9 MAI. Spectateurs : 40 740. Arbitre : M. Miguelgorry (5✶). Avertissements : Kantari (11e) pour Lens ; Moimbé (23e), Guidileye (87e), Ayité (90e+2) pour Brest. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 7/20.
LENS (4-3-3) : Areola (6✶) - Touré (5✶), Landre (4✶), Kantari (5✶), Tisserand (5✶) - Nomenjanahary (5✶) (Chavarria, 80e), Le Moigne (c) (5✶) (El-Jadeyaoui, 86e), Baal (6✶) - Salli (5✶) (Valdivia, 69e), Coulibaly (4✶), Touzghar (4✶). Entr. : Kombouaré.
BREST (4-4-2) : Thébaux (5✶) - Coulibaly (7✶), Traoré (5✶), Falette (7✶), Moimbé (5✶) - Guidileye (6✶), Ramaré (c) (5✶), Lesoimier (5✶), Grougi (5✶) (Perez, 86e) - Verdier (5✶) (Ayité, 66e), Alphonse (5✶). Entr. : Dupont.

Châteauroux-Créteil : 0-2 (0-0)

BUTS : Lesage (86e), Collet (90e).
VENDREDI 9 MAI. Spectateurs : 7 996. Arbitre : M. Lavis (7✶). Avertissements : Bourgeois (87e) pour Châteauroux ; Mahon de Monaghan (35e), Lafon (53e), Da Cruz (90e+2) pour Créteil. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 11/20.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (5✶) - Esor (4✶), Nestor (6✶), Fournier (5✶), Obiang (4✶) (Bain, 73e) - De Freitas (c) (4✶), Peuget (non noté) (Guerriero, 41e, 4✶) - Chamed (4✶), Maboulou (4✶), Bourgeois (3✶) - Dupuis (4✶) (Garita, 69e). Entr. : Garcia.
CRÉTEIL (4-2-3-1) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Di Bartoloméo (6✶), Diarrassouba (6✶), Pereira (5✶) (Djellilahine, 70e) - Da Cruz (5✶), C. Ndoye (5✶) - Lesage (c) (7✶), Lafon (5✶), Ribeiro (6✶) (Andriatsima, 60e) - Essombé (4✶) (Collet, 79e). Entr. : Vasseur.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 14 passes.
2. Lejeune (Metz), 12 passes.
3. Lesage (Créteil), 11 passes.
4. Mesloub (Le Havre), 9 passes.
5. Salli (Lens), Delort (Tours), Nivet (Troyes), 8 passes.
8. Keïta (Istres), Bonnet (Le Havre), Cuvillier (Nancy), Martin (Niort), Adnane (Tours), 7 passes.
13. Calvé (Caen), Bourgeois (Châteauroux), Berenguer, Philippoteaux (Dijon), Dabo, Leroy (Istres), Roye (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), 6 passes.

CA Bastia-Clermont : 1-1 (0-1)

BUTS : Mba (80e) pour le CA Bastia ; Saadi (14e) pour Clermont.
MARDI 6 MAI. Spectateurs : 759. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissement : Cropanese (3e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 11/20.
CA BASTIA (4-2-3-1) : Philippon (5✶) - Truchet (5✶) (Rivas, 61e), Fabre (5✶), Rouamba (5✶), Salis (c) (5✶) - Marty (5✶) (Grimaldi, 69e), Moretti (5✶) (Vincent, 87e) - Moizini (5✶), Mba (6✶), Cropanese (5✶) - Ndiaye (4✶). Entr. : Rossi.
CLERMONT (4-2-3-1) : Farnolle (5✶) - Bockhorni (4✶), Da Silva (5✶), Avinel (5✶), Imorou (5✶) - Ekobo (c) (5✶), Moulin (5✶) - Hamdi (6✶) (Vidémont, 69e), Betsch (5✶) (N'Kololo, 69e), Salibur (5✶) - Saadi (5✶). Entr. : Brouard.

Nancy-Angers : 3-1 (0-0)

BUTS : Busin (48e), Coulibaly (63e), Moukandjo (67e) pour Nancy ; Angoula (57e) pour Angers.
VENDREDI 9 MAI. Spectateurs : 17 215. Arbitre : M. Lesage (7✶). Avertissements : Angoula (20e), Boufal (27e), Diers (84e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 14/20.
NANCY (4-3-3) : Nardi (7✶) (Grégorini, 90e+2) - Cuffaut (6✶), Sami (6✶), Bellugou (c) (6✶), Muratori (7✶) - Amadou (6✶), Mangani (6✶), Nakamba (5✶) - Coulibaly (6✶) (Cuvillier, 88e), Moukandjo (7✶), Jeannot (5✶) (Busin (6), 46e). Entr. : Correa.
ANGERS (4-4-2) : Letellier (5✶) - Angoula (6✶), Konaté (6✶), Thomas (6✶), Manceau (5✶) - Frikeche (5✶), Diers (c) (6✶), Boufal (5✶) (Pessalli, 67e), Eudeline (5✶) (Hénin, 81e) - Yattara (6✶), Blayac (5✶) (El-Hamzaoui, 72e). Entr. : Moulin.

Arles-Avignon-Auxerre : 0-2 (0-0)

BUTS : Pléa (51e), Sammaritano (82e).
VENDREDI 9 MAI. Spectateurs : 2 675. Arbitre : M. Cailleux (8✶). Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 12/20.
ARLES-AVIGNON (4-3-3) : Butelle (7✶) (Yattara, 76e) - Fortes (6✶), Abdelhamid (6✶) (N'Diaye, 86e), Givet (c) (5✶), Cantini (4✶) (Gigot, 84e) - Rodriguez (5✶), Savanier (5✶), Medjelled (6✶) - Nabab (4✶), Dalé (4✶), Mendes (4✶). Entr. : Dumas.
AUXERRE (4-2-3-1) : Lembet (7✶) - Castelletto (6✶), Coulibaly (c) (6✶), Boly (6✶), Djellabi (6✶) - Aït Ben Idir (4✶), Monconduit (4✶) (Haddad, 84e) - Pléa (7✶), Sammaritano (6✶) (Fumu Tamuso, 90e), Lefebvre (4✶) - Viale (5✶) (Kitambala, 70e). Entr. : Vannuchi.

Attaques

1. Caen, 62 buts.
2. Tours, 60 buts.
3. Créteil et Lens, 56 buts.
5. Metz, 55 buts.
6. Troyes, 52 buts.
7. Dijon, 51 buts.
8. Niort, 50 buts.
9. Istres, 48 buts.
10. Nancy et Nîmes, 47 buts.
12. Angers, 45 buts.
13. Laval, 44 buts.
14. Châteauroux, 43 buts.
15. Le Havre, 41 buts.
16. Arles-Avignon, Auxerre et Brest, 35 buts.
19. Clermont, 31 buts.
20. CA Bastia, 21 buts.

Niort-CA Bastia : 1-1 (0-0)

BUTS : Sala (81e) pour Niort ; Ndiaye (54e) pour le CA Bastia.
VENDREDI 9 MAI. Spectateurs : 6 994. Arbitre : M. Leleu (6✶). Avertissements : Diaw (55e) pour Niort ; Monfray (17e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
NIORT (4-1-4-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶) (Malcuit, 57e), Chelle (5✶), Pallois (6✶), Bernard (5✶) - Fleurival (5✶) (Koukou, 76e) - Houla (5✶) (Mayi, 57e), Roye (6✶), Diaw (c) (6✶), Lafourcade (5✶) - Sala (5✶). Entr. : Gastien.
CA BASTIA (3-5-2) : Philippon (6✶) - Monfray (5✶), Fabre (5✶), Salis (c) (5✶) - Cropanese (5✶), Moretti (5✶), Truchet (5✶), Mba (5✶) (Grimaldi, 62e), Marty (6✶) (Traoré, 85e) - Moizini (5✶) (Vincent, 46e, 5✶), Ndiaye (6✶). Entr. : Rossi.

Nîmes-Laval : 2-1 (1-1)

BUTS : Ogounbiyi (41e), Benmeziane (70e) pour Nîmes ; Robic (44e) pour Laval.
VENDREDI 9 MAI. Spectateurs : 11 711. Arbitre : M. Ennjimi (4✶). Avertissements : Robail (18e), Bouby (84e), Koura (87e) pour Nîmes ; Robic (42e), Bekamenga (50e) pour Laval. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (5✶) - Cordoval (6✶), Poulain (c) (5✶), Sartre (5✶), Robail (5✶) - Kovacevic (6✶), Bouby (6✶) - Ogounbiyi (6✶) (Benmeziane, 63e), Gragnic (6✶), Cissokho (6✶) (Boche, 83e) - Omrani (7✶) (Koura, 74e). Entr. : Marsiglia.
LAVAL (4-1-4-1) : Cappone (6✶) - Belaud (5✶), Stosic (5✶) (Ma. Diallo, 74e), Ben Djemia (5✶), Rippert (6✶) - Adéoti (5✶) - Mimoun (5✶), Gonçalves (c) (5✶), Alla (5✶), Robic (7✶) (Toudic, 83e) - Bekamenga (4✶). Entr. : Zanko.

Défenses

1. Metz, 28 buts.
2. Brest, 32 buts.
3. Clermont, 35 buts.
4. Arles-Avignon, 36 buts.
5. Nancy, 37 buts.
6. Dijon et Lens, 40 buts.
8. Caen, 41 buts.
9. Le Havre, 42 buts.
10. Niort et Troyes, 43 buts.
12. Angers et Auxerre, 45 buts.
14. Laval et Nîmes, 52 buts.
16. Châteauroux et Tours, 56 buts.
18. Créteil, 57 buts.
19. CA Bastia, 61 buts.
20. Istres, 73 buts.

Équipe type, 36e journée

National

Discipline

Suspendus au prochain match : **Lesoimier** (Brest), **Andriatsima** (Créteil), **Augusto Pereira** (Créteil), **Bourigeaud** (Istres), **Diarra** (Istres), **Mombris** (Le Havre), **Cissokho** (Nîmes), **Houla** (Niort).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Martin (Niort), 5,91 ✶.
2. Sakho (Metz), Louis (Nancy), Delort (Tours), 5,86 ✶.
5. Baby (Laval), 5,84 ✶.
6. Kanté (Caen), 5,8 ✶.
7. Bekamenga (Laval), 5,76 ✶.
8. N'Gbakoto (Metz), 5,75 ✶.
9. C. Ndoye (Créteil), Alla (Laval), Diaw (Niort), 5,74 ✶.
12. Ljuboja (Lens), Nivet (Troyes), 5,71 ✶.
14. Lejeune (Metz), Pallois (Niort), 5,69 ✶.
16. Saunier (Troyes), 5,67 ✶.
17. Leroy (Istres), 5,66 ✶.
18. Cissokho (Nîmes), 5,63 ✶.
19. Roye (Niort), 5,62 ✶.
20. Tait (Châteauroux), 5,61 ✶.
21. Sala (Niort), 5,58 ✶.
22. Avinel (Clermont), Berenguer (Dijon), 5,56 ✶.
24. Marchal (Metz), 5,55 ✶.
25. Poulain (Nîmes), 5,54 ✶.
26. Chavarria (Lens), Cetout (Tours), 5,53 ✶.
28. Bouka Moutou (Angers), Grougi (Brest), Yahia (Lens), 5,52 ✶.
31. Boufal (Angers), Sammaritano (Auxerre), Mesloub (Le Havre), Nomenjanahary, Touzghar (Lens), 5,5 ✶.
36. Gamboa (Angers), 5,47 ✶.
37. Duhamel (Caen), Robic (Laval), 5,45 ✶.
39. Guidileye (Brest), Seck (Créteil), 5,43 ✶.
41. Lesage (Créteil), Saiss (Le Havre), Kashi (Metz), Schwechlen (Tours), 5,42 ✶.
45. Ngando Elessa (Auxerre), Traoré (Brest), Andriatsima (Créteil), Cissé (Dijon), Kovacevic (Nîmes), 5,41 ✶.
50. Ayari, Keita (Angers), Coulibaly (Brest), Mulumba (Dijon), 5,39 ✶.
54. Thomas (Angers), Bong (Niort), 5,38 ✶.
56. Sami (Nancy), 5,37 ✶.
57. Adéoti (Laval), Gragnic (Nîmes), Othon (Troyes), 5,36 ✶.
60. Manceau (Angers), 5,35 ✶.

Gardiens

1. Butelle (Arles-Avignon), 6,19 ✶.
2. Areola (Lens), 6,15 ✶.
3. Farnolle (Clermont), 6 ✶.
4. Malicki (Angers), 5,91 ✶.
5. Nardi (Nancy), 5,78 ✶.
6. Bonnefoi (Châteauroux), Carrasso (Metz), 5,73 ✶.
8. Leroy (Tours), 5,68 ✶.
9. Lecomte (Dijon), 5,67 ✶.
10. Merville (Nîmes), 5,63 ✶.
11. Boucher (Le Havre), 5,6 ✶.
12. Thébaux (Brest), 5,49 ✶.
13. Perquis (Caen), 5,39 ✶.
14. Delecroix (Niort), 5,36 ✶.
15. Lombard (CA Bastia), Kerboriou (Créteil), 5,33 ✶.
17. Vanhamel (Laval), 5,32 ✶.
18. Petric (Troyes), 5,19 ✶.
19. Léon (Auxerre), 5,05 ✶.
20. Balijon (Istres), 4,86 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type, 37e journée

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Luzenac**	**62**	32	17	11	4	47	24	+23
2. **Orléans**	**61**	32	16	13	3	40	18	+22
3. **GFC Ajaccio**	**54**	32	15	9	8	38	26	+12
4. **Carquefou**	**47**	32	11	14	7	30	24	+6
5. **Colmar**	**47**	32	12	11	9	34	37	-3
6. **Dunkerque**	**46**	32	11	13	8	29	27	+2
7. **Red Star**	**46**	32	12	10	10	35	31	+4
8. **Paris FC**	**45**	32	11	12	9	30	24	+6
9. **Bourg-Péronnas**	**43**	32	11	10	11	38	38	0
10. **Amiens**	**43**	32	10	13	9	29	23	+6
11. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**42**	32	11	9	12	32	34	-2
12. **Le Poiré-sur-Vie**	**38**	32	10	8	14	36	49	-13
13. **Boulogne**	**37**	32	10	7	15	30	37	-7
14. **Luçon**	**35**	32	8	11	13	27	41	-14
15. **Strasbourg**	**34**	32	8	10	14	33	36	-3
16. **Colomiers**	**33**	32	8	9	15	36	38	-2
17. **Vannes**	**29**	32	6	14	12	34	40	-6
18. **Uzès-Pont-du-Gard**	**23**	32	5	8	19	24	55	-31

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 3 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière.

Express

32e journée

Luzenac-Carquefou	**2-2**
Luçon-Orléans	**2-2**
Amiens-GFC Ajaccio	**4-2**
Boulogne-Colmar	**2-1**
Strasbourg-Dunkerque	**3-0**
Uzès-Pont-du-Gard - Red Star	**2-1**
Paris FC - Bourg-Péronnas	**2-1**
Fréjus-St-Raphaël - Colomiers	**1-4**
Vannes - Le Poiré-sur-Vie	**0-1**

Rendez-vous

33e journée

VENDREDI 16 MAI, 20 HEURES
Colmar-Luzenac
Orléans-Boulogne
Uzès-Pont-du-Gard - GFC Ajaccio
Carquefou-Amiens
Dunkerque-Vannes
Red Star - Fréjus-Saint-Raphaël
Le Poiré-sur-Vie - Paris FC
Bourg-Péronnas - Luçon
Colomiers-Strasbourg

34e et dernière journée

VENDREDI 23 MAI, 20 HEURES
Luzenac-Orléans
GFC Ajaccio-Carquefou
Amiens-Colmar
Paris FC-Dunkerque
Strasbourg-Red Star
Boulogne - Bourg-Péronnas
Fréjus-St-Raphaël - Uzès-Pt-du-Gard
Luçon - Le Poiré-sur-Vie
Vannes-Colomiers

Point

Promus en Ligue 2 : Luzenac, Orléans et le Gazélec Ajaccio.
Relégués en CFA : Vannes et Uzès-Pont-du-Gard.

● **Luzenac-Carquefou : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Ech-Chergui (13e), Mignotte (75e) pour Luzenac ; Gibaud (67e), Tandjigora (69e) pour Carquefou. Avertissements : Dieuze (45e), Boutaïb (89e) pour Luzenac ; M. Fachan (81e) pour Carquefou.
Luzenac : Westberg - Akaza (Hébras, 72e), Outrebon, Mango - Sanaia, Makalou (Mignotte, 72e), Dieuze (Diakota, 88e), Ech-Chergui (✶), Hergault - Boutaïb, Dona Ndoh. Entr. : Pélissier.
Carquefou : Bouchard - M. Fachan, Ilunga, Guillon, Gibaud, Billy (Tandjigora, 66e) - Gazeau (✶), D. Fachan, Pinto-Borges, Nsame - Do Marcolino (Clémence, 65e). Entr. : Renaud.

● **Luçon-Orléans : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 1 054. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Delanoë (44e), Abahlil (46e) pour Luçon ; Messiba (2e c.s.c.), Sarr (86e) pour Orléans. Avertissements : Sidibé (53e), Loval (57e), Delonglée (68e) pour Orléans.
Luçon : Bague - Gnaleko, Chemin, Messiba, Keita - Iloki (Seck, 83e), Germann, Masala, Abahlil (Bammou, 66e) - Delanoë (✶), Ndoye (Mayenga, 88e). Entr. : Reculeau.
Orléans : Renault - Sidibé, Tomas, Ponroy, Brillault - Arnaud (✶), Ligoule (Coulibaly, 83e), Delonglée (Sarr, 69e), Puyo - Loval (Seidou, 61e), Louisy Daniel. Entr. : Frapolli.

● **Amiens-GFC Ajaccio : 4-2 (3-2).** Spectateurs : 7 207. Arbitre : M. Bar. Buts : Poyet (24e), Marega (27e, 74e), Pouye (42e) pour Amiens ; Fabre (33e), Tshibumbu (35e) pour le GFC Ajaccio. Avertissements : Marega (32e), Paul (44e) pour Amiens ; Martinez (58e), Rivieyran (80e) pour le GFC Ajaccio.
Amiens : L'Hostis - Baudry, Lybohy, Seka, Vignaud - Hautcœur (Fall, 86e), Paul, Beynié, Pouye (✶) - Marega (El-Hajjam, 90e), Poyet. Entr. : Echouafni.
GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Boujedra (Diedhiou, 61e), Dembelé, Colinet, M'Madi (Do, 77e) - Fabre (Poggi, 84e), Tshibumbu (✶). Entr. : Laurey.

● **Boulogne-Colmar : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 850. Arbitre : M. Zamo. Buts : Soubervie (31e s.p.), Abou Demba (74e) pour Boulogne ; Kébé (90e+2) pour Colmar. Avertissements : Soubervie (23e), Abou Demba (74e) pour Boulogne ; Hérelle (32e), Diawara (33e) pour Colmar. Expulsions : Ouédraogo (68e) pour Boulogne ; Crillon (68e) pour Colmar.
Boulogne : Gurtner - Soubervie, Mienniel (✶), Dumas, Biaye - Ouédraogo, Jaques, Rimane, Abou Deraa (Raynier, 77e) - Dia (Abou Demba, 70e), Keita. Entr. : Le Mignan.
Colmar : Mensah - M'Tir, Hérelle, Meyer, Crillon - Haaby (Decker, 77e), Diawara, Cheré - Moukhlil (✶) (Sané, 83e), Marques (Kébé, 62e), Benkaïd. Entr. : Ott.

● **Strasbourg-Dunkerque : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 14 206. Arbitre : M. Leonard. Buts : Mendy (18e, 66e, 71e). Avertissements : Belahmeur (58e) pour Strasbourg ; Cvitkovic (13e), Madri (76e) pour Dunkerque.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Grimm, Sikimic, Sabo - Bah - Ledy (Noro, 84e), Genghini (Belahmeur, 55e), Perrin, Liénard - Mendy (✶) (Ribas, 81e). Entr. : Duguépéroux.
Dunkerque : Bouet - Senneville (✶), Cvitkovic (Saint-Louis, 77e), Aït-Bahi, Lecointe - Mandouki, Huysman, Muraglia (De Parmentier, 60e) - Farssane, Madri, Tamboura (Dumortier, 73e). Entr. : Mercadal.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Red Star : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Janin. Buts : Bru (21e s.p., 55e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Laborde (28e) pour le Red Star. Avertissements : Benyahya (56e), Heekeng (90e+2), M'Changama (90e+3) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Cros (85e) pour le Red Star.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Heekeng, Rachidi, Lina, Benyahya - M'Changama, Fori, Berrached (Chabaud, 52e) - Barkallah, Bru (✶) (Goulard, 67e), Mercheyer (Alemany, 71e). Entr. : Veilex.
Red Star : Planté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Fardin (Antunes, 85e), Sidibé (Durbant, 67e), Cissé - Orsattoni (Makhedjouf, 67e), Lefaix, Laborde (✶). Entr. : Robert.

● **Paris FC - Bourg-Péronnas : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Stinat. Buts : Samb (19e), Toko Ekambi (40e) pour le Paris FC ; Bouderbal (66e) pour Bourg-Péronnas.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Paillot, Rocher, Konaté (Dj. Diarra, 29e) - Traoré, Coulibaly, Laïfa (✶), Samb - Fofana (Dia. Diarra, 71e), Toko Ekambi. Entr. : Taine.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre (Pioud, 83e), Goyon, Diompy, Vuillemot - Nirlo, Definod (Maarif, 73e), Bouderbal (✶), Kehound (Kadi, 83e) - Thibault, Boussaha. Entr. : Della Maggiore.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Colomiers : 1-4 (1-4).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Scarpelli (39e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Fall (3e c.s.c.), Khazri (9e, 22e), Lacroix (14e) pour Colomiers. Avertissements : Fall (19e), Delvigne (24e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Donné (45e), Lacroix (50e) pour Colomiers.
Fréjus-Saint-Raphaël : Jean-Zephirin - Delvigne, Fall, Mbone, Moulin - Keita, Juan (Troh, 32e), Koné - Orinel (Ba, 37e), Scarpelli (✶), Lopez. Entr. : Estevan.
Colomiers : Moreau - Ventrice, Sow, Mazel, Barthie-Fortassin - Khazri (✶), Lacroix, Donné, Corominas (Kengné Fokam, 80e) - Ettien (Voavy, 53e), Quenet (Bouzemada, 70e). Entr. : Prunier.

● **Vannes - Le Poiré-sur-Vie : 0-1 (1-0).** Spectateurs : 3 600. Arbitre : M. Caron. But : Diguiny (70e). Avertissement : Youga (79e) pour Vannes. Expulsion : Youga (90e+1) pour Vannes.
Vannes : Gicquel (✶) - Ringayen, Youga, Flégeau, Welsh (Dielna, 80e) - Dufrennes, Massengo, Héry, Thomasson (Keita, 75e) - Aguemon, Gaffory (Vauvy, 68e). Entr. : Froger.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Christophe, Lusinga, Fontaine, Traoré - Bourgaud, Das Neves, Dufau, Vicente (Colinet, 74e) - Touré (Ricaud, 90e+2), Diguiny (✶) (Bonnet, 88e). Entr. : Tanchot.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 21 buts.
2. Laborde (Red Star), 14 buts.
3. Louisy Daniel (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), 13 buts.
5. Clémence (Carquefou), Diedhiou (GFC Ajaccio), 11 buts.
7. Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui (Luzenac), 10 buts.
9. Boussaha (Bourg-Péronnas), Madri (Dunkerque), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Lefaix (Red Star), 9 buts.
14. Marega (Amiens), A. Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Thomasson (Vannes), 8 buts.
17. Do Marcolino (Carquefou), Corominas (Colomiers), Liénard (Strasbourg), Bru (Uzès-Pont-du-Gard), 7 buts.
21. Thibault (Bourg-Péronnas), Armand, Marques (Colmar), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), Boutaïb (Luzenac), Loval, Puyo (Orléans), A. Mendy (Strasbourg), Aguemon, Suarez (Vannes), 6 buts.
31. Moukhlil, Sané (Colmar), Ettien (Colomiers), Tchokounte (Dunkerque), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Delanoë (Luçon), 5 buts.
37. Poyet (Amiens), Keita (Boulogne), Faivre, Kehound (Bourg-Péronnas), Bouscarrat, Zalmate (Colomiers), Boudaud (Dunkerque), Larbi (Fréjus-Saint-Raphaël), François (GFC Ajaccio), Diguiny (Le Poiré-sur-Vie), Charrier, Messiba (Luçon), Mendy, Sarr (Orléans), Fofana (Paris FC), Lee Y.-J. (Red Star), Ribas (Strasbourg), Peruchi (Boulogne), 4 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Laborde (Red Star), 11 ✶.
2. Dona Ndoh (Luzenac), 9 ✶.
3. Clémence (Carquefou), Diedhiou (GFC Ajaccio), Louisy Daniel (Orléans), Thomasson (Vannes), 8 ✶.
7. Keita (Boulogne), Voavy (Colomiers), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Laïfa (Paris FC), 7 ✶.
11. Mienniel (Boulogne), Madri (Dunkerque), Charrier (Luçon), Toko Ekambi (Paris FC), Lefaix (Red Star), 6 ✶.
16. Poyet (Amiens), Peruchi (Boulogne), Bouderbal (Bourg-Péronnas), Moukhlil (Colmar), Corominas (Colomiers), Loriot, Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Diguiny (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui (Luzenac), Delanoë, Germann (Luçon), Mendy (Orléans), Liénard (Strasbourg), 5 ✶.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL France football

1

ALPHONSE AREOLA
(Lens)

2

ANDY DELORT
(Tours)

3

MATHIEU DUHAMEL
(Caen)

JOUEUR DU MOIS D'AVRIL, VOTEZ JUSQU'AU 14 MAI 2014.

Sur **www.footballeurspros.fr**

CFA

Groupe A

28e journée

Chambly-Beauvais	1-0
Lille B - Paris-SG B	1-2
Roye-Noyon - Dieppe	0-2
Entente SSG-Aubervilliers	0-0
Quevilly-Ivry	3-1
Drancy-Mantes	1-1
Lens B-Villemomble	6-0
Exempt : Amiens AC.	

● **Chambly-Beauvais : 1-0 (0-0).**
But : Diawara (74e).
Chambly : Deberles - De Araujo, De Vipart, I. Traoré, Dovergne (Ba, 46e) - Doucouré - Raddas (Diawara, 68e), Manguele, Rodrigo (Popelard, 63e), Marena - Lyachouti. Entr. : Luzi.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Henrique, Sangante, Le Picard - Prieur (Mendes, 60e ; Armoudon, 77e), N'Diaye - Henry (Soadrine, 51e), Heinry, Ngwatala - Mercier. Entr. : Falette.

● **Lille B-Paris-SG B : 1-2 (0-1).**
Buts : Ruiz Barrantes (90e+1) pour Lille B ; Pereira De Sa (42e), Coulibaly (55e) pour le Paris-SG B.
Lille B : Butez - Halucha, Soumaoro, Vanbaleghem, Souquet - Mbemba (Jean, 60e) - Damessi, Debordeaux, Aholou, Araujo (Bourabia, 90e) - Ruiz Barrantes. Entr. : Stéphane Adam.
Paris-SG B : Maignan - Arrondel, Traoré, Bourdin, Atlan (Maurice, 79e) - Lacazette, Habran, Pereira De Sa (El-Baillal, 72e), Bambock, Gérard (Karamoko, 83e) - Coulibaly. Entr. : Bechkoura.

● **Roye-Noyon - Dieppe : 0-2 (0-0).**
Buts : Barthélemy (57e), Buron (65e).
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem (Cambrone, 60e), Paternotte, Traoré, P. Diallo - Djiré Junior (Hernout, 46e) - Steppé, Akichi, Degardin, Bertin d'Avesnes - Nazon (Janeszko, 60e). Entr. : Dailly.
Dieppe : Burel - Mendy, Abrassart, Letombe, Buquet - Buron, Michel, Lourde, Guyot - Kabran (Thiam, 65e), Barthélemy (Sihel, 74e). Entr. : Dubois.

● **Entente SSG-Aubervilliers : 0-0.**
Entente SSG : Corbon - Fofana, Ouehi, Sert, Mendy - Ribadeira, Macalou (Karamoko, 78e), Sissoko (Tomasevic, 61e) - N. Koné - Pancrate (Gbale, 61e), D. Koné. Entr. : Bordot.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Traoré, Karaaslan, Chahboune - Niakaté (Izem, 78e), Kingue-Milla (Lapouge, 58e), Kibikula, Zelmati (Ibrahimi, 51e) - Boulila, Brisset. Entr. : Mourine.

● **Quevilly-Ivry : 3-1 (1-0).** Buts : Martin (3e), Weis (51e), Rogie (69e) pour Quevilly ; Primorac (77e) pour Ivry. Expulsion : Gobron (75e) pour Quevilly.
Quevilly : Coulibaly - Lebourg, Weis, Bernard, Gobron - Martin, Rogie (Tchoutang, 83e) - Yandza (Bouvet, 88e), Ouahbi (Basque, 66e), Archimbaud - Mayulu. Entr. : Da Costa.
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui - Itrisso (Kong, 56e), Gnahoré, Mahsas, Choubani - Farnabe (Petrilli, 80e), Sarr. Entr. : Pineau.

● **Drancy-Mantes : 1-1 (1-0).** Buts : Mpassi (5e) pour Drancy ; Konate (54e) pour Mantes.
Drancy : Derkaoui - Basimba Mutienga, Noncent, Ekani, Boussebaine (Coulibaly, 50e) - Etou, Mpassi, Dahchour - K. Herouat (Sanogo, 75e), Bolongo (Traoré, 57e) - Diomandé. Entr. : Hebbar.
Mantes : Soumaré - B. Diabira, Me. Gueye, N'Diaye, Konate - M'Bizi, Lelevé, Keita, Jbara (Babinga, 72e) - Souhayli (Berkak, 83e), B. Preira (J.-L. Preira, 76e). Entr. : Mendy.

● **Lens B-Villemomble : 6-0 (3-0).**
Buts : M'Laab (2e, 46e), Ba (9e), Leghait (30e), Delaine (49e), Cyprien (79e).
Lens B : Atrous - Fradj, Cavaré, Ba, Boulenger (Lecœuche, 69e) - Sylla, Cyprien - Leghait, M'Laab (Ramanamafeha, 76e), Madiani (Delaine, 46e) - Guillaume. Entr. : Sikora.
Villemomble : Ndingha - N'Simba, Pakombé, Trabelsi (Kamguem, 50e), Titié - Makabi, Baouz, Yatim, Ikwa (Diao, 58e) - Ebuya, Kébé (Raguel, 63e). Entr. : Akabla.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	73	26	12	11	3	32	18
2. Lille B	70	26	13	5	8	43	25
3. Beauvais	69	27	13	6	8	32	25
4. Roye-Noyon	68	26	12	6	8	29	21
5. Entente SSG	66	26	11	7	8	31	22
6. Ivry	66	26	11	7	8	35	33
7. Aubervilliers	65	26	10	9	7	30	33
8. Paris-SG B	63	26	10	7	9	33	32
9. Mantes	62	26	9	9	8	24	28
10. Quevilly	61	26	10	5	11	30	26
11. Dieppe	59	26	9	6	11	25	27
12. Amiens AC	58	26	9	5	12	23	26
13. Lens B	57	26	8	7	11	30	33
14. Drancy	47	26	4	9	13	17	35
15. Villemomble	41	27	3	5	19	16	46

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 14 buts.
2. Mercier (Beauvais), Petrilli (Ivry), Perez (Lille B), 9 buts.
5. Despois de Folleville (Amiens AC), Brisset (Chambly, 2 ; Aubervilliers, 6), Kibikula (Aubervilliers), Barthélemy (Dieppe), Souhayli (Mantes), 8 buts.
10. Niakaté (Aubervilliers), Heinry (Beauvais), Damessi (Lille B), Martin (Quevilly), 7 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Villemomble-Chambly
Mantes-Lille B
Drancy - Roye-Noyon
Ivry-Entente SSG
Aubervilliers-Dieppe
Paris-SG B - Lens B
Amiens AC-Quevilly
Exempt : Beauvais.

Groupe B

28e journée

Épinal-Belfort	2-1
Moulins - Villefranche/Saône	3-0
Sarre-Union - Yzeure	4-2
Lyon B - Saint-Priest	5-0
Lyon Duchère-Mulhouse	1-2
Sochaux B - Raon-l'Étape	6-1
Jura Sud-Chasselay	1-1
Montceau-Vesoul	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	81	28	16	5	7	54	35
2. Moulins	76	28	14	6	8	45	31
3. Yzeure	75	28	12	11	5	40	27
4. Lyon B	72	28	13	5	10	49	42
5. Mulhouse	70	28	12	6	10	33	34
6. Lyon Duchère	68	28	11	7	10	37	34
7. Sarre-Union	68	28	11	7	10	45	42
8. Raon-l'Étape	66	28	10	8	10	41	46
9. Chasselay	66	28	10	8	10	32	35
10. Montceau	64	28	10	6	12	36	44
11. Belfort	63	28	10	6	12	26	29
12. Sochaux B	62	28	9	7	12	34	40
13. Villefranche/S.	62	28	9	7	12	32	31
14. Jura Sud	60	28	9	5	14	39	41
15. Saint-Priest	60	28	9	5	14	25	44
16. Vesoul	53	28	6	7	15	26	39

● **Épinal-Belfort : 2-1 (2-1).** Buts : Michelot (41e), Chadili (43e) pour Épinal ; Vidot (11e) pour Belfort.
Épinal : Robin - Capasso, Coignard, Michelot, Chauvet - Guyon, Chouleur - Hassan, Kharbouch (Diallo, 90e), Di Pinto (Asbabou, 65e) - Chadili (Diabaté, 68e). Entr. : Tissot.
Belfort : Véron - Moureaux, Arisi (Sahnoun, 46e), Tahiri, Kiki - Ahamadi, Hacquard, Vidot (Ketfi Charif, 77e) - Hoggas (Santos, 83e), Régnier, Cuskic. Entr. : Goldman.

● **Moulins - Villefranche/Saône : 3-0 (1-0).** Buts : Lobo (33e), Ruffaut (77e), Saline (90e).
Moulins : Chaumet - Diaby, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Guéhéo (Ligoule, 84e), Suchet - Lobo (Saline, 75e), Berthomier, Kamata (Ruffaut, 70e) - Da Silva. Entr. : Loubat.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Ogier, Antoinat, Badin - Sy. Paillot, Cochet (Odin, 84e), N'Diaye (Fostier, 73e), Dumas - Ras, Jasse (Arbia, 57e). Entr. : P. Paillot.

● **Sarre-Union - Yzeure : 4-2 (3-1).** Buts : Riff (26e), Al-Hammaoui (40e), Hassidou (44e, 70e) pour Sarre-Union ; Sohier (23e, 90e) pour Yzeure.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Yrio, Sow, Schneider - Riff, Al-Hammaoui, Zerbini, Dje (Belktati, 53e) - Bourabia (S. Tergou, 70e), Hassidou. Entr. : Paterno.
Yzeure : Colard - Kipre, Guillou, Sohier, Trolliet - Dady Ngoye, Cé Ougna (Ollier, 33e), Mbaye, Franco - Dossou-Gbété, Joyon (Mboup, 60e). Entr. : Dupuis.

● **Lyon B - St-Priest : 5-0 (3-0).** Buts : N'Jie (20e, 53e), Benzia (22e s.p.), Paye (40e), Pagliuca (87e).
Lyon B : Frick - Moufi, Bloch, Jenssen, Ngouma (Del Castillo, 80e) - Viricel, Paye (Pagliuca, 72e), Tsimba, N'Jie - Benzia (Perrin, 84e), Ghezzal. Entr. : Roche.
St-Priest : Martin - Roux (Bellibi Bengono, 58e), Colloredo, Ferrari, Legros (L. Draidi, 62e) - Ducarre (Chouaou, 62e), Aiachi, Bouguerra, Draidi - Esparza, Poulignier. Entr. : Scheiwe.

● **Lyon Duchère-Mulhouse : 1-2 (0-1).** Buts : Sbai (81e) pour Lyon Duchère ; Rosenfelder (35e), Priet (60e c.s.c.) pour Mulhouse.
Lyon Duchère : Laurent - Abenzoar (Souprayen, 74e), Sbai, Kayombo, Priet - Camacho, Fofana (Sour, 46e), Rolland, Vareilles - Dedola, Djabour. Entr. : Mokeddem.
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri, Boumelaha, Bengelloun, Kerssane - Reichstadt, Gherardi, Rosenfelder (Abdelhouab, 53e), Balogou (P.-M. Ba, 61e) - Douillard, Fuchs. Entr. : Amzine.

● **Sochaux - Raon-l'Étape : 6-1 (2-0).** Buts : Bakambu (1e, 13e, 81e, 83e), Touré (76e), Chikhaoui (81e) pour Sochaux ; Nyamwisi (50e) pour Raon-l'Étape.
Sochaux : Konaté - Boumal (Lafrance, 36e), Senzemba, Tango, Poujol - Eickmayer, Frau (Thuram-Ulien, 72e), Lopy, Bakambu - Touré, M. L. Diallo (Chikhaoui, 58e). Entr. : Vandeputte.
Raon-l'Étape : Lambay - Demangeon, Fortuna, Ba (Mendes, 46e), Malarde - Nyamwisi, Ketlas (Kaya, 46e), Simsek, Hsini - Patin, Povoa. Entr. : Séchet.

● **Jura Sud-Chasselay : 1-1 (0-1).** Buts : Passape (88e) pour Jura Sud ; Brocard (8e c.s.c.) pour Chasselay.
Jura Sud : Brocard - Fédèle, Guichard, Chapuis, Saidou - Zanina (Grampeix, 89e), Rebolloso (Benchaïb, 79e), Miranda - Partouche, Passape, Gomariz. Entr. : Moulin.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Soudain, Genet, Ancian - Gomez, Traoré (Carn, 79e), Giuly, Bah - Simsek (Mvuemba, 86e), Douline. Entr. : Santini.

● **Montceau-Vesoul : 0-1 (0-1).**
But : Khadda (26e).
Montceau : Elorza - Siaw Afriyie, Boucansaud, Kambou, Dirand - De Body (Ugur, 27e), Cortambert - Bando Ngambé, Kebbal, Perchet (Calvo, 76e) - Boussaïd (Bon, 59e). Entr. : Chandioux et Large.
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Domingos, Gwapdoum, Konki - Khadda, Jeanney, Pelletey, El-Fakir - Prévitali, Etonde-Ebelle. Entr. : Clerval.

Buteurs

1. Chouleur (Épinal), 18 buts.
2. Ras (Villefranche/Saône), 13 buts.
3. Passape (Jura Sud), 12 buts.
4. Saline (Moulins), 11 buts.
5. Bah (Chasselay), Belktati, Dje (Sarre-Union), Benkajjane (Épinal), 10 buts.
9. Bando Ngambé (Montceau), 9 buts.
10. Régnier (Belfort), Labidi (Lyon B), Rolland (Lyon Duchère), Berthomier, Da Silva (Moulins), Touré (Sochaux B), 8 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Villefranche/Saône - Épinal
Moulins - Sarre-Union
Saint-Priest - Yzeure
Raon-l'Étape - Lyon B
Mulhouse-Jura Sud
Vesoul-Lyon Duchère
Chasselay-Sochaux B
Belfort-Montceau

Groupe C

28e journée

Rodez-Marignane	1-0
Tarbes-Marseille Consolat	0-2
Le Pontet-Grenoble	1-1
Pau-Nice B	2-1
Cannes-Hyères	0-0
Monaco B-AS Béziers	1-1
Mont-de-Marsan - AS Valence	4-0
Exempt : Martigues.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	73	27	13	8	6	34	26
2. Mars. Consolat	70	26	12	8	6	41	24
3. Grenoble	68	26	11	9	6	38	24
4. Pau	67	26	11	8	7	32	23
5. Hyères	67	26	11	9	6	28	27
6. Cannes	63	26	9	10	7	29	24
7. Martigues	62	26	10	6	10	29	27
8. Nice B	61	27	8	10	9	34	37
9. AS Béziers	58	26	6	14	6	30	28
10. Monaco B	58	26	8	8	10	39	39
11. Le Pontet	58	26	9	6	11	21	29
12. AS Valence	55	26	6	11	9	24	31
13. Marignane	55	26	8	5	13	26	35
14. Tarbes	51	26	5	10	11	20	33
15. Mt-de-Marsan	47	26	5	6	15	26	44

● **Rodez-Marignane : 1-0 (1-0).**
But : Boutabout (25e).
Rodez : Laborde-Turon - Chebake, Roumégous, Bardy, Camara - Castanier, Bobek, Mahaya (Banor, 89e), Lorthioir (Dieye, 82e) - Boutabout, Chougrani (Coupin, 73e). Entr. : Plenecassagne.
Marignane : Kouakbi - Régnier (Tourtour, 57e), Diagne, Assami, Fondi - Kehiha, Rabah, Belloumou (Ben Ahmed, 46e), Youcef (Arbaud, 73e) - Bosca, Garcia. Entr. : Priou.

● **Tarbes-Marseille Consolat : 0-2 (0-1).** Buts : Laassami (21e s.p.), Mchangama (64e).
Tarbes : Cabassud - Mouret (Giuliani, 62e), Farssane, Laborde, Baudin - Hilaire, N'Zif, Camara, Séguret (Marcozzi, 68e) - Duchemin, Prébin (F. Mohamed, 56e). Entr. : Pollet.
Marseille Consolat : Gueydon - Fadel, Amiri, Nicodème, Wilwert - Mramboini, Dumortier, Dennoun (Campo Po, 64e), Arlaud - Laassami, Mchangama (Taguelmint, 82e). Entr. : Galli.

● **Le Pontet-Grenoble : 1-1 (0-0).** Buts : Barnoussi (90e+2) pour Le Pontet ; M'Baiam (79e) pour Grenoble.
Le Pontet : Foglia - Laurenti, El-Hriti, Marin, Elie - Hioune (Renaut, 67e), Berdier, Vayson, Nouar (Barnoussi, 59e), Sabri - Hammoud (Tigroudja, 77e). Entr. : Malek.
Grenoble : Cattier - Aguilar, Villard, Giraudon, Bengriba - Deletraz, Ayari, Yahia Bey (Thomas, 811e) - Akrour, Rouag (M'Baiam, 56e), Belfort (Gache, 60e). Entr. : Saragaglia.

● **Pau-Nice B : 2-1 (1-0).** Buts : Miranda (45e), Taïbi (79e) pour Pau ; Rougeaux (85e) pour Nice B.
Pau : Petit - N'Guessan (Hadir, 25e), Lacrampe, Diarra, Attoukora - Niang, Lamhaf, Bardet, Covin, Taïbi (Ahmadou, 90e) - Miranda (Abalé, 82e). Entr. : Strzelczak.
Nice B : Mandrea - Burner, Digbeu, Lloris, Rougeaux - Tera, Ranieri, Koziello (Leblanc, 19e), Sanchez - Diatta, Boscagli (Ewagnignon, 65e). Entr. : Pirès.

● **Cannes-Hyères : 0-0.**
Cannes : Beuve - Clément, Rouabah, Marignale, Jamaï - M'Boup (Camara, 60e), Diri, Sichi, Chmielinski - Soly, Lenzini (Chergui, 71e ; Uzamukunda, 85e). Entr. : Pilorget.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Decugis, Micheletti, De Magalhaes - Arroub, Ressa, Teuma, Reynaud (Sall, 78e) - Leroy, Keita (Delerue, 65e). Entr. : Blanc.

● **Monaco B-AS Béziers : 1-1 (0-1).** Buts : Cherif (56e) pour Monaco B ; Aabiza (38e) pour l'AS Béziers.
Monaco B : Caillard - Diarra, Da Veiga, Diallo, A. Touré - Lina (Ouaamar, 60e), Amoros, Kamin - Ngakoutou, Barazite (Imira, 49e), Cherif. Entr. : Barilaro.
AS Béziers : Idir - Drame, Jean-Pierre, César, Lucas - Michel (Ramon, 62e), Mazzei (S. Taillan, 48e), Atassi, Aabiza (Fakhari, 86e) - Soulé, Domerc. Entr. : Collin.

● **Mont-de-Marsan - AS Valence : 4-0 (4-0).** Buts : S. Elissalt (13e, 17e), Mourareau (28e), V. Elissalt (40e).
Mont-de-Marsan : Escalle - Deheegher, Clave, Dibassy, Charvet - S. Elissalt (Carneiro, 61e), Vergez, Mourareau, Pioton - V. Elissalt, Bréthous (Moenza, 71e). Entr. : Aristouy.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Porte-Joie, Charbi (Girovin, 79e), Martin - Cazenave, Vialle (Moukanza, 45e), Denizer, Piaulet Siena (Sene, 70e) - Wanduka, Moujlih. Entr. : Pons.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), 12 buts.
2. Mchangama (Marseille Consolat), 11 buts.
3. Akrour (Grenoble), Nouar (Le Pontet), Bakir (AS Valence, 4 ; Martigues, 5), Mendy (Nice B), 9 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Marseille Consolat-Le Pontet
Grenoble-Cannes
Mont-de-Marsan - Pau
Hyères-Martigues
Marignane-Nice B
AS Béziers-Tarbes
AS Valence-Monaco B
Exempt : Rodez.

Groupe D

28e journée

Stade Bordelais-Avranches	0-2
Saint-Malo - Trélissac	2-1
Pontivy-Les Herbiers	1-4
Nantes B - Viry-Châtillon	0-1
Vitré-Concarneau	1-1
Fontenay-le-C. - Bordeaux B	0-5
Romorantin-Cherbourg	0-1
Plabennec-Villenave	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	90	28	19	5	4	53	17
2. Saint-Malo	84	28	17	5	6	43	25
3. Les Herbiers	75	28	12	11	5	44	24
4. Nantes B	72	28	12	8	8	28	20
5. Trélissac	71	28	12	7	9	27	23
6. Vitré	67	28	10	9	9	34	36
7. Concarneau	67	28	10	9	9	30	31
8. Stade Bordelais	65	28	10	7	11	26	33
9. Bordeaux B	64	28	8	12	8	30	24
10. Pontivy	60	28	8	8	12	31	36
11. Romorantin	58	28	7	9	12	29	33
12. Fontenay-le-C.	58	28	7	9	12	33	45
13. Viry-Châtillon	57	28	5	14	9	23	33
14. Cherbourg	55	28	6	9	13	23	42
15. Plabennec	54	28	6	8	14	26	40
16. Villenave	52	28	6	8	14	27	45

● **Stade Bordelais-Avranches : 0-2 (0-2).** Buts : Créhin (10e), Ndengila (43e).
Stade Bordelais : Radhouani - Awana (Baldé, 65e), Didion (Valerius, 46e), Roland, Belbachir - Leugueun, Venayre (Laoudihi, 52e), Belson, Baherlé - Dia, Janin. Entr. : Parisot.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Cabon, Herauville, Hocianat - Pivaty, Ndengila (Schur, 90e+1), Boateng, Creac'h (Théault, 61e) - Créhin (Pigeon, 82e), Diarra. Entr. : Déziré.

● **Saint-Malo - Trélissac : 2-1 (1-1).** Buts : Lahaye (10e), Gosselin (62e) pour Saint-Malo ; Dupuy (32e) pour Trélissac.
Saint-Malo : Sail - Ubatello, Coulombel, Bouchard, Lacroix - Maïga, Lahaye, Vieira, Duhamel (Lepeculier, 77e) - Belloc (Diop, 85e), Gosselin (Lepage, 62e). Entr. : David.
Trélissac : Rucart - Gérard, Chevalier, Eglin (Dominguez, 77e) - Sophie, Bouyer, Burgho, Dupuy - Zahiri (Pigrée, 62e), Haquin (Legrand, 72e), Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.

● **Pontivy - Les Herbiers : 1-4 (0-1).** Buts : Bray (73e) pour Pontivy ; Kraichi (3e), Jacuzzi (60e), Papin (68e), Sanchez (90e s.p.) pour Les Herbiers.
Pontivy : Dorel - Christophe, Le Guerroué, Paillot, Le Guével - Le Boulaire, Tison (Simon, 85e), Peru - Havart (Guyader, 60e), Liri, Le Poulichet (Bray, 65e). Entr. : Scourzic.
Les Herbiers : Montay - Brelivet, Leybros, Lemetayer, Rocu - Abadie, Kraichi (Biaou, 75e), Ruault - Papin (Dahmoume, 75e), Jacuzzi (Schuster, 65e), Sanchez. Entr. : Rizzetto.

● **Nantes - Viry-Châtillon : 0-1 (0-1).** But : Bensaïdi (45e+2).
Nantes : Zelazny - Dubois, Ndongala, Walongwa, Poletti - Touré, Nkoudou (Garuga, 80e), Gandi (Frade, 77e), Badji (Chunggeun, 66e) - Oudrhiri, Niane. Entr. : Amisse.
Viry-Châtillon : Jous - Mendy, W. Senou, Diakhaté, Miatoudila - Miessan, Katshimuka (Goumaré, 87e), Marcilla, Bensaïdi - Lourdelet (Ouelhazi, 90e), Bonaventure (Kourekama, 73e). Entr. : Badjoko.

● **Vitré-Concarneau : 1-1 (0-1).** Buts : Biger (79e) pour Vitré ; N'Zinga (15e) pour Concarneau.
Vitré : Levacher - Barru, Dzierzynski (Domarin, 86e), Borne, Poder - Besnard, Diawara (Cretin, 67e), Le Bihan (Ouattara, 72e), Biger - Laurent, Laot. Entr. : Sorin.
Concarneau : Seznec - Gégousse, Jannez, Viel, Semmam - Gargam, Illien (Drouglazet, 61e), Basset, Arguilhé - N'Zinga (Le Reste, 63e), Sinquin. Entr. : Cloarec.

● **Fontenay-le-Comte - Bordeaux : 0-5 (0-1).** Buts : Barbet (20e), Gostisbehere (70e), Valla (72e, 81e), Touré (74e).
Fontenay-le-Comte : Habert - Billaud, Alic, Rauturier, Saytaifa - Delahaye, Frau, Guibert, Godet - Lorougnon, N'Zigou. Entr. : Gauvin.
Bordeaux : Olimpa - Gostisbehere, Yambéré, Barbet, Pellenard - Maulun (Thiombane, 77e), Kaabouni, Badin - Dabasse (Valla, 72e), Touré, Battais (Nouamria, 68e). Entr. : Battiston.

● **Romorantin-Cherbourg : 0-1 (0-0).** But : Pailler (75e).
Romorantin : Cosson - Linord, Joinville, Nicolas, Marega - Henry - Lubasa, Olou (Girard, 77e), Dembélé, Josue (Chaffard, 77e) - Koudou Arunina (Bourillon, 68e). Entr. : Dudoit.
Cherbourg : Radovic - Bleusez, Fofana, Batoménila, Guilbert - Lê - N'Doumbé, Camara, Hélaine - Pailler, Coly (Médard, 85e). Entr. : Goavec.

● **Plabennec-Villenave : 2-1 (1-1).** Buts : Saive (38e, 55e) pour Plabennec ; Dubois (45e+3) pour Villenave.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, S. Abiven, Gérard - Mahieux, Coat - Saive (Lennon, 72e), Bégot, Autret (Richetin, 66e) - J.-M. Abiven (Moutinho, 81e). Entr. : Kerdilès.
Villenave : Coudouel - Barrabès, Gandolfi, Faugère, Charvet - Bezecourt (El-Jeld, 71e), Ismael, Laé (Sinzogan, 59e), Dubois - Niang, Couturier (Merceron, 45e). Entr. : Ollier.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 17 buts.
2. Créhin (Avranches), 15 buts.
3. Lahaye (Saint-Malo), 10 buts.
4. Valerius (Stade Bordelais), 9 buts.
5. Drouglazet, Gourmelon (Concarneau), Schuster (Les Herbiers), Oliveri (Saint-Malo), 8 buts.
9. Touré (Bordeaux B), Ruault (Les Herbiers), Koudou Arunina (Romorantin), 7 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Avranches-Romorantin
Viry-Châtillon - Saint-Malo
Les Herbiers-Bordeaux B
Cherbourg-Nantes B
Trélissac-Vitré
Concarneau-Plabennec
Stade Bordelais - Fontenay-le-Comte
Villenave-Pontivy

CFA2

Groupe A
24e journée

Le Havre B-Arras	3-2
UJA Maccabi Paris-Calais	0-1
Oissel - Noisy-le-Sec	4-1
Gravelines-Bastia B	1-1
St-Ouen-l'Aumône - Amiens B	0-3
Caen B-Quevilly B	1-1
Grande-Synthe - Marck	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	75	24	15	6	3	53	26
2. Calais	69	24	12	9	3	29	18
3. Oissel	67	24	13	4	7	36	27
4. Bastia B	59	24	9	8	7	37	33
5. St-Ouen-l'Aum.	56	24	8	8	8	32	33
6. Quevilly B	54	24	8	6	10	39	43
7. Amiens B	53	24	7	8	9	26	28
8. Le Havre B	53	24	6	11	7	28	31
9. Grande-Synthe	53	24	6	11	7	20	22
10. UJA Mac. Paris	52	24	6	10	8	24	24
11. Caen B	50	24	5	12	7	27	30
12. Noisy-le-Sec	48	24	5	9	10	23	33
13. Marck	47	24	5	8	11	22	37
14. Gravelines	45	24	5	6	13	22	33

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Arras-Oissel
Calais-Caen B
Bastia B-Le Havre B
UJA Mac. Paris - St-Ouen-l'Aumône
Quevilly B-Gravelines
Marck-Amiens B
Noisy-le-Sec - Grande-Synthe

Groupe B
24e journée

Croix-Compiègne	4-0
Évry Essonne-Sedan	1-2
Poissy-Valenciennes B	0-0
Aulnoye-Wasquehal	1-6
Reims B-Feignies	1-4
Saint-Quentin - Épernay	0-0
Paris FC B - Moissy-Cramayel	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	85	24	19	4	1	58	11
2. Sedan	78	24	16	6	2	48	16
3. Poissy	67	24	12	7	5	33	21
4. Wasquehal	59	24	10	5	9	35	31
5. Feignies	56	24	7	11	6	39	31
6. Saint-Quentin	54	24	7	9	8	23	31
7. Aulnoye	53	24	9	2	13	33	50
8. Moissy-Cram.	53	24	8	5	11	33	36
9. Épernay	53	24	7	8	9	17	27
10. Évry Essonne	51	24	7	6	11	29	41
11. Valenciennes B	51	24	6	9	9	26	36
12. Paris FC B	51	24	7	6	11	36	40
13. Reims B	49	24	7	4	13	31	39
14. Compiègne	36	24	2	6	16	16	47

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Wasquehal-Croix
Sedan-Paris FC B
Poissy - Saint-Quentin
Feignies-Épernay
Valenciennes B-Aulnoye
Moissy-Cramayel - Reims B
Compiègne-Évry Essonne

Groupe C
24e journée

Metz B-Colmar B	3-2
Saint-Louis - Troyes B	1-3
Nancy B-Amnéville	2-2
Sarreguemines-Pontarlier	2-1
Biesheim-Schiltigheim	3-2
Illzach Moden-Thaon	0-1
Morteau Mont.-Belfort Sud	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz B	75	24	16	4	4	59	21
2. Troyes B	74	24	15	5	4	66	21
3. Nancy B	74	24	15	5	4	58	22
4. Pontarlier	71	24	13	8	3	47	18
5. Sarreguemines	61	24	12	1	11	48	58
6. Colmar B	58	24	10	4	10	41	45
7. Saint-Louis	56	24	9	6	9	35	37
8. Amnéville	53	24	7	8	9	26	31
9. Schiltigheim	53	24	9	2	13	37	43
10. Biesheim	49	24	6	7	11	34	39
11. Thaon	49	24	7	4	13	27	47
12. Illzach Moden	49	24	6	7	11	27	49
13. Belfort Sud	42	24	5	3	16	21	52
14. Morteau Mont.	41	24	5	2	17	20	63

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Biesheim-Metz B
Troyes B-Sarreguemines
Thaon-Nancy B
Pontarlier-FC Morteau Montlebon
Amnéville-Colmar B
Schiltigheim - Saint-Louis
Belfort Sud-Illzach Moden

Groupe D
24e journée

Feurs-Andrézieux	0-3
Saint-Étienne B - Gueugnon	1-1
Clermont B-Moulins B	1-0
Auxerre B-Bourges	5-1
Dijon B-Chambéry	1-1
Le Puy - Louhans-Cuiseaux	0-1
Évian-TG B - Bourgoin-Jallieu	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	67	24	13	4	7	35	28
2. Saint-Étienne B	66	24	11	9	4	43	18
3. Clermont B	66	24	11	9	4	37	25
4. Bourges	65	24	11	8	5	41	27
5. Dijon B	60	24	9	9	6	41	34
6. Auxerre B	58	24	9	7	8	42	30
7. Chambéry	57	24	7	12	5	30	30
8. Le Puy	56	24	8	8	8	28	29
9. Évian-TG B	54	24	8	6	10	29	43
10. Louhans-Cuis.	54	24	8	6	10	33	43
11. Gueugnon	53	24	8	5	11	28	26
12. Bourgoin-Jallieu	50	24	5	11	8	28	35
13. Moulins B	47	24	6	5	13	29	43
14. Feurs	34	24	1	7	16	19	52

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Chambéry-Andrézieux
Bourgoin-Jallieu - Saint-Étienne B
Gueugnon-Clermont B
Bourges - Évian-TG B
Moulins B-Dijon B
Louhans-Cuiseaux - Auxerre B
Le Puy-Feurs

Groupe E
24e journée

Sète-Échirolles	1-0
Vaulx-en-Velin - Agde	0-2
L'Île-Rousse - Le Las Toulon	2-4
Nîmes B-ES Pennoise	1-2
Arles-Avignon B - AC Ajaccio B	1-2
Marseille B-Alès	3-1
Aubagne-Vénissieux	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	77	24	17	2	5	47	25
2. Vaulx-en-Velin	63	24	11	6	7	23	17
3. L'Île-Rousse	62	24	11	5	8	42	33
4. Nîmes B	60	24	10	6	8	32	26
5. Agde	59	24	10	5	9	26	27
6. Arles-Avignon B	59	24	10	5	9	39	29
7. Marseille B	56	24	9	5	10	27	31
8. AC Ajaccio B	56	24	9	5	10	34	38
9. Échirolles	55	24	8	7	9	23	30
10. Alès	54	24	7	9	8	34	33
11. Aubagne	53	24	9	2	13	40	47
12. Le Las Toulon	53	24	7	8	9	35	28
13. ES Pennoise	53	24	7	8	9	22	32
14. Vénissieux	42	24	5	3	16	19	47

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
ES Pennoise-Sète
Arles-Avignon B - Vaulx-en-Velin
AC Ajaccio B - L'Île-Rousse
Le Las Toulon-Nîmes B
Alès-Agde
Vénissieux-Marseille B
Échirolles-Aubagne

Groupe F
24e journée

Aurillac-Montpellier B	1-1
Toulouse Rodéo-Limoges	0-0
Bergerac-Anglet Genêts	1-2
Bayonne-Toulouse B	0-3
Angoulême Charente-Chauray	0-2
Cap-Ferret - Balma	2-0
Albi - Saint-Alban	6-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	73	24	14	7	3	42	20
2. Limoges	70	24	12	10	2	35	21
3. Anglet Genêts	68	24	13	5	6	40	28
4. Toulouse B	65	24	12	5	7	33	26
5. Bergerac	62	23	11	6	6	31	25
6. Aurillac	61	24	10	7	7	31	21
7. Angoulême Ch.	54	24	8	6	10	41	40
8. Cap-Ferret	53	24	6	11	7	26	26
9. Toulouse Rodéo	53	23	8	6	9	23	25
10. Balma	52	24	7	7	10	27	28
11. Chauray	49	24	5	10	9	22	31
12. Bayonne	48	24	6	6	12	23	38
13. Albi	41	24	4	5	15	30	44
14. Saint-Alban	37	24	2	7	15	33	64

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Montpellier B-Toulouse Rodéo
Limoges-Bergerac
Anglet Genêts-Angoulême Charente
Chauray-Toulouse B
Balma-Aurillac
Saint-Alban - Cap-Ferret
Albi-Bayonne

Groupe G
24e journée

Cholet-Châteauroux B	1-2
Tours B - Saint-Pryvé-St-Hilaire	2-1
Thouars - Le Poiré-sur-Vie B	2-0
Angers B-Fleury-Mérogis	2-2
La Roche-sur-Yon - Chartres	1-3
Sainte-Geneviève - Saumur	1-1
Châtellerault-Poitiers	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux B	65	24	11	8	5	43	31
2. St-Pryvé-St-H.	63	24	12	3	9	36	24
3. Tours B	63	24	12	3	9	32	25
4. Le Poiré/Vie B	63	24	10	9	5	32	23
5. Fleury-Mérogis	62	24	10	8	6	34	26
6. Chartres	59	24	10	5	9	40	33
7. Cholet	59	24	10	5	9	31	29
8. Ste-Geneviève	56	24	8	8	8	23	26
9. Thouars	55	24	8	7	9	26	37
10. La Roche/Yon	55	24	8	7	9	32	39
11. Châtellerault	54	24	8	6	10	38	41
12. Saumur	52	24	6	10	8	19	26
13. Angers B	48	24	5	9	10	32	36
14. Poitiers	38	24	2	8	14	20	42

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Châteauroux B-Angers B
Saint-Pryvé-St-Hilaire - Cholet
Chartres-Tours B
Fleury-Mérogis - Le Poiré-sur-Vie B
Sainte-Geneviève - Thouars
Poitiers - La Roche-sur-Yon
Saumur-Châtellerault

Groupe H
24e journée

Vertou-Lorient B	0-2
Brest B - Dinan-Léhon	3-0
Sablé-Hérouville	4-2
Rennes B-La Vitréenne	4-0
Lannion - Saint-Brieuc	0-3
Laval B - Saint-Lô	5-0
Guingamp B-Locminé	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient B	69	24	13	6	5	42	20
2. Dinan-Léhon	64	24	10	10	4	32	18
3. Sablé	62	24	10	8	6	30	24
4. Rennes B	61	24	10	7	7	36	28
5. Vertou	60	24	10	6	8	29	39
6. Saint-Brieuc	59	24	9	8	7	30	23
7. Laval B	59	24	10	5	9	39	32
8. Lannion	59	24	11	3	10	35	35
9. Guingamp B	56	24	9	5	10	39	31
10. Saint-Lô	55	24	9	4	11	25	40
11. Brest B	50	24	4	14	6	16	15
12. Locminé	49	24	5	10	9	36	37
13. Hérouville	45	24	4	9	11	29	47
14. La Vitréenne	40	24	3	7	14	22	51

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Saint-Lô - Lorient B
Dinan-Léhon - Sablé
Locminé-Rennes B
Lannion-Vertou
Saint-Brieuc - Guingamp B
Hérouville-Laval B
La Vitréenne-Brest B

FRANCE football

Mardi 13 mai 2014 | N° 3 552

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3551 de *France Football*, daté du 6 mai 2014, a été tiré à 161810 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Détection Mercato-Foot
le 31 mai à Saint-Brieuc (Bretagne)
pour joueurs National, CFA et CFA2.
Nombreux entraîneurs présents.
Inscriptions
www.mercato-foot.com
ou 06-80-00-08-14.

AMAURY MÉDIAS, Service des annonces classées
Tél.: 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax.: 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.

Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

Régionaux

Alsace

22e journée

Haguenau - Sarre-Union B	0-0
Illzach B-Hégenheim	2-3
Mulhouse B-Pierrots	3-1
Schiltigheim B-Strasbourg B	2-3
Reipertswiller-Oberlauterbach	3-2
Bischheim Soleil-Dinsheim	14 mai
Geispolsheim-Steinseltz	2-0

Classement

1. Haguenau, 71 pts. **2.** Hégenheim, 60. **3.** Mulhouse B, 59. **4.** Strasbourg B, 58. **5.** Oberlauterbach, 56. **6.** Bischheim Soleil, 53. **7.** Reipertswiller, 52. **8.** Pierrots Strasbourg, 51. **9.** Geispolsheim, 51. **10.** Schiltigheim B, 48. **11.** Sarre-Union B, 46. **12.** Dinsheim, 46. **13.** Illzach B, 43. **14.** Steinseltz, 34.

Aquitaine

Matches en retard

Sarlat-Marcillac - Saint-Émilion	4-0
Blanquefort-Trélissac B	0-1

24e journée

Bassin d'Arcachon-Lormont	1-2
Mérignac Arlac - Saint-Médard	3-1
Sarlat-Marcillac - Marmande	0-1
Blanquefort-Anglet Genêts B	1-1
Croisés Bayonne-Agen	2-2
Trélissac B-Libourne	1-1
Biscarrosse - St-Émilion	remis

Classement

1. B. d'Arcachon, 76 pts. **2.** Lormont, 67. **3.** Mérignac Arlac, 61. **4.** Marmande, 61. **5.** Blanquefort, 61. **6.** Anglet Genêts B, 55. **7.** Trélissac B, 53. **8.** Agen, 53. **9.** Libourne, 51. **10.** Saint-Médard, 51. **11.** Croisés Bayonne, 51. **12.** Biscarrosse, 50. **13.** Saint-Émilion, 49. **14.** Sarlat-Marcillac, 44.

Atlantique

25e journée

La Roche/Y. ESOF - Châteaubriant	1-3
Les Herbiers B - Les Sables-d'Ol.	0-2
Carquefou B - La Roche/Yon B	2-3
La Châtaigneraie-Challans	2-0
Beaucouzé-Segré	2-2
Chap.-Marais - St-Sébastien	1-1
Fontenay-le-C. B - La Chapelle	5-2

Classement

1. Châteaubriant, 79 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 71. **3.** La Roche/Yon ESOF, 63. **4.** Carquefou B, 61. **5.** La Châtaigneraie, 61. **6.** Segré, 60. **7.** Les Herbiers B, 58. **8.** La Roche-sur-Yon B, 58. **9.** Chap.-Marais, 57. **10.** Challans, 56. **11.** La Chapelle-sur-Erdre, 54. **12.** Fontenay-le-Comte B, 52. **13.** Beaucouzé, 48. **14.** St-Sébastien/Loire, 47.

Auvergne

Matches en retard

St-Georges - Ent. Nord Lozère	0-2
Vichy - Massiac-Molompize	3-1

24e journée

Cournon-Riom	2-0
Thiers-Yzeure	1-0
Volvic-Le Puy B	1-1
Aurillac B-Domérat	0-0
Saint-Flour - Polignac	1-2
Massiac-Mol. - St-Georges-Anc.	0-3
Ent. Nord Lozère-Vichy	1-3

Classement

1. Cournon, 79 pts. **2.** Thiers, 66. **3.** Volvic, 62. **4.** Domérat, 61. **5.** Riom, 58. **6.** Aurillac B, 57. **7.** Polignac, 57. **8.** St-Georges-Anc., 52. **9.** Vichy, 50. **10.** Yzeure, 49. **11.** Le Puy B, 49. **12.** Saint-Flour, 47. **13.** Ent. Nord Lozère, 43. **14.** Massiac-Molompize, 27.

Bourgogne

24e journée

Quetigny-Dijon C	3-0
Selongey-La Charité	4-0
Imphy-Decize - Sens	1-4
Dijon Parc-Auxerre C	1-1
Avallon - Chalon/Saône	1-1
Nevers-Paray	1-1
Mirebeau-Belleneuve - Sornay	3-0

Classement

1. Quetigny, 77 pts. **2.** Selongey, 74. **3.** Dijon C, 68. **4.** Sens, 67. **5.** Dijon Parc, 63. **6.** Chalon/Saône, 63. **7.** Avallon, 58. **8.** Paray, 55. **9.** Auxerre C, 50. **10.** Nevers, 50. **11.** Mirebeau-Belleneuve, 49. **12.** La Charité, 47. **13.** Sornay, 44. **14.** Imphy-Decize, 39.

Bretagne

24e journée

Rennes TA-US Montagnarde	1-0
Paimpol-Vannes B	1-2
Plouvorn-Fougères	1-1
Pluvigner Keriolets-Plouzané	2-4
Saint-Malo B - Rannée-La G.	0-0
Guichen-Pontivy Stade	1-2
Cesson-Langueux	3-1

Classement

1. Rennes TA, 71 pts. **2.** US Montagnarde, 70. **3.** Vannes B, 68. **4.** Fougères, 65. **5.** Plouzané, 64. **6.** Saint-Malo B, 61. **7.** Plouvorn, 59. **8.** Pontivy Stade, 59. **9.** Cesson, 56. **10.** Guichen, 52. **11.** Rannée-La Guerche, 52. **12.** Paimpol, 50. **13.** Pluvigner Keriolets, 46. **14.** Langueux, 32.

Centre

22e journée

Montargis-Avoine	1-1
Dreux-Blois	0-3
Vineuil-Orléans B	1-0
Chartres B-Vierzon	1-2
Saran-Chartres Horizon	1-1
St-Amand - Montrond-Bourges	1-1
Saint-Jean-de-Braye - Déols	3-0

Classement

1. Avoine, 71 pts. **2.** Dreux, 64. **3.** Orléans B, 63. **4.** Montargis, 58. **5.** Vierzon, 57. **6.** Saran, 55. **7.** Chartres B, 50. **8.** Blois, 49. **9.** Bourges, 49. **10.** Saint-Jean-de-Braye, 47. **11.** Saint-Amand-Montrond, 46. **12.** Chartres Horizon, 42. **13.** Déols, 42. **14.** Vineuil, 35.

Centre-Ouest

Matches en retard

Chauvigny-Niort B	0-1
Cognac-Poitiers B	1-3
Bressuire-Brive	2-0

23e journée

Bressuire-Cognac	5-1
Niort B-La Rochelle	4-0
Aixe-sur-Vienne - Guérétoise	2-3
Saint-Jean-d'Angély - Chauvigny	3-2
Poitiers B - Royan-Vaux	1-1
Feytiat-Isle	1-1
Brive-Cozes	2-2

Classement

1. Bressuire, 72 pts. **2.** Niort B, 65. **3.** Guérétoise, 60. **4.** La Rochelle, 59. **5.** Chauvigny, 56. **6.** Royan-Vaux, 54. **7.** Isle, 52. **8.** Cognac, 51. **9.** Aixe-sur-Vienne, 47. **10.** Feytiat, 47. **11.** Cozes, 47. **12.** Poitiers B, 46. **13.** Brive, 43. **14.** St-Jean-d'Angély, 39.

Champagne

Match en retard

Barsequanais-Sézanne	2-1

23e journée

Éclaron-Valc - Reims Ste-Anne	1-2
Prix-lès-Méz. - Barsequanais	1-2
Rethel - Rivière-de-Corps	1-3
Taissy-Romilly	1-0
Saint-Mesmin - Cormontreuil	1-1
Sézanne-Chaumont	3-2
Bogny-Charleville	3-1

Classement

1. Reims Ste-Anne, 70 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 68. **3.** Rivière-de-Corps, 66. **4.** Romilly, 60. **5.** Taissy, 56. **6.** Cormontreuil, 56. **7.** Chaumont, 55. **8.** Barsequanais, 51. **9.** Sézanne, 49. **10.** Charleville, 47. **11.** Éclaron-Valcourt, 47. **12.** Rethel, 45. **13.** Saint-Mesmin, 44. **14.** Bogny, 44.

Franche-Comté

Match en retard

Ornans-Pontarlier B	0-0

24e journée

Baume-les-D. - Rac. Besançon	0-0
ASPTT Besançon-Pontarlier B	1-0
Audincourt - Pont-de-Roide	1-1
Belfort B-Ornans	2-2
Vesoul B-Bresse Jura	3-3
Champagnole-Jura Sud B	0-1
Lons-le-Saunier - Roche-Nov.	2-2

Classement

1. Racing Besançon, 72 pts. **2.** ASPTT Besançon, 68. **3.** Audincourt, 60. **4.** Pontarlier B, 58. **5.** Belfort B, 58. **6.** Ornans, 56. **7.** Bresse Jura, 56. **8.** Pont-de-Roide, 55. **9.** Vesoul B, 55. **10.** Jura Sud B, 55. **11.** Baume-les-D., 52. **12.** Lons-le-Saunier, 51. **13.** Champagnole, 47. **14.** Roche-Novillars, 46.

Languedoc

Matches en retard

Mende-OC Perpignan	0-1
Castelnaudary-Mende	1-1
US Sainte-Rose - Juventus SA	3-1

Classement

1. Fabrègues, 81 pts. **2.** Narbonne, 76. **3.** Paulhan-Pézenas, 71. **4.** Aigues-Mortes, 67. **5.** Mende, 64. **6.** OC Perpignan, 59. **7.** Lattes, 57. **8.** La Grande-Motte, 52. **9.** Albères-Argelès, 52. **10.** Bagnols-Pont, 50. **11.** Carcassonne, 48. **12.** Frontignan, 46. **13.** Perpignan-Canet, 42. **14.** Castelnaudary, 31.

Lorraine

23e journée

Lunéville - Neuves-Maisons	3-0
Magny-Forbach	2-1
Blénod - Pagny-sur-Moselle	1-1
Veymerange-Jarville	2-1
Saint-Dié - Saint-Avold	3-1
Metz Mun.-Verdun Belleville	3-0
Amnéville B-Épinal B	2-2

Classement

1. Lunéville, 46 pts. **2.** Forbach, 42. **3.** Magny, 40. **4.** Pagny-sur-Moselle, 40. **5.** Jarville, 40. **6.** Saint-Dié, 30. **7.** Verdun Belleville, 29. **8.** Saint-Avold, 28. **9.** Veymerange, 28. **10.** Épinal B, 26. **11.** Amnéville B, 25. **12.** Neuves-Maisons, 24. **13.** Metz Municipaux, 22. **14.** Blénod, 11.

Maine

Match en retard

Connerré-US Changé	3-0

24e journée

Le Mans - Mulsanne-Teloché	3-0
Connerré - Saint-Saturnin	2-0
La Ferté-Bonchamp	1-0
US Changé-La Flèche	0-1
Coulaines-La Suze	2-1
Mayenne Stade-Guécelard	1-2
Laval Bourny - Chât.-Gontier	0-2

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 69 pts. **2.** Connerré, 69. **3.** Bonchamp, 69. **4.** Le Mans, 65. **5.** La Flèche, 64. **6.** La Suze, 62. **7.** Guécelard, 60. **8.** Chât.-Gontier, 59. **9.** Saint-Saturnin, 52. **10.** La Ferté, 52. **11.** Laval Bourny, 50. **12.** US Changé, 50. **13.** Mayenne Stade, 43. **14.** Coulaines, 41.

Martinique

25e journée

Club Franciscain-Aiglon	2-2
Rivière-Pilote - Club Colonial	1-2
Essor Préchotin-Golden Lion	1-2
Golden Star-US Diamantinoise	5-0
Le Robert-Samaritaine	3-1
Le Marin-Good Luck	2-1
Bélimois-US Riveraine	3-2

Classement

1. Club Franciscain, 80 pts. **2.** Rivière-Pilote, 78. **3.** Club Colonial, 78. **4.** Golden Lion, 72. **5.** Aiglon, 70. **6.** Golden Star, 57. **7.** Essor Préchotin, 57. **8.** Le Robert, 55. **9.** Le Marin, 48. **10.** Samaritaine, 48. **11.** Good Luck, 47. **12.** Bélimois, 46. **13.** US Riveraine, 45. **14.** US Diamantinoise, 39.

Méditerranée

24e journée

Rousset-Toulon	0-2
Le Cannet-Roch. - Gardanne	1-1
Grasse-UGA Ardziv	2-0
Cagnes-Le C. - Fréjus-St-R. B	1-1
Martigues B-Rovenain	2-1
Marignane US B-Pernes	1-1
Antibes-Étoile. S Fosséenne	1-3

Classement

1. Toulon, 77 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 73. **3.** Grasse, 66. **4.** Cagnes-Le Cros, 63. **5.** Martigues B, 62. **6.** Pernes, 61. **7.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 61. **8.** UGA Ardziv, 59. **9.** Rousset, 57. **10.** Étoile. S Fosséenne, 50. **11.** Gardanne, 45. **12.** Rovenain, 44. **13.** Marignane US B, 43. **14.** Antibes, 31.

Midi-Pyrénées

Match en retard

Onet-le-Chât. - Auch	1-1

Classement

1. Blagnac, 67 pts. **2.** Muret, 64. **3.** Auch, 63. **4.** Castanet, 60. **5.** Fonsorbes, 59. **6.** Revel, 57. **7.** Girou, 56. **8.** Lourdes, 56. **9.** Onet-le-Chât., 55. **10.** Toulouse St-Jo, 54. **11.** Toulouse Fontaines, 53. **12.** Golfech, 52. **13.** Rodez B, 50. **14.** Tournefeuille, 44.

Nord

24e journée

Tourcoing-Maubeuge	2-1
Saint-Omer - Saint-Amand	1-1
Marquette-Béthune	2-2
Le Touquet-Vermelles	2-1
Le Portel-Cambrai	0-3
Boulogne B-Dunkerque B	1-2
Avion - Loon-Plage	4-3

Classement

1. Tourcoing, 80 pts. **2.** Saint-Amand, 75. **3.** Béthune, 62. **4.** Le Touquet, 61. **5.** Cambrai, 60. **6.** Saint-Omer, 58. **7.** Dunkerque B, 57. **8.** Maubeuge, 52. **9.** Marquette, 52. **10.** Le Portel, 51. **11.** Boulogne-sur-Mer B, 50. **12.** Loon-Plage, 48. **13.** Vermelles, 45. **14.** Avion, 42.

Normandie

23e journée

Gonfreville-Pacy Ménilles	0-1
Grand-Quevilly - Mont-Gaillard	2-2
Deville-Maromme - Rouen	1-0
Eu-Évreux	1-1
AM Neiges-Le Havre Frileuse	2-2
Lillebonne - Bois-Guillaume	2-1
Dieppe B-Oissel B	2-1

Classement

1. Gonfreville, 73 pts. **2.** Mont-Gaillard, 60. **3.** Grand-Quevilly, 59. **4.** Rouen, 59. **5.** Évreux, 57. **6.** AM Neiges, 56. **7.** Pacy Ménilles, 55. **8.** Lillebonne, 54. **9.** Eu, 53. **10.** Oissel B, 52. **11.** Deville-Maromme, 50. **12.** Bois-Guillaume, 48. **13.** Le Havre Frileuse, 46. **14.** Dieppe B, 38.

Picardie

14e journée

Laon - Choisy-au-Bac	1-1
Camon - Saint-Maximin	4-1
Creil-Chantilly	1-2
Balagny-Beauvais B	1-1
Nesle-Chambly B	1-1
Abbeville-Méru	2-1

15e journée

Chambly B-Laon	1-0
Chantilly - Ailly/Somme	2-2
Beauvais B-Camon	3-0
Choisy-au-Bac - Creil	1-1
Saint-Maximin - Abbeville	1-2
Méru-Nesle	0-1
Senlis-Balagny	0-0

Classement

1. Choisy-au-Bac, 62 pts. **2.** Chantilly, 62. **3.** Laon, 59. **4.** Chambly B, 57. **5.** Camon, 56. **6.** Ailly/Somme, 56. **7.** Balagny, 56. **8.** Beauvais B, 55. **9.** Abbeville, 55. **10.** Nesle, 54. **11.** Senlis, 53. **12.** Méru, 46. **13.** Creil, 45. **14.** Saint-Maximin, 40.

Rhône-Alpes

24e journée

Aix - Misérieux-Trévoux	1-0
Limonest - Vaulx-en-Velin B	1-1
Montélimar-Rhône Vallée	5-2
Charvieu-Ch. - Chassieu-Déc.	2-2
Annecy-Vénissieux B	0-1
Ain Sud Foot-Lyon Duchère B	0-5
Décines - Saint-Priest B	2-3

Classement

1. Aix, 74 pts. **2.** Limonest, 73. **3.** Montélimar, 69. **4.** Chassieu-Décines, 62. **5.** Charvieu-Chavagneux, 58. **6.** Vénissieux Minguettes B, 57. **7.** Rhône Vallée, 54. **8.** Annecy, 51. **9.** Lyon Duchère B, 50. **10.** Ain Sud Foot, 50. **11.** Misérieux-Trévoux, 50. **12.** Vaulx-en-Velin B, 50. **13.** Décines, 49. **14.** Saint-Priest B, 42.

U19

Groupe A

25e journée

Arras-Lille	0-2
Paris-SG - Paris FC	2-1
Lens-Quevilly	4-0
Amiens AC-Amiens	1-0
Avranches-Le Havre	0-2
Caen - Racing-Levallois	7-0
Drancy-Valenciennes	2-1

Classement

1. Lille, 89 pts. **2.** Paris-SG, 85. **3.** Lens, 78. **4.** Amiens, 71. **5.** Le Havre, 71. **6.** Paris FC, 62. **7.** Caen, 58. **8.** Quevilly, 56. **9.** Valenciennes, 52. **10.** Arras, 50. **11.** Amiens AC, 47. **12.** Drancy, 43. **13.** Avranches, 43. **14.** Racing-Levallois, 38.

Groupe B

25e journée

Évian-TG - Auxerre	2-2
Nancy-Strasbourg	2-2
Mulhouse-Metz	0-5
Reims-Sochaux	3-4
La Chapelle-Saint-Luc - Troyes	0-7
Sedan-Dijon	0-6
Épinal-Pontarlier	1-0

Classement

1. Évian-TG, 80 pts. **2.** Nancy, 80. **3.** Metz, 78. **4.** Reims, 76. **5.** Auxerre, 74. **6.** Sochaux, 70. **7.** Troyes, 62. **8.** Dijon, 62. **9.** Épinal, 53. **10.** Strasbourg, 50. **11.** Pontarlier, 50. **12.** Mulhouse, 41. **13.** Sedan, 38. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 35.

Groupe C

25e journée

Angers-Tours	2-0
Bayonne-Châteauroux	1-4
Nantes-Rennes	2-3
Guingamp-Niort	1-1
Laval-Colomiers	3-0
Bordeaux-Brest	3-0
Lorient-Le Mans	1-1

Classement

1. Tours, 78 pts. **2.** Châteauroux, 69. **3.** Rennes, 68. **4.** Guingamp, 65. **5.** Laval, 64. **6.** Bordeaux, 60. **7.** Nantes, 58. **8.** Niort, 54. **9.** Lorient, 52. **10.** Angers, 49. **11.** Brest, 43. **12.** Colomiers, 31. **13.** Bayonne, 28. **14.** Le Mans, 2.

Groupe D

Match en retard

Ajaccio-Monaco	0-1

25e journée

Toulouse-Nîmes	3-0
Saint-Étienne - Andrézieux	11-1
Clermont-Ajaccio	0-1
Monaco-Nice	3-0
Bastia-Lyon	2-1
Le Puy-Montpellier	0-1
Cannes-Gallia Lucciana	1-1

Classement

1. Toulouse, 74 pts. **2.** Saint-Étienne, 74. **3.** Ajaccio, 70. **4.** Monaco, 68. **5.** Lyon, 66. **6.** Nice, 66. **7.** Montpellier, 66. **8.** Bastia, 65. **9.** Clermont, 64. **10.** Nîmes, 61. **11.** Cannes, 61. **12.** Gallia Lucciana, 38. **13.** Le Puy, 37. **14.** Andrézieux, 32.

U17

Groupe A

26e journée

Paris-SG - Caen	3-2
Lille-Lens	3-3
Dunkerque-Rouen	0-3
Le Havre Municipaux-Le Havre	5-1
Valenciennes - Boulogne/Mer	2-1
Paris FC-Entente SSG	2-1
Amiens-Beauvais	0-1

Classement

1. Paris-SG, 91 pts. **2.** Lens, 79. **3.** Rouen, 73. **4.** Lille, 72. **5.** Caen, 68. **6.** Le Havre, 67. **7.** Valenciennes, 66. **8.** Paris FC, 60. **9.** Dunkerque, 58. **10.** Boulogne/Mer, 58. **11.** Amiens, 52. **12.** Beauvais, 45. **13.** Entente SSG, 44. **14.** Le Havre Municipaux, 39.

Groupe B

26e journée

Schiltigheim-Metz	0-1
Troyes-Mulhouse	2-1
Torcy-Nancy	1-4
Strasbourg-Sedan	3-1
Aubervilliers-Reims	0-2
Amnéville-Brétigny	1-1
Chaumont-Chantilly	0-1

Classement

1. Metz, 88 pts. **2.** Troyes, 79. **3.** Nancy, 79. **4.** Torcy, 71. **5.** Mulhouse, 66. **6.** Strasbourg, 66. **7.** Aubervilliers, 65. **8.** Reims, 58. **9.** Brétigny, 56. **10.** Schiltigheim, 54. **11.** Chantilly, 52. **12.** Amnéville, 50. **13.** Sedan, 47. **14.** Chaumont, 35.

Groupe C

26e journée

Montferrand-Lyon	1-4
Sochaux - Évian-TG	1-1
Auxerre-Clermont	2-0
Saint-Priest - Saint-Etienne	1-2
Villefranche-Dijon	1-2
Annecy-Mâcon	2-2
Pontarlier - Chalon/Saône	10-2

Classement

1. Lyon, 97 pts. **2.** Sochaux, 85. **3.** Auxerre, 85. **4.** Saint-Etienne, 81. **5.** Saint-Priest, 67. **6.** Dijon, 65. **7.** Annecy, 63. **8.** Villefranche, 56. **9.** Montferrand, 53. **10.** Clermont, 53. **11.** Mâcon, 51. **12.** Évian-TG, 50. **13.** Pontarlier, 39. **14.** Chalon/Saône, 29.

Groupe D

26e journée

Nice-Monaco	0-6
Marseille - Castelnau-Le Crès	5-1
Ajaccio-Bastia	2-1
Perpignan-Istres	1-0
Arles-Avignon - Rodez	2-3
Bastia EF-Montpellier	1-2
Nîmes-Cannes	0-1

Classement

1. Monaco, 83 pts. **2.** Marseille, 78. **3.** Bastia, 73. **4.** Nice, 70. **5.** Ajaccio, 68. **6.** Istres, 67. **7.** Arles-Avignon, 66. **8.** Montpellier, 66. **9.** Rodez, 60. **10.** Nîmes, 60. **11.** Cannes, 55. **12.** Castelnau-Le Crès, 50. **13.** Perpignan, 44. **14.** Bastia EF, 37.

Groupe E

26e journée

Colomiers-Toulouse	0-3
Châteauroux-Bayonne	4-1
SA Mérignac-Bordeaux	1-0
Niort-Nantes	2-3
Poitiers-Montauban	7-3
Muret-La Rochelle	7-1

Classement

1. Toulouse, 82 pts. **2.** Châteauroux, 73. **3.** SA Mérignac, 71. **4.** Nantes, 67. **5.** Niort, 67. **6.** Poitiers, 63. **7.** Bordeaux, 62. **8.** Muret, 53. **9.** Toulouse Fontaines, 50. **10.** Colomiers, 50. **11.** Bayonne, 45. **12.** La Rochelle, 43. **13.** Montauban, 30.

Groupe F

30e journée

Le Mans-Angers	1-1
Sablé-Guingamp	0-7
Brest-Laval	0-1
Tours-Rennes	2-1
Orvault-Lorient	1-12
Orléans-Saint-Lo	3-2
Concarneau-Blois	4-3

Classement

1. Angers, 96 pts. **2.** Guingamp, 91. **3.** Laval, 85. **4.** Rennes, 84. **5.** Tours, 84. **6.** Lorient, 78. **7.** Orléans, 73. **8.** Racing-Colombes, 72. **9.** Brest, 67. **10.** Le Mans, 59. **11.** Concarneau, 54. **12.** Sablé, 49. **13.** Blois, 47. **14.** Saint-Lo, 42. **15.** Orvault, 35.

Féminines

Coupe de France

DEMI-FINALES

Juvisy - Paris-SG	0-6
Soyaux-Lyon	0-3

RENDEZ-VOUS

FINALE, SAMEDI 7 JUIN, AU MANS

Paris-SG - Lyon

Étranger

Allemagne

Bundesliga
34e et dernière journée

Bayern Munich-VfB Stuttgart	1-0	FSV Mayence 05-Hambourg SV	3-2
Hertha Berlin-Bor. Dortmund	0-4	Hoffenheim-Eintr. Brunswick	3-1
Schalke 04-FC Nuremberg	4-1	Hanovre 96-SC Fribourg	3-2
Leverkusen-Werder Brême	2-1	FC Augsbourg-Eint. Francfort	2-1
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach	3-1		

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**90**	34	29	3	2	94	23	+71
2. **Borussia Dortmund**	**71**	34	22	5	7	80	38	+42
3. **Schalke 04**	**64**	34	19	7	8	63	43	+20
4. **Bayer Leverkusen**	**61**	34	19	4	11	60	41	+19
5. **VfL Wolfsburg**	**60**	34	18	6	10	63	50	+13
6. **Borussia M'gladbach**	**55**	34	16	7	11	59	43	+16
7. **FSV Mayence 05**	**53**	34	16	5	13	52	54	-2
8. **FC Augsbourg**	**52**	34	15	7	12	47	47	0
9. **1899 Hoffenheim**	**44**	34	11	11	12	72	70	+2
10. **Hanovre 96**	**42**	34	12	6	16	46	59	-13
11. **Hertha Berlin**	**41**	34	11	8	15	40	48	-8
12. **Werder Brême**	**39**	34	10	9	15	42	66	-24
13. **Eintracht Francfort**	**36**	34	9	9	16	40	57	-17
14. **SC Fribourg**	**36**	34	9	9	16	43	61	-18
15. **VfB Stuttgart**	**32**	34	8	8	18	49	62	-13
16. **Hambourg SV**	**27**	34	7	6	21	51	75	-24
17. **FC Nuremberg**	**26**	34	5	11	18	37	70	-33
18. **Eintracht Brunswick**	**25**	34	6	7	21	29	60	-31

● **Bayern Munich-VfB Stuttgart : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 71000. Arbitre : M. Dankert. But : Pizarro (90e + 2).
Bayern Munich : Neuer - Alaba, Dante, Van Buyten, Rafinha - Schweinsteiger (Höjbjerg, 37e), Javi Martinez, Kroos - Müller, Robben, Mandzukic (Pizarro, 64e). Entr. : Guardiola.
VfB Stuttgart : Ulreich - Boka (Didavi, 45e), Niedermeier, Rüdiger, Sakai - Gruezo, Gentner - Traoré, Rausch, Maxim (Werner, 78e) - Ibisevic (Cacau, 65e). Entr. : Stevens.

● **Hertha Berlin-Borussia Dortmund : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 76197. Arbitre : M. Stieler. Buts : Lewandowski (41e, 81e), Jojic (44e), Mkhitarian (82e).
Hertha Berlin : Kraft - Schulz, Brooks, Langkamp (Niemeyer, 58e), Pekarik - Kobiashvili (Ramos, 64e), Hosogai - Skjelbred (Van den Bergh, 34e), Ndjeng, Mukhtar - Wagner. Entr. : Luhukay.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Friedrich, Hummels (Papastathopoulos, 56e), Schmelzer - Jojic, Sahin (Kirch, 46e) - Mkhitarian, Grosskreutz, Reus (Aubameyang, 70e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.

● **Schalke 04-FC Nuremberg : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 61973. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Matip (6e), Neustädter (45e), Draxler (76e), Obasi (90e + 2) pour Schalke ; Drmic (90e + 1) pour Nuremberg.
Schalke 04 : Fährmann - Kolasinac, Matip, Ayhan, Hoogland (Obasi, 79e) - Boateng, Neustädter - Draxler, Meyer (Höwedes, 78e), Goretzka - Szalai (Kirchhoff, 72e). Entr. : Keller.
FC Nuremberg : Rakovsky - Angha, Stark, Nilsson, Hlousek (Mak, 71e) - Hasebe, Balitsch (Tekerci, 62e) - Pachonik, Frantz, Feulner (Colak, 20e) - Drmic. Entr. : Verbeek.

● **Bayer Leverkusen-Werder Brême : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 30210. Arbitre : M. Kircher. Buts : Toprak (33e), Son Heung-min (53e) pour Leverkusen ; Gebre Selassie (21e) pour Brême.
Bayer Leverkusen : Leno - Boenisch, Spahic, Toprak, Donati - Bender (Rolfes, 45e), Can - Brandt (Sam, 67e), Son Heung-min, Castro - Derdiyok (Wollscheid, 90e). Entr. : Lewandowski.
Werder Brême : Wolf - Fritz, Prödl, Caldirola, Garcia - Gebre Selassie, Bargfrede (Kroos, 80e), Makiadi (Elia, 62e) - Junuzovic, Hunt, Di Santo (Petersen, 80e). Entr. : Dutt.

● **VfL Wolfsburg-Borussia M'gladbach : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 30000. Arbitre : M. Stark. Buts : De Bruyne (30e), Perisic (68e), Knoche (81e) pour Wolfsburg ; Kramer (64e) pour M'gladbach.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Rodriguez, Naldo, Knoche, Träsch - Luiz Gustavo, Arnold - De Bruyne (Schäfer, 90e), Perisic (Polak, 85e), Vieirinha (Caligiuri, 69e) - Olic. Entr. : Hecking.
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Stranzl, Jantschke, Dominguez Soto (Wendt, 46e) - Nordtveit (Xhaka, 69e), Kramer, Arango (Hrgota, 73e), Herrmann - Raffael, Kruse. Entr. : Favre.

● **FSV Mayence 05-Hambourg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 34000. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Soto (7e), Malli (65e), Okazaki (82e) pour Mayence ; Lasogga (12e), Ilicevic (84e) pour Hambourg.
FSV Mayence : Karius - Diaz, Noveski, Bell, Pospech - Soto (Baumgartlinger, 84e), Geis - Koo (Müller, 83e), Moritz, Malli (Bungert, 90e) - Okazaki. Entr. : Tuchel.
Hambourg : Adler - Jiracek, Westermann, Mancienne, Diekmeier - Tesche (Arslan, 74e), Badelj - Rincon, Calhanoglu, Van der Vaart (Jansen, 83e) - Lasogga (Ilicevic, 67e). Entr. : Slomka.

● **1899 Hoffenheim-Eintracht Brunswick : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 30150. Arbitre : M. Sippel. Buts : Rudy (15e), Roberto Firmino (64e), Volland (70e) pour Hoffenheim ; Hochscheidt (88e) pour Brunswick.
Hoffenheim : Grahl - Beck, Süle, Abraham, Johnson (Toljan, 75e) - Strobl, Polanski - Salihovic (Nazario, 78e), Rudy, Volland (Hamad, 81e) - Roberto Firmino. Entr. : Gisdol.
Brunswick : Davari - Reichel, Correia, Bicakcic (Dogan, 73e), Kessel - Bellarabi, Theuerkauf, Boland (Hochscheidt, 74e), Nielsen - Oehrl (Vrancic, 53e), Kumbela. Entr. : Lieberknecht.

● **Hanovre 96-SC Fribourg : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 48600. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Huszti (45e), Rudnevs (65e), Prib (80e) pour Hanovre ; Schmid (50e), Zulechner (78e) pour Fribourg.
Hanovre : Zieler - Pander, Schulz, Marcelo, Rajtoral - Andreasen, Schmiedebach - Huszti (Hoffmann, 90e), Stindl, Bittencourt (Prib, 80e) - Ya Konan (Rudnevs, 60e). Entr. : Korkut.
Fribourg : Schwolow - Sorg, Krmas (Höhn, 61e), Ginter, Günter - Schuster (Fernandes, 74e), Darida, Schmid, Klaus - Guédé, Freis (Zulechner, 65e). Entr. : Streich.

● **FC Augsbourg-Eintracht Francfort : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 30660. Arbitre : M. Siebert. Buts : Klavan (29e), Hahn (80e) pour Augsbourg ; Joselu (15e) pour Francfort.
Augsbourg : Hitz - Ostrzolek, Klavan, Callsen-Bracker, Verhaegh - Baier, Vogt (Ji Dong-won, 78e) - Werner (Esswein, 66e), Hahn, Altintop - Mölders (Bobadilla, 57e). Entr. : Weinzierl.
Francfort : Trapp - Madlung, Zambrano, Jung, Djakpa - Schwegler, Russ, Lanig (Meier, 74e) - Aigner (Celozzi, 78e), Schröck, Joselu. Entr. : Veh.

Buteurs
1. Lewandowski (Dortmund), 20 buts.
2. Mandzukic (Bayern), 18 buts.

Bundesliga 2
34e et dernière journée

FSV Francfort-FC Cologne	2-0
Paderborn-VfR Aalen	2-1
Gr. Fürth-SV Sandhausen	2-0
Fort. Düsseldorf-K'lautern	4-2
VfL Bochum-Karlsruhe	1-0
Union Berlin-Munich 1860	1-1
Sankt Pauli-Erzg. Aue	2-2
Ingolstadt-En. Cottbus	2-0
Dyn. Dresde-Arm. Bielefeld	2-3

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	68	34	19	11	4	53	20
2. SC Paderborn	62	34	18	8	8	63	48
3. Greut. Fürth	60	34	17	9	8	64	38
4. Kaiserslautern	54	34	15	9	10	55	39
5. Karlsruhe SC	50	34	12	14	8	47	34
6. F. Düsseldorf	50	34	13	11	10	45	44
7. Munich 1860	48	34	13	9	12	38	41
8. FC St. Pauli	48	34	13	9	12	44	49
9. Union Berlin	44	34	11	11	12	49	47
10. Ingolstadt 04	44	34	11	11	12	34	33
11. VfR Aalen	44	34	11	11	12	36	39
12. SV Sandhausen	44	34	12	8	14	29	36
13. FSV Francfort	41	34	11	8	15	46	51
14. Erzgebirge Aue	41	34	11	8	15	42	54
15. VfL Bochum	40	34	11	7	16	30	43
16. Arm. Bielefeld	35	34	9	8	17	40	58
17. Dynamo Dresde	32	34	5	17	12	36	53
18. Energ. Cottbus	25	34	6	7	21	35	59

Buteurs
1. Sylvestr (Aue), Saglik (Paderborn), 15 buts

Maintien-relégation
Rendez-vous
JEUDI 15 MAI, 20 H 30
Hambourg (1.1, 16e)-Greuth. Fürth (1.2, 3e)
DIMANCHE 18 MAI, 17 HEURES
Greuth. Fürth (1.2, 3e)-Hambourg (1.1, 16e)

Coupe
Rendez-vous
FINALE, SAM. 17 MAI, 20 HEURES
Borussia Dortmund-Bayern Munich

Angleterre

Premier League
38e et dernière journée

Manchester City-West Ham	2-0	Tottenham-Aston Villa	3-0
Liverpool-Newcastle	2-1	Southampton-Manchester Utd	1-1
Cardiff City-Chelsea	1-2	West Bromwich-Stoke City	1-2
Norwich City-Arsenal	0-2	Fulham-Crystal Palace	2-2
Hull City-Everton	0-2	Sunderland-Swansea City	1-3

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	**86**	38	27	5	6	102	37	+65
2. **Liverpool**	**84**	38	26	6	6	101	50	+51
3. **Chelsea**	**82**	38	25	7	6	71	27	+44
4. **Arsenal**	**79**	38	24	7	7	68	41	+27
5. **Everton**	**72**	38	21	9	8	61	39	+22
6. **Tottenham Hotspur**	**69**	38	21	6	11	55	51	+4
7. **Manchester Utd**	**64**	38	19	7	12	64	43	+21
8. **Southampton**	**56**	38	15	11	12	54	46	+8
9. **Stoke City**	**50**	38	13	11	14	45	52	-7
10. **Newcastle Utd**	**49**	38	15	4	19	43	59	-16
11. **Crystal Palace**	**45**	38	13	6	19	33	48	-15
12. **Swansea City**	**42**	38	11	9	18	54	54	0
13. **West Ham Utd**	**40**	38	11	7	20	40	51	-11
14. **Sunderland**	**38**	38	10	8	20	41	60	-19
15. **Aston Villa**	**38**	38	10	8	20	39	61	-22
16. **Hull City**	**37**	38	10	7	21	38	53	-15
17. **West Bromwich Alb.**	**36**	38	7	15	16	43	59	-16
18. **Norwich City**	**33**	38	8	9	21	28	62	-34
19. **Fulham**	**32**	38	9	5	24	40	85	-45
20. **Cardiff City**	**30**	38	7	9	22	32	74	-42

Match décalé, 37e journée

● **Crystal Palace-Liverpool : 3-3 (0-1).** Spectateurs : 25261. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Delaney (79e), Gayle (81e, 88e) pour Crystal Palace ; Allen (18e), Sturridge (53e), Suarez (55e) pour Liverpool.
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Dann, Delaney, Ward - Dikgacoi (Ince, 85e), Jedinak - Puncheon (Gayle, 65e), Ledley, Bolasie - Chamakh (Murray, 71e). Entr. : Pulis.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Sakho, Flanagan - Lucas Leiva, Gerrard, Allen - Sturridge (Moses, 86e), Suarez, Sterling (Coutinho, 78e). Entr. : Rodgers.

Matches en retard

● **Manchester City-Aston Villa : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 47023. Arbitre : M. Oliver. Buts : Dzeko (64e, 72e), Jovetic (89e), Touré (90e + 3).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Kolarov - Javi Garcia, Touré - Milner (Jovetic, 60e), D. Silva (Fernandinho, 77e), Nasri - Dzeko (Negredo, 86e). Entr. : Pellegrini.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Vlaar, Baker, Clark (Robinson, 79e), Bertrand (Grealish, 87e) - El-Ahmadi, Westwood, Delph - Bowery (Bacuna, 59e), Weimann. Entr. : Lambert.

● **Manchester Utd-Hull : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 75341. Arbitre : M. Pawson. Buts : Wilson (31e, 61e), Van Persie (86e) pour Manchester Utd ; Fryatt (63e) pour Hull.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Jones (Vidic, 22e), Smalling, Büttner - Carrick, Fellaini - Januzaj, Kagawa, Lawrence (Giggs, 70e) - Wilson (Van Persie, 64e). Entr. : Giggs.
Hull : Jakupovic - Davies, Bruce, Figueroa - Al-Muhamadi (Livermore, 82e), Quinn, Meyler, Boyd, Rosenior (Sagbo, 46e) - Koren, Long (Fryatt, 46e). Entr. : Bruce.

● **Sunderland-West Bromwich : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 45181. Arbitre : M. Mason. Buts : Colback (13e), Borini (31e).
Sunderland : Mannone - Vergini, O'Shea, Brown, Alonso - Colback, Cattermole (Giaccherini, 88e), Larsson - Johnson (Bridcutt, 61e), Wickham (Altidore, 61e), Borini. Entr. : Poyet.
West Bromwich : Foster - Reid (Dawson, 46e), McAuley, Lugano, Brunt - Morrison, Yacob (Mulumbu, 46e), Dorrans - Berahino (Vydra, 78e), Anichebe, Sessègnon. Entr. : Mel.

38e journée

● **Manchester City-West Ham : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 47300. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Nasri (39e), Kompany (49e).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Kompany, Kolarov - Javi Garcia, Y. Touré (Negredo, 86e) - Nasri, Agüero, D. Silva (Milner, 76e) - Dzeko (Fernandinho, 69e). Entr. : Pellegrini.
West Ham Utd : Adrian - O'Brien, Tomkins, Reid, McCartney - Noble, Taylor - Downing, Nolan (Jarvis, 64e), Diamé (J. Cole, 81e) - Carroll (C. Cole, 72e). Entr. : Allardyce.

● **Liverpool-Newcastle Utd : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 44724. Arbitre : M. Dowd. Buts : Agger (63e), Sturridge (65e) pour Liverpool ; Skrtel (20e c.s.c.) pour Newcastle Utd. Expulsions : Ameobi (66e), Dummett (87e) pour Newcastle Utd.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Agger, Flanagan (Cissokho, 46e) - Gerrard, Allen (Coutinho, 60e), Henderson - Sterling, Suarez, Sturridge (Lucas Leiva, 80e). Entr. : Rodgers.
Newcastle Utd : Krul - Williamson, Haïdara, Coloccini, Debuchy, Taylor (De Jong, 73e) - Anita, Tioté (Dummett, 82e) - Sissoko, Gouffran (Ameobi, 78e), Ameobi. Entr. : Pardew.

● **Cardiff-Chelsea : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 27716. Arbitre : M. Oliver. Buts : Bellamy (15e) pour Cardiff ; Schürrle (73e), Torres (75e) pour Chelsea.
Cardiff : Marshall - Fabio, Turner, Caulker, John - Gunnarsson, Whittingham, Mutch, Bellamy (Healey, 76e) - Möller Daehli (Cowie, 67e), Campbell (James, 89e). Entr. : Solskjaer.
Chelsea : Schwarzer - Cole, Ivanovic, Kalas, Azpilicueta - Obi Mikel (Schürrle, 66e), Matic - Oscar, Salah (Aké, 79e), Hazard (Swift, 89e) - Torres. Entr. : Mourinho.

● **Norwich-Arsenal : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 26848. Arbitre : M. Mason. Buts : Ramsey (53e), Jenkinson (62e).
Norwich City : Ruddy - Martin, Turner, R. Bennett, Olsson - Tettey (Loza, 58e), Johnson, Redmond (E. Bennett, 76e), Snodgrass - Howson - Elmander (Hooper, 58e). Entr. : Adams.
Arsenal : Fabianski - Gibbs, Sagna, Koscielny, Jenkinson - Ramsey (Wilshere, 63e), Arteta - Rosicky (Diaby, 74e), Podolski, Özil - Giroud (Sanogo, 74e). Entr. : Wenger.

● **Hull-Everton : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 24848. Arbitre : M. Webb. Buts : McCarthy (9e), Lukaku (46e).
Hull : McGregor - McShane (Rosenior, 63e), Bruce, Davies, Figueroa - Quinn, Huddlestone, Livermore, Al-Muhamadi - Aluko (Koren, 73e), Jelavic (Fryatt, 54e). Entr. : Bruce.
Everton : Howard - Baines, Distin, Jagielka, Coleman - Barry, McCarthy - Osman (Pienaar, 77e), McGeady (Deulofeu, 69e), Naismith - Lukaku (Traoré, 90e). Entr. : Martinez.

● **Tottenham-Aston Villa : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 35826. Arbitre : M. Moss. Buts : Paulinho (14e), Baker (36e c.s.c.), Adebayor (38e s.p.).
Tottenham : Lloris - Naughton, Dawson, Chiriches, Rose - Sandro (Veljkovic, 62e), Paulinho (Bentaleb, 75e), Eriksen, Sigurdsson (Pritchard, 83e) - Kane, Adebayor. Entr. : Sherwood.
Aston Villa : Guzan - Bertrand, Vlaar, Baker, Lowton - Westwood, Delph, Bacuna (Robinson, 83e) - Agbonlahor, Weimann, Bowery (El-Ahmadi, 46e). Entr. : Lambert.

● **Southampton-Manchester Utd : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 31372. Arbitre : M. Dean. Buts : Lambert (28e) pour Southampton ; Mata (54e) pour Manchester Utd.
Southampton : Boruc - Clyne, Lovren, Fonte, Shaw (Chambers, 80e) - Wanyama, Schneiderlin, Cork (Gallagher, 60e) - Davis, Lallana (Ward-Prowse, 69e), Lambert. Entr. : Pochettino.
Manchester Utd : De Gea - Smalling, Ferdinand, Vidic, Evra - Fletcher, Kagawa (Carrick, 46e), Welbeck, Januzaj - Van Persie (J. Hernandez, 68e), Mata (Valencia, 89e). Entr. : Giggs.

● **West Bromwich-Stoke City : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 26613. Arbitre : M. Probert. Buts : Sessègnon (56e) pour West Bromwich ; McAuley (22e c.s.c.), Adam (87e) pour Stoke.
West Bromwich : Foster - Dawson (O'Neil, 83e), McAuley, Olsson, Brunt - Morrison, Mulumbu (Vydra, 90e) - Amalfitano (Anichebe, 63e), Sessègnon, Dorrans - Berahino. Entr. : Mel.
Stoke : Sörensen - Cameron, Shawcross, Muniesa, Wilson - Whelan, Ireland, N'Zonzi - Walters (Adam, 81e), Odemwingie (Crouch, 77e), Arnautovic (Etherington, 90e). Entr. : Hughes.

● **Fulham-Crystal Palace : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 24447. Arbitre : M. Friend. Buts : Woodrow (61e), David (90e + 4) pour Fulham ; Gayle (28e, 84e) pour Crystal Palace.
Fulham : Stockdale - Zverotic (Dejagah, 50e), Heitinga, Hangeland, Amorebieta - Sidwell, Parker, Richardson (Tunnicliffe, 79e), Kacaniklic (David, 23e) - Rodallega, Woodrow. Entr. : Magath.
Crystal Palace : Hennessey - Mariappa, Dann, Ward, Delaney - Ledley, Jedinak (Dikgacoi, 59e), Ince (Puncheon, 71e), Bolasie - Chamakh (Murray, 74e), Gayle. Entr. : Pulis.

● **Sunderland-Swansea City : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 45580. Arbitre : M. Foy. Buts : Borini (50e) pour Sunderland ; Dyer (8e), Emnes (14e), Bony (54e) pour Swansea City.
Sunderland : Mannone - Vergini, Brown, O'Shea (Altidore, 84e), Bardsley (Celustka, 64e) - Bridcutt - Larsson (Ba, 71e), Johnson, Colback, Borini - Wickham. Entr. : Poyet.
Swansea City : Tremmel - Tiendalli (B. Davies, 75e), Bartley, Amat, Taylor - Fulton (Britton, 73e), Shelvey - Routledge, Dyer, Emnes (De Guzman, 55e) - Bony. Entr. : Monk.

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool), 31 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 22 buts.
3. Y. Touré (Manchester City), 20 buts.
4. Agüero (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), 17 buts.
6. Giroud (Arsenal), Dzeko (Manchester City), Bony (Swansea City), 16 buts.
9. Lukaku (Everton), Jay Rodriguez (Southampton), 15 buts.
11. Hazard (Chelsea), Rémy (Newcastle Utd), 14 buts.
13. Gerrard (Liverpool), Lambert (Southampton), 13 buts.
15. Van Persie (Manchester Utd), 12 buts.

Championship
Play-offs promotion
DEMI-FINALES RETOUR
11 MAI
Derby County-Brighton (2-1) **4-1**
DEMI-FINALES ALLER
9 MAI
Wigan-Queens Park Rangers **0-0**
Le retour se disputait lundi 12 mai.

FA Cup
Rendez-vous
FINALE
SAMEDI 17 MAI,
18 HEURES, À WEMBLEY
Arsenal-Hull City

Espagne

Liga
37e journée

Atletico Madrid-Malaga	1-1	Villarreal-Rayo Vallecano	4-0
Elche CF-FC Barcelone	0-0	Levante UD-Valence CF	2-0
Celta Vigo-Real Madrid	2-0	Esp. Barcelone-Osasuna	1-1
Athletic Bilbao-Real Sociedad	1-1	Grenade FC-Almeria	0-2
Getafe-FC Séville	1-0	Betis Séville-Real Valladolid	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Atletico Madrid**	89	37	28	5	4	76	25	+51
2. **FC Barcelone**	86	37	27	5	5	99	32	+67
3. **Real Madrid**	84	37	26	6	5	101	37	+64
4. **Athletic Bilbao**	69	37	20	9	8	66	39	+27
5. **FC Séville**	60	37	17	9	11	66	51	+15
6. **Real Sociedad**	59	37	16	11	10	61	53	+8
7. **Villarreal**	56	37	16	8	13	58	43	+15
8. **Celta Vigo**	49	37	14	7	16	48	52	-4
9. **Levante UD**	48	37	12	12	13	35	42	-7
10. **Valence CF**	46	37	12	10	15	49	52	-3
11. **Rayo Vallecano**	43	37	13	4	20	45	78	-33
12. **Espanyol Barcelone**	42	37	11	9	17	40	48	-8
13. **Malaga**	42	37	11	9	17	38	46	-8
14. **Elche CF**	40	37	9	13	15	29	47	-18
15. **UD Almeria**	39	37	11	6	20	43	71	-28
16. **Getafe**	39	37	10	9	18	33	53	-20
17. **Grenade FC**	38	37	11	5	21	31	56	-25
18. **Osasuna Pampelune**	36	37	9	9	19	30	61	-31
19. **Real Valladolid**	36	37	7	15	15	38	59	-21
20. **Betis Séville**	25	37	6	7	24	35	76	-41

Match décalé, 36e journée

● **Real Sociedad-Grenade : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 13 813. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Vela (78e) pour la Real Sociedad ; Ighalo (90e+3e) pour Grenade. Expulsions : Mikel Gonzalez (57e) pour la Real Sociedad ; Recio (54e) pour Grenade.
Real Sociedad : Bravo - Carlos Martinez, Mikel Gonzalez, Inigo Martinez, De la Bella - Bergara, Pardo (Elustondo, 82e) - Vela, Canales, Griezmann (Agirretxe, 74e) - Seferovic (Castro, 67e). Entr. : Arrasate.
Grenade : Karnezis - Nyom (Foulquier, 82e), Ilori, Murillo, Angulo - Rico, Iturra (Ighalo, 82e), Recio - Riki (Buonanotte, 73e), El-Arabi, Piti. Entr. : Alcaraz.

Match en retard, 34e journée

● **Real Valladolid-Real Madrid : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 22 013. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Osorio (86e) pour le Real Valladolid ; S. Ramos (35e) pour le Real Madrid.
Real Valladolid : Jimenez - Rukavina, Valiente, Mitrovic, Pena - Rubio, Perez (Baraja, 82e) - Jeffren (Osorio, 74e), Oscar Gonzalez (Larsson, 64e), Bergdich - Guerra. Entr. : Martinez.
Real Madrid : Casillas - Nacho Fernandez, Pepe, Sergio Ramos, Coentrao - Modric, Xabi Alonso, Isco (Illarramendi, 73e) - Di Maria, Benzema (Marcelo, 77e), Cristiano Ronaldo (Morata, 9e). Entr. : Ancelotti.

37e journée

● **Atletico Madrid-Malaga : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Alderweireld (74e) pour l'Atletico Madrid ; Garcia Sanchez (66e) pour Malaga. Expulsion : Angeleri (88e) pour Malaga.
Atletico : Courtois - Juanfran, Miranda, Alderweireld, Filipe - Tiago, Gabi - Koké (Lopez, 57e), Raul Garcia (Sosa, 64e), Turan (Diego Ribas, 70e) - Villa. Entr. : Simeone.
Malaga : Caballero - Eliseu, Weligton Robson, Angeleri, Antunes - Camacho, Darder - Duda, Garcia Sanchez (Jimenez, 83e), Amrabat (Pawlowski, 90e) - Santa Cruz (Rescaldani, 76e). Entr. : Schuster.

● **Elche CF-FC Barcelone : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 33 069. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Elche CF : Herrera Yague - Cisma, Lomban, Pelegrin, Sanchez - Damian Suarez, Javi Marquez (Rivera, 75e), Perez, Mendes, Gil (Boakye, 78e) - Corominas (Chaves, 90e). Entr. : Escriba.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Bartra, Mascherano, Adriano - Fabregas (Xavi, 81e), Busquets, Iniesta - Pedro (Afellay, 68e), Messi, Sanchez. Entr. : Martino.

● **Celta Vigo-Real Madrid : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 27 703. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Charles (43e, 64e).
Celta Vigo : Alvarez - Aurtenetxe, Fontas, Cabral, Lopez - Fernandez (Lopez, 57e), Krohn-Dehli - Nolito, Rafinha (Madinda, 71e), Orellana - Charles (Bermejo Castanedo, 66e). Entr. : Luis Enrique.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa, Ramos, Fernandez, Marcelo (Coentrao, 57e) - Khedira (Illarramendi, 56e), Xabi Alonso, Casemiro (Willian José, 69e) - Modric, Morata, Isco. Entr. : Ancelotti.

● **Athletic Bilbao-Real Sociedad : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Muniain (50e) pour Athletic Bilbao ; Agirretxe (75e) pour Real Sociedad.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola (De Marcos, 80e), San José, Balenziaga, Laporte - Susaeta (Albizua, 89e), Iturraspe, Herrera Aguera (Etxebarria, 85e), Rico - Toquero, Muniain. Entr. : Valverde.
Real Sociedad : Bravo - De la Bella (Pardo, 71e), Ansotegi, Inigo Martinez, Martinez Diez - Zurutuza, Bergara - Prieto (Griezmann, 76e), Canales (Agirretxe, 64e), Castro - Vela. Entr. : Arrasate.

● **Getafe-FC Séville : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Estrada Fernandez. But : Escudero (70e).
Getafe : Julio César - Escudero, Ruano, Lopez, Valera - Rodriguez, Lacen, Sarabia (Sammir Campos, 69e) - Lafita, Marica (Diego Castro, 78e), Gavilan (Pedro Leon, 58e). Entr. : Contra.
FC Séville : Varas - Figueiras (Acosta de la Rosa, 75e), Fazio (Pareja, 54e), Navarro, Delgado Lopez - Cotan, Iborra - Samperio, Marin (Reyes, 64e), Trochowski - Fernandez. Entr. : Emery.

● **Villarreal-Rayo Vallecano : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 13 492. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Uche (22e), Bruno Soriano (42e), Joanathan Pereira (55e), Costa (64e). Expulsion : Arbilla (63e) pour le Rayo Vallecano.
Villarreal : Sanchez Martinez - Jokic, Musacchio, Gabriel Paulista, Gaspar - Cani (Aquino, 18e), Trigueros, Bruno Soriano (Costa, 44e), Gomez - Uche, Giovani Dos Santos (Joanathan Pereira, 46e). Entr. : Garcia Toral.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Galvez, Lopez (Rat, 16e), Martinez - Niguez, Trashorras - Falqué, Bueno, Rochina - Larrivey. Entr. : Jémez.

● **Levante UD-Valence CF : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 19 896. Arbitre : M. Velasco. Buts : Rodriguez (71e), Ivanschitz (82e). Expulsion : Lopez Munoz (88e) pour Levante UD.
Levante UD : Navas - Vyntra, Juanfran, Navarro, Lopez Munoz - Simão, Sissoko, Diop (Xumetra, 51e) - Garcia Santos (Ivanschitz, 64e), Victor Casadesus, Barral (Rodriguez, 69e). Entr. : Caparros.
Valence CF : Alves - Joao Pereira, Costa, Senderos, Bernat - Feghouli, Fuego (Araujo, 76e), Parejo, Cartabia (Piatti, 70e) - Alcacer (Jonas, 58e), Vargas. Entr. : Pizzi.

● **Espanyol Barcelone-Osasuna Pampelune : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Colotto (22e) pour Espanyol Barcelone ; Acuna (44e) pour Osasuna Pampelune.
Espanyol Barcelone : Casilla - Fuentes (Capdevila, 88e), Colotto, Moreno, Lopez - David Lopez, Sanchez Mata - Torje (Cordoba, 66e), Simao (Gonzalez, 90e), Sergio Garcia - Stuani. Entr. : Aguirre.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Bertran, Flano, Arribas Garrido, Damia - Punal, Lolo (Armenteros, 59e) - Oier, Torres (Lobato, 83e), Acuna (De Las Cuevas, 75e) - Oriol Riera. Entr. : Gracia.

● **Grenade FC-UD Almeria : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Verza (19e s.p.), Vidal (83e s.p.). Expulsion : Murillo (82e) pour Grenade.
Grenade FC : Kamezis - Angulo, Ilori, Murillo, Nyom (Foulquier, 69e) - Iturra (Ighalo, 59e), Rico - Brahimi, Riki (Buonanotte, 69e), Piti - El-Arabi. Entr. : Alcaraz.
UD Almeria : Esteban - Rafita, Torsiglieri, Trujillo, Dubarbier - Verza (Azeez, 73e), Corona, Jimenez - Diaz (Mané, 83e), Zongo (Rodri, 54e), Vidal. Entr. : Rodriguez.

● **Betis Séville-Real Valladolid : 4-3 (1-1).** Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Pena (6e c.s.c.), Molina (54e), Ruben Castro (77e), Juanfran (90e+1) pour Betis Séville ; Guerra (1re, 59e), Pena (52e) pour Real Valladolid.
Betis Séville : Adan (Lopez, 84e) - Chica Torres, Perquis, Paulao, Perez Lopez (Juanfran, 70e) - Magro Matilla, Reyes (Cedrick, 70e) - Sevilla, Molina, Ruben Castro - Rodriguez. Entr. : Calderon.
Real Valladolid : Jimenez - Rukavina, Valiente (Perez, 82e), Peña, Mitrovic - Rubio, Rossi - Bergdich, Jeffren (Rueda, 61e), Larsson (Osorio, 65e) - Guerra. Entr. : Martinez.

Buteurs

1. C. Ronaldo (Real Madrid), 31 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 28 buts.
3. Diego Costa (Atletico Madrid), 27 buts.
4. A. Sanchez (FC Barcelone), 18 buts.
5. Benzema (Real Madrid), 17 buts.

Rendez-vous

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 18 HEURES
FC Barcelone-Atletico Madrid
22 HEURES Valence CF-Celta Vigo
DIMANCHE 18 MAI, 12 HEURES
Real Sociedad-Villarreal
18 HEURES
Real Madrid-Esp. Barcelone
Almeria-Athletic Bilbao
FC Séville-Elche CF
Malaga-Levante UD
Rayo Vallecano-Getafe
Real Valladolid-Grenade FC
Osasuna Pampelune-Betis Séville

Secunda Division
38e journée

Alavés-Dep. La Corogne	1-1
Eibar-Ponferradina	0-0
Las Palmas-Tenerife	1-0
Real Murcia-Mirandes	5-0
Sabadell-FC Barcelone B	2-1
Sporting Gijon-H. Alicante	2-1
Cordoba CF-Real Saragosse	1-2
Jaen-Recr. Huelva	3-1
Alcorcon-Lugo	1-0
Numancia-Real Majorque	1-1
Girona FC-Castilla	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	65	38	18	11	9	44	30
2. Eibar	63	38	17	12	9	45	26
3. Las Palmas	60	38	17	9	12	44	40
4. Real Murcia	58	38	14	16	8	52	39
5. FC Barcelone B	57	38	17	6	15	50	42
6. Sporting Gijon	56	38	14	14	10	57	49
7. CE Sabadell	54	38	16	6	16	48	55
8. Tenerife	54	38	15	9	14	46	43
9. Cordoba CF	53	38	14	11	13	42	42
10. Recr. Huelva	53	38	14	11	13	48	50
11. Real Saragosse	50	38	13	11	14	45	48
12. AD Alcorcon	50	38	13	11	14	38	35
13. Lugo	50	38	13	11	14	39	45
14. Mirandes	49	38	13	10	15	38	51
15. Ponferradina	48	38	12	12	14	42	43
16. Numancia S.	47	38	9	20	9	37	36
17. Jaen	47	38	12	11	15	41	44
18. Real Majorque	45	38	11	12	15	43	56
19. Girona FC	44	38	10	14	14	46	46
20. Castilla	43	38	11	10	17	44	50
21. Alavés	42	38	10	12	16	50	53
22. Herc. Alicante	41	38	10	11	17	41	57

Buteurs

1. Viguera (Alavés), 23 buts.
2. Cepovic (Gijon), 22 buts.

Rendez-vous

39e JOURNÉE
DIMANCHE 18 MAI, 20 HEURES
Dep. La Corogne-Eibar
Castilla-Las Palmas
FC Barcelone B-Real Murcia
Mirandes-Sporting Gijon
Real Saragosse-Sabadell
Tenerife-Cordoba CF
Recr. Huelva-Girona FC
H. Alicante-Alcorcon
Lugo-Alavés
Ponferradina-Numancia
Real Majorque-Jaen

Italie

Serie A
37e journée

AS Roma-Juventus Turin	0-1	Atalanta-Milan AC	2-1
Sampdoria Gênes-Naples	2-5	Hellas Vérone-Udinese	2-2
Livourne-Fiorentina	0-1	Sassuolo-Genoa	4-2
Inter Milan-Lazio Rome	4-1	Cagliari-Chievo Vérone	0-1
Torino-Parme	1-1	FC Bologne-Catania	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	99	37	32	3	2	77	23	+54
2. **AS Roma**	85	37	26	7	4	72	24	+48
3. **Naples**	75	37	22	9	6	72	38	+34
4. **Fiorentina**	64	37	19	7	11	63	42	+21
5. **Inter Milan**	60	37	15	15	7	61	37	+24
6. **Torino**	56	37	15	11	11	56	46	+10
7. **Parme**	55	37	14	13	10	56	46	+10
8. **Milan AC**	54	37	15	9	13	55	48	+7
9. **Hellas Vérone**	54	37	16	6	15	61	63	-2
10. **Lazio Rome**	53	37	14	11	12	53	54	-1
11. **Atalanta Bergame**	50	37	15	5	17	42	49	-7
12. **Sampdoria Gênes**	44	37	12	8	17	45	59	-14
13. **Udinese**	43	37	12	7	18	43	54	-11
14. **Genoa**	41	37	10	11	16	40	50	-10
15. **Cagliari**	39	37	9	12	16	34	50	-16
16. **Sassuolo**	34	37	9	7	21	42	70	-28
17. **Chievo Vérone**	33	37	9	6	22	32	53	-21
18. **Catania**	29	37	7	8	22	32	65	-33
19. **FC Bologne**	29	37	5	14	18	28	57	-29
20. **Livourne**	25	37	6	7	24	39	75	-36

Matches décalés, 36e journée

● **Juventus Turin-Atalanta Bergame : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. De Marco. But : Padoin (72e).
Juventus : Storari - Barzagli, Ogbonna, Chiellini - Lichtsteiner (Pepe, 85e), Pogba, Padoin, Marchisio, Peluso - Osvaldo (Tevez, 66e), Giovinco (Quagliarella, 46e). Entr. : Conte.
Atalanta : Consigli - Bellini, Lucchini (Benalouane, 46e), Yepes (De Luca, 76e), Brivio - Baselli, Carmona - Raimondi (Estigarribia, 65e), Moralez, Bonaventura - Denis. Entr. : Colantuono.

● **Naples-Cagliari : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Ghersini. Buts : Mertens (33e s.p.), Pandev (43e), Dzemaili (57e). Expulsion : Silvestri (54e) pour Cagliari.
Naples : Reina (Colombo, 46e) - Mesto, Fernandez, Britos, Ghoulam - Inler (Zapata, 63e), Dzemaili - Callejon, Hamsik, Mertens - Pandev (Radosevic, 75e). Entr. : Benitez.
Cagliari : Silvestri - Pisano (Perico, 74e), Rossettini, Astori, Murru - Dessena, Conti, Eriksson - Ibraimi (Avramov, 55e) - Sau (Avelar, 63e), Ibarbo. Entr. : Pulga.

● **Fiorentina-Sassuolo : 3-4 (0-3).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Gonzalo Rodriguez (57e s.p.), Rossi (72e), Cuadrado (75e) pour la Fiorentina ; Berardi (23e s.p., 33e, 42e), Sansone (65e) pour Sassuolo.
Fiorentina : Rosati - Diakité (Tomovic, 70e), Savic, Rodriguez, Pasqual - Fernandez, Pizarro, Valero - Wolski (Joaquin, 55e) - Matri (Rossi, 66e), Cuadrado. Entr. : Montella.
Sassuolo : Pegolo - Gazzola, Antei, Cannavaro, Longhi - Biondini, Chibsah, Missiroli (Brighi, 85e) - Zaza (Floccari, 74e) - Berardi, Sansone (Ziegler, 80e). Entr. : Di Francesco.

● **Lazio Rome-Hellas Vérone : 3-3 (1-1).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Keita (30e), Lulic (60e), Mauri (90e+3) pour la Lazio ; Marquinho (37e), Iturbe (69e), Rômulo (83e) pour le Hellas. Expulsions : Lulic (86e) pour la Lazio ; Albertazzi (90e) pour le Hellas.
Lazio Rome : Berisha - Konko, Biava, Cana (Gonzalez, 82e), Radu - Biglia (Klose, 73e), Ledesma, Lulic - Mauri - Candreva (Felipe Anderson, 81e), Keita. Entr. : Reja.
Hellas : Rafael - Pillud, Moras, Marques, Albertazzi - Sala (Gomez Taleb, 81e), Donadel (Cirigliano, 66e), Hallfredsson - Iturbe, Toni, Marquinho (Rômulo, 66e). Entr. : Mandorlini.

37e journée

● **AS Roma-Juventus Turin : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Russo. But : Osvaldo (90e+4).
AS Roma : Skorupski - Bastos, Leandro Castan, Benatia (Toloi, 71e), Torosidis - De Rossi (Taddei, 55e), Pjanic, Nainggolan - Gervinho, Totti, Destro (Florenzi, 80e). Entr. : Garcia.
Juventus Turin : Storari - Barzagli (Caceres, 74e), Chiellini, Bonucci - Lichtsteiner, Asamoah, Padoin (Marchisio, 83e), Pogba, Pirlo - Tevez, Llorente (Osvaldo, 75e). Entr. : Conte.

● **Sampdoria-Naples : 2-5 (1-3).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Chiffi. Buts : Eder (30e), Wszolek (88e) pour la Sampdoria ; Zapata (19e), Insigne (27e), Callejon (32e), Hamsik (47e), Mustafi (61e c.s.c.) pour Naples.
Sampdoria : Fiorillo - Regini, Gastaldello, Mustafi, De Silvestri - Krstic (Renan, 58e), Palombo, Eder - Lopez (Wszolek, 80e), Soriano, Gabbiadini (Sansone, 64e). Entr. : Mihajlovic.
Naples : Reina (Doblas, 79e) - Mesto, Réveillère, Fernandez, Maggio - Inler, Jorginho, Hamsik (Mertens, 65e) - Insigne, Callejon (Zuniga, 72e), Zapata. Entr. : Benitez.

● **Livourne-Fiorentina : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Giacomelli. But : Cuadrado (57e). Expulsion : Borja (90e) pour Livourne.
Livourne : Anania - Castellini (Borja, 58e), Emerson, Rinaudo, Ceccherini (Piccini, 67e) - Duncan (Benassi, 62e), Mosquera, Biagianti - Mesbah, Siligardi, Belfodil. Entr. : Di Carlo.

Fiorentina : Rosati - Roncaglia, Gonzalo Rodriguez, Savic, Vargas - Ambrosini, Valero (Fernandez, 85e), Aquilani - Matos (Pizarro, 46e), Cuadrado, Ilicic (Rossi, 55e). Entr. : Montella.

● **Inter Milan-Lazio Rome : 4-1 (3-1).** Spectateurs : 64 718. Arbitre : M. Massa. Buts : Palacio (7e, 37e), Icardi (34e), Hernanes (79e) pour l'Inter Milan ; Biava (3e) pour la Lazio.
Inter : Handanovic - Samuel, Rolando, Ranocchia - Nagatomo, Jonathan (Zanetti, 52e), Hernanes, Kovacic - Kuzmanovic (Taïder, 75e), Palacio (Milito, 65e), Icardi. Entr. : Mazzarri.
Lazio Rome : Berisha - Biava, Cana, Dias - Biglia, Gonzalez (Ledesma, 46e), Felipe Anderson (Minala, 82e), Onazi (Candreva, 68e) - Pereirinha, Klose, Keita. Entr. : Reja.

● **Torino-Parme : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Immobile (42e) pour Torino ; Biabiany (71e) pour Parme. Expulsions : Immobile (73e) pour le Torino ; Lucarelli (64e) pour Parme.
Torino : Padelli - Moretti, Glik, Bovo - Darmian, Maksimovic, El-Kaddouri (Meggiorini, 87e), Kurtic - Vives (Tachtsidis, 84e) - Cerci, Immobile. Entr. : Ventura.
Parme : Mirante - Cassani, Paletta, Lucarelli, Gobbi - Parolo, Acquah, Marchionni (Amauri, 78e) - Molinaro (Schelotto, 46e), Cassano (Chukwuma Obi, 84e), Biabiany. Entr. : Donadoni.

● **Atalanta Bergame-Milan AC : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Denis (68e s.p.), Brienza (90e+6) pour l'Atalanta Bergame ; Bellini (51e c.s.c.) pour le Milan AC.
Atalanta Bergame : Consigli - Brivio, Benalouane, Bellini, Raimondi - Cigarini, Carmona, Baselli (Migliaccio, 75e) - Moralez (Brienza, 88e), Bonaventura (De Luca, 68e), Denis. Entr. : Colantuono.
Milan AC : Amelia - Constant, Mexès, Rami, De Sciglio - De Jong, Muntari (Taarabt, 76e), Montolivo - Honda (El-Shaarawy, 46e), Kaká (Pazzini, 80e), Balotelli. Entr. : Seedorf.

● **Hellas Vérone-Udinese : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Toni (14e s.p.), Hallfredsson (54e) pour le Hellas Vérone ; Di Natale (56e), Agyemang-Badu (90e+2) pour l'Udinese.
Hellas Vérone : Rafael - Agostini, Moras, Marques, Pillud (Cacciatore, 46e) - Hallfredsson (Maietta, 81e), Sala, Cirigliano - Marquinho, Gomez Taleb (Donadel, 69e), Toni. Entr. : Mandorlini.
Udinese : Scuffet - Heurtaux (Widmer, 76e), Domizzi, Danilo, Gabriel Silva - Pinzi, Lazzari, Allan (Agyemang-Badu, 87e) - Pereyra, Di Natale, Lopez (Yebda, 75e). Entr. : Guidolin.

● **Sassuolo-Genoa : 4-2 (1-1).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Floro Flores (16e, 89e), Biondini (66e), Sansone (87e) pour Sassuolo ; Calaio (40e), Cabral (76e) pour le Genoa.
Sassuolo : Pegolo - Ziegler, Cannavaro, Antei, Rosi (Mendes, 61e) - Magnanelli, Biondini (Missiroli, 85e), Brighi (Sansone, 64e) - Zaza, Berardi, Floro Flores. Entr. : Di Francesco.
Genoa : Perin - Antonini, Gamberini (Fetfatzidis, 69e), Burdisso, Antonelli - Vrsaljko, Cabral, Bertolacci (De Maio, 70e), Centurion - Calaio (Konaté, 79e), Gilardino. Entr. : Liverani.

● **Cagliari-Chievo Vérone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Doveri. But : Dainelli (72e).
Cagliari : Avramov - Perico, Rossettini, Astori, Murru (Avelar, 74e) - Dessena, Tabanelli, Eriksson (Ibraimi, 83e), Cossu - Sau (Loi, 89e). Ibarbo. Entr. : Pulga.
Chievo Vérone : Agazzi - Dramé, Cesar, Dainelli, Sardo (Frey, 14e) - Guana, Radovanovic, Rigoni (Guarente, 74e) - Hetemaj, Théréau (Rubin, 84e), Paloschi. Entr. : Corini.

● **FC Bologne-Catania : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Morleo (79e) pour Bologne ; Monzon (22e), Bergessio (84e) pour Catania. Expulsions : Paponi (85e) pour Bologne ; Peruzzi (29e) pour Catania.
FC Bologne : Curci - Antonsson, Natali, Sörensen (Cristaldo, 36e) - Garics, Morleo, Christodoulopoulos, Krhin (Ibson, 46e), Friberg - Kone, Bianchi (Acquafresca, 62e). Entr. : Ballardini.
Catania : Frison - Peruzzi, Rolin, Gyömber, Monzon - Izco, Barrientos (Plasil, 56e), Rinaudo - Leto (Bellusci, 64e), Castro (Biraghi, 76e), Bergessio. Entr. : Pellegrino.

Buteurs
1. Immobile (Torino), 22 buts.
2. Toni (Hellas Vérone), 20 buts.
3. Tevez (Juventus Turin), 19 buts.
4. Palacio (Inter Milan), Higuain (Naples), 17 buts.
6. Berardi (Sassuolo), 16 buts.
7. G. Rossi (Fiorentina), F. Llorente (Juventus Turin), Paulinho (Livourne), 15 buts.
10. Balotelli (Milan AC), Gilardino (Genoa), Callejon (Naples), 14 buts.
13. Destro (AS Roma), Denis (Atalanta Bergame), Paloschi (Chievo Vérone), Candreva (Lazio Rome), Cerci (Torino), Di Natale (Udinese), 13 buts.

Rendez-vous
38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 H 45
Udinese-Sampdoria Gênes
DIMANCHE 18 MAI, 15 HEURES
Juventus Turin-Cagliari
Genoa-AS Roma
20 H 45 Naples-Hellas Vérone
Fiorentina-Torino
Chievo Vérone-Inter Milan
Parme-Livourne
Milan AC-Sassuolo
Lazio Rome-FC Bologne
Catania-Atalanta

Serie B
38e journée
Palerme-Virtus Lanciano	1-1
Empoli-Crotone	3-1
Latina-Ternana	2-0
Padova-Cesena	0-1
Modena-Novare	3-1
Bari-Juve Stabia	3-0
Avellino-La Spezia	2-0
Trapani-Cittadella	1-2
Pescara-Sienne	1-0
Varèse-Carpi	0-2
Reggina-Brescia	1-1

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	79	38	23	10	5	57	25
2. Empoli	65	38	18	11	9	52	31
3. Latina	61	38	16	13	9	40	32
4. Cesena	59	38	15	14	9	41	31
5. Crotone	58	38	16	10	12	52	48
6. Modena	56	38	14	14	10	61	41
7. Virtus Lanciano	56	38	15	11	12	38	39
8. Avellino	55	38	14	13	11	41	39
9. Bari	54	38	16	10	12	45	39
10. La Spezia	54	38	14	12	12	40	45
11. Trapani	53	38	13	14	11	52	47
12. Sienne	52	38	15	15	8	50	38
13. Carpi	52	38	14	10	14	43	44
14. Brescia	50	38	12	14	12	49	50
15. Pescara	50	38	13	11	14	45	45
16. Ternana	45	38	10	15	13	48	50
17. Cittadella	45	38	11	12	15	40	44
18. Varèse	43	38	11	10	17	47	59
19. Novare	40	38	9	13	16	36	51
20. Padova	35	38	8	11	19	40	57
21. Reggina	26	38	6	11	21	35	61
22. Juve Stabia	18	38	2	12	24	34	70

Buteurs
1. Mancosu (Trapani), 22 buts.
2. Babacar (Modena), 20 buts.
3. Pavoletti (Varese), 19 buts.

Rendez-vous
39e JOURNÉE
MARDI 13 MAI, 20 HEURES
Cittadella-Palerme
Cesena-Empoli
Crotone-Latina
Brescia-Modena
Pescara-Virtus Lanciano
Carpi-Bari
La Spezia-Varèse
Avellino-Trapani
Sienne-Reggina
Ternana-Padova
Novare-Juve Stabia
40e JOURNÉE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Palerme-Carpi
Empoli-Novare
Juve Stabia-Crotone
Latina-Sienne
Reggina-Cesena
Modena-Avellino
Virtus Lanciano-La Spezia
Bari-Cittadella
Trapani-Ternana
Varèse-Brescia
Padova-Pescara

Algérie
Match décalés, 26e journée
CABB Arreridj-JS Kabylie	0-1
El-Harrach - MC Alger	1-0

27e journée
CR Bélouizdad-USM Alger	2-2
ES Sétif-CABB Arreridj	4-3
JS Kabylie - El-Harrach	2-0
RC Arbaa - El-Eulma	1-1
MC Alger-MO Béjaïa	2-2
JSM Béjaïa-CS Constantine	3-1
ASO Chlef-JS Saoura	1-1
MC Oran-CRB Ain Fakroun	3-1

Classement
1. USM Alger, 61 pts. **2.** ES Sétif, 52. **3.** JS Kabylie, 49. **4.** El-Harrach, 43. **5.** El-Eulma, 42. **6.** MC Alger, 42. **7.** RC Arbaa, 40. **8.** CS Constantine, 39. **9.** JS Saoura, 37. **10.** ASO Chlef, 36. **11.** MC Oran, 30. **12.** MO Béjaïa, 29. **13.** CR Bélouizdad, 28. **14.** JSM Béjaïa, 25. **15.** CRB Ain Fakroun, 20. **16.** CABB Arreridj, 20.

Argentine
17e journée
Gimnasia La Plata-Lanus	0-0
River Plate-Racing Club	3-2
Colon S. Fe-Est. La Plata	0-2
Godoy Cruz-Velez Sarsfield	1-1
San Lorenzo-Atl. Rafaela	2-0
All Boys-Boca Juniors	1-3
Rosario Central-Olimpo	0-0
Ars. Sarandi-Newell's	3-2
Quilmes-Argentinos J.	1-0
Tigre-Belgr. Cordoba	2-1

18e journée
Est. La Plata-San Lorenzo	3-0
Olimpo-Godoy Cruz	3-1
Velez Sarsfield-Colon S. Fe	2-0
Racing Club-Rosario Central	0-0
Newell's-All Boys	4-2
Atl. Rafaela-Tigre	1-1
Argentinos J.-River Plate	lundi
Boca Juniors-Lanus	lundi
Quilmes-Gimnasia La Plata	lundi
Belgr. Cordoba-Ars. Sarandi	lundi

Classement
1. Est. La Plata, 32 pts. **2.** Gimnasia La Plata, 31. **3.** River Plate, 31. **4.** Godoy Cruz, 29. **5.** Velez Sarsfield, 27. **6.** Olimpo, 27. **7.** Lanus, 27. **8.** San Lorenzo, 27. **9.** Colon S. Fe, 27. **10.** Boca Juniors, 26. **11.** Rosario Central, 25. **12.** Newell's, 24. **13.** Tigre, 21. **14.** Quilmes, 21. **15.** Belgr. Cordoba, 18. **16.** Racing Club Av., 17. **17.** Atl. Rafaela, 17. **18.** Ars. Sarandi, 17. **19.** Argentinos J., 15. **20.** All Boys, 14.

Arménie
25e journée
Pyunik Erevan-Banants Erevan	0-1
Gand. Kapan-Ararat Erevan	2-1
Shirak FC-Ulisses Erevan	3-1
Mika Ashtarak-Alashkert FC	1-1

Classement
1. Banants Erevan, 47 pts. **2.** Ararat Erevan, 42. **3.** Shirak FC, 41. **4.** Mika Ashtarak, 41. **5.** Gandzasar Kapan, 29. **6.** Pyunik Erevan, 28. **7.** Alashkert FC, 23. **8.** Ulisses Erevan, 19.

Coupe
FINALE
7 MAI
Pyunik Erevan-Gand. Kapan **2-1**

Belgique
Poule pour le titre
8e JOURNÉE
Standard Liège-FC Bruges	0-1
RSC Anderlecht-Racing Genk	4-0
Zulte-Waregem - SC Lokeren	3-1

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	45	8	5	1	2	12	4
2. FC Bruges	45	8	4	1	3	12	8
3. Stand. Liège	43	8	2	3	3	10	10
4. Zulte-Waregem	41	8	4	2	2	15	11
5. SC Lokeren	34	8	2	2	4	12	19
6. Racing Genk	29	8	1	3	4	7	16

Brésil
Macth décalé, 3e j.
Chapecoense-SC-Corinthians	0-1
Atletico Mineiro-Goias	0-1

4e journée
Internacional-Atletico PR	2-1
Botafogo-Criciuma SC	6-0
Palmeiras-Goias	2-0
Atletico Mineiro-Cruzeiro	lundi
Fluminense-Flamengo	lundi
Bahia BA-Vitoria BA	lundi
Sao Paulo-Corinthians	lundi
Coritiba PR-Sport Recife	lundi
Chapecoense-G. Porto Alegre	lundi
Figueirense-Santos FC	lundi

Classement
1. Internacional, 10 pts. **2.** Corinthians, 7. **3.** Cruzeiro, 7. **4.** Goias, 7. **5.** Fluminense, 6. **6.** Bahia BA, 6. **7.** Palmeiras, 6. **8.** Sao Paulo, 5. **9.** Botafogo, 4. **10.** Flamengo, 4. **10.** Sport Recife, 4. **10.** Vitoria BA, 4. **13.** Gremio Porto Alegre, 4. **14.** Atletico PR, 4. **15.** Criciuma-SC, 3. **16.** Coritiba PR, 3. **17.** Santos FC, 3. **18.** Atletico Mineiro, 1. **18.** Chapecoense SC, 1. **20.** Figueirense, 0.

Écosse
2e TOUR
Poule pour le titre
4e JOURNÉE
Motherwell-Inverness	2-1
Saint Johnstone-Celtic Glasgow	3-3
Dundee FC- Aberdeen	1-3

5e JOURNÉE
Aberdeen-Motherwell	0-1
Celtic Glasgow-Dundee FC	3-1
Inverness-Saint Johnstone	2-1

CLASSEMENT
1. Celtic Glasgow, 99 pts. **2.** Motherwell, 70 pts. **3.** Aberdeen, 68 pts. **4.** Dundee FC, 58 pts. **5.** Inverness, 57 pts. **6.** Saint Johnstone, 53 pts.

Poule relégation
4e JOURNÉE
Hearts-Partick Thistle	2-4
Kilmarnock-St. Mirren	1-0
Ross County-Hibernian	1-0

5e JOURNÉE
Hibernian-Kilmarnock	0-1
Partick Thistle-Ross County	2-3
St. Mirren-Hearts	1-1

CLASSEMENT
1. Ross County, 40 pts. **2.** St. Mirren, Kilmarnock, 39 pts. **4.** Partick Thistle, 38 pts. **5.** Hibernians, 35 pts. **6.** Hearts, 23 pts.

États-Unis
Matches du 5 au 11 mai
Seattle-FC Dallas	2-1
Montréal-Kansas City	0-3
Philadelphia-DC United	0-1
Houston-Columbus	1-0
San Jose-FC Dallas	2-1
Columbus-Vancouver	0-1
New York RB-Chicago Fire	4-5
Houston-R. Salt Lake	lundi
New England-Seattle	lundi
Colorado-D. Chivas USA	lundi
Portland-LA Galaxy	lundi

Classement Est
1. Kansas City, 17 pts. **2.** DC United, 14. **2.** Houston, 14. **2.** New England, 14. **5.** Columbus, 12. **6.** New York RB, 11. **7.** Chicago Fire, 9. **7.** Toronto FC, 9. **9.** Philadelphia, 8. **10.** Montréal, 6.

Classement Ouest
1. Seattle, 22 pts. **2.** R. Salt Lake, 17. **3.** FC Dallas, 16. **3.** Vancouver, 16. **5.** Colorado, 15. **6.** San Jose, 10. **7.** LA Galaxy, 8. **7.** Portland, 8. **9.** D. Chivas USA, 6.

Grèce
Play-offs pour l'Europe
3e JOURNÉE
PAOK-Atromitos Ath.	3-0
Ast. Tripolis-Panathinaïkos	1-3

4e JOURNÉE
Atromitos Ath.-PAOK	1-2
Panathinaïkos-Ast. Tripolis	1-0

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	10	4	2	2	0	7	3
2. Panathinaïkos	10	4	2	2	0	6	3
3. Asteras Tripolis	4	4	1	1	2	3	5
4. Atromitos	3	4	0	1	3	2	7

Israël
Poule pour le titre
8e JOURNÉE
Hap. Tel-Aviv - Hap. Beer Sheva	1-2
Bnei Sachnin-Mac. Haïfa	0-2
Mac. Tel-Aviv - HK Shmona	3-1

CLASSEMENT
1. Maccabi Tel-Aviv, 80 pts. **2.** Hapoël Beer Sheva, 67 pts. **3.** HK Shmona, 61 pts. **4.** Hapoël Tel-Aviv, 52 pts. **5.** Maccabi Haïfa, 51 pts. **6.** Bnei Sachnin, 47 pts.

Coupe
FINALE
7 MAI
Netanya (1-2 a.p.)-**HK Shmona a.p.** **0-1**

Maroc
Matches en retard
D. El-Jadida - OC Khouribga	1-0
R. Casablanca - D. El-Jadida	1-0
K. Marrakech - Ch. Al-Hoceima	1-2

Classement
1. Mog. Tétouan, 55 pts. **2.** R. Casablanca, 52. **3.** Kawkab Marrakech, 46. **4.** FUS Rabat, 42. **5.** D. El-Jadida, 41. **6.** WAC Casablanca, 41. **7.** FAR Rabat, 37. **8.** Ch. Al-Hoceima, 35. **9.** HUS Agadir, 35. **10.** Renaissance Berkane, 34. **11.** KAC Kénitra, 31. **12.** Olymp. Safi, 30. **13.** AS Salé, 28. **14.** MAS Fès, 27. **15.** OC Khouribga, 25. **16.** WAC Fès, 21.

Pays-Bas
Play-offs Europa Ligue
DEMI-FINALES RETOUR, 10 MAI
Vit. Arnhem-**FC Groningue** (0-1) **1-4**
Heerenveen-**AZ Alkmaar** (0-3) **1-0**

Portugal
30e et dernière journée
FC Porto-Benfica	2-1
Sporting-Estoril	0-1
Gil Vicente-Nac. Funchal	1-0
Mar. Funchal-Rio Ave	1-0
Vit. Setubal-Olhanense	3-1
Paços de Ferreira-Ac. Coimbra	2-4
V. Guimaraes-Sp. Braga	1-0
Belenenses-Arouca	1-0

Classement final
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	74	30	23	5	2	58	18
2. Sp. Portugal	67	30	20	7	3	54	20
3. FC Porto	61	30	19	4	7	57	25
4. Estoril	54	30	15	9	6	42	26
5. Nac. Funchal	45	30	11	12	7	43	33
6. Mar. Funchal	41	30	11	8	11	40	44
7. Vit. Setubal	39	30	10	9	11	41	41
8. Acad. Coimbra	37	30	9	10	11	25	35
9. Sp. Braga	37	30	10	7	13	39	37
10. V. Guimaraes	35	30	10	5	15	30	35
11. Rio Ave	32	30	8	8	14	21	35
12. Arouca	31	30	8	7	15	28	42
13. Gil Vicente	31	30	8	7	15	23	37
14. Belenenses	28	30	6	10	14	19	33
15. Paços Ferreira	24	30	6	6	18	28	59
16. Olhanense	24	30	6	6	18	21	49

Coupe de la Ligue
FINALE, 7 MAI
Rio Ave-**Benfica** **0-2**

Coupe
RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 18 MAI, 18 HEURES
Benfica-Rio Ave

Russie
29e journée
CSKA-Tom Tomsk	2-0
FC Rostov-Lok. Moscou	2-0
FK Krasnodar-A. Makhatchkala	1-0
Sp. Moscou-Amkar Perm	1-0
Ural Yekaterinb.-Kuban Kras.	2-1
Kr. S. Samara-Rubin Kazan	0-4
Terek Grozny-Volga Nischni	2-0
Zénith St-Pét. - D. Moscou	arrêté

Classement
1. CSKA, 61 pts. **2.** Zénith St-Pét., 60. **3.** Lok. Moscou, 59. **4.** FK Krasnodar, 49. **5.** Dyn. Moscou, 49. **6.** Sp. Moscou, 47. **7.** FC Rostov, 39. **8.** FC Kuban Kras., 38. **9.** Rubin Kazan, 37. **10.** Amkar Perm, 37. **11.** Terek Grozny, 32. **12.** Ural Yekaterinb., 31. **13.** Tom Tomsk, 28. **14.** Kr. S. Samara, 26. **15.** Volga Nischni, 21. **16.** A. Makhatchkala, 20.

Coupe
FINALE, 8 MAI
FC Krasnodar-**FK Rostov** **0-0**
(Rostov vainqueur 6 t.a.b. à 5)

Suisse
33e journée
FC Bâle-FC Lucerne	3-1
Grasshopper Zurich - Saint-Gall	2-0
Young Boys Berne-FC Aarau	2-2
Lausanne-Sp. - FC Thoune	1-3
FC Sion-FC Zurich	1-0

34e journée
Young Boys Berne-FC Bâle	3-1
FC Aarau-Grasshopper Zurich	4-0
FC Sion-FC Thoune	3-1
FC Lucerne - Lausanne-Sp.	3-4
FC Zurich - Saint-Gall	2-2

Classement
1. FC Bâle, 66 pts. **2.** Grasshopper Zurich, 62. **3.** Young Boys Berne, 53. **4.** FC Thoune, 48. **5.** FC Lucerne, 48. **6.** FC Zurich, 46. **7.** Saint-Gall, 42. **8.** FC Aarau, 41. **9.** FC Sion, 40. **10.** Lausanne-Sp., 24.

Coupe
FINALE, 8 MAI
FC Krasnodar-**FK Rostov** **0-0**
(Rostov vainqueur 6 t.a.b. à 5)

Tunisie
29e journée
Hammam-Lif - ES Tunis	1-0
CS Sfaxien-ES Metlaoui	0-0
Stade Gabésien-ES Sahel	0-1
Cl. Africain-JS Kairouan	1-0
Monastir-AS Marsa	2-1
EGS Gafsa-CA Bizerte	2-2
LPST Tozeur-Grombalia Sports	5-1
Olymp. Béja-St. Tunisien	0-1

30e journée
AS Marsa-ES Tunis	1-1
ES Sahel-EGS Gafsa	2-1
JS Kairouan-CS Sfaxien	1-0
Cl. Africain - Hammam-Lif	13 mai
CA Bizerte-Monastir	13 mai
Grombalia Sp.-St. Gabésien	13 mai
ES Metlaoui-Olymp. Béja	13 mai
St. Tunisien-LPST Tozeur	13 mai

Classement
1. ES Tunis, 66 pts. **2.** ES Sahel, 56. **3.** CS Sfaxien, 55. **4.** Cl. Africain, 51. **5.** AS Marsa, 43. **6.** CA Bizerte, 38. **7.** Stade Gabésien, 37. **8.** JS Kairouan, 35. **9.** Monastir, 34. **10.** ES Metlaoui, 34. **11.** Hammam-Lif, 34. **12.** EGS Gafsa, 34. **13.** LPST Tozeur, 29. **14.** St. Tunisien, 29. **15.** Olymp. Béja, 28. **16.** Grombalia Sports, 26.

Turquie
33e journée
Fenerbahçe-Karabükspor	4-0
Trabzonspor-Galatasaray	1-4
Elazigspor-Besiktas Istanbul	0-1
Sivasspor-Ak. Belediyespor	3-1
Kasimpasa-Rizespor	1-1
Gençlerbirligi-Antalyaspor	1-2
Kayseri Erciyesspor-Bursaspor	1-1
Konyaspor-Kayserispor	3-0
Gaziantepspor-Eskisehirspor	1-1

Classement
1. Fenerbahçe, 71 pts. **2.** Galatasaray, 62. **3.** Besiktas Istanbul, 61. **4.** Sivasspor, 53. **5.** Trabzonspor, 50. **6.** Kasimpasa, 48. **7.** Karabükspor, 47. **8.** Gençlerbirligi, 44. **9.** Ak. Belediyespor, 44. **10.** Bursaspor, 43. **11.** Konyaspor, 41. **12.** Eskisehirspor, 41. **13.** Rizespor, 39. **14.** Kayseri Erciyesspor, 37. **15.** Gaziantepspor, 37. **16.** Elazigspor, 34. **17.** Antalyaspor, 31. **18.** Kayserispor, 29.

Coupe
FINALE, 7 MAI
Eskisehirspor-**Galatasaray** **0-1**

Ukraine
Match decalé, 22e j.
Sébastopol-Met. Kharkov **0-2**

29e journée
Zar. Lugansk-Ch. Donetsk	1-3
V. Poltava-Dniepropetrovsk	1-4
Carpates Lviv-Met. Kharkov	2-4
Illic. Mariupol-Dynamo Kiev	0-2
Hov. Uzgorod-Tch. Odessa	1-1
Met. Donetsk-Met. Zaporozje	2-0
Volyn Lutsk-Sébastopol	1-2

Classement
1. Ch. Donetsk, 62 pts. **2.** Dniepropetrovsk, 56. **3.** Met. Kharkov, 54. **4.** Dynamo Kiev, 50. **5.** Tch. Odessa, 45. **6.** Met. Donetsk, 43. **7.** Zar. Lugansk, 42. **8.** Vorsk. Poltava, 40. **9.** Sébastopol, 32. **10.** Carpates Lviv, 31. **11.** Illic. Mariupol, 31. **12.** Volyn Lutsk, 27. **13.** Hov. Uzgorod, 26. **14.** Met. Zaporozje, 12. **15.** T. Simféropol, 10.

Coupe
DEMI-FINALES, 7 MAI
Slavutych (1-3)-**Ch. Donetsk a.p.** **0-3**
Dynamo Kiev-Tch. Odessa **4-0**
RENDEZ-VOUS
FINALE, JEUDI 15 MAI
Dynamo Kiev-Chakhtior Donestk

Europa Ligue
Rendez-vous
FINALE, MERCREDI 14 MAI, 20 H 45, À TURIN
FC Séville (ESP)-Benfica (POR)

Féminines
Éliminatoires Coupe du monde 2015
France-Hongrie	4-0
Kazakhstan-Bulgarie	4-1

● Le 7 mai, à Besançon, **France-Hongrie : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 9 236. Buts : Thomis (35e), Abily (52e), Thiney (61e), Majri (89e).
France : Bouhaddi - Delannoy, Georges (Butel, 75e), Renard, Boulleau - Thomis (Majri, 79e), Bussaglia (Henry, 71e), Abily, Necib - Le Sommer. Thiney. Entr. : Bergeroo.
Hongrie : Szocs - Talosi, Gal, Smuczer, Toth - Vago, Papp, Racz, Szuh - Kajan, Szabo. Entr. Marko Edina.

CLASSEMENT
1. France, 21 pts (7 m.). **2.** Finlande, 15 pts (5 m.). **3.** Autriche, 9 pts (6 m.). **4.** Hongrie, 6 pts (6 m.). **5.** Kazakhstan, 4 pts (7 m.). **6.** Bulgarie, 1 pt (7 m.).

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

JÉRÔME PINEAU

« J'ai refusé de jouer au FC Nantes »

Ce forçat de la route est un inconditionnel des Canaris et a même failli en intégrer le centre de formation.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Cycliste professionnel depuis 2002, Jérôme Pineau, trente-quatre ans, a porté à plusieurs reprises le maillot à pois du meilleur grimpeur sur le Tour de France. Sa meilleure performance sur la Grande Boucle demeure une vingt-septième place en 2004. La plus grande victoire de ce coéquipier de Sylvain Chavanel au sein de la formation suisse IAM Cycling reste la cinquième étape du Tour d'Italie 2010.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

À chaque fois que je regarde le FC Nantes. *(Rire.)* Ma plus grosse émotion footballistique, je ne vais pas être très original : c'est la dernière qualification des Français pour la Coupe du monde. Le retournement de situation contre l'Ukraine *(NDLR : 3-0, en barrages, le 19 novembre 2013 après le 0-2 de l'aller à Kiev)* était un grand moment de football.

Et avec Nantes ?

Tous les titres ! Le dernier vrai beau match que j'ai vu à la Beaujoire, c'était contre le Paris-SG en demi-finales de Coupe de la Ligue *(le 4 février, 1-2)*. J'étais dans la tribune Loire. On a perdu mais l'ambiance dans les gradins était énorme ! Pour moi, c'est l'un des plus beaux kops de L1. Après, je repense aussi à la victoire au Parc *(3-0, 23e journée, le 11 janvier 1995)* à l'époque des Loko, Pedros, Ouédec, N'Doram. À l'aller, on gagne 1-0, j'étais au stade, c'était impressionnant. J'étais gamin, avec mon grand frère. Je me rappellerai toujours de ce but de Loko : le ballon ne touche pas terre. Cette saison-là était incroyable, Nantes n'avait perdu qu'un match, contre Strasbourg *(33e journée, 2-0, le 15 avril 1995)*.

Chaque match à la Beaujoire vous procure donc une émotion particulière…

Encore maintenant, quand j'y vais, j'éprouve un sentiment bizarre. Cette fierté d'être nantais, d'appartenir au kop jaune et vert. Juste après le titre de 1995, de grands matches européens ont suivi, notamment contre la Juve où nous gagnons 2-1, je crois, à la Beaujoire *(3-2 en fait en demies retour de C1 après un revers 2-0 à l'aller)*.

Comment avez-vous découvert ce club ?

Je suis né à Rouen, en Normandie, mais je suis arrivé à Nantes à l'âge de quatre ans. Depuis, je suis nantais. Dès ma plus tendre enfance, j'ai toujours été un passionné de football, et quand j'ai su que j'arrivais dans la cité d'Anne de Bretagne à la suite de la mutation de mes parents, j'étais très heureux car je savais qu'il y avait une grande équipe avec une grande histoire. J'ai commencé à jouer au ballon dès mon arrivée à Nantes, j'y ai joué jusqu'à seize ans au poste de milieu récupérateur. J'ai eu l'honneur de faire partie des joueurs sélectionnés par le FCN pour évoluer sous ses couleurs… Une drôle d'histoire car, finalement, j'ai refusé.

> " Pour moi, **la tribune Loire** est l'un des plus beaux kops de Ligue 1."

Comment ça ?

J'ai été détecté lors d'un tournoi. Je me suis donc présenté aux journées de recrutement à la suite desquelles ils ont voulu m'engager, mais mon père n'a pas voulu que j'intègre ce grand club. Il a estimé que j'étais trop jeune pour partir dans un centre. Sur le coup, je lui en ai un peu voulu.

Quel âge aviez-vous ?

Treize ans. J'étais extrêmement fâché après lui. Quand on est gamin et qu'on est à un oui de porter le maillot du FC Nantes… De plus, j'avais la promesse de jouer en équipe A, B au pire, et d'obtenir un ticket d'entrée pour le centre de formation à quinze ans. Mon père a peut-être senti que je n'aurais pas eu le talent. Je dois être l'un des rares à avoir refusé. J'aurais aimé tenter l'aventure mais aujourd'hui je pense que mon père a pris la bonne décision. J'ai réussi dans un autre sport, alors ça va… *(Sourire.)* Et puis, le vélo, c'est le sport de ma famille et j'ai fini par y revenir. Mon grand-père a inventé les porte-vélos. Je me suis mis au cyclisme à dix-sept ans après avoir compris que l'opportunité de devenir joueur pro était passée.

Si vous étiez entré au FC Nantes, vous auriez peut-être pu être champion de France en 2001 !

Je suis de la même génération que Mickaël Landreau. Je suis aussi très proche d'Olivier Quint ou de Nicolas Gillet *(deux anciens joueurs du FCN dans les années 1990-2000)*.

Aujourd'hui, malgré le calendrier des courses cyclistes, allez-vous au stade ?

J'y suis régulièrement invité par les sponsors du club et M. Kita *(le président du FCN)*. Dès que je le peux, je me rends à la Beaujoire et je commente les rencontres pour une radio locale. Je me suis même rapproché de certains joueurs avec lesquels je me suis lié d'amitié.

Lesquels ?

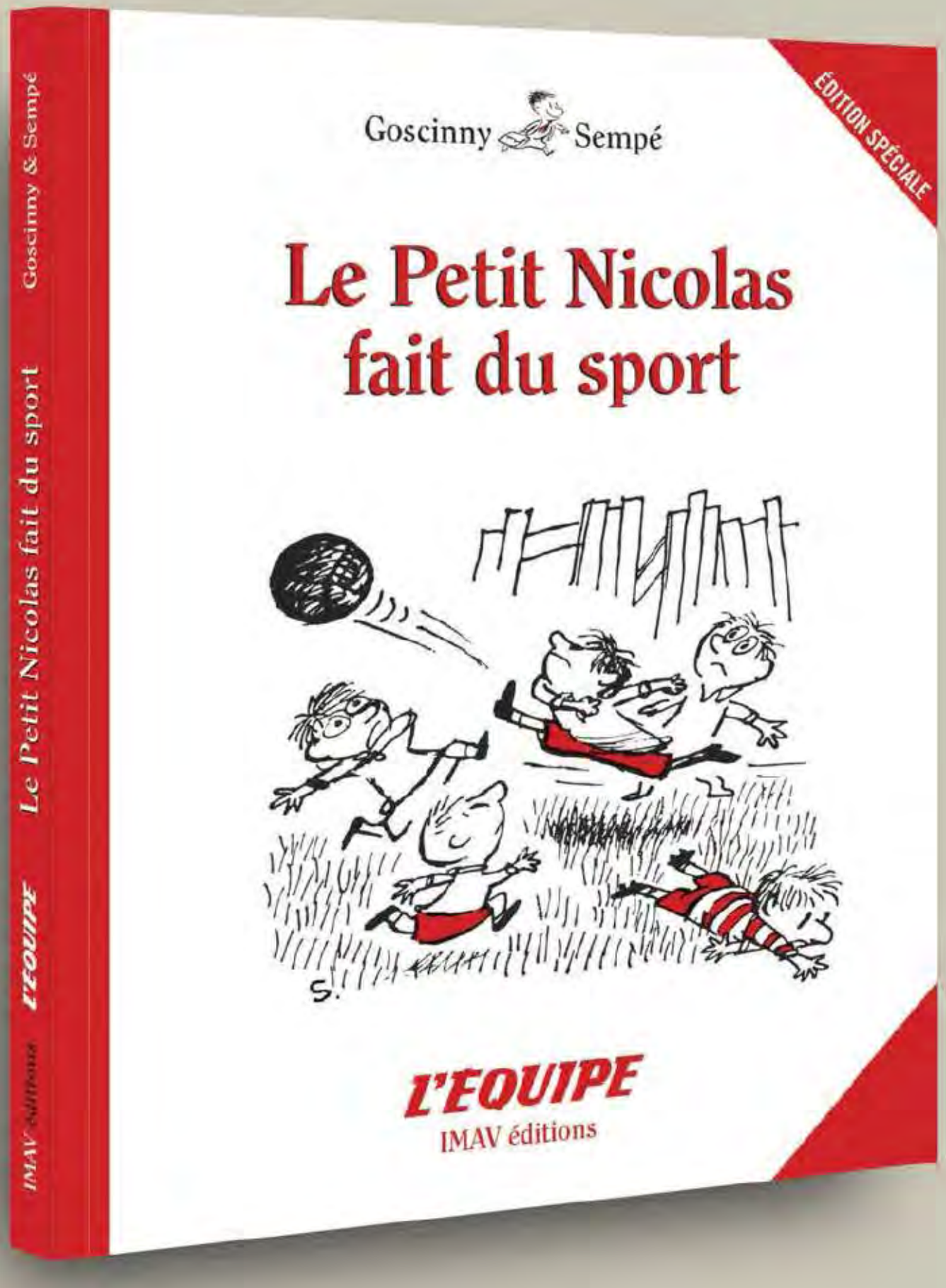
Rémy Riou, par exemple. Nous sommes quatre ou cinq comme Olivier Veigneau, Lucas Deaux, Issa Cissokho, Fabrice Pancrate à œuvrer pour la même association, Un maillot pour la vie. Nous avons donc l'occasion de nous rencontrer dans ce cadre-là. » ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

19 AOÛT 1994, NANTES-PARIS-SG : 1-0, 5e JOURNÉE DE L1. JEAN-MICHEL FERRI ET REYNALD PEDROS FÉLICITENT PATRICE LOKO. CETTE SAISON-LÀ, LES CANARIS VONT DÉCROCHER LE TITRE ET NE S'INCLINER QU'UNE SEULE FOIS EN CHAMPIONNAT, À STRASBOURG, LORS DE LA 33e JOURNÉE.

©IMAV éditions / Goscinny-Sempé



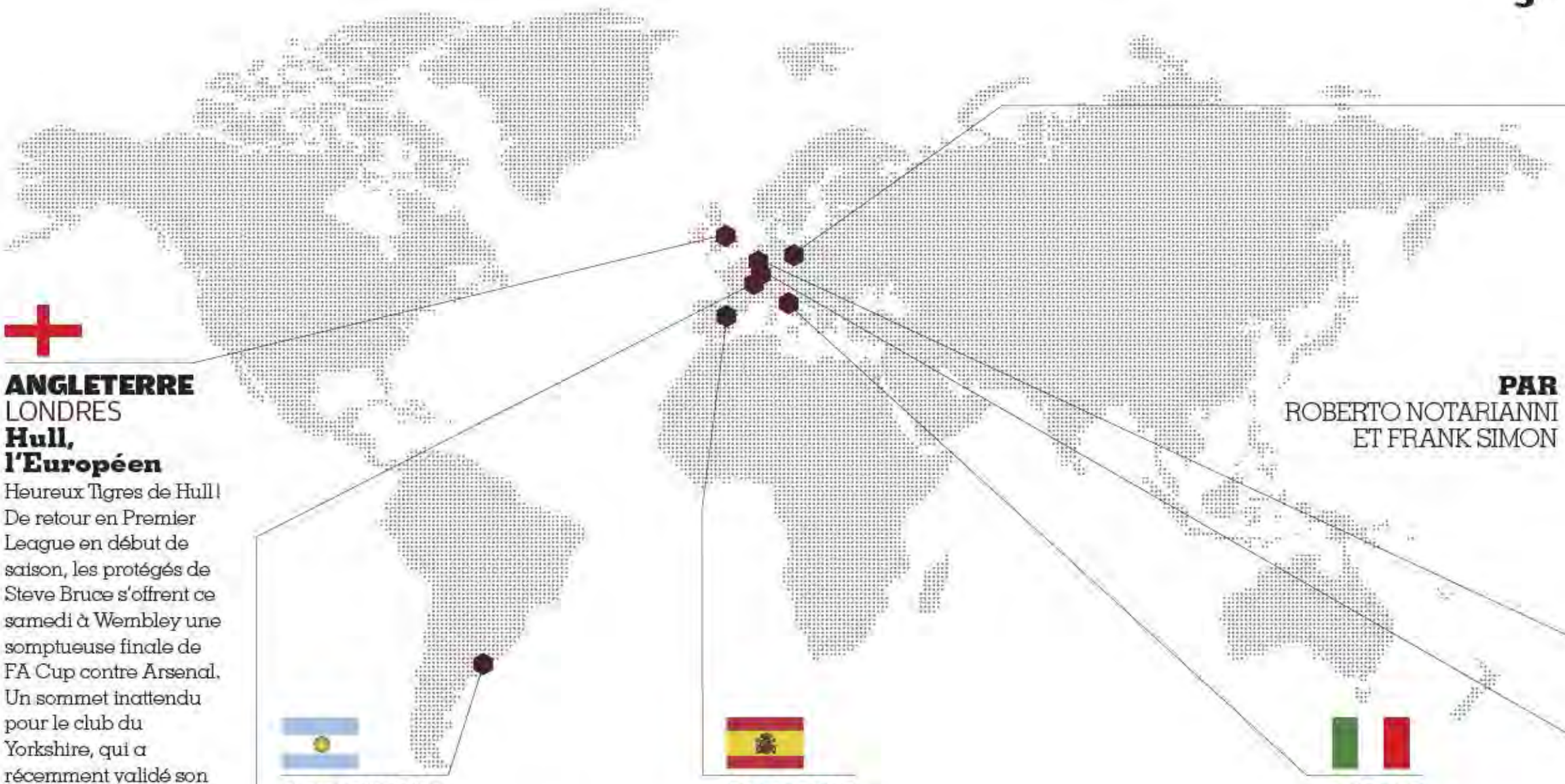
Édition spéciale

Le Petit Nicolas fait du sport

136 pages. 9,90 €. En librairies.

Également disponible sur ESTORE www.lequipe.fr/eStore/

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ANGLETERRE
LONDRES
Hull, l'Européen

Heureux Tigres de Hull ! De retour en Premier League en début de saison, les protégés de Steve Bruce s'offrent ce samedi à Wembley une somptueuse finale de FA Cup contre Arsenal. Un sommet inattendu pour le club du Yorkshire, qui a récemment validé son maintien. Quel que soit le résultat, Hull, dont c'est la première finale, est d'ores et déjà assuré de disputer en 2014-15 une compétition européenne, l'Europa Ligue, puisque Arsenal participera au barrage de C1. Même si les coéquipiers de l'Ivoirien Yannick Sagbo (ex-Monaco et Évian-TG) ne sont pas parvenus à battre les Gunners en Championnat (0-2, 0-3), cette finale leur offre une « belle » savoureuse...

ARGENTINE
LA PLATA
Gimnasia, au cas où...

L'espoir est mince et l'habitude de jouer les seconds rôles toujours ancrée. Voilà pourquoi, dans les rangs du Gimnasia y Esgrima La Plata, on n'ose pas croire au sacre et qu'on se prépare à une nouvelle désillusion. Comme celle du Championnat de Clôture 1995, lorsque los Tripos (les Bouchers) avaient perdu le titre, au profit de San Lorenzo, à la toute dernière journée. Malgré tout, les joueurs du Gimnasia entendent bien battre Boca Juniors ce dimanche, tout en espérant que River Plate aura laissé des plumes en semaine chez l'Argentinos Juniors avant de recevoir Quilmes. Combatifs et entreprenants, comme toujours. À l'image de leur coach, Juan Pedro Troglio.

ESPAGNE
BARCELONE
Un final royal

La Liga s'offre un scénario somptueux pour la 38e et dernière journée : le titre se jouera au Camp Nou ce samedi entre le Barça d'Iniesta (aux prises avec les Colchoneros Gabi et Turan, photo) et l'Atletico Madrid, qui compte trois points d'avance sur les Blaugrana et auquel un nul suffit. Si le Championnat espagnol a connu plusieurs épilogues au suspense incroyable, il faut remonter très loin pour trouver un champion sacré au terme d'une semblable « finale ». Ainsi, en 1945-46, le FC Séville de Busto et Arza obtint l'unique titre de l'histoire du club andalou grâce à un nul (1-1) à Les Corts, alors fief d'un Barça qu'il devança d'un point au classement. En 1950-51, L'Atletico Madrid maintenait deux longueurs d'avance sur ce même FC Séville en allant accrocher le 1-1 chez lui. A chaque fois, un nul a permis le couronnement : jamais deux sans trois ?

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

ITALIE
FLORENCE
Un Toro ailé

Cela fait vingt ans que le Torino n'a pas emprunté les chemins de l'Europe. C'est bien trop long, et c'est pour ça qu'il compte y remédier ce dimanche en obtenant, sur le terrain de la Fiorentina, sa qualification pour l'Europa Ligue. Ce serait la juste récompense de l'excellent travail de Giampiero Ventura, qui a fait du Toro une équipe ambitieuse et dépositaire d'un jeu de qualité. L'entraîneur de la formation piémontaise a également favorisé l'explosion de Ciro Immobile, meilleur buteur actuel de Serie A (22 réalisations), et dont l'entente avec Alessio Cerci (35 buts à eux deux) n'est pas sans rappeler le duo Graziani-Pulici, icônes éternelles du peuple granata.

FRANCE
AUXERRE
Attention au trou noir !

C'est avec appréhension que les joueurs de l'AJA vont recevoir Nancy ce vendredi. Car, pour ne pas risquer le trou noir du National, ils doivent s'imposer contre les Lorrains, ce qui les assurera du maintien sans sortir les calculettes. Les Bourguignons éviteraient ainsi un bond en arrière de quarante ans. En effet, en 1973-74, Auxerre disputait sa dernière saison en date au troisième échelon. Promu, l'AJA entama alors une aventure qui déboucha sur le doublé Coupe-Championnat 1996 et la Coupe d'Europe.

SE PASSE...

ALLEMAGNE
BERLIN
Dortmund, comme en 2012?

RICHARD MARTIN

Et si, samedi, cette finale de Coupe d'Allemagne accouchait d'un sommet digne de l'édition 2012 ? Il y a deux ans déjà, le Bayern et le Borussia Dortmund s'étaient affrontés à l'Olympiastadion, avec un inoubliable récital offensif du BvB (5-2). Cette fois, pour les adieux à Dortmund de Robert Lewandowski (photo), en partance pour le grand rival bavarois, le Borussia espère rééditer la même performance que le mois dernier à Munich. Quand, enfin épargné par les blessures, il avait dynamité la défense de Neuer et consorts (3-0). Champion 2014, mais anéanti par son élimination en demies de C1, le Bayern cherchera à contrarier les ambitions du Borussia pour se consoler (un peu) en signant le doublé.

BELGIQUE
LIÈGE
Standard, le titre en tête

Quatrième du dernier Championnat à l'issue des play-offs, le Standard chasse aujourd'hui derrière le duo de tête FC Bruges-Anderlecht. Opposés ce dimanche après-midi à Genk, qui ferme la marche de cette poule pour le titre, les Rouches misent sur un ralentissement des deux leaders de Pro League belge en semaine pour pouvoir les déborder ce week-end. Arrivé cet été sur le banc liégeois, le jeune technicien Guy Luzon (38 ans) espère bien ainsi offrir un titre attendu depuis 2009 par les supporters. Et le jeune international Espoirs et goléador liégeois Michy Batshuayi (21 buts) devrait l'y aider.

FRANCE
SOCHAUX
Peur sur Bonal

Entre Hervé Renard, le coach de Sochaux, et Pascal Dupraz, son homologue sur le banc d'Évian-TG, les retrouvailles de ce samedi soir à Bonal seront bouillantes, pour ne pas dire explosives. Et pas seulement parce que Dupraz a régulièrement « allumé » l'ancien boss de la Zambie : leurs clubs jouent également leur avenir en L1 à l'occasion de cette 38e et dernière journée. Et la superbe seconde partie de saison des Doubistes, cinquièmes sur la phase retour, contraste avec la déliquescence des résultats haut-savoyards. À l'aller, les deux formations s'étaient séparées sur un nul (1-1). Comme Sochaux n'a plus perdu chez lui depuis le 1er février et huit matches (6 victoires, 2 nuls), la tâche d'Évian-TG paraît bien compliquée...

Programme TV

DU 13 AU 19 MAI

MARDI 13

06.00 EUROSPORT 2 **Malte-Pays-Bas,** Euro U17.
09.00 MA CHAÎNE SPORT **Objectif Ligue 2.**
13.30 EUROSPORT **La vie en bleu.**
15.00 EUROSPORT **La vie en bleu.**
16.15 EUROSPORT **La vie en bleu.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.10 SPORT+ **Fluminense - Flamengo,** Championnat du Brésil, 4e journée.
17.30 EUROSPORT **La vie en bleu.**
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
18.00 BEIN SPORTS 1 **Destination Brésil.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.50 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club.**
19.30 EUROSPORT **La vie en bleu.**
19.40 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
20.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Allemagne-Pologne,** match de préparation au Mondial.
20.45 EUROSPORT **La vie en bleu.**
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
21.15 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**

MERCREDI 14

10.20 SPORT+ **Serie A,** 37e journée., les temps forts.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
18.00 BEIN SPORTS 1 **Destination Brésil.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club.**
20.35 W9 **Benfica-FC Séville,** Europa Ligue, finale.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Benfica-FC Séville,** Europa Ligue, finale.
02.55 BEIN SPORTS 1 **Cruzeiro-San Lorenzo,** Copa Libertadores, quart retour.

JEUDI 15

10.45 EUROSPORT **Angleterre - Pays-Bas,** Euro U17.
10.45 EUROSPORT 2 **Turquie - Malte,** Euro U17.
16.30 MA CHAÎNE SPORT **Russian Premier League,** 30e journée.
16.45 EUROSPORT 2 **Angleterre - Pays-Bas,** Euro U17.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.45 EUROSPORT **Portugal-Allemagne,** Euro U17.
17.45 EUROSPORT 2 **Suisse-Écosse,** Euro U17.
17.55 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club.**
23.30 EUROSPORT 2 **Portugal-Allemagne,** Euro U17.

VENDREDI 16

17.00 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 38e et dernière journée.
20.30 EUROSPORT, **Ligue 2,** 38e et dernière journée.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Franck Ribéry, à l'origine**

SAMEDI 17

15.05 L'ÉQUIPE 21 **Franck Ribéry, à l'origine.**
15.55 BEIN SPORTS MAX 5, **Liga,** 38e et dernière journée.
17.55 BEIN SPORTS 1 **Arsenal-Hull,** FA CUP, finale.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4, **Serie A,** 38e et dernière journée.
17.55 BEIN SPORTS MAX 6, **Liga,** 38e et dernière journée.
19.55 BEIN SPORTS MAX 9 **Borussia Dortmund-Bayern Munich,** Coupe d'Allemagne, finale.
20.15 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **Pays-Bas - Équateur,** match de préparation au Mondial.
20.50 BEIN SPORTS 2 **Paris-SG - Montpellier,** L1, 38e et dernière journée.
20.50 CANAL+ SPORT **Sochaux-Évian-TG,** L1, 38e et dernière journée.
20.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bastia-Nantes,** L1, 38e et dernière journée.
20.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lorient-Lille,** L1, 38e et dernière journée.
20.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Monaco-Bordeaux,** L1, 38e et dernière journée.
20.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Nice-Lyon,** L1, 38e et dernière journée.
20.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Saint-Étienne - AC Ajaccio,** L1, 38e et dernière journée.
20.55 SPORT+, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
21.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 38e et dernière journée.
21.00 CANAL+ **Multifoot,** L1, 38e et dernière journée.
21.55 BEIN SPORTS MAX 9, **Liga,** 38e et dernière journée.
22.45 BEIN SPORTS 2 **Arsenal-Hull,** FA Cup, finale.
22.55 CANAL+ **Jour de foot.**
23.00 BEIN SPORTS 1 **Après-matches.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.15 BEIN SPORTS 1 **Borussia Dortmund-Bayern Munich,** Coupe d'Allemagne, finale.
00.15 BEIN SPORTS 2 **Marseille-Guingamp,** L1, 38e et dernière journée.
02.00 BEIN SPORTS 2 **Sochaux - Évian-TG,** L1, 38e et dernière journée.

DIMANCHE 18

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS MAX 4, **Liga,** 38e et dernière journée.
12.25 BEIN SPORTS MAX 5, **Serie A,** 38e et dernière journée.
14.55 BEIN SPORTS MAX 4, **Serie A,** 38e et dernière journée.
15.05 L'ÉQUIPE 21 **L'énigme Thierry Henry.**
17.30 EUROSPORT 2, **Euro U17,** demi-finales.
18.00 BEIN SPORTS 1 **Destination Brésil.**
18.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Rio Ave,** Coupe du Portugal, finale.
18.55 BEIN SPORTS 1 Le club du dimanche.
18.55 BEIN SPORTS MAX 4, Liga, 38e et dernière journée.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 EUROSPORT, Euro U17, demi-finales.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **ID Hooligans,** film policier réalisé par Philip Davis.
20.40 SPORT+, **Serie A,** 38e et dernière journée.
20.55 BEIN SPORTS 1, **Liga,** 38e et dernière journée.
20.55 CANAL+ **J+38.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT, **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture, 18e journée.
00.15 EUROSPORT, **Euro U17,** demi-finale.

LUNDI 19

17.00 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
18.00 BEIN SPORTS 1 **Destination Brésil.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
18.15 SPORT+, **Major League Soccer.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club**
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Tribune foot.**
19.15 EUROSPORT **Eurogoals.**
19.30 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
19.45 EUROSPORT **Brazilmania.**
20.15 MA CHAÎNE SPORT **Objectif Ligue 2.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. LE GARDIEN PARISIEN ILIJA PANTELIC PLONGE DANS LES PIEDS DU MARSEILLAIS ALBERT ÉMON ET CONTRE SA TENTATIVE SOUS LES YEUX DE JACKY BADE (NUMÉRO 5) ET DENIS BAUDA.

2. « LOULOU » FLOCH OUVRE LE SCORE. RENÉ CHARRIER (À TERRE) ET FRANÇOIS BRACCI NE PEUVENT QUE CONSTATER LES DÉGATS.

3. LE PSG SE QUALIFIE POUR SA PREMIÈRE DEMI-FINALE DE COUPE DE FRANCE GRÂCE AU SECOND BUT DE JACKY LAPOSTE POUR LA PLUS GRANDE JOIE DE FLOCH. **4.** PAULO CÉSAR (AVEC JEAN-PIERRE DOGLIANI) SORT DU TERRAIN. LES INCIDENTS DE LA FIN DE MATCH VAUDRONT AU BRÉSILIEN UNE SUSPENSION DE QUATRE MATCHES.

L'ÉQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

AINSI NAQUIT UN CLASSIQUE

13 MAI 1975

HECHTER, RIVAL DE TAILLANDIER

Dans le numéro de *France Football* du 20 mai 1975, une double page est consacrée au « Paris-SG, aux portes du paradis ». On y apprend que le président du club, le créateur de mode Daniel Hechter, sorti de l'École de commerce de Paris, minime, cadet, junior au RC Paris, fut en concurrence, en 1957, avec un futur gardien international. « J'ai eu ma chance. J'ai bien joué, avoue-t-il, mais j'ai concédé un but entre les jambes, dès le début. On a pris mon concurrent. Le rival se nommait Jean Taillandier. » En effet, se prendre un but entre les jambes pouvait constituer un handicap… On ne saura pas si le football français y a perdu, mais la mode française y a certainement gagné.

On peut difficilement imaginer la chose possible en 2014. Le compte rendu du premier match de Championnat opposant le PSG à l'OM (1-1), dans *L'Équipe* du 13 mars 1975, commence ainsi : « Paris est amoureux de l'OM dont l'exotisme, la fantaisie, le talent débridé répondent à ses goûts de luxe. » Le PSG fait ses premiers pas parmi l'élite, et l'OM est celui des Brésiliens Jairzinho et Paulo César. Deux mois après cette première, les deux équipes se retrouvent pour un quart retour de Coupe de France. À l'aller, les Parisiens, menés 0-2, sont revenus à 2-2, grâce à deux buts de François M'Pelé. 46 471 spectateurs payants (record du nouveau Parc) accourent, cette fois moins par amour de l'OM que dans l'espoir d'assister à la chute des vedettes brésiliennes et de la kyrielle d'internationaux français du onze marseillais : Charrier, Trésor, Zvunka, Bracci, Émon et Bereta, rien que ça. À Marseille, l'aller s'est terminé dans une ambiance de violence et une odeur de gaz lacrymogène, une centaine de jeunes s'en prenant aux forces de l'ordre qui tentaient de leur faire évacuer la cour du Stade-Vélodrome.

LES NERFS BRÉSILIENS À VIF. Le PSG de ce printemps 75 a perdu un peu de son romantisme. Just Fontaine a laissé de côté la défense en ligne pour solidifier une formation qui lutte pour le maintien. Son équipe y a gagné en engagement et c'est un sévère duel qu'elle impose à Marseille. Le but de Loulou Floch, sur une passe lumineuse de Jean-Pierre Dogliani, avant la demi-heure, a lancé les Parisiens sur la bonne voie. Le jeu s'est ensuite durci et les nerfs ont été mis à rude épreuve quand Louis Cardiet a séché Paulo César sans que l'arbitre, M. Konrath, n'accorde aux Marseillais un légitime penalty. Le ton montera encore lorsque l'arbitre fermera aussi les yeux sur une nouvelle faute sur le Brésilien, cette fois du gardien Ilija Pantelic. Dans les vingt dernières minutes, le match devient un combat de plus en plus tendu. Les Marseillais font le forcing pour revenir, mais le jeu d'attaque des Parisiens s'impose et Jacky Laposte, à la 85e, met un terme au suspense. À cet instant, le Parc tombe amoureux du jeune PSG. La sortie est houleuse. Les Marseillais encerclent l'arbitre. Selon Konrath, il a été insulté par Paulo César, et François Bracci jette son maillot à la face d'un des juges de touche. L'un d'eux, M. Ledig, assure avoir reçu un coup de tête de Jairzinho. Est-il sûr que le coupable était bien le champion du monde 70 ? Même des Parisiens plaideront en sa faveur. Mais devant la commission de discipline, les deux Brésiliens seront sévèrement sanctionnés : deux ans de suspension, dont un avec sursis pour Jairzinho, quatre matches pour Paulo César. Leur épisode marseillais est terminé. Le clasico PSG-OM est en gestation. Il ne sera baptisé ainsi que bien des années plus tard. ■

OFFRE SPÉCIALE MONDIAL

F1420
ALGÉRIE

F1421
ALLEMAGNE

F1422
ARGENTINE

F1423
BRÉSIL

F1424
CAMEROUN

F1425
CÔTE D'IVOIRE

RECEVEZ FRANCE FOOTBALL PENDANT 2 ANS
ET CHOISISSEZ VOTRE MAILLOT !

SEULEMENT
7,50 *
PAR MOIS

F1426
ESPAGNE

F1427
ITALIE

F1428
PAYS-BAS

F1429
PORTUGAL

F1430
URUGUAY

JUSQU'A 230,60 €
DE RÉDUCTION SUR
CETTE OFFRE !

Photos non contractuelles

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 145,80 € POUR 1 AN, 51 N°. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES MAILLOTS DONT LE PRIX DE VENTE EST COMPRIS ENTRE 79,00 € ET 119,00 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT. NOUS REGRETTONS DE NE PAS POUVOIR VOUS PROPOSER LE MAILLOT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, MAIS SEULES LES PARTENAIRES ONT ACCÈS AUX PRODUITS DE LA FFF.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

Je m'abonne à France Football pour une durée de 2 ans (102 N°) et je reçois le maillot de mon choix.

❒ **7,50 € x 24 par prélèvements mensuels, soit 180 € au total.**
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.
Ou
❒ **22,50 € x 8 par prélèvements trimestriels, soit 180 € au total.**
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.
Ou
❒ **180 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.**

J'indique le code de mon maillot : .....
Si le maillot domicile est en rupture de stock. Il sera remplacé par le maillot extérieur. Je choisis la taille de mon maillot : ❒ L ou ❒ XL

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre maillot dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFHS**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

GILLES PEYCELON
DU SHORT À LA ROBE

De Geoffroy-Guichard aux tribunaux : l'ancien milieu défensif des Verts a totalement changé de milieu pour devenir avocat.

LES DIPLÔMES lui ont offert son passeport pour sa deuxième vie. Car, avant de devenir footballeur professionnel de 1982 à 1990, à Saint-Étienne puis à Niort, Gilles Peycelon avait fréquenté les bancs de la faculté pour décrocher une maîtrise de droit. Jeune, alors que l'ASSE ne lui offre pas de contrat professionnel, le natif de Saint-Étienne concilie études et entraînements. « J'ai signé ma première licence à Saint-Étienne à dix ans. J'étais de la génération des Bellus, Paganelli, Zanon, Roussey. De 1978 à 1982, j'évoluais au plus haut niveau amateur et, de temps en temps, avec la réserve en Troisième Division. J'ai donc pu obtenir ma maîtrise tout en étant joueur. » Après une brève expérience footballistique de six mois au Canada, à l'université de Sherbrooke début 1982, il revient en France en juin. Tenté de retourner outre-Atlantique, « Sainté » le retient et lui offre enfin un contrat. Le milieu défensif devient pro à vingt-deux ans ! « La priorité était alors le football, je m'y suis totalement investi. Mais, déjà à l'époque, j'avais envisagé d'embrasser la carrière de magistrat. »

DEUX ANS ET DEMI DE FORMATION. Après 131 matches chez les pros dans le Forez et sous le maillot de Niort, Gilles Peycelon raccroche après une dernière saison de Ligue 2 en 1989-90. « Quand j'ai arrêté, je me suis demandé ce que je pouvais faire avec mes diplômes. Comment les utiliser au mieux… Avec deux enfants à charge, je devais rebondir en deux ans car, passé ce laps de temps, on ne perçoit plus les allocations chômage. J'ai rapidement pensé au concours d'avocat. Certes, j'avais des contacts pour faire du management à Limoges, mais c'était trop compliqué et plus long. » Le natif de Saint-Étienne se donne une année pour se remettre à niveau et préparer le concours d'entrée au centre de formation à la profession d'avocat (CFPA). Il n'en oublie pas pour autant le foot et taquine encore le ballon dans les rangs de Saint-Priest, en Troisième Division. « Ma maîtrise remontait à presque dix ans. Le droit avait évolué. Je suis retourné un peu à la fac pour me replonger dans l'univers juridique et son langage, bien différent de celui des vestiaires ! » En 1991, il intègre le CFPA de Lyon et prête serment le 11 décembre 1992. Gilles Peycelon devient avocat au barreau de Saint-Étienne. « Je me souviens avoir écrit un mémoire de fin d'étude intitulé *Du short à la robe*. Encore aujourd'hui, je m'appuie sur des choses que j'ai apprises sur un terrain. C'est une belle école de la vie : la gestion du stress, la volonté d'être au top en permanence. Chaque fois que vous entrez sur le terrain, c'est pour gagner. Aujourd'hui, chaque fois que je prends en charge un dossier, je suis dans le même état d'esprit. »

FAUX PASSEPORTS ET BRAQUAGES. Le premier défi de l'ancien joueur lors de ses premiers pas dans sa nouvelle vie est de démontrer qu'un footeux peut s'imposer dans l'univers des magistrats, des tribunaux et des prétoires. « Je voulais que les gens viennent voir l'avocat, et non l'ancien footballeur. Je me devais de prouver un peu plus que les autres. » Le challenge est le même vis-à-vis de ses confrères. « Quand ils m'ont vu débarquer, beaucoup avaient en tête l'image négative des footballeurs… La même qu'aujourd'hui. » Spécialisé dans les dommages corporels, les accidents du travail ou de la circulation, Gilles Peycelon, aujourd'hui âgé de cinquante-trois ans, n'a pas voulu se cantonner à ces domaines-là. « Je désirais pouvoir plaider au pénal. J'ai dû passer un oral devant des avocats et des professeurs d'université. Je devais débattre d'un cas pratique. » Cette nouvelle corde à son arc lui permet d'apparaître dans deux affaires qui ont marqué les esprits. Dans la première, celle des faux passeports des deux Brésiliens de Saint-Étienne, Alex et Aloisio, en 2000-2001, il obtient pour son client, Gérard Soler, un des dirigeants de l'ASSE, une condamnation avec sursis. Dans la seconde, le meurtre d'un boulanger de Saint-Just-Saint-Rambert (Loire) en 2002 lors d'un braquage qui avait mal tourné, il permet à la partie civile d'obtenir la condamnation à vingt-huit ans de prison des assassins. « Le problème n'est pas de gagner, ça ne se calcule pas comme ça devant les cours. Ce n'est pas comme si vous gagniez un match 1 ou 2-0. Quand votre client peut en prendre pour dix ans et que cela est ramené à cinq, c'est une forme de victoire… » Aujourd'hui, dans le cabinet de Gilles Peycelon, les dossiers s'empilent toujours plus, un signe tangible que l'ancien footeux a définitivement gagné le respect de ses pairs. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

16 novembre 1982 : lui le supporter de toujours des Verts dispute son premier match à Geoffroy-Guichard contre Lens (0-1).
24 août 1985 : 43 000 spectateurs emplissent le Chaudron contre Le Puy-en-Velay (2-0), un record d'affluence pour la L2 qui a longtemps tenu. **12 avril 1986 :** Saint-Étienne remonte en L1 après un succès à Martigues (2-3).
29 novembre 1986 : face au Bordeaux de Jacquet, Saint-Étienne l'emporte 2-0, le meilleur match de Peycelon selon la presse.
Juin 1987 : Saint-Étienne, promu l'année précédente, ne subit qu'un revers cette saison-là à domicile et évite la descente.

Conforama

TOUTE L'ÉMOTION SUR GRAND ÉCRAN

-200€ de remise immédiate
~~1990€~~

TÉLÉVISEUR UHD

1790€

Dont 8 € d'éco-participation

-200€ de remise différée**

SOIT 1590€

2 paires dual play incluses
Chaque joueur peut désormais jouer en plein écran, sans être contraint de diviser le jeu en deux, grâce aux lunettes Dual Play spécialement conçues.

4 paires de lunettes 3D incluses

TAEG FIXE : 0%. 12 MENSUALITÉS DE 50 €. MONTANT TOTAL DÛ 600 €. UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 600 € sur 12 mois.

PAYEZ VOTRE TV 0%*

à partir de 600 € d'achat

en **12 MOIS** au TAEG fixe de

**Offre valable sur l'achat d'un téléviseur à partir de 600 € du 07/05/2014 au 10/06/2014.

*Offre de crédit accessoire à une vente de 600€ à 16 000€ sur une durée de 12 mois, pour l'achat d'un téléviseur compris entre 600€ et 16 000€. **Taux Annuel Effectif Global Fixe : 0%.** Exemple hors assurance facultative : pour un achat et un crédit accessoire à une vente de 600€ sur 12 mois, vous remboursez **12 mensualités de 50,00€. Montant total dû** (par l'emprunteur) : **600,00€.** Le coût du crédit (TAEG fixe : 10.74%, taux débiteur fixe 10.24%, intérêts : 33,84€) est pris en charge par votre magasin. Le coût de l'assurance facultative (Décès, Perte totale et Irréversible d'Autonomie et Maladie accident) souscrite auprès de Cardif Assurance Vie et Cardif Assurances Risques Divers, est de 1 €/ mois et s'ajoute au montant de la mensualité de l'exemple ci-dessus.

Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par Facet - SA au capital de 18 863 808€ - Siège social : 28 avenue Georges Pompidou 92300 Levallois-Perret – 340 503 414 RCS Nanterre N° ORIAS 07 031 22 (www.orias.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation. Cette publicité est diffusée par CONFORAMA - Siège social 80 boulevard de Mandinet – Lognes – 77432 Marne La Vallée CEDEX 2 – B 414 819 409 RCS Meaux N° ORIAS 11 062 030, en qualité d'intermédiaire en opérations de banque immatriculé dans la catégorie mandataire exclusif de Facet. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de Prêteur. Pour plus de détails, renseignez-vous en magasin.

TÉLÉVISEUR UHD **LG** 55LA965V - 140 cm - 1000Hz MCI*** pour une fluidité d'image exceptionnelle. Design Slim. 3 Ports USB dont 1 en 3.0. Profitez de vos contenus multimédia sur votre TV. Fonction MHL : Visualisez le contenu de votre smartphone et votre tablette avec le port MHL. 3 HDMI. Cinéma 3D : Un niveau de qualité et de confort optimal pour une expérience 3D en toute convivialité. Contrôle vocal et gestuel. Fonction NFC échanges de données sans contact. Code 544878. ~~1990 €~~ - 200 € de remise immédiate = ~~1790 €~~ - 200 € de remise différée** = 1590 € dont 8 € d'éco-participation. Classe énergetique A. ** Offre valable du 06/05/14 au 13/07/2014 (voir conditions en magasin ou sur www.conforama.fr). ***Taux de rafraîchissement maximum. Garantie 2 ans. PRIX EMPORTÉ OFFRE VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 10 JUIN 2014.

RÉALISATION proximity.com - CRÉATION proximity.eco - CONFORAMA FRANCE 80 bd du maréchal - Lagny - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. Tel. : 01 60 95 28 00 N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

L'INTENSITÉ D'UNE LÉGENDE*

PHŒNIX

GRIMBERGEN

1128

1128

GRIMBERGEN

BIÈRE D'ABBAYE - ABDIJBIER

ROUGE

*Grimbergen Rouge, l'intensité de son arôme de fruits rouges, la légende de la marque née en 1128

BK RCS Strasbourg 775 614 308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.